



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

B 481091

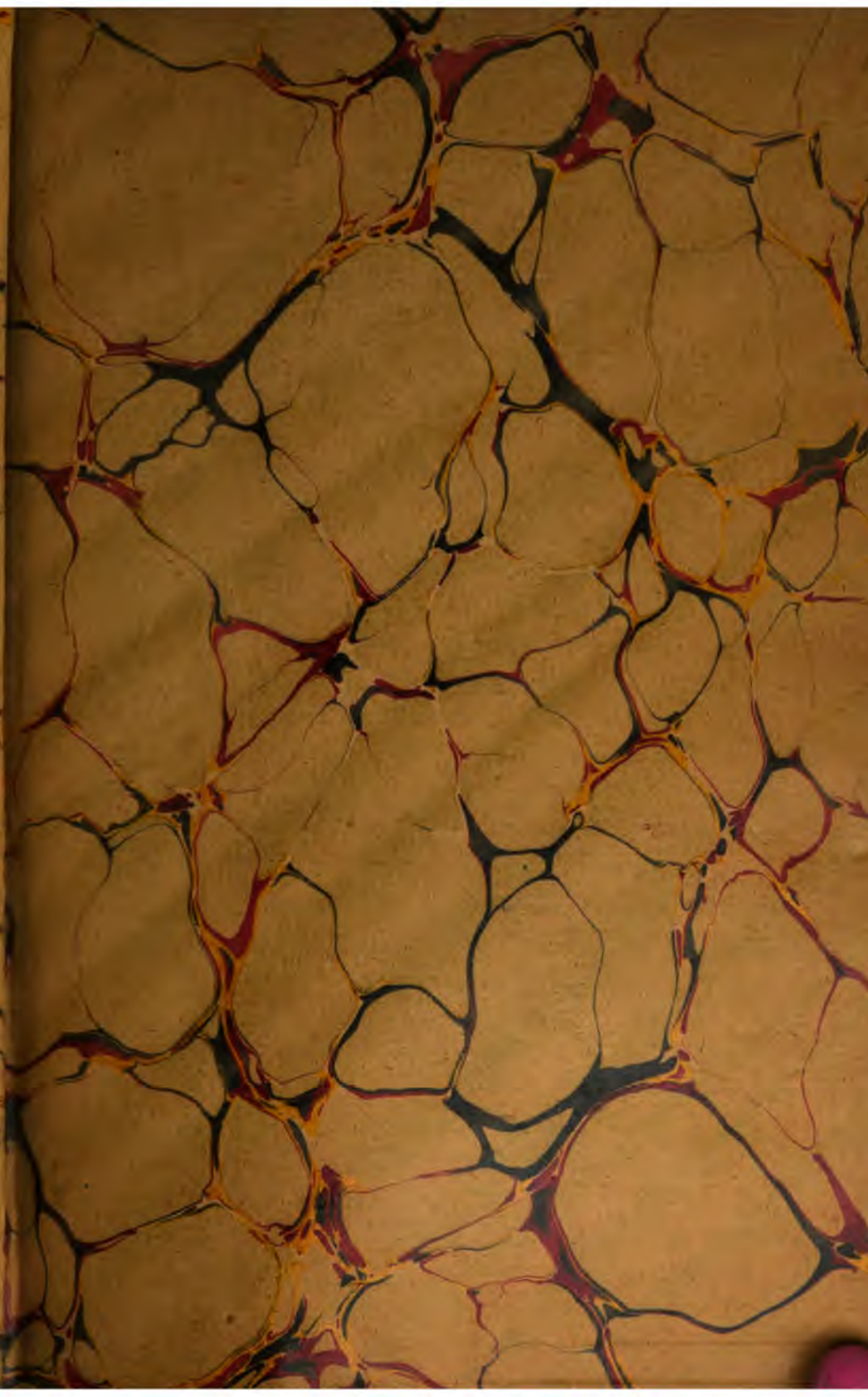


*Library of the University of Michigan
The Coyl Collection.*

*Miss Jean L. Coyl
of Detroit*

*in memory of her brother
Col. William Henry Coyl
1894.*





DC
20
54
A
V.



BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

IMPRIMERIE G. DAUPELEY-GOUVERNEUR

▲ NOGENT-LE-ROTRON.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE
L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE
L'ILE-DE-FRANCE

27^e ANNÉE — 1900



A PARIS
Chez H. CHAMPION
Libraire de la Société de l'Histoire de Paris
Quai Voltaire, 9
1900

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

DÉCRET.

Le Président de la République française,

Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,

Vu la demande formée par la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France à l'effet d'être reconnue comme établissement d'utilité publique,

Vu les Statuts de cette Société, l'état de sa situation financière et les autres pièces produites à l'appui de sa demande,

Vu l'avis favorable du Comité des travaux historiques et scientifiques (Section d'histoire et de philologie),

Vu les avis favorables du Préfet de la Seine et du Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

La Section de l'Intérieur, de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes du Conseil d'État entendue,

DÉCRÈTE :

Art. 1^{er}.

La Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France est reconnue comme établissement d'utilité publique.

Art. 2.

Les Statuts sont approuvés tels qu'ils sont ci-annexés. Aucune modification ne pourra y être apportée sans l'autorisation du Gouvernement.

Art. 3.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts est chargé de l'exécution du présent Décret.

Fait à Paris, le 14 janvier 1887.

Jules GRÉVY.

Par le Président de la République,
Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,
BERTHELOT.

STATUTS
DE
LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE.

Article 1^{er}.

La Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France a pour but la publication de mémoires et de documents sur l'histoire, les monuments et la topographie de la ville de Paris et de l'Île-de-France.

Elle s'interdit la publication des travaux qui auraient pour objet la politique ou l'histoire contemporaine.

Article 2.

La Société a son siège à Paris.

Article 3.

La Société se compose des personnes dont l'admission est prononcée par le Conseil d'administration à la suite d'une demande du candidat, appuyée par deux membres de la Société.

Article 4.

Le Bureau de la Société se compose de :

- 1^o Un président;
- 2^o Un vice-président;
- 3^o Un trésorier;
- 4^o Un secrétaire-archiviste.

Ce Bureau est élu par le Conseil d'administration dans la première séance qui suit l'Assemblée générale annuelle. Son Président exerce également la présidence des Assemblées générales et du Conseil.

Les Comités de publication et des fonds sont nommés à la même date et par le Conseil.

Article 5.

La Société se réunit une fois par an en Assemblée générale ordinaire. Le Conseil peut la convoquer extraordinairement toutes les fois que des circonstances exceptionnelles l'exigent.

Dans les Assemblées générales, le Président de la Société est assisté des membres du Bureau.

Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire.

Article 6.

L'Assemblée générale annuelle nomme les membres du Conseil d'administration.

Elle entend les rapports présentés au nom du Conseil et relatifs à l'état des travaux et de la situation financière.

D'après les indications qui lui sont soumises par le Conseil, elle arrête l'état des prévisions en recettes et en dépenses.

Elle approuve les comptes dont le détail lui est présenté.

Elle délibère sur les acceptations de dons et legs, sur les acquisitions, aliénations et échanges d'immeubles, emprunts, constitutions d'hypothèques et baux à long terme.

Article 7.

Le Conseil d'administration se compose de quarante-huit membres.

Il est renouvelé tous les ans par quart.

Il est assisté dans sa gestion par les Comités de publication et des fonds.

Les procès-verbaux de ses séances sont signés du Président et du Secrétaire.

Article 8.

Les ressources de la Société se composent : 1° des cotisations de ses membres fixées à quinze francs au minimum et rachetables par le versement d'un capital de cent cinquante francs ; — 2° du produit de la vente de ses publications ; — 3° des dons et legs dont l'acceptation aura été autorisée par le Gouvernement ; — 4° des subventions qui pourraient lui être accordées ; — 5° du produit des ressources créées à titre exceptionnel avec l'autorisation du Gouvernement ; — 6° du revenu de ses biens et valeurs de toute nature.

Article 9.

Les fonds disponibles seront placés en rentes nominatives 3 o/o sur l'État ou en obligations nominatives des Compagnies de chemin de fer dont le minimum d'intérêt est garanti par l'État.

Article 10.

Le Trésorier représente la Société en justice et dans tous les actes de la vie civile.

Article 11.

Les délibérations relatives à l'acceptation des dons et legs, aux acquisitions et échanges d'immeubles sont soumises à l'approbation du Gouvernement.

Article 12.

En cas de dissolution, l'actif de l'Association est attribué, par délibération de l'Assemblée générale, à un ou plusieurs établissements

analogues et reconnus d'utilité publique. Cette délibération est soumise à l'approbation du Gouvernement.

Article 13.

Un règlement intérieur, adopté par l'Assemblée générale et soumis à l'approbation de l'Autorité préfectorale, arrête les conditions de détail propres à assurer l'exécution des présents Statuts. Il peut toujours être modifié dans la même forme.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR.

Article 1^{er}. Le Président sortant ne peut être réélu qu'au bout de trois ans.

Art. 2. Le Conseil d'administration est nommé à la majorité des membres présents de l'Assemblée générale.

Art. 3. Le Conseil d'administration se réunit le second mardi de chaque mois pour statuer sur les adhésions et régler, de concert avec le Comité des fonds et le Comité de publication, toutes les questions d'administration.

Tous les membres de la Société peuvent assister aux réunions du Conseil et y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Art. 4. Le Comité des fonds est composé de quatre membres ; il rend compte, tous les mois, de l'état des finances de la Société au Conseil d'administration.

Art. 5. Le Comité de publication est composé de sept membres, auxquels s'adjoignent de droit le Président, le Secrétaire et le Trésorier. Il se prononce, d'après le rapport d'un de ses membres, sur l'admission des travaux présentés.

Art. 6. Toutes les décisions du Conseil d'administration et des Comités sont prises à la majorité des membres présents. La voix du Président est prépondérante en cas de partage.

Art. 7. Un secrétaire-adjoint, désigné chaque année par le Conseil d'administration, seconde et, en cas de besoin, supplée le Secrétaire de la Société.

Art. 8. Toutes les ressources de la Société sont affectées à des publications auxquelles ont droit tous les membres de la Société.

Art. 9. La Société accorde aux auteurs une rémunération dont le taux est fixé chaque année par le Conseil d'administration.

Art. 10. Les auteurs peuvent faire exécuter à leurs frais des tirages à part des travaux insérés dans le *Recueil* de la Société.

Tout tirage à part porte la mention du volume d'où il est extrait. La couverture de tous les exemplaires des tirages à part doit porter à l'extérieur cette mention : « Les tirages à part de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France ne peuvent être mis en vente. »

Art. 11. Les volumes publiés par la Société peuvent être vendus au prix que fixe chaque année le Conseil d'administration.

Art. 12. Il est tiré, chaque année, sur grand papier, un certain nombre d'exemplaires des volumes publiés par la Société. Les souscripteurs à ces exemplaires devront doubler le chiffre de leur cotisation annuelle ou le chiffre du versement unique.

LISTE DES MEMBRES

Au 1^{er} janvier 1900.

La † précède les noms des membres décédés qui, aux termes de l'art. 8 des Statuts (4 du Règlement), avaient converti leur cotisation annuelle en un versement unique de 150 francs.

- ALLEMAGNE (Henry D'), [807], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue des Mathurins, 30.
- ALLIOLI (Joseph), [1035]; rue des Écoles, 52, à Charenton (Seine).
- AMIEL (Paul), [278]; rue Pigalle, 55.
- AMISSEON DU PERRON, [854], ancien député; avenue Hoche, 13.
- ARCHDEACON (Ed.-Séb.), [958]; avenue des Champs-Élysées, 15.
- ASHER et C^{ie}, [360], libraires; à Berlin.
- AUBERT (Félix), [723], avocat, archiviste-paléographe; rue de l'Épinette, 11, à Saint-Mandé (Seine).
- AUBRY (H.), [1028]; notaire, à Chatou (Seine-et-Oise).
- AUBRY-VITET (Eugène), [313], ancien conseiller général de Seine-et-Oise; rue Barbet-de-Jouy, 9.
- AUDIFFRET-PASQUIER (duc D'), [584], de l'Académie française, sénateur; rue Fresnel, 23.
- †AUMAËLE (duc D'), [199].
- AVAIZE (Amédée D'), [327]; au château des Paras, par Perreux (Loire).
- AUVRAY (Lucien), [1000], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de l'Arsenal, 15.
- BABEAU (Albert), [552], correspondant de l'Institut; à Troyes (Aube), et à Paris, boulevard Haussmann, 133.
- BABINET (Charles), [543], président honoraire à la Cour de cassation; rue Laferrière, 4.
- BAILLIÈRE (H.), [436], libraire; rue Hautefeuille, 19.
- †BAILLY (A.-N.-L.), [548].
- BAMBERGER (Henri), [881]; Rond-Point des Champs-Élysées, 14.
- BAPST (Germain), [619], membre de la Société des Antiquaires de France; rue de Miromesnil, 17.
- BARANTE (baron DE), [1007]; rue du Général-Foy, 22.
- BARBIER D'AUCOURT (comte), [434]; aux Mesnuls, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).

- BARROUX** (Marius), [784], archiviste-adjoint de la Seine; quai Bourbon, 55.
- BARTHÉLEMY** (Anatole DE), [3], membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et scientifiques et de la Société des Antiquaires de France; rue d'Anjou, 9.
- BAUDOUIN** (Henri), [379]; avenue des Champs-Élysées, 125.
- BAUMGART** (Emile), [142], administrateur de la Manufacture nationale de porcelaine; à Sèvres (Seine-et-Oise).
- BEAUCHESNE** (marquis H. DE), [1031]; avenue Marceau, 8.
- BÉCLARD** (Léon), [829], secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 10.
- BEHREND** [610], de la maison Asher et C^{ie}; à Berlin.
- BÉMONT** (Charles), [5], archiviste-paléographe, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue de Condé, 9.
- BERCHTOLD** (comte DE), [970], secrétaire de l'Ambassade d'Autriche; rue Jean-Goujon, 11 bis.
- BERGE** (Jules), [946]; rue de la Victoire, 60.
- BERTIER DE SAUVIGNY** (comte Albert DE), [820]; rue Fabert, 6.
- BERTIN** (Paul), [6], agent de change honoraire; avenue Marceau, 12.
- BERTRAND** (Pierre), [871], bibliothécaire du ministère des Affaires étrangères; boulevard Arago, 51.
- BESNARD**, [989], notaire; à Saint-Denis (Seine).
- BÉTOLAUD**, [893], ancien bâtonnier de l'Ordre des Avocats; avenue Marceau, 21.
- Bibliothèque des *Amis de l'Instruction du XII^e arrondissement*, [930]; rue Rondelet, 8.
- Bibliothèque des *Archives départementales des Côtes-du-Nord*, [1026]; à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
- Bibliothèque des *Archives départementales de l'Oise*, [751]; à Beauvais (Oise).
- Bibliothèque des *Archives départementales de la Seine*, [858]; quai Henri IV, 30.
- Bibliothèque des *Archives départementales de Seine-et-Oise*, [849]; à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque des *Archives nationales*, [428]; rue des Francs-Bourgeois, 60.
- Bibliothèque de l'Ordre des *Avocats de Paris*, [538]; au Palais de Justice.
- Bibliothèque de l'Université de *Bâle*, [903]; représentée par M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4, à Paris.
- Bibliothèque des RR. PP. *Bollandistes*, [1021]; rue des Ursulines, 14, à Bruxelles (Belgique).
- Bibliothèque du *Cercle de la Librairie*, [960]; boulevard Saint-Germain, 117.
- Bibliothèque du *Cercle de l'Union artistique*, [1004]; rue Boissy-d'Anglas, 5.
- Bibliothèque de la *Chambre des Députés*, [403]; au Palais de la Chambre des Députés.
- Bibliothèque de la *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, [914]; représentée par M. Cotiard, archiviste, à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque de la *Commission des Monuments historiques*, [398]; au Palais-Royal, rue de Valois, 3.

- Bibliothèque du *Conseil Municipal de Paris*, [636]; à l'Hôtel de Ville.
- Bibliothèque royale de *Copenhague*, [542]; à Copenhague (Danemark).
- Bibliothèque municipale de *Corbeil*, [781]; à Corbeil (Seine-et-Oise).
- Bibliothèques municipales du *XVIII^e arrondissement*, [937-938]; à la Mairie, — rue Championnet; représentées par M. Girard, libraire, rue de Châteaudun, 17.
- Bibliothèque de l'*École des Beaux-Arts*, [693]; rue Bonaparte, 14.
- Bibliothèque de l'*École des Chartes*, [356]; rue de la Sorbonne, 17.
- Bibliothèque de l'*École libre des Sciences politiques*, [978]; rue Saint-Guillaume, 27.
- Bibliothèque de S. M. l'*Empereur d'Autriche*, [474], représentée par M. Gerold, libraire; à Vienne (Autriche).
- Bibliothèque de l'*Institut*, [581]; au Palais de l'Institut.
- Bibliothèque municipale de *Laval*, [917]; à Laval (Mayenne).
- Bibliothèque de l'Université de *Lille*, [1023]; à Lille (Nord), représentée par M. Welter, libraire, rue Bernard-Palissy, 4, à Paris.
- Bibliothèque municipale du *Mans*, [1018]; au Mans (Sarthe).
- Bibliothèque du *Ministère des Finances*, [841]; rue de Rivoli.
- Bibliothèque du *Musée Condé*, [1002]; à Chantilly (Oise).
- Bibliothèque administrative de la *Préfecture de la Seine*, [777]; à l'Hôtel de Ville.
- Bibliothèque de la ville de *Roanne*, [929]; à Roanne (Loire).
- Bibliothèque de feu M. le baron James-Édouard de *Rothschild*, [681]; avenue de Friedland, 42.
- Bibliothèque du Séminaire de *Saint-Sulpice*, [1025]; représentée par M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- Bibliothèque du *Sénat*, [764]; au Palais du Luxembourg.
- Bibliothèque de la *Società romana di Storia patria* (Biblioteca Vallicelliana), à Rome, [921]; représentée par M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- Bibliothèque municipale de *Versailles*, [292]; à Versailles (Seine-et-Oise).
- Bibliothèque du *Vieux-Montmartre, Société d'histoire et d'archéologie du XVIII^e arrondissement*, [933]; représentée par M. L. Lazard, rue Rochechouart, 49.
- Bibliothèque historique de la *Ville de Paris*, [332] (double souscription); rue de Sévigné, 29.
- Bibliothèque municipale du *XX^e arrondissement*, [926]; place des Pyrénées, 6.
- BIENAYMÉ (Gustave), [554], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue des Saints-Pères, 13.
- BILLAUEL (Hippolyte), [540], ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; rue de Surène, 5.
- BIOLLAY (Léon), [394]; rue Joffroy, 8.
- BIOLLAY (Paul), [393], conseiller-maître à la Cour des comptes; rue Hamelin, 16.
- BLACHE (docteur), [873]; rue de Surène, 5.

- BLANCHET** (Adrien), [992], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; boulevard Pereire, 164.
- BLONDEL** (Paul), [894]; rue Fontaine, 30.
- BOISLISLE** (Arthur DE), [7], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques; boulevard Saint-Germain, 174.
- BONAPARTE** (prince Roland), [891]; avenue d'Iéna, 10.
- BONNARDOT** (François), [314], conservateur de la bibliothèque de la ville, à Verdun (Meuse).
- † **BONNASSIEUX** (Pierre), [288].
- BONNAULT D'HOUE** (baron Xavier DE), [810], archiviste-paléographe; place du Château, à Compiègne (Oise).
- BONNET** (Ch.), [982]; avenue de la Mairie, 25, à Croissy (Seine-et-Oise).
- BORRELLI DE SERRES** (colonel L.), [968]; rue Boccador, 20.
- BOSELLI** (Paul), [869]; avenue Montaigne, 30.
- BOUEIL** (le commandant), [969], capitaine de frégate en retraite; rue de Lubeck, 31.
- BOUIS** (Édouard), [582]; rue de la Glacière, 5, à Rouen (Seine-Inférieure).
- BOULAY DE LA MEURTHE** (comte Alfred), [9]; rue de l'Université, 23.
- BOULÉ** (Alphonse), [500], magistrat en retraite; à Lignières (Cher).
- BOULENGER** (Hippolyte), [522]; avenue de l'Alma, 8.
- † **BOURON** (Gaston DE), [200].
- BOURNON** (Fernand), [476], archiviste-paléographe; rue Antoine-Roucher, 12.
- BOUVRAIN** (Victor), [362], architecte; rue de Rennes, 104.
- BRENOT** (P.), [853]; rue du Général-Foy, 22.
- BRETTE** (Armand), [1008]; rue Rochechouart, 59 *bis*.
- BRINQUANT** (Louis), [852]; rue d'Astorg, 29 *bis*.
- BROGLIE** (duc DE), [124], de l'Académie française; rue de Solferino, 10.
- BRUEL** (Alexandre), [146], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, chef de section aux Archives nationales; rue du Luxembourg, 30.
- BUCHÉ** (Henri), [712], avocat, secrétaire de la Commission supérieure des Archives du ministère de la Marine; avenue de l'Alma, 24.
- BUDÉ** (Eugène DE), [772]; Grand'-rue, 39, à Genève (Suisse).
- BUNEL**, [819], architecte de la Préfecture de Police; rue du Rocher, 67.
- CAIX DE SAINT-AYMOUR** (vicomte Amédée DE), [406]; boulevard de Courcelles, 112.
- CARBONNIER** (Jacques - Paulin - Charles), [816]; rue Édouard-Detaille, 6.
- CARIÉ** (Paul), [229]; rue Murillo, 4.
- CARON** (l'abbé), [910], protonotaire apostolique, à l'Archevêché de Paris; rue de Grenelle, 127.
- CARON** (Pierre), [1005], archiviste-paléographe; rue des Boulangers, 26.
- CAUVILLE** (Paul DE), [827], sénateur; château des Tourelles, par Evry-Petit-Bourg (Seine-et-Oise), et à Paris, place d'Iéna, 8.

CERF (Hippolyte), [285], négociant; rue Française, 8.

CERISE (baron), [499], inspecteur des finances; boulevard Haussmann, 105.

CHABRILLAN (Paul GUIGUES DE MORETON, comte DE), [137]; rue Jean-Goujon, 29.

CHAMPION (Honoré), [523], libraire; quai Voltaire, 9.

CHANDENIER (Félix), [746]; rue Morand, 8.

CHARDIN (Paul), [183]; avenue de l'Opéra, 6.

CHASSEVENT (Camille), [913], ingénieur; boulevard Magenta, 5.

CHATEL (Eugène), [304], ancien archiviste du Calvados; rue Vavin, 5.

CHATELAIN (Émile), [993], conservateur-adjoint à la bibliothèque de l'Université, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; avenue d'Orléans, 71.

CHEVALIER (Léon-Charles), [369], conseiller-maître à la Cour des comptes; rue de Rivoli, 216.

CHÉVRIER (Maurice), [657], attaché au ministère des Affaires Étrangères; rue Jacob, 35.

CHOPPIN (René), [928], avocat à la Cour d'appel; place de la Madeleine, 30.

CIRCAUD (Edgard) [1009]; rue Ancelle, 8, à Neuilly (Seine).

CLARETIE (Jules), [754], de l'Académie française, administrateur de la Comédie-Française; boulevard Haussmann, 155.

COCHIN (Henry), [790], député du Nord; château du Wetz, à Saint-Pierre-Brouck, par Bourbourg (Nord).

COCTEAU (Albert), [883], notaire; boulevard Saint-Germain, 242.

COLARD (H.), [1029], chef de bu-

reau honoraire à la Préfecture de la Seine; boulevard du Montparnasse, 9.

COLLARDEAU DU HEAUME (Marie-Philéas), [514]; rue Halévy, 6.

CORMENIN (vicomte DE), [123]; rue de l'Arcade, 25.

CORROYER (Édouard), [150], membre de l'Institut, architecte, inspecteur général des édifices diocésains; rue de Courcelles, 14.

COTARD (Émile), [831], archiviste de Seine-et-Oise; à Versailles (Seine-et-Oise).

COUDERC (Camille), [828], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue de Harlay, 20.

COURBET (Ernest), [170], receveur municipal-trésorier de la ville de Paris; rue de Lille, 1.

COURCEL (baron DE), [838], sénateur, ancien ambassadeur; boulevard Montparnasse, 10.

COURCEL (Georges DE), [617]; boulevard Haussmann, 178.

COURCEL (Valentin DE), [397]; rue de Vaugirard, 20.

COYEQUE (Ernest), [770], sous-archiviste de la Seine; avenue Ledru-Rollin, 77.

CRAMAIL (Alfred), [628]; rue de Berry, 50.

DALOS (Eugène), [857]; rue de l'Amiral-Courbet, 5.

DAYANNE (Maurice), [618], conservateur-adjoint à la bibliothèque S^{te}-Geneviève; rue des Petits-Champs, 82.

DELABORDE (vicomte H.-Fr.), [20], sous-chef de section aux Archives nationales; rue de Phalsbourg, 14.

- DELALAIN** (Henri), [620], imprimeur-libraire, ancien président du Cercle de la Librairie; boulevard Saint-Germain, 115.
- DELISLE** (Léopold), [22], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur général de la Bibliothèque nationale; rue des Petits-Champs, 8.
- DEMOLE** (Isaac), [801]; rue François I^{er}, 6.
- DENIFLE** (le R. P. Henri), [822], des Frères Prêcheurs, correspondant de l'Institut, sous-archiviste du Vatican; au palais du Vatican, à Rome (Italie).
- DENIS DE HANSY**, [590], conseiller référendaire honoraire à la Cour des comptes; rue Beaureillis, 6.
- DEPOIN** (Joseph), [477]; rue Basse, 50, à Pontoise (Seine-et-Oise).
- DEROY** (Léon), [759], avocat à la Cour d'appel; rue des Capucines, 9.
- DES DIGUIÈRES** (Victor), [799]; château de Sévigné, par Argentan (Orne).
- DESJARDINS** (Gustave), [24], chargé de cours à l'École des chartes, chef de bureau honoraire au ministère de l'Instruction publique; rue du Cherche-Midi, 34.
- DEVILLE** (Albert), [747], chef de division honoraire à la préfecture de la Seine; rue de Pontoise, 7.
- DEVY** (G.), [956], artiste peintre; rue Antoine-Dubois, 2.
- DION** (A. DE), [469]; à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).
- DOBY** (l'abbé Auguste), [666], 1^{er} vicaire à Saint-Roch; rue Saint-Roch, 24.
- DOREZ** (Léon), [840], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Littré, 10.
- DRUMONT** (Édouard), [640], publiciste; passage Landrieu, 3 bis (rue de l'Université, 171).
- DUBOIS DE L'ESTANG** (Étienne), [1030]; vice-président des chemins de fer de l'État; rue de Courcelles, 43.
- DUBOST** (Raymond), [325]; rue Saint-Denis, 130, à Courbevoie (Seine).
- DUCLÓS** (l'abbé), [29], chanoine honoraire; boulevard Beauséjour, 43.
- DUFOUR** (A.), [349], conservateur de la bibliothèque et des archives de la ville de Corbeil; rue du 14 Juillet, 21, à Corbeil (Seine-et-Oise).
- DUFOUR** (Théophile), [115], directeur des archives et de la bibliothèque de Genève; boulevard des Tranchées, 39, à Genève (Suisse).
- DULAU** (A.-B.), [868 et 979] (double souscription), libraire; Soho Square, 37, à Londres (Angleterre).
- DUMOULIN** (Maurice), [988], rédacteur en chef du *Journal du Havre*, boulevard François I^{er}, 21, au Havre (Seine-Inférieure).
- DUPUIS**, [486], vice-président du Comité archéologique de Senlis; à Pontarmé, par la Chapelle-en-Serval (Oise).
- DURAND** (Roger), [943], imprimeur; rue Serpente, 12, à Chartres (Eure-et-Loir).
- DURRIEU** (Paul), [842], ancien conservateur-adjoint des pein-

- tures au Musée du Louvre; rue Cortambert, 11.
- DURUFLÉ (Gustave), [586]; rue de la Victoire, 47.
- DUTILLEUL (Charles), [714], agent de change; chaussée d'Antin, 68.
- DUVAL (Gaston), [967], archiviste-paléographe, attaché à la bibliothèque de l'Arsenal; rue d'Alger, 3.
- †EGGER (Émile), [35].
- ELPHINSTONE, [936]; Emperor's gate, 4, à Londres; représenté par M. Defrenne, libraire, à Tours.
- †ENGEL-DOLLFUS (Frédéric), [344].
- ENGEL-DOLLFUS (M^{me} V^{ve}), [741]; avenue de l'Alma, 19.
- FAGNIEZ (Gustave), [37]; rue de Paris, 111, à Meudon (Seine-et-Oise).
- FAUVILLE (D^r René), [1027]; rue de Médecis, 11.
- FENAILLE, [949]; rue de l'Élysée, 14.
- †FEULARD (D^r Henri), [795].
- FICHOT (Charles), [635], dessinateur; rue de Sèvres, 39.
- FIGUÈRES (R. de), [945]; avenue Sainte-Anne, 7, à Asnières (Seine).
- FIRINO (Roger), [836], ancien député de l'Aisne; rue de Montceau, 64.
- FLACH (Jacques), [631], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Collège de France; rue de Berlin, 37.
- FLAMARE (Henri de), [131], archiviste de la Nièvre; à Nevers (Nièvre).
- FLEURY (comte), [991]; rue d'Angivilliers, 38, à Versailles.
- FOULD (Paul), [954]; avenue d'Iéna, 62.
- FRANKLIN (Alfred), [107], administrateur de la Bibliothèque Mazarine; au palais de l'Institut, quai Conti, 23.
- FRÉMY (René), [971]; rue Casimir-Périer, 11 bis.
- FRÉVILLE (Marcel de), [306], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue Cassette, 12.
- FUCHS (Adalbert de), [533], conseiller au Ministère des affaires étrangères Austro-Hongrois; à Vienne (Autriche).
- GALAIS (Alphonse-G.), [775]; boulevard Haussmann, 87.
- GARDISSAL (Félix), [512], avocat; rue de la Victoire, 65.
- GARNIER (L.-R.), [834]; rue de Sèvres, 20, à Boulogne (Seine).
- GAUTHIER (l'abbé), [531], curé de Saint-Cyr; à Saint-Cyr (Seine-et-Oise).
- GAZIER (Augustin), [611], professeur-adjoint à la Faculté des lettres de Paris, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Denfert-Rochereau, 22.
- GÉRARD (Albert), [404]; rue Drouot, 8.
- GÉRARD (Albert), [947], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de la ville de Paris; boulevard Morland, 16.
- GERBAUX (Fernand), [863], archiviste aux Archives nationales; rue Monsieur-le-Prince, 20.
- GERMAIN (Henri), [263], ancien député, membre de l'Institut; rue du Faubourg-S.-Honoré, 89.

- GEROLD**, [358], libraire; à Vienne (Autriche).
- GOLDSCHMIDT** (Léopold), [888]; rue Rembrandt, 19.
- GOSSELIN-LENOTRE** (Th.), [973]; rue Vaneau, 40.
- GRANDMAISON** (Louis DE), [919], archiviste d'Indre-et-Loire; rue Nicolas-Simon, 11, à Tours (Indre-et-Loire).
- GRANJUX** (l'abbé Léon), [282], curé de Saint-Paul-Saint-Louis; passage Saint-Paul, 7.
- GRAVIER** (Léopold), [573], ancien préfet; quai d'Orléans, 38.
- GRÉAU** (M^{me} veuve), [1033]; rue du Faubourg-Saint-Honoré, 134.
- GREDER** (Léon), [1014]; place des Batignolles, 20.
- GRENTE** (l'abbé Joseph), [990], vicaire à Saint-Jacques-du-Haut-Pas; rue Saint-Jacques, 252.
- GRODET**, [813]; boulevard de Clichy, 130 *bis*.
- GROUCHY** (vicomte DE), [534], ministre plénipotentiaire honoraire; avenue Montaigne, 29.
- GROUX** (l'abbé), [357], chanoine-archiprêtre de la cathédrale de Versailles; rue de Satory, 39, à Versailles.
- GRUEL**, [942], relieur; rue Saint-Honoré, 418.
- GUÉRIN** (Paul), [44], secrétaire des Archives nationales; avenue de Clichy, 13.
- GUEROULT** (Albert), [412]; rue de Lyon, 9.
- GUIFFREY** (J.-J.), [45], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur de la manufacture nationale des Gobelins; avenue des Gobelins, 42.
- GUILLIERMOZ** (Paul), [689], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; quai Voltaire, 5.
- GUILLAUME** (Eugène), [46], membre de l'Institut, directeur de l'Académie nationale des Beaux-Arts à Rome; villa Médicis.
- GUILLAUME** (Joseph), [865], professeur à l'Institut catholique de Lille; avenue de Breteuil, 54.
- HALPHEN** (Eugène), [151]; avenue Henri-Martin, 69.
- HAMY** (D^r É.-T.), [952], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Muséum d'histoire naturelle, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 36.
- HANOTAUX** (Gabriel), [690], de l'Académie française, ancien ministre des Affaires étrangères, ancien député; boulevard Saint-Germain, 258.
- HARTMANN** (Alfred), [352]; avenue Percier, 11.
- HARTMANN** (Georges), [851]; boulevard Morland, 21.
- HAYAUX DU TILLY** (L.-P.-H.), [981], agent de change; rue de Richelieu, 83.
- † **HAVET** (Julien), [226].
- HEINE** (Michel), [509], banquier; avenue Hoche, 21.
- † **HENROTTE** (François), [388].
- HERVIEUX** (Léopold), [743]; rue Matignon, 22.
- HIMLY** (Auguste), [189], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Paris; avenue de l'Observatoire, 23.

- HOCHÉ, [737]; avenue Marceau, 31.
- HURT (Paul), [545], sous-ingénieur à l'imprimerie de la Banque de France; rue de Vaugirard, 23.
- HUSSON (Henry), [803]; rue Joffroy, 93.
- IMARD, [556], inspecteur-général honoraire de l'Assistance publique; rue de Saint-Quentin, 33.
- IMÉCOURT (Ferdinand DE VASSIGNAC, marquis d'), [585]; rue Bayard, 11.
- JACOB, [299], archiviste de la Meuse; place Saint-Pierre, 20, à Bar-le-Duc (Meuse).
- JACOB (Emile), [49], architecte; boulevard Voltaire, 26.
- JOBBÉ-DUVAL (Emile), [802], professeur à la Faculté de droit de Paris; rue de l'Université, 6.
- JUGLAR (J.-C.), [1010], membre de l'Institut; rue Saint-Jacques, 167.
- †KAULEK (Jean), [671].
- KÖNIG (l'abbé), [679], chanoine de Notre-Dame; quai Bourbon, 31.
- LA BAUME-PLUVINEL (Mademoiselle DE), [966]; rue de La Baume, 9.
- †LARIÏTE (Adolphe), [129].
- LABORDE (marquis DE), [52], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; quai d'Orsay, 25.
- LA BORDERIE (Arthur DE), [441], ancien député, membre de l'Institut; à Vitré (Ille-et-Vilaine).
- LA CAILLE, [738], ancien magistrat; boulevard Malesherbes, 50.
- LACAN (Gustave), [498], avocat, secrétaire général du chemin de fer du Nord; rue de Provence, 43.
- LACOMBE (Paul), [553]; rue de Moscou, 5.
- LAFENESTRE (Georges), [165], membre de l'Institut, conservateur des peintures au Musée du Louvre; avenue Lakanal, 5, à Bourg-la-Reine (Seine).
- LACUERRE (Léon), [266], docteur en droit; rue Tronson-Ducoudray, 3.
- LAIR (Jules), [53], archiviste-paléographe, directeur des entrepôts et magasins généraux de la ville de Paris; boulevard de la Villette, 204.
- LAISNÉ (J.), [912], notaire; à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).
- LALAIN-CHOMEL (Maurice DE), [452], juge au tribunal de la Seine; rue de l'Université, 5.
- LALLEMAND (Léon), [596], correspondant de l'Institut; rue Bonaparte, 33.
- LAMI (Stanislas), [1012], statuaire; rue Scheffer, 51.
- LAMOUREUX (Alfred), [558], membre du Conseil municipal de Paris; rue de Rivoli, 150.
- LASTEVRIE (comte DE), [57], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien député; professeur à l'École des chartes; rue du Pré-aux-Clercs, 10 bis.
- LA TRÉMOILLE (duc DE), [391], membre de l'Institut; avenue Gabriel, 4.

- LAUGIER (André), [985], secrétaire-général du Mont-de-piété; rue de Clichy, 23.
- LAUNAY (abbé DE), [915], premier vicaire à N.-D.-des-Blancs-Manteaux; rue des Guillemites, 11.
- LAURENTIE (J.), [951], avocat à la Cour d'appel; rue de la Planche, 15.
- LAVERNE (Albert), [58], notaire à Paris; rue Taitbout, 13.
- 1. écrit* LAVISSE (Louis), [59], membre de l'Académie française, professeur à la Faculté des lettres de Paris; rue de Médicis, 5.
- LE BAIGUE (Frédéric), [867]; rue de l'Université, 135.
- LE BASTIER DE THÉMÉRICOURT, [387]; au château de Théméricourt, par Vigny (Seine-et-Oise).
- LE BRETON, [464]; boulevard Beaumarchais, 93.
- LE CLERC (Félix), [602]; rue du Château, 3, à Asnières (Seine).
- LECLERC (M^{me} veuve Gustave), [815]; Grande-Rue, 58, à Issy (Seine).
- LECOUR (Ch.-J.), [368], ancien chef de division à la préfecture de police; rue Chambourdin, 24, à Blois (Loir-et-Cher).
- LEFEBVRE, [648], professeur à la Faculté de droit de Paris; boulevard Saint-Germain, 242 bis.
- LEFÈVRE-PONTALIS (Eugène-Amédée), [735], archiviste-paléographe; rue de Phalsbourg, 13.
- LEFÈVRE-PONTALIS (Germain), [675], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade; boulevard Malesherbes, 52.
- LE GLAY (André), [962]; avenue Kléber, 59.
- LEGOUX (baron Jules), [792]; rue Gounod, 3.
- LE GRAND (Léon), [752], archiviste aux Archives nationales; rue du Regard, 11.
- LEGUILLETTE (C.), [932]; boulevard Saint-Germain, 116.
- LELONG (Eugène), [247], ancien archiviste aux Archives nationales; rue Monge, 59.
- LEMAIRE (Arthur), [520]; rue de Rome, 35.
- LEMARIÉ (E.), [972], libraire; à Dammartin (Seine-et-Marne).
- LEMERCIER, [494], associé de la maison Dollfus; rue Rougemont, 15.
- † LEMERCIER (Abel), [284].
- LEREDU (Georges), [980], avocat à la Cour d'appel; rue de Paradis, 42.
- LE ROUX (H.), [442], directeur à la préfecture de la Seine; rue Cambacérès, 14.
- LESAGE (Léon), [539], avocat à la Cour d'appel; rue de Rivoli, 116.
- LE SENNE (Eugène), [805], sous-directeur de la Compagnie d'assurances sur la vie *l'Union*; boulevard Haussmann, 73.
- LE SOÛEF (Auguste), [405]; boulevard Beaumarchais, 109.
- LE VAYER (Paul), [959], conservateur de la bibliothèque de la ville de Paris; rue Barge, 25.
- LEVÉ (Ferdinand), [204], directeur du journal *le Monde*; rue Cassette, 17.
- LÉVIS-MIREPOIX (comte DE), [1032]; rue de Lille, 121.
- LOCHE [443], ingénieur des Ponts et Chaussées; rue d'Offémont, 24.
- LONGNON (Auguste), [63], mem-

- bre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur au Collège de France, directeur d'études à l'École des Hautes-Études; rue de Bourgogne, 52.
- LORAIN (Paul-Jean-Baptiste), [612], architecte; rue Gay-Lussac, 38.
- †LOT (Henri), [65].
- LOUTCHITZKY (Jean), [473], professeur d'histoire à l'Université de Kiev; à Kiev (Russie).
- LOUZIER (Sainte-Anne), [644], architecte; rue Pouchet, 16.
- LUCAS (Charles), [144], architecte attaché aux travaux de la ville de Paris; rue de Dunkerque, 23.
- LUÇAY (comte DE), [811], ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue de Varenne, 90.
- †LUCE (Siméon), [66].
- LUPPÉ (marquis DE), [983]; rue Barbet-de-Jouy, 29.
- LUZARCHE d'AZAY (M^{me}), [948]; square de Messine, 3.
- LYON-CAEN (Charles), [67], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, professeur à la Faculté de droit de Paris; rue Soufflot, 13.
- LYON-CAEN (Léon), [470], avocat à la Cour d'appel; rue Saint-Marc, 22.
- LYROT (comte DE), [882]; rue de l'Arcade, 18.
- MABILLE (H.), [976]; rue de l'Abbé de l'Épée, 5.
- MAILLARD (Léon), [994]; quai de l'Horloge, 21.
- MAÏSTRE (Henri), [1024]; rue Antoine-Roucher, 12.
- MALLET (baron), [707]; rue d'Anjou, 35.
- MALLEVOUE (Fernand DE), [647]; rue de Lubeck, 32.
- MARCEL (G.), [415], membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur-adjoint à la section des cartes de la Bibliothèque nationale.
- MAREUSE (Edgar), [384], secrétaire du Comité des inscriptions parisiennes; boulevard Haussmann, 81.
- MAREUSE (M^{me} Edgar), [944]; boulevard Haussmann, 81.
- MARGRY (A.), [605]; à Senlis (Oise).
- MARSY (comte A. DE), [351], archivist-paléographe, secrétaire de la Société historique de Compiègne, directeur du *Bulletin Monumental*; à Compiègne (Oise).
- MARTINET (comte André), [965]; boulevard de Latour-Maubourg, 22.
- †MASSON (l'abbé), [249].
- MASSON (Frédéric), [127]; rue de la Boétie, 122.
- MAUBAN (Georges), [243]; rue de Solferino, 5 bis.
- MAUGER (Albert), [927], archiviste de l'Assistance publique; avenue Victoria, 3.
- MAURY (Adolphe), [809], ancien membre du Conseil municipal de Paris, négociant; avenue Gambetta, 31, à Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
- MAXE-WERLY (Léon), [216]; rue d'Assas, 22.
- MAZEROLLE (Fernand), [895], archiviste de la Direction générale des Monnaies et médailles; avenue Niel, 91.

- MÉLY (Fernand DE), [776]; rue de la Trémoille, 26.
- MENJOT D'ELBENE (vicomte), [941]; château de Couléon, par Tuffé (Sarthe).
- MENTIENNE (Adrien), [677], ancien maire; à Bry-sur-Marne (Seine).
- MEUNIER (E.), [896]; La Bretèche, par Villepreux (Seine-et-Oise).
- MEYER (Paul), [305], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, directeur de l'École des chartes, professeur au Collège de France; avenue de la Bourdonnais, 16.
- MIRABAUD (Albert), [283]; rue de Provence, 56.
- MIRABAUD (Paul), [279], secrétaire de la Société de géographie; rue de Provence, 56.
- MIROT (Léon), [999], archiviste aux Archives nationales; rue Denfert-Rochereau, 23.
- MONTARGIS, [998], agrégé de l'Université; à Troyes (Aube).
- MONTESQUIOU-FEZENSAC (comte Henri DE), [839]; château de Longpont, à Longpont (Aisne).
- MONVAL (Georges), [961], archiviste du Théâtre-Français; rue Crébillon, 8.
- † MORANVILLÉ (A.), [173].
- MORANVILLÉ (Henri), [974], archiviste paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; boulevard Péreire, 112.
- MOREAU-NÉLATON, [702]; rue du Faubourg-St-Honoré, 73 bis.
- MOREL-FATIO (Alfred), [78], secrétaire de l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue du Cardinal-Lemoine, 20.
- MOREL-FATIO (Louis), [194], conseiller à la Cour des comptes; rue du Général-Foy, 3.
- MORILLON (Louis), [395]; rue d'Hauteville, 78.
- MOUSTIER (marquis DE), [835], député du Doubs; avenue de l'Alma, 17.
- MULLER (chanoine), [1011]; curé de Saint-Leu d'Esserent (Oise).
- MÜNTZ (Eugène), [338], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur en chef à l'École des Beaux-Arts, rue de Condé, 14.
- NADAILLAC (marquis DE), [457], correspondant de l'Institut; rue Duphot, 18.
- NARBÉY (l'abbé C.), [780], premier vicaire à Saint-Vincent-de-Paul de Clichy; rue de l'Union, 10, à Clichy (Seine).
- NAUROS (Albert DE), [916]; avenue de Friedland, 40.
- NÉRON, [778]; avenue Hoche, 15.
- NERVO (baron Robert DE), [1013]; rue de Marignan, 17.
- NEUFLIZE (baronne DE), [178]; place Malesherbes, 15.
- NEUVILLE (Didier), [168], archiviste-paléographe, sous-directeur au ministère de la Marine; boulevard Malesherbes, 67.
- NICOLAY (marquis DE), [460]; rue Saint-Dominique, 35.
- NOËL (Octave), [726]; rue de l'Université, 70 bis.
- NORMAND (Charles), [832], secrétaire de la Société des Amis des monuments Parisiens; rue de Miromesnil, 98.
- OMONT (Henri), [633], membre de l'Institut et du Comité des

- travaux historiques et scientifiques, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale; rue Raynouard, 17.
- ORLÉANS (Mgr le duc d'), [1006]; York-House, Twickenham (Angleterre).
- ODIN (Alfred), [562]; rue Lafayette, 18.
- PANGE (comte Maurice de), [381]; rue Murillo, 8.
- †PANNIER (Léopold), [81].
- PARIS (Gaston), [82], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, administrateur du Collège de France, président honoraire de la section d'histoire et de philologie à l'École pratique des Hautes-Études; place du Collège de France, 1.
- PASSY (Louis), [117], député de l'Eure, membre de l'Institut; rue Taitbout, 81.
- PAULY (Alphonse), [414], conservateur honoraire au département des imprimés de la Bibliothèque nationale; rue de Fontenay, 36, à Châtillon (Seine).
- PETSE (Lucien), [248], licencié en droit; rue de Rivoli, 24.
- PÉLISSIER (Léon-G.), [905], professeur-adjoint à la Faculté des lettres; château Leyris, boulevard J.-J. Rousseau, à Montpellier (Hérault).
- PEPIN-LEWALLEUR, [908]; rue de Castiglione, 14.
- PÉRIN (Jules), [525], archiviste-paléographe, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel; rue des Écoles, 8.
- PERRIN DU LAC (Jules), [564], ancien président de la Société historique de Compiègne; rue des Minimes, 10, à Compiègne (Oise).
- PESRON (Édouard), [773], chef-adjoint du contrôle à la Société générale de Crédit industriel et commercial; rue Boursault, 72.
- PÊTRE (Augustin), [1034]; sous-chef des Travaux historiques de la Ville; rue Sévigné, 29.
- PIAT (Albert), [207], fondeur et mécanicien; rue St-Maur, 85.
- PICARD (Alphonse), [253], libraire; rue Bonaparte, 82.
- PICOT (Émile), [804], membre de l'Institut, consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes; avenue de Wagram, 135.
- PICOT (Georges), [159], secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques; rue Pigalle, 54.
- PICOU (Gustave), [821], juge au tribunal de commerce de la Seine; rue de Paris, 123, à Saint-Denis (Seine).
- PILLE (Louis), [769]; rue de Maubeuge, 65.
- PIMODAN (marquis de), [844]; rue de l'Université, 98.
- PINAUT (l'abbé), [720], aumônier à l'hôpital Laënnec; rue Rousselet, 26.
- PINET (l'abbé Paul), [595], 2^e vicaire à Saint-Georges; rue Secrétan, 89.
- PINGARD (Julia), [687], chef du secrétariat de l'Institut; rue Mazarine, 3.
- PINSON (Paul), [632], commissaire de police; à Douai (Nord).
- PLANCOUARD (Léon), [935]; à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais).

- POIRET (Henri), [833]; avenue Marceau, 51.
- PONCHAUD (Joseph), [1003], employé à la Préfecture de la Seine; rue Le Regrattier, 24.
- PONSELLE (Georges), [787]; avenue de Wagram, 114.
- POUGIN (Paul), [528], archiviste-paléographe; rue de Miromesnil, 14.
- POZZO DI BORGO (comte), [613]; rue de l'Université, 51.
- PRALON (Auguste), [651]; rue des Martyrs, 23.
- PRAROND (Ernest), [213]; rue de Tournon, 14.
- QUENTIN-BAUCHART (Maurice), [885], membre du Conseil municipal de Paris; rue François 1^{er}, 31.
- QUIÉDEVILLE (Edmond), [788]; boulevard Malesherbes, 25.
- RATH (François), [417], employé au Muséum d'histoire naturelle; rue Cuvier, 57.
- RAULET (Lucien), [963]; rue des Dames, 9.
- RAYNAUD (Gaston), [181], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale; avenue de Villiers, 130.
- REILHAC (comte DE), [691]; rue de Marignan, 16.
- REISET (F. DE), [547]; rue de Monceau, 79.
- RÉMILLY (docteur), [646]; place Hoche, 10, à Versailles (Seine-et-Oise).
- RENOUARD (Philippe), [940]; rue des Saints-Pères, 19.
- REY (Auguste), [256]; boulevard Poissonnière, 21.
- RIVIÈRE (Émile), [599]; à Brunoy (Seine-et-Oise).
- ROBIDA (A.), [984]; route de la Plaine, 15, au Vésinet (Seine-et-Oise).
- ROCHE (Paul), [758], avoué; rue Sainte-Anne, 10.
- ROTHSCHILD (baron Adolphe DE), [870]; rue de Monceau, 47.
- ROTHSCHILD (baron Alphonse DE), [901], membre de l'Institut; rue Saint-Florentin, 2.
- ROY (Jules), [235], professeur à l'École des chartes, directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études; rue Hautefeuille, 19.
- ROY (Maurice), [729], conseiller référendaire à la Cour des comptes; rue de Bellechasse, 31.
- RUBLE (baronne Alphonse DE), [753]; rue Cambon, 43.
- SAINT-FOIX (Georges DE), [950]; avenue de la Grande-Armée, 26.
- SALA (comte), [875], consul général à la Havane; rue Clément-Marot, 22.
- SALLE (Julien-Hippolyte), [411]; rue Compoise, 63, à Saint-Denis (Seine).
- SANDOZ (Gustave-Roger), [902], joaillier; rue Royale, 10.
- SANTOS (baron DE), [847], pair du royaume et ministre plénipotentiaire du Portugal; château des Nouettes, Aube-sur-Risle (Orne).
- SARDOU (Victorien), [407], de l'Académie française; rue de Madrid, 28.
- SARTIAUX (Albert), [986], ingénieur en chef de l'exploitation du chemin de fer du Nord; boulevard de Courcelles, 40.
- † SEGOND (Louis-Ernest), [756].
- SÉGUR (comte Louis DE), [311],

- ancien député, conseiller général de Seine-et-Marne ; rue de la Boétie, 44.
- SELLIER (Charles), [762], architecte-ingénieur, attaché au Musée Carnavalet ; rue St-Louis-en-l'Île, 5.
- SENART (Émile), [96], membre de l'Institut ; rue François I^{er}, 18.
- SERÉ-DEPOIN (Ernest), [252], ancien maire de Pontoise ; rue Charles-Laffite, 56, à Neuilly (Seine).
- SERVOIS (Gustave), [309], directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques ; au palais des Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, 60.
- SOREL (Albert), [337], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, secrétaire de la présidence du Sénat, professeur à l'École des sciences politiques ; au palais du Luxembourg, rue de Vaugirard, 17.
- SOREL (Alexandre), [706], président honoraire du Tribunal ; à Compiègne (Oise).
- SOUCHON (Victor), [931] ; square du Roule, 3.
- SOUVIRON, [997], chef de division honoraire à la préfecture de la Seine ; rue du Mont-Valérien, 22, à Suresnes.
- STEIN (Henri), [698], archiviste aux Archives nationales ; rue Gay-Lussac, 38.
- SUQUET (l'abbé), [701], chanoine de Notre-Dame ; boulevard St-Germain, 72.
- SWARTE (Victor DE), [934], trésorier payeur général ; rue Clément-Marot, 19.
- TARDIF (Joseph), [704], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris ; rue du Cherche-Midi, 28 ; et à Vitré (Ille-et-Vilaine).
- THOISON (Eugène), [794] ; à Larchant (Seine-et-Marne).
- TOURNEUX (Maurice), [670] ; quai de Béthune, 34.
- TRANCHANT (Charles), [118], ancien conseiller d'État, ancien conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques ; rue Barbet-de-Jouy, 28.
- TREILHARD (vicomte Jules), [964] ; avenue d'Antin, 57.
- TRUDON DES ORMES (Amédée), [1015], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale ; avenue de Paris, 32, à Versailles (Seine-et-Oise).
- TUETÉY (Alexandre), [459], sous-chef de section aux Archives nationales ; quai Bourbon, 45.
- VALLERAND DE LA FOSSE (comte DE), [957], conseiller référendaire à la Cour des comptes ; rue Montaigne, 18.
- VALLOT (Joseph), [767], directeur de l'Observatoire du Mont-Blanc ; avenue d'Antin, 61.
- VALOIS (Noël), [736], archiviste honoraire aux Archives nationales ; rue de l'Abbaye, 13.
- VAUGELAS (Francisque DE), [761] ; avenue de l'Alma, 10.
- VERCKEN (Ernest), [437] ; rue des Dames, 62.
- VIARD (Jules), [864], archiviste aux Archives nationales ; rue Cart, 2, à Saint-Mandé (Seine).

- VIDIER** (Alexandre), [977], archiviste-paléographe, stagiaire à la Bibliothèque nationale, rue Bréda, 26.
- VILLEFOSSE** (Antoine HÉRON DE), [389], membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur des antiquités grecques et romaines du Musée du Louvre, directeur à l'École pratique des Hautes-Études; rue Washington, 15.
- VILLEPELET** (Ferdinand), [274], archiviste du département de la Dordogne, secrétaire-général de la Société historique et archéologique du Périgord; boulevard Lakanal, 21, à Périgueux.
- VILLIERS DU TERRAGE** (vicomte), [1017]; rue Barbet-de-Jouy, 30.
- VIMONT** (docteur), [1022], ancien interne des hôpitaux de Paris; rue Étienne-Marcel, 8.
- VIOLLET** (Paul), [100]; membre de l'Institut, professeur à l'École des chartes, bibliothécaire de la Faculté de droit; rue Cujas, 5.
- VOGÜÉ** (marquis Melchior DE), [900], membre de l'Institut, ancien ambassadeur; rue Fabert, 2.
- †**WAILLY** (Natalis DE), [119].
- WALLON** (Henri), [101], sénateur, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ancien ministre; quai Conti, 25.
- WATTEVILLE** (Paul-Oscar, baron DE), [184], directeur honoraire des sciences et lettres au ministère de l'Instruction publique; boulevard Malesherbes, 63.
- WELTER** (H.), [848], libraire; rue Bernard-Palissy, 4.
- WERLÉ** (comte), [1016]; à Reims (Marne).
-

SOUSCRIPTION DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
(34 exemplaires).

Cette souscription est consacrée au service des bibliothèques suivantes :

BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL.

—	DU CHATEAU DE COMPIÈGNE.
—	— DE FONTAINEBLEAU.
—	DE L'ÉCOLE NORMALE PRIMAIRE DE LA SEINE.
—	DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE.
—	DE LA FACULTÉ DE DROIT DE PARIS.
—	MAZARINE.
—	DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE (2 exemplaires).
—	DE SAINTE-GENEVIÈVE.
—	DE LA SORBONNE.
—	DE L'UNIVERSITÉ DE LEYDE.
—	DE LA VILLE D'AMIENS.
—	— D'ANGERS.
—	— DE BERNE.
—	— DE BORDEAUX.
—	— DE BRUXELLES.
—	— DE CAEN.
—	— DE CLERMONT-FERRAND.
—	— DE DOUAI.
—	— DE GENÈVE.
—	— DE GRENOBLE.
—	— DE LILLE.
—	— DE LYON.
—	— DE MARSEILLE.
—	— DE MONTPELLIER.
—	— DE NANCY.
—	— DE NANTES.
—	— DE PAU.
—	— DE POITIERS.
—	— DE RENNES.
—	— DE ROUEN.
—	— DE TOULOUSE.
—	— DE VERSAILLES.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES.

COMMISSION DES ANTIQUITÉS ET DES ARTS DE SEINE-ET-OISE.

COMITÉ ARCHÉOLOGIQUE DE SENLIS.

COMITÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE NOYON.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ARCHÉOLOGIE, SCIENCES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DE L'OISE.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE CHAUNY.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE LAON.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE RAMBOUILLET.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE VERVINS.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE DE SOISSONS.

SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE, DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE.

SOCIÉTÉ DES SCIENCES MORALES, DES LETTRES ET DES ARTS DE SEINE-ET-OISE.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CHATEAU-THIERRY.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CORBEIL, D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DU GATINAIS.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE PONTOISE ET DU VEXIN.

LISTE

DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

AVEC L'INDICATION DE L'ANNÉE OU CESSENT LEURS FONCTIONS.

1900.

BIENAYMÉ (Gustave).	LACOMBE (Paul).
BOISLISLE (Arthur DE).	MAREUSE (Edgar).
BORELLI DE SERRES.	OMONT (Henri).
DUFOUR (A.).	PICOT (Georges).
FRANKLIN (Alfred).	VIOLLET (Paul).
LABORDE (marquis DE).	

1901.

BABEAU (Albert).	LAIR (Jules).
BARTHÉLEMY (Anatole DE).	LELONG (Eugène).
BOURNON (Fernand).	LONGNON (Auguste).
COUDERC (Camille).	SELLIER (Charles).
DESJARDINS (Gustave).	TUETÉY (Alexandre).
GUIFFREY (Jules).	WATTEVILLE (baron DE).

1902.

AUVRAY (Lucien).	LE GRAND (Léon).
BOULAY DE LA MEURTHE (c ^{te} A.).	MARSY (comte DE).
BRUEL (Alexandre).	MÜNTZ (Eugène).
DELABORDE (vicomte).	RAYNAUD (Gaston).
GUÉRIN (Paul).	SERVOIS (Gustave).
LASTEYRIE (comte DE).	TOURNEUX (Maurice).

1903.

BAPST (Germain).	LE VAYER (Paul).
COYECQUE (Ernest).	STEIN (Henri).
DELISLE (Léopold).	TRANCHANT (Charles).
FAGNIEZ (Gustave).	VALOIS (Noël).
GROUCHY (vicomte DE).	
LAMOUREUX (Alfred).	

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ.

<i>Président</i>	BABEAU (Albert).
<i>Vice-Président</i>	TOURNEUX (Maurice).
<i>Trésorier</i>	LACOMBE (Paul).
<i>Secrétaire-Archiviste</i>	VIOLLET (Paul).
<i>Secrétaire-Adjoint</i>	MAREUSE (Edgar).

COMITE DES FONDS.

BOULAY DE LA MEURTHE (C ^m A.).	LAMOUREUX (Alfred).
LABORDE (marquis DE).	WATTEVILLE (baron DE).

COMITÉ DE PUBLICATION.

BARTHÉLEMY (Anatole DE).	LASTEYRIE (comte DE).
DELISLE (Léopold).	LONGNON (Auguste).
FAGNIEZ (Gustave).	OMONT (Henri).
LAIR (Jules).	

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE

Pendant l'année 1900.

L'Assemblée Générale aura lieu à la Bibliothèque nationale le mardi 8 mai, à quatre heures précises.

Le Conseil d'administration de la Société se réunira à la Bibliothèque nationale aux dates ci-dessous indiquées :

9 Janvier.	12 Juin.
13 Février.	10 Juillet.
13 Mars.	13 Novembre.
10 Avril.	11 Décembre.

Les séances commenceront à quatre heures précises. Tous les membres de la Société ont le droit d'y assister et d'y faire les communications qui seraient de nature à intéresser la Société.

Les membres de la Société qui auraient des communications à faire insérer dans le Bulletin, ou des mémoires à transmettre au Comité de publication, sont priés de les adresser à M. Henri OMONT, secrétaire du Comité de publication, 17, rue Raynouard.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 9 janvier 1900.

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaimé, comte A. Boulay de la Meurthe, A. Bruel, E. Coyecque, A. Dufour, P. Lacombe, P. Le Vayer, H. Omont, M. Tourneux.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 12 décembre 1899 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de M. Auguste Jacob et de M. l'abbé Pinaut, aumônier de l'hôpital Laënnec, membres de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1036. M. Victor CHAMPIER, présenté par MM. P. Lacombe et H. Champion.

1037. M. E. CARON, présenté par MM. A. de Barthélemy et H. Omont.

— M. le Président communique au Conseil un résumé des premières réponses qu'il a reçues à la circulaire adressée par ses soins aux conservateurs des musées des départements pour leur demander de signaler à la Société les objets intéressant Paris qui se trouvent dans leurs collections.

— M. A. Dufour signale la publication, dans le numéro du 20 décembre 1899 du *Versailles illustré*, d'une notice richement illustrée intitulée : *Juvisy-sur-Orge*. Cette notice, signée Girard, s'occupe des belles fontaines de Juvisy, si connues et si souvent reproduites, et tout particulièrement du château de cette commune, qui eut, à plusieurs reprises, l'honneur de recevoir et d'héberger Louis XIV. Au cours de son récit, l'auteur raconte qu'il a eu la bonne fortune d'être mis en rapport avec M. le baron de Boutray, possesseur d'un tableau qui existe depuis longtemps dans sa famille et qui offre tous les caractères d'une œuvre de Van der Meulen. Ce tableau représente le château de Juvisy au moment de l'arrivée de Louis XIV. « L'avant-garde du cortège royal pénètre dans la cour d'honneur ; le premier carrosse est sur le point de franchir la grille. Dans l'avenue, des gentilshommes, des courtisans, des hommes d'armes chevauchent en habits de gala. Ce défilé prismatique est plein de mouvement. » C'est ainsi que l'auteur traduit l'impression que lui a laissée ce beau tableau qui a une grande importance pour l'histoire de Juvisy, puisqu'on y voit l'ancien château tel qu'il était vers la fin du xviii^e siècle et qu'aucun document connu n'avait pu jusqu'à présent en donner l'ensemble et les détails.

— M. E. Coyecque signale au Conseil, de la part de son collègue M. L. Lazard, archiviste aux archives de la Seine, la présence au musée d'art industriel Hohenlohe, à Strasbourg, d'une série de médaillons où sont peintes à l'aquarelle différentes vues de Versailles au xviii^e siècle.

— M. M. Tourneux propose, au nom de M. L. Guibert, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, la publication d'un inventaire de tous les dessins sur Paris conservés au Département des Estampes. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 13 février 1900.

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, G. Bienaimé, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, A. Dufour, vicomte de Grouchy, J. Guiffrey, P. Lacombe, J. Lair, A. Lon-

gnon, comte de Marsy, H. Omont, Ch. Sellier, M. Tourneux, N. Valois.

MM. L. Delisle, le marquis de Laborde, Edgar Mareuse et P. Viollet s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du 9 janvier 1900 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de M. le baron Adolphe de Rothschild, membre de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1038. M. LÉON FAURE-BEAULIEU, présenté par MM. Roche et Champion.

1039. M. H. DENIZET DE LABOULME, présenté par MM. Lacombe et Omont.

1040. M. LÉON VAN GELUWE, présenté par MM. Denis de Hansy et l'abbé Granjux.

1041. M. Arthur ROBERT, présenté par MM. Guiffrey et Lacombe.

— M. le Président communique au Conseil de nouvelles réponses des conservateurs des musées des départements à la circulaire qui leur avait été adressée par ses soins pour leur demander de signaler à la Société les objets intéressant Paris qui se trouvent dans leurs collections. Il veut bien promettre de rédiger un résumé de toutes ces réponses, qui pourra être utilement inséré dans notre *Bulletin*.

— M. A. Dufour signale à ce propos un charmant album, composé de vingt ou trente aquarelles représentant des vues de Paris, boulevards, rues, maisons, théâtres, monuments, etc., peints avec un art et une finesse extraordinaires, vers 1820, par Julie Oberkampf, la fille du célèbre industriel, qui fut la femme de Louis Feray, de Chantemerle, et la mère d'Ernest Feray, le sénateur décédé il y a quelques années. Depuis la mort du sénateur Feray, ce charmant album a disparu de cette maison, où il avait été pieusement conservé jusque-là comme une relique de famille, et M. Dufour le signale avec l'espoir que cette publicité aidera peut-être à le faire retrouver.

— M. H. Omont communique un fragment de compte, qui lui a été gracieusement signalé par notre savant confrère M. le comte Boulay de la Meurthe et dans lequel sont mentionnés différents achats et reliures de livres pour les princesses, filles du roi Henri II, payés au libraire parisien Richard Breton. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

LA COMPLAINTÉ DE PARIS

EN 1436.

Le dictié (v. 34) suivant, où se retrouve l'écho des plaintes des Parisiens contre un des nombreux emprunts forcés dont la ville de Paris fut trop souvent victime au cours de la guerre de Cent ans, provient du ms. 6221 des Nouvelles acquisitions françaises¹ (fol. 5 b-6 b) de la Bibliothèque nationale. Les allusions qu'on y rencontre à la triste condition où les Anglais avaient réduit la France (v. 37-56), à la ruine de Paris (v. 269-278) et aussi aux *roy*, *duc* et *conte* (v. 93), qui ne sauraient être que le roi Charles VII, le *duc* de Bourgogne, Philippe le Bon, et le *comte* de Richemont, connétable de France, semblent bien devoir faire dater cette pièce du milieu de l'année 1436, au moment où, après avoir recouvré Paris pour le roi, le connétable, manquant d'argent, contracta un emprunt qui fut « tres grant et se monta a tres grosse somme d'argent et d'or, car ilz furent pou a Paris de mesnaigiers qui n'en poiassent pou ou grant². »

L'auteur, un certain *Adam*, était prêtre (il nous le dit au v. 282), et même prêtre instruit, puisqu'il se sert pour désigner le nom de Dieu (v. 258) du terme hébraïque *Adonai* (= *Seigneur*), assez rare dans la Vulgate³. Sans renouveler contre la royauté et ses soutiens les menaces d'une complainte antérieure⁴, il conseille à la France de sortir de sa paresse (v. 64), au roi de se montrer *homme* (v. 249), de ne plus écouter les avis pacifiques de la papauté (v. 250) et de marcher droit à l'ennemi. Il va même jusqu'à dire que le peuple ferait facilement abandon de l'argent prêté s'il était sûr que cet argent servît à quelque chose (v. 225-227) et ne fût pas gaspillé par les grands⁵ (v. 228-237) ou ramassé par les Lombards⁶ (v. 238-240).

1. Sur ce ms. (ancien Barrois 523), qui faisait autrefois partie du ms. 275 de Saint-Victor (L. Delisle, *Catalogue des mss. des fonds Libri et Barrois*, p. 254-261), voy. une notice du marquis de Queux de Saint-Hilaire en tête du t. II des *Œuvres complètes d'Eustache Deschamps*.

2. *Journal d'un bourgeois de Paris* (1405-1449), publ. par A. Tuetey (1881), p. 323.

3. *Exode*, VI, 3; *Judith*, XVI, 16.

4. Voy. dans Monstrelet (éd. Douët-d'Arcq, t. LXXXI, p. 176-190) une complainte que les anciennes éditions attribuent à l'année 1423.

5. Le *Journal d'un bourgeois de Paris* dit (p. 324) que « sans cop frap- per... fut la despendu mauvairement grant partie de l'emprunt. »

6. Sur le rôle de ces Lombards, voy. A. Longnon, *Paris pendant la domination anglaise* (1878), p. ix.

Favorable aux moines et aux réguliers (v. 181-192), hostile aux prélats (v. 193-198), Adam ne ménage point ses éloges à Paris, dont il vante le charme paisible (v. 89-104 et 124-136) autant que l'appareil guerrier (v. 165-168)¹, Paris qui, toujours oublieux, n'aspire qu'à revoir les fêtes et les réjouissances d'antan (v. 198-204). Le poète insiste surtout sur le caractère intellectuel de la ville, ce *puits de science* (v. 105-106), cette *fleur d'étude* (v. 113), cette *semence de science* (v. 137-138), ce rendez-vous des étrangers (v. 147-148), laissant peut-être voir ainsi qu'il appartenait à cette Université de Paris², dont le rôle fut si important à cette époque. Était-il parisien lui-même? Nous serions assez disposé à le croire si, comme nous le supposons, au v. 222 la forme *pert*, représentant la prononciation d'alors³ et d'aujourd'hui⁴, tient la place de la forme habituelle *part*⁵.

La pièce, composée de 288 vers, répartis en 18 strophes, chacune de 16 vers de 5 syllabes rimant *aaa e bbb e ccc e ddd e*, se montre en assez mauvais état dans l'unique ms. qui la renferme. Il nous a donc fallu, pour rétablir le rythme absolument négligé par le copiste, faire d'assez nombreuses corrections et additions, dont quelques-unes ne nous satisfont guère; nous ne les avons adoptées que faute d'en trouver de meilleures.

Ajoutons que le texte était vraisemblablement accompagné d'une notation musicale, qui était aussi l'œuvre d'Adam; c'est du moins ce qui semble se déduire du v. 285 : *Son mot ensemble*⁶.

Gaston RAYNAUD.

CY ENSUIT LE LAY EN COMPLAINTÉ

FAIT POUR LA BONNE VILLE DE PARIS.

I. Qui pourroit faire	Esté eüst.	8
Sanz [riens] meffait	Ma bouche est close,	
Chose qui plaie	Car je n[e] ose	
A tous peüst,	Dire [une] chose	
Je croy que Dieux	Qui despleüst;	12
N'a saint es cieulx	Close la tien,	
Qui oncques tieulx	Que ne scet rien,	

1. Le poète, qui est fier d'avoir vu la *bataille*, c'est-à-dire l'armée de la ville de Paris, fait sans doute ici allusion aux 20,000 hommes qu'en janvier 1383 les Parisiens mobilisèrent pour montrer au roi leur *puissance* (Froissart, éd. de la Soc. de l'Hist. de France, t. XI, p. 77-78).

2. Nous trouvons comme recteur de l'Université de Paris, à la date du 10 octobre 1426, un Adam de Bragelongne, de Sens.

3. Voy. les rimes *ert* et *art* dans Villon (éd. Longnon), p. 8 et 45.

4. Ch. Nisard, *Ét. sur le langage populaire ou patois de Paris* (1872), p. 131.

5. Voy. *contra*, les v. 52-64, 237-239.

6. *Mot* a ici le sens d'accompagnement musical; cf. *Dict. de Sainte-Palaye*, t. VII, p. 432a.

Dont gueres bien Dire defist.	16	Les liepars! Or peus savoir Que peus avoir! Ce fait l'avoir Qu'ainsi depars.	56 60
II. Au cuer me touche Une repro[u]che, Maiz [or] ma bouche Ne l'ose dire.	20	Ce est peresse Que par destresse De [ta] tristesse De dueil ne pars!	64
Se ma bouche œuvre, Et je descueuvre [Ja] aucune œuvre Qui toulte le rire,	24	V. Paris se deult Pour ce qu'on veult Plus que ne seult Que du sien preste :	68
Je me mettroie En une voye Dont je pourroie Par [trop] grant yre	28	As sanz deserte, Male poverte [Or] jus le mette!	72
Estre repris De gens de pris : Pour ce ay je pris Autre matire.	32	Paris, Paris, Tes faulx maris Ont telz baris Emplis de debte!	76
III. Par grant pitié Fay ce dictié, (fol. 5 c) Car despitié Fust autrement.	36	Par cruauté A ta beauté Mis en lassete!	80
C'est de [la] France Qui par enfance [Or] se balance Villainnement,	40	VI. Paris, cité D'auctorité, Prosperité De toy s'eslongne!	84
[Et] en toute heure Ly queurt on seure; Dont mon cuer pleure [Tres] tendrement.	44	Cité benigne, C'est trop mal signe, Tu n'es pas digne Qu[e] on te rongne.	88
[C'est] par envie, Que Dieu maudie! Car est en vie Trop longuement!	48	Tant es courtoise Qu[e] il me poise Qu[e] on te croise Pour tel besoigne!	92
IV. France la doulce [Et] fonce et grouce, Car l'en la gouce En trop de pars!	52	Roy, duc et conte, A qui ce monte, C'est a vous honte Et grant vergoigne!	96
Ha! France forte, Grant gent t'a morte, Cellui qui porte			

- VII. Cité sanz fiel,
Doulce com miel,
Nulle soubz ciel, [100
Sy ne te vault; (*fol. 5 d*)
Tous biens y naissent,
Et fleurs y croissent,
Dont s[e] accroissent
Tuit ly plus hault. 104
De science huys
Es et le puis,
Dire le puis,
Qui point ne fault; 108
Tu es fontaine,
Dont vive vaine
Est toujours plaine
[Et] sanz default! 112
- VIII. [O] fleur d'estuide
Qui or [es] vuide
Plus qu'on ne cuide
Des [biens] ja dix 116
De ton bon fruit,
Ce scevent tuit,
Et sept et huit
Et neuf et dix; 120
Plus a cousté,
Moins a monté
Ta grant bonté.
Estoit jadix, 124
Paris doit estre
[Et] dame et maistre,
Car c'est terrestre
[Vrais] paradis. 128
- IX. Paris, par m'ame,
Doit estre dame,
Car elle est jame
[Et] noble et chiere; 132
Elle est la tour
De noble atour,
Ou le pastour
Porte baniere; 136
Elle est semence
De [grant] science;
- De conscience
[Elle est] lumiere; 140
C'est sanz ramposne :
Dessoubz le trosne
N'y a d'aumosne
[Aus]sy planiere. 144
- X. Paris au monde
N[e] a seconde
Ou tant habonde
[La] gent estrange; 148
Mieudre de toy
De ferme foy,
Sy com je croy,
Ne vit Dieu n'ange. 152
Tu es la mer
C'om doit amer.
Maint cuer amer
S'y mue et change; 156
[Les] autres toutes
Ne sont que gouttes :
Toutes les bouttes
[Ens] en la fange. 160
- XI. Cité vaillant,
Qu'on va taillant
Et assaillant
Du long, du lé, 164
Ta [fort] bataille (*fol. 6 a*)
Sy est de taille,
C'est voir sanz faille,
Vetü[e] l'é. 168
Mains ont gros meu
Du jeu du leu
Qui le tien jeu
Ont reculé : 172
Cil qui te trouble
Fu[s]t ore en double
En une estouble
[Et] bien brullé! 176
- XII. Sire, delay!
Ne clerc ne lay,
Sy com je l'ay

- | | | | | | | |
|---|---|--|--|---|---|---|
| <p>A l'ueil veü, 180
 Moines n'ermites
 N'en sont pas quittes,
 Tant de merites
 Aient eü, 184
 [Car] ces gargates
 Font chieres mates,
 Qui [trop] sont plates
 Pour le trefü ; 188
 [Et] gorges blanches
 Ne sont pas franchises ;
 [Les] males branches
 Leur ont neü. 192</p> | <p>XIII. Vous, archevesques,
 Et [vous], evesques,
 [Vous], qui avecques
 Le conseil estes, 196
 De vous se plaint
 Paris, ou maint
 Biaux jeus remaint
 Et maintes festes ; 200
 S'il vous pleüst,
 Estre peüst
 Que pas n'eüst
 Tant de molestes. 204
 Or l'en lavez,
 Car, bien savez,
 Par luy avés
 Mittres en testes. 208</p> | <p>A une pert
 Il y appert :
 Tous sont remis. 224</p> | <p>XV. S'il pourfitast,
 Paris quittast
 Quanque prestat ;
 Maiz tout reculle, 228
 Chose qu'on donne
 Ne [ne] foisonne, [6 b]
 Ne mot n'en sonne <i>(fol.</i>
 [Ne] nulz ne nulle ; 232
 Prest et centisme
 Et taille et disme
 En [grant] abisme
 Entasse, amulle ; 236
 De Paris part,
 Et ly Lombart
 Troussent leur part
 Sur mainte mulle. 240</p> | <p>XVI. Ha! roy gentilz,
 Trop es lentilz
 D'estre ententis
 A ceste guerre. 244
 Gentil syon,
 Soies lyon,
 Nous t'en prion, [248
 Pour ton droit querre.
 [Si] devien homme ;
 Ne crois puis Romme,
 [C'est] sure pomme!
 Prises ta terre : 252
 Victoire avrons,
 Bien le savons,
 Se tes barons
 Vuelz bien requerre. 256</p> | <p>XIV. De grant pechié
 Sont entechié
 Qui en dechié
 Paris ont mis, 212
 Bien voy et preuve,
 Car elle est vesve
 N'elle ne treuve
 Nulz [bons] amis. 216
 Ne luy chausist,
 Maiz luy plaisist
 C'om assausist
 Ses ennemis. 220
 Maiz elle pert,</p> | <p>XVII. Franc roy, aÿ!
 Adonay
 D'estre traÿ
 Te puist defendre 260
 Et te doint cuer
 De getter puer
 Ceulx qui sont seur</p> |
|---|---|--|--|---|---|---|

De tousjours prendre	264	Jadis fu riche;	
Sur bonnes villes		Or est en friche.	
Et croiz et pilles		Je tieng pour nice	
Et cens et milles		[Et] cil et celle	280
A jamez rendre!	268	Qui en mesdit!	
Paris a mainte		Prestre ADAM dit	
Char en attainte,		En nouveau dit	
Maiz sa [com]plainte		Rime nouvelle,	284
Ne vuelz entendre!	272	Son mot ensemble :	
		Elle en resemble,	
XVIII. De Paris vueil		Sy com ly semble,	
Finer mon fueil,		Estre plus belle.	288
Car trop me dueil			
De sa berelle.	276	<i>Explicit.</i>	

RICHARD BRETON

LIBRAIRE ET RELIEUR PARISIEN, FOURNISSEUR DE LA COUR.

Le libraire et relieur parisien Richard Breton est surtout connu par la publication qu'on lui doit des premiers livres imprimés en caractères dits de civilité. Il exerça son art de 1551 à 1572 environ, rue Saint-Jacques, à l'*Écrevisse d'argent*¹, et il a déjà été question de lui dans notre *Bulletin* à l'occasion de son associé Philippe Danfrie².

Le petit document publié ci-après, et qui nous a été très obligeamment signalé par notre savant confrère M. le comte Boulay de la Meurthe, est tiré d'un compte, dont on n'a conservé que quelques feuillets reliés aujourd'hui dans le ms. français 26171 de la Bibliothèque nationale. Un des articles de ce compte³ nous montre Richard Breton libraire et relieur de la cour; il mentionne en effet le paiement de 20 livres 8 sous à lui fait pour l'achat et la reliure de vingt-cinq volumes destinés aux princesses, filles de Henri II et de Catherine de Médicis, sœurs de François II, Charles IX et Henri III : Élisabeth, mariée en 1559 au roi Philippe II d'Espagne; Claude, fiancée en 1558 au duc Charles II de Lorraine; Marguerite, mariée en 1572 à Henri de Navarre, plus tard Henri IV. Il eût été curieux d'identifier quelques-uns

265. Sur tes v.

1. Voir Ph. Renouard, *Imprimeurs parisiens*, p. 45-46; L. Gruel, *Manuel ... de l'amateur de reliures*, p. 63-64, et E. Thoinan, *les Relieurs français*, p. 221-222.

2. Note sur l'enlumineur parisien Guillaume Richardière et sur son beau-père Philippe Danfrie, par Émile Picot, dans le *Bulletin de la Soc. de l'Hist. de Paris* (1889), t. XVI, p. 35-42.

3. Fol. 247 v° et 242.

de ces livres avec l'un ou l'autre de ceux que M. Quentin-Bauchart estime avoir pu appartenir à cette dernière princesse ; mais, dans le long chapitre qu'il a consacré à Marguerite de Navarre dans ses *Femmes bibliophiles*¹, on ne trouve mentionné aucun des livres fournis par Richard Breton.

H. OMONT.

A Richard Breton, libraire, demourant à Paris, la somme de vingt livres huit solz tournois à luy ordonnée pour son payement des partyes qui s'ensuyvent, assavoir :

1. Cinquante solz pour le blanc et relieure de deux vollumes des *Amans fortunez*, composez par la Royne de Navarre², et dorez dessus la tranche, à xxv s. t. pièce.

2. vij s. vj d. pour le blanc et relieure et velin doré sur la tranche du *Discours de la court*³.

3. viij s. pour le blanc et relieure en vellin doré de deux *Zorcastes*⁴.

4. lx s. pour le blanc et relieure en vellin doré de deux livres de *Marc Aurrolle*, en espagnol⁵.

5. xxxv s. pour le blanc et relieure en vellin et soye de deux livres de Pitruin (?) des *Vies de Plutarque*⁶.

6. vij s. vj d. pour ung livre de pappier rellyé en vellin pour escripre.

7. xxx s. t. pour le blanc et relieure en marroquin de Levant doré à chiffres de deux paires d'*Heures*.

8. xv s. t. pour le blanc et relieure en vellin doré garny de cordon de soye de deux *Tragedyes de Sophonisbe*⁷.

1. Tome I, p. 123-160.

2. Marguerite de France, reine de Navarre. *Histoire des amans fortunez*, publiée par Pierre Boaistuau (Paris, G. Gilles, 1558, in-4°) ; c'est la première édition de l'*Heptaméron* (Brunet, *Manuel*, III, 1416).

3. François Gentillet, *Discours de la court, avec le plaisant récit de ses diversitez* (Paris, R. Breton, 1558, in-8°) ; en vers, imprimé avec les caractères de civilité de Ph. Danfrie (Brunet, *Manuel*, II, 1535).

4. François Habert, *Les divins oracles de Zoroastres, interpretez en rime françoise* (Paris, Ph. Danfrie et R. Breton, 1556, petit in-8°) (Brunet, *Manuel*, III, 5).

5. *Marco Aurelio con el Relax de principes*, d'Ant. de Guevara (Brunet, *Manuel*, II, 1797).

6. Plutarque, *les Vies des hommes illustres*, translâtées en françois par Jacques Amyot (Paris, Vascosan, 1567, in-8°), ou bien *Decade contenant les vies des empereurs* (Paris, 1556, in-4°) (Brunet, *Manuel*, IV, 737).

7. G.-G. Trissino, *Sophonisbe, tragedie tres excellente* [traduite par Melin de Saint-Gelais] ... représentée et prononcée devant le Roy en sa ville de Bloys (Paris, Ph. Danfrie et Richard Breton, 1559, in-8°) ; imprimée en caractères de civilité (Brunet, *Manuel*, V, 953-954, indique une autre édition de Richard Breton, 1560).

9. xx s. pour le blanc et relieure en velin doré et soye de deux *Histoires tragiques*¹.

10. xv s. t. pour le blanc et relieure de quatre petitz livres en espagnol.

11. l s. t. pour le blanc et relieure en marroquin et vellours violet doré de deux paires d'*Heures* en espagnol, en petite marge.

12. l s. t. pour le blanc et relieure en marroquin violet de Turquie doré et à chiffres d'une paire d'*Heures* en grand marche.

13. lx s. pour le blanc et relieure en marroquin jaulne et violet doré et garny de pendans de soye de deux paires d'*Heures* en latin.

Cy ladite première somme de xx l. viij s.

LE BATEAU DE LA VILLE DE PARIS

AU XVIII^e SIÈCLE.

Le vaisseau de la ville de Paris qui fait l'objet de cette notice n'est pas le vaisseau héraldique et symbolique qui figure sur le blason de la ville depuis le xiii^e siècle; c'est un vaste bateau, richement orné, qui fut construit en 1735, sous la prévôté des marchands de Turgot, « pour faire la visite des ponts » et pour les voyages des souverains et des princes, notamment pour ceux de la reine, « lorsqu'elle voudrait aller à Fontainebleau en état de grossesse². »

« La ville de Paris, dit une relation officielle, a de tout temps été chargée de la conduite des reines et des princesses dans les trajets qu'elles font par eau sur la rivière de Seine; mais, comme l'on n'avait pour cet usage d'autres bateaux que ceux dont le Bureau se servait pour ses visites, il était nécessaire de se précautionner pour ces occasions³. »

On sait que, depuis 1672⁴, le prévôt des marchands, les échevins et les autres membres du Bureau de la ville procédaient, au moins une fois par an, à la visite des ponts, pour constater s'ils étaient en bon état et s'ils avaient besoin de réparations. Pour s'acquitter de

1. Matth. Bandello, *Histoires tragiques*, ... mises en notre langue françoise par Pierre Bouestuuau, surnommé Launay (Paris, B. Prevost, 1559, in-8°) (Brunet, *Manuel*, I, 638).

2. Délibération du Bureau de la ville. (Archives nationales, H. 1856.)

3. Arch. nat., K. 1005, n° 145.

4. Ordonnance du roi de décembre 1672. (*Traité de la police*, t. IV, 1738, p. 364.) Voir des détails sur cette visite dans le Cérémonial de 1748, publié par Leroux de Lincy dans son *Histoire de l'hôtel de ville de Paris*, p. 134.

cette mission, ils faisaient meubler et décorer le mieux possible un grand bateau, de ceux qu'on appelait barquettes et qu'on choisissait sur les ports¹. Comme dans les visites des égouts, des aqueducs et des remparts, ce déplacement était accompagné d'un festin, fourni par le maître d'hôtel de la ville, aux frais de la municipalité. A la date du 20 juillet 1733, nous lisons dans le registre des délibérations du Bureau : « Le Bureau s'embarqua à 9 heures du matin dans un bateau préparé et orné à cet usage pour faire la visite des ponts de Paris. Toute la compagnie dina dans le bateau sous l'arche du Pont-au-Change. »

Il ne convenait plus, en 1734, à la dignité des magistrats de la ville de se servir d'un bateau de louage, qui ne leur présentait pas toutes les garanties de sécurité pour remplir leurs fonctions annuelles de la visite des ponts. Ils voulurent posséder un vaisseau et une chaloupe, qu'ils firent construire, avec des bois de charpente venus du Havre², par les soins de René-Nicolas Levasseur, constructeur des vaisseaux du roi et capitaine du canal de Versailles³. Le grand bateau fut lancé à l'eau, le 15 juillet 1735, au pied du bastion de l'Arsenal, en présence du corps municipal⁴.

1. Arch. nat., H. 1856, fol. 244. L'inventaire des meubles appartenant à Messieurs de la ville en 1740 porte qu'il existait chez le tapissier Guillaumont « six stores de couil servant à des croisées de 4 pieds, » et « deux espèces de dessus de soufflets montés avec barres de fer plat cintré, faites pour abriter de tête et de queue l'ancien bateau de la ville. » (Bibliothèque nationale, Collection Moreau, 1071.)

2. Délibération du Bureau de la ville, du 15 juillet 1735. (H. 1856.) — Parmi les dépenses que nécessita la construction du bateau, citons 5,016 l. au menuisier Muidebled pour ouvrages et fournitures de bois, 2,509 l. pour ouvrages de serrurerie, 290 l. à un épicier pour « marchandises par lui fournies pour la construction du grand bateau et de la gondole que la ville a fait faire. » Les comptes de 1735-36 portent 1,492 l. pour bois de charpente, 1,851 l. pour menuiserie et 617 l. pour serrurerie destinée à la chaloupe, qui me paraît devoir être identifiée à une gondole, pour laquelle on paie 188 l. 10 s. en décembre. (Arch. nat., Q¹ 1099¹¹⁴ et ¹¹⁵.)

3. Louis XIV avait fait construire en 1670 un vaisseau, armé de trente-deux canons, destiné au canal de Versailles. En 1681 et 1686, il fit faire dans le même but un autre vaisseau et une galère qui eut des forçats pour rameurs. La république de Venise lui avait donné en 1679 une galère toute dorée. Le goût des exercices nautiques fut moins vif plus tard, bien qu'on cite en 1726 une promenade de Louis XV en frégate. (Dussieux, *Hist. du château de Versailles*, t. II, p. 227-229.)

4. Délibération du Bureau de la ville. — « Bois de charpente pour les échafauds nécessaire pour lancer sur la rivière le grand bateau que la ville a fait construire que pour la construction de la chaloupe..., 144 l. 17 s. — pour les deux détachements des gardes qui ont servi lors du lancement du bateau neuf dans la rivière, vis-à-vis le pavillon du Mail... (Arch. nat., Q¹ 1099¹¹⁶.)

Celui-ci a fait consigner dans ses registres et dans une description spéciale l'intérêt et l'admiration que lui inspirait ce navire, qui paraît avoir été nommé *La Seine*¹. C'est ainsi qu'on fait d'abord connaître la grande galerie, qui occupe une partie de sa surface, et l'entrepont, qui la sépare d'une chambre placée à l'avant. « On trouve, dit le texte officiel², au fond de la galerie, une petite porte qui conduit, par un escalier de quelques marches, à deux garde-robes ou bouteilles pratiquées avec art dans la courbe de la poupe et éclairées par deux fenêtres ovales dont les ouvertures s'accordent avec les ornemens extérieurs.

« La galerie ou grande chambre a sept croisées de chaque côté³; elle est décorée de menuiserie à panneaux et à pilastres, dont les moulures et les ornemens de sculpture sont dorés sur fond blanc. Quoique cette chambre soit faite pour servir dans toute son étendue, surtout lorsque le Bureau assemblé se sert du bâtiment, elle peut pourtant se partager en trois pièces par deux cloisons faites exprès et ornées comme le reste de dorure et de sculpture, en sorte que, lorsqu'elles sont posées, cette chambre forme un petit appartement composé d'une antichambre, d'une salle assez grande et d'un petit cabinet. »

Dans les flancs s'ouvrent une porte d'entrée pour s'embarquer et « quatre sabords de forme ronde disposés pour y passer des rames dans le besoin. » Le tillac de la galerie et celui de la chambre d'avant communiquent par des passavants qui règnent, à droite et à gauche, le long de l'entrepont. Les consoles de fer qui les soutiennent et les moulures intérieures sont, comme dans la galerie, dorées, sur un fond blanc. Une tente de coutil peut au besoin préserver du soleil et de la pluie. La chambre de la proue sert de cuisine ou de réchauffoir; dans l'intérieur, « on s'était plutôt proposé la simplicité et la propreté que l'extrême richesse. »

L'extérieur du bateau était infiniment plus décoré. « L'on a ajouté à la bonne grâce de sa forme tout ce que la sculpture et la dorure pouvaient y prêter d'ornemens et y admettre de magnificence. La poupe est couronnée par des cornets d'abondance qui se réunissent dans le milieu à la console, sur laquelle on place un gros falot de bronze ciselé et doré⁴. Sur la face de la poupe est un bas-relief qui

1. Le compte de 1736 porte 700 l. t. « à Joseph Labbé, pour ouvrages de peinture, sculpture et vernis pour réparer le bateau de la ville nommé *La Seyne*. » Ce qui nous porte à croire que c'était bien le nom sous lequel était désigné le bateau dont nous parlons, c'est que la figure d'un fleuve était sculptée sur sa proue, qui porte en outre la date de 1735.

2. Arch. nat., H. 1856, fol. 244 et suiv.

3. Les glaces pour les croisées du bateau coûtèrent 1,316 l. (Arch. nat., Q¹ 1099¹¹⁴.) Elles furent fournies par la manufacture royale des glaces. Il est à remarquer que le profil du bateau présente huit croisées.

4. Le sculpteur en bronze Magnionnait, qui reçut 3,680 l. pour ses

représente un fleuve à demi couché, qui se repose sur son urne ; le panneau sur lequel cette figure est taillée est renfermé par différents ornements de sculpture. Les angles de cette face sont terminés par des pilastres, qui soutiennent des vases isolés, et ces pilastres sont posés sur le cordon de la préceinte, qui paraît dans cette partie soutenue par quatre grandes consoles qui vont se perdre sous le bâtiment. Les intervalles qui sont entre elles sont remplis tant par le gouvernail que par des agrafes de sculpture qui masquent la sortie des bouteilles. »

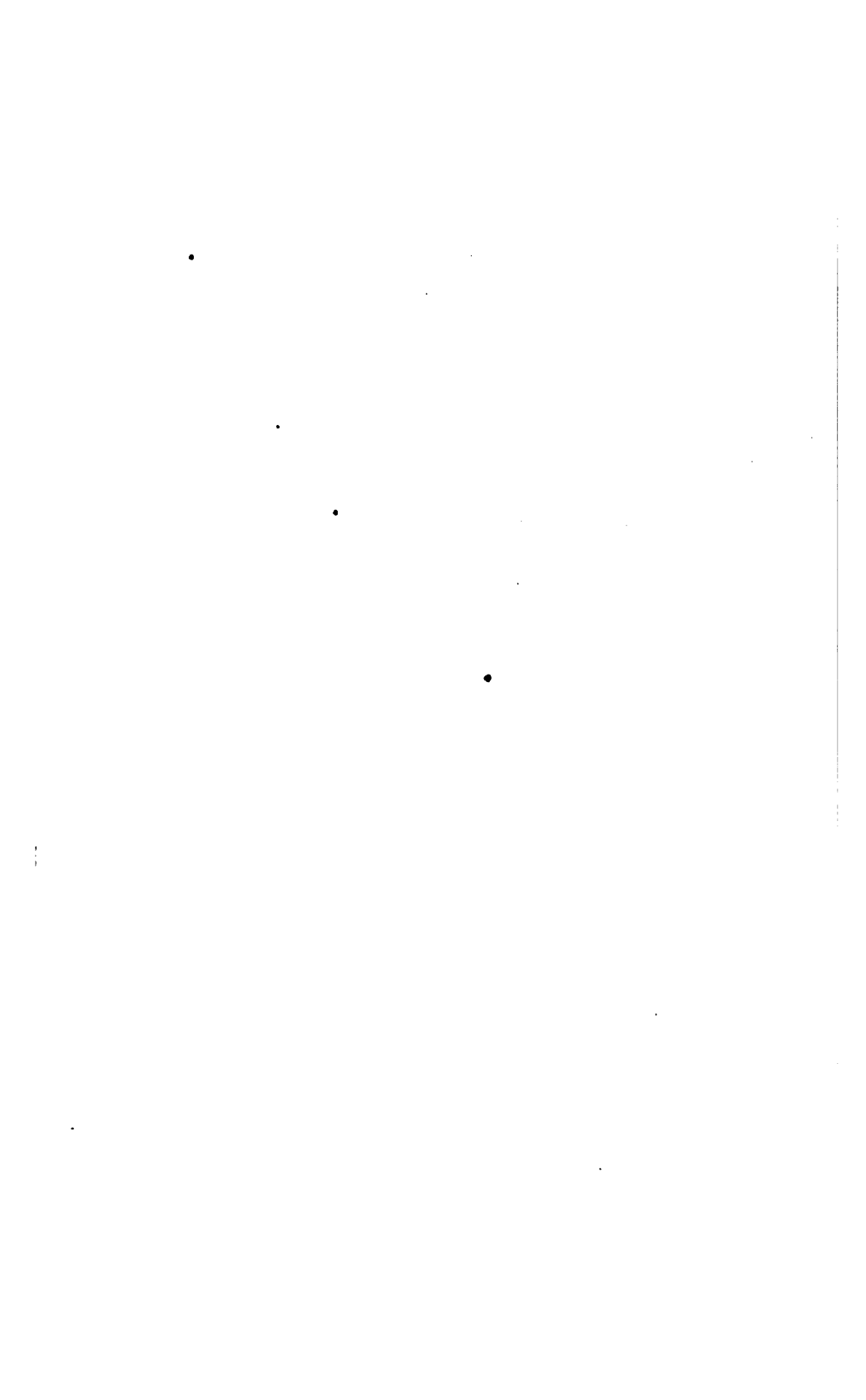
Nous passons d'autres détails sans grande importance et nous arrivons à la description de la proue. « La proue est dans sa forme, ses proportions et ses ornements entièrement semblable à celle des vaisseaux ; la figure qui la termine est une sirène en ronde bosse, isolée et engainée sur le taillemer ; de l'extrémité de la proue sort un mât de beaupré qui porte une girouette sur sa hune. » Au milieu, se dressait un mât, où l'on devait attacher la corde au moyen de laquelle des chevaux pouvaient remorquer le bateau. Il est « surmonté d'une girouette et porte aussi une flamme qui du haut du mât descend presque à la surface de l'eau ; cette flamme et les girouettes, ainsi que le grand pavillon qui se place près du fanal, sont d'étoffe de soie blanche fleurdelisée d'or, et portent dans le milieu les armes de la ville. » Le balcon du tillac est formé de pilastres reliés par de gros cordons de soie bleue, sur lequel on étend des pavois en tapis bleus fleurdelisés. « Toute la sculpture et la moulure de ce bâtiment sont dorées, sur fond bleu, et tous les agrès et cordages sont de la même couleur. » Et le rédacteur des délibérations du Bureau de la ville ajoutait : « La figure que l'on joint à cette description fait connaître avec plus de précision la forme et les proportions du bâtiment. »

Cette figure, nous l'avons cherchée en vain dans le registre des Archives nationales ; mais nous avons eu l'heureuse fortune de la retrouver très vraisemblablement dans un des cartons des estampes du musée Carnavalet¹, où notre confrère, M. Sellier, a bien voulu guider nos recherches. C'est un plan à la plume et une aquarelle exécutés avec soin, et qui porte cette légende manuscrite : « Plan et profil du bateau construit par les ordres de M. Turgot, prévôt des marchands en 1735, pour faire la visite des ponts et des quais. » Ce document, sur lequel l'attention n'avait pas été appelée jusqu'à ce jour, nous a paru mériter une reproduction dans les publications de la Société de l'Histoire de Paris.

ouvrages de sculpture pour la décoration du bateau, toucha 500 l. pour « un fanal en bronze doré d'or moulu » pour ce même bateau. (Arch. nat., Q¹ 1099¹¹⁴.)

1. Estampes historiques, année 1735.

870U



Comme on peut le voir, le bateau affecte plutôt la forme d'une grande galiote richement décorée que d'une galère. Il n'est pas destiné à être mis d'ordinaire en mouvement par des rames, mais par la traction de chevaux circulant sur les berges. C'est une sorte de Bucentaure d'eau douce, sur lequel les magistrats de la ville parcourent, dans certaines circonstances, le fleuve dont ils ont la juridiction.

Le Bureau de la ville semble avoir été si fier de son vaisseau qu'il s'empressa de solliciter la faveur de le présenter au roi, qui était, au mois d'août 1735, chez le duc d'Antin, au château de Petit-Bourg. Le gouverneur de Paris, le duc de Gesvres, écrivit dans ces termes au prévôt des marchands : « Le Roy veut bien que nous ayons à lui présenter ici lundi le bateau de la ville et que vous y veniez coucher. M. Dantin vous donne une chambre. Il vous mènera à la chasse avec lui. Sa Majesté passera la rivière dans le bateau de la ville... Nous irons ensuite au lever du roi. Vous viendrés si vous voulez bien, en habit gris. » Le programme s'accomplit, selon les indications du duc de Gesvres. Le 22 août, Turgot se rendit à Petit-Bourg en habit gris, et Louis XV, qui visita le bateau avant la chasse, voulut bien lui « témoigner sa satisfaction¹. »

Quelques jours après, le 1^{er} septembre, Messieurs du Bureau s'embarquèrent sur leur nouveau bateau, « au port au Foin, près l'abreuvoir de la place aux Veaux, » pour aller inspecter tous les ponts de la ville. Le fond des piles des ponts fut visité par des plongeurs qui rapportèrent que tout était en bon état², ce qui fut constaté dans un procès-verbal. Après quoi, l'on dîna dans le bateau, arrêté, non plus, comme en 1734, sous le Pont-au-Change, mais sous le Pont-Neuf³. En outre, on distribuait, à cette occasion, aux membres du Bureau et aux officiers de la ville, des jambons, dont le prix s'élevait à 258 l. par an⁴.

Le prévôt des marchands et les échevins auraient voulu inaugurer

Représenté

1. Délibération du Bureau de la ville, du 22 août 1735. Du 26 juillet à la fin d'août 1735, le roi se rendit cinq ou six fois de Versailles à Petit-Bourg, où chaque fois il resta plusieurs jours consécutifs. (*Gazette*, 1735.) Le dimanche 21 août, avant le départ pour Petit-Bourg, le comte de Maurepas vint voir le bateau. Le prévôt des marchands et les échevins lui firent servir des rafraîchissements, ainsi qu'aux dames et seigneurs qui l'accompagnaient. (Arch. nat., H. 1856, fol. 231.)

2. On lit dans les comptes de 1734-1735 : « A Baizé, maître des ponts à Paris pour les bateaux, équipages de plongeur par lui fournis pour les visites des ponts faites par le Bureau de la ville et pour d'autres visites sur la rivière, 208 l. 18 s. » (Fol. 280.)

3. Arch. nat., H. 1856, fol. 237. En 1737, on dîna sous le Pont-au-Change; en 1737, il n'est pas fait mention de dîner. (H. 1857.)

4. Comptes de 1736-1737.

leur bateau d'une manière plus éclatante, en le faisant figurer dans une fête qu'ils auraient offerte à la reine au mois de septembre. Celle-ci devait venir communier à Notre-Dame en action de grâces des victoires remportées par les armées; elle se rendit en effet à Paris le 15 septembre; mais, après avoir fait ses dévotions, elle dîna au palais des Tuileries, se promena ensuite dans le jardin et regagna Versailles en voiture, en s'arrêtant à l'église des Filles-du-Bon-Pasteur pour entendre le salut¹. La fête préparée par la ville se trouva « rompue au dernier moment pour des raisons qui ne sont pas venues à la connaissance du Bureau. » Il fallut se contenter des regrets que la reine lui fit exprimer; mais les préparatifs étaient terminés² à un tel point que la municipalité crut devoir en faire une description détaillée dans ses registres³ et dans une narration spéciale⁴, non seulement pour « montrer de quelle façon le Bureau de la ville avait répondu à l'honneur que Sa Majesté lui avait fait en lui confiant sa personne, » mais pour faire connaître toutes les choses qui devaient servir à la décoration de la fête et que l'on conserva à l'hôtel de ville jusqu'à ce qu'il se présentât une occasion de s'en servir ensemble ou séparément. Il nous semble aussi intéressant de reproduire les principaux passages de cette description, parce qu'ils peuvent donner une idée du luxe et du goût des fêtes officielles à l'époque la plus brillante du style désigné sous le nom de Louis XV.

D'après les programmes arrêtés par le prévôt des marchands, d'accord avec les décorateurs et les artistes, au nombre desquels était Servandoni, la reine devait s'embarquer, vers huit heures du soir, près du Pont-Royal. Elle serait descendue par un escalier conduisant à la berge, et dont les marches, couvertes de tapis de Turquie, auraient été éclairées par cinquante flambeaux de cire blanche tenus par les gardes de la ville.

Le bateau avait été paré magnifiquement; le plancher de la galerie avait été garni d'un très beau tapis de Perse; les banquettes, placées entre les fenêtres, étaient recouvertes de gros de Naples galonné d'or, ainsi que les sièges courants et les huit tabourets pliants, à bois doré. Le fauteuil de la reine, fait sur la mesure de celui dont elle se servait

1. *Gazette*, 1735, p. 456; *Mercure*, septembre 1735.

2. Tout fut prêt trois jours avant le jour fixé. Les peintures, ameublements, habits furent envoyés au magasin de la ville et à l'hôtel de ville.

3. Arch. nat., H. 1856, fol. 244 à 257.

4. « Description de la fête préparée pour la reine au mois de septembre 1735 sous les ordres de M. Turgot, prévôt des marchands, et de MM. Petit, Santeul, Trépart et Thouvenot, alors échevins de la ville de Paris. » Ce document curieux, qui reproduit en partie le texte des registres des délibérations, nous a été très obligeamment signalé par M. Bruel, chef de section aux Archives nationales. (Arch. nat., K. 1005, n° 145.)

à Versailles, était en velours bleu, orné de galons et de franges d'or. On n'avait rien épargné pour que la reine pût retrouver toutes ses habitudes dans le court voyage qu'elle devait faire du Pont-Royal au pont de Sèvres. Dans les deux garde-robes, « les eaux de senteurs et généralement toutes les choses qu'on y met en usage n'étaient point oubliées. » Dans la petite chambre, qui servait de cuisine, « on avait préparé une collation exquise, et l'on y tenait prêts toute sorte de rafraîchissements, afin de laisser à Sa Majesté la liberté du choix. » Enfin, pour qu'elle pût se livrer à son délassement favori du jeu, on avait préparé dans la galerie deux tables à jouer, en bois de marqueterie et couvertes de velours vert, et, pour sa table, on avait fait frapper deux bourses de jetons d'argent et une bourse de jetons d'or, à son effigie. « Les fiches et les boîtes de quadrille qui devaient servir à la même table étaient d'écaille noire incrustée et piquée d'or, et, pour ce seul article, la ville paya au marchand Éléonord de la Fresnaye la somme de 1,842 l.¹. »

La galerie aurait été éclairée par quatorze grosses bougies enfermées dans « des bocaux de cristal pareils à ceux dont on se sert quelquefois pour mettre sur les tables dans les jardins ; » attachés à chaque pilastre entre les croisées, ils étaient entés sur des culs-de-lampes de bois sculpté et doré, et leur orifice supérieur était recouvert par des coquilles de cuivre doré qui mettaient le plafond à l'abri de la chaleur et de la fumée. Les deux bouts de la galerie étaient ornés de grands panneaux de glace qui la répétaient à l'infini et multipliaient innombrablement les lumières dont elle était éclairée. »

Partout, à l'extérieur, des verres de couleur dessinant les cordages auxquels ils étaient fixés et qui scintillaient comme autant de pierres précieuses, des festons et des guirlandes de lanternes, se rattachant à une couronne fermée placée au sommet du mât. Aux bouts de la vergue de beaupré, aux extrémités des bossoirs, en arrière de la poupe, huit girandoles de chacune quatre-vingts lampions de cire, et, à fleur d'eau, en forme de patte d'oie attachée au gouvernail, trois girandoles, en pyramide, comprenant 315 lampions. « Ce feu paraissait sortir de l'eau et suivre la route du bateau en se prêtant à tous les mouvements du gouvernail. »

Un dais, de gros de Naples bleu, au chiffre de la reine, supporté par quatre colonnes de fer doré, abritait le tillac disposé pour que Marie Leczinska pût jouir du coup d'œil sans aucun risque. Ce coup d'œil devait être assez surprenant. Le pilote et les huit mariniers, en pourpoints de drap bleu galonné d'or, avec des bonnets aux frons-tons galonnés retroussés par de grosses touffes de rubans bleus, ne servaient qu'à diriger le mouvement du bateau. Celui-ci était remor-

1. Comptes de 1737.

qué par deux cygnes dont les têtes s'élevaient à quinze pieds au-dessus de l'eau et dont le corps masquait deux petits bateaux, contenant chacun six rameurs. « Ils étaient faits de toiles transparentes appliquées sur un châssis ou carcasse de fer mince, formés et peints comme le naturel et éclairés intérieurement par une grande quantité de lumières. C'était par ces cygnes que le bateau paraissait être conduit, et c'était à leurs cols ornés de colliers dorés qu'il semblait attaché par des lés de taffetas couleur de rose froncés et renoués de nœuds de ruban de distance en distance¹. »

Le bateau était suivi par un autre destiné au détachement des gardes du corps qui devait l'accompagner. « On lui avait donné la forme d'une île dont les rivages étaient bordés de rochers irrégulièrement entassés les uns sur les autres. On voyait sur différents endroits de ces rochers des canons et des mortiers sur leurs affûts, des trophées, des faisceaux d'armes au milieu desquels on distinguait les drapeaux des quatre compagnies des gardes du corps. Sur une des extrémités de cette île étaient placées trois tentes fort élevées par la nécessité de les rendre sensibles à la vue. Elles étaient de différentes formes et faites avec des toiles transparentes que la peinture enrichissait de tous les ornements convenables et éclairées en dedans par une infinité de falots cachés. L'espace qui restait au milieu de cette île flottante devait être occupé par les gardes du corps et leurs officiers. »

A droite et à gauche de l'île flottante, deux bateaux semblables étaient destinés, l'un aux conseillers et aux quarteniers, l'autre au Bureau de la ville, à l'exception du prévôt des marchands, qui avait sa place sur le vaisseau de la reine. Ils devaient être assis, sous des tentes de damas cramoisi, sur une sorte de terrasse recouverte de tapis de velours et au-dessous de laquelle se tenaient les rameurs. Quatre autres bateaux plus petits, aux flancs garnis de grands panneaux de bois chantourné, au chiffre de la reine sur fond d'azur, devaient transporter « la livrée du duc de Gesvres, gouverneur de Paris, et les domestiques de la suite du bureau de la ville. » Toute cette marche éclatante se terminait par sept petits bateaux, décorés comme les premiers de lanternes et de girandoles. « Ils occupaient

1. On sait le goût qu'on avait pour les cygnes au xviii^e siècle. En 1676, Louis XIV en fit « établir » un certain nombre, sur la Seine, en face du Cours-la-Reine, et les fit protéger par diverses ordonnances de 1677, 1679 et 1695 contre les dangers que pouvaient leur faire courir les baigneurs et les chiens. (*Traité de la police*, t. IV, p. 397.) En 1581, aux noces du duc de Joyeuse, une pareille fête devait être célébrée sur la Seine et l'on devait transporter le roi et les princes du Louvre au rivage où s'élevait Saint-Germain-des-Prés sur un bateau, en forme de char triomphal, traîné par des barques, chargées de musiciens et qui avaient l'apparence de divinités aquatiques et de monstres marins. (*Journal de l'Estoile*, septembre 1581.)

entre eux toute la largeur de la rivière, en formant un angle qui finissait par un seul; ce qui achevait de donner une disposition générale et régulière à cette illumination flottante. »

Le bateau de la reine n'occupait pas la tête, mais le centre de ce cortège nautique. Il paraissait se diriger sur un temple, construit d'après les dessins de Servandoni, sur deux grands et forts bateaux accouplés et précédés de deux autres bateaux et de sept plus petits qui formaient, avec ceux de l'arrière, une sorte de dessin symétrique, rehaussé par les lanternes fixées aux cordages. La base du temple était formée de nuages peints sur toiles transparentes, où se détachaient des génies portant des guirlandes de fleurs. Le temple, de forme ovale, était ouvert de tous côtés par huit portiques de dix-huit pieds de haut. Sur les pilastres de ces arcades, des figures peintes en lapis représentaient la Justice, la Prudence, la Bienveillance, la Générosité, le Courage, la Piété, la Fidélité et la Modestie, avec leurs attributs, « symboles, disait-on, des vertus qui forment le caractère de Sa Majesté et dont elle donne sans cesse l'exemple à tous ses sujets. » Sous les arcades, des lanternes de toiles transparentes, de formes et de couleurs variées, étaient suspendues par des guirlandes de fleurs. Sur le faite s'élevait, à cinquante pieds de haut, une grosse colonne transparente, portant un globe fleurdelisé et surmonté d'un grand drapeau blanc également fleurdelisé. « Tout cet édifice, dit la narration officielle, était éclairé par une infinité de lumières distribuées avec art et renfermées au dedans de toiles transparentes dont il était construit, et c'était par ce moyen caché qu'il brillait d'une lumière douce sur lequel l'œil se fixait sans peine, parce qu'il y distinguait parfaitement les contours et les couleurs de la peinture sans en être ébloui. »

A l'intérieur, des gradins avaient été disposés pour recevoir quatre-vingts musiciens chantants et quatre-vingts pour la symphonie. Ils devaient exécuter des morceaux composés spécialement pour la fête par Monnet, maître de musique de la Chambre du roi¹.

Si le temple flottant ne servit pas pour la promenade nautique de la reine, il fut du moins conservé avec soin dans le magasin de la ville et, quatre ans après, figura avec quelques modifications dans les réjouissances qui furent organisées par la municipalité à l'occasion du mariage d'Élisabeth de France, fille de Louis XV, avec l'infant d'Espagne don Philippe. On le jugea digne d'être reproduit plusieurs fois par la gravure; c'est ainsi qu'il a été représenté dans le recueil des fêtes données à cette occasion, sous ce titre : *Plan et élévation géométrale du salon de musique construit en transparens éclairés*.

1. « ... A la veuve du sr Monnet ... pour la musique que son dit mari avait composé pour la fête..., 400 l. » (Comptes de 1736. Arch. nat., Q¹ 1199.)

rés intérieurement..., dessiné et gravé par J.-F. Blondel, et dans une *Représentation de la joute qui s'est faite sur rivière de Seine*, avec une vue des quais depuis le collège des Quatre-Nations jusqu'aux abords du Pont-Neuf. Cette estampe, dessinée et gravée par Jacques Rigaud, montre le salon de musique, érigé au milieu de la Seine, en face de la galerie d'Apollon, et entouré de barques montées par les jouteurs¹.

Ces estampes sont intéressantes à comparer avec une aquarelle, dont nous publions la reproduction, et qui représente l'ensemble de la fête que l'on voulait donner à la reine, sur la Seine, avec une vue du château et de la terrasse des Tuileries au second plan. Cette précieuse aquarelle, que notre confrère M. Bruel a eu l'extrême obligeance de nous signaler aux Archives nationales et qui est annexée à la description officielle de la fête², nous montre se dirigeant vers le temple le vaisseau de la ville, traîné par des cygnes, suivi de l'île flottante des gardes du corps et des nombreux bateaux qui évoluaient autour d'eux. Nous avons aussi sous les yeux tout l'ensemble de la flottille, qui devait descendre lentement du Pont-Royal au pont de Sèvres, ensemble fidèlement reproduit par un dessinateur de la ville, le sieur Rousset, qui devait graver plus tard deux plans de l'intérieur de l'hôtel de ville pour le recueil des fêtes de 1739.

Aux regrets que le Bureau éprouvait et qu'il traduisait par cette phrase dans ses registres : « Les épreuves qu'on a faites ne permettaient pas de douter que la fête ait été réussie, » s'ajoutait le sentiment des dépenses faites pour la plupart en pure perte. Elles avaient été considérables, à en juger par certains articles, notamment par le paiement au tapissier Guillaumont, pour différents travaux et indemnités pour ouvrages non exécutés, de plus de 16,000 l., et de 13,750 l. à Jean Servandoni, peintre et architecte du roi, pour les ouvrages de peinture qu'il a faits et fournis pour la fête que la ville devait donner à la reine³.

1. Une autre estampe, en vente chez Le Bas, graveur du roi, figure le même bateau, plus en grand, avec une vue plus restreinte du quai, depuis le pavillon occidental du collège jusqu'à l'hôtel de Bouillon. (Bibl. nat., collection Hennin.) On le voit aussi dans la « représentation du feu d'artifice tiré sur le terre-plein du Pont-Neuf » et dans le « plan général et géométrique de la rivière de Seine, » dessinés par Salley et gravés par Blondel, pour le Recueil des fêtes, dont les aquarelles originales ont été reliées dans le registre H. 1858 des délibérations de la ville, aux Archives nationales.

2. Arch. nat., K. 1005, n° 146.

3. Comptes de 1736-37. (Arch. nat., Q¹ 1099¹¹⁵.) Guillaumont reçoit ainsi 6,993 l. t. pour ouvrages et dépenses, 2,583 l. pour plusieurs ustensiles... et indemnité à cause de l'exécution des fournitures et ouvrages, etc.

Si la reine ne navigua pas sur le bateau de la ville, celui-ci servit du moins quelques années plus tard à un voyage de la comtesse de Toulouse, veuve d'un prince du sang légitimé. Elle s'était trouvée indisposée à Fontainebleau, de telle sorte qu'elle ne pouvait supporter la voiture par terre. Le prévôt des marchands sur-le-champ donna l'ordre d'équiper le vaisseau de la ville et sa chaloupe et de les faire remonter la rivière près de Fontainebleau; « ce qui a été exécuté, ajoute le registre des délibérations municipales; et, le lundi 17 novembre 1738, M^{me} la comtesse de Toulouse et M. le duc de Penthièvre, grand amiral de France, embarqués dans le vaisseau, arrivèrent à Paris sur le soir sans aucun accident. Et toute la dépense fut faite par la ville¹. »

Le voyage par eau fut-il à ce point apprécié par la cour qu'il ait suggéré au Bureau de la ville l'idée de fournir au roi les moyens d'en effectuer de semblables? Toujours est-il que les comptes de 1740-41 font mention de dépenses assez élevées pour des fournitures, des réparations et des travaux faits « au bateau et à la chaloupe donnés au roi par la ville²; » et les officiers municipaux saisirent avec empressement cette occasion de se faire attribuer « une collation de 6,000 l. pour robes de velours..., à cause de la présentation qu'ils ont faite au roi d'un bateau³. »

La présentation de ce bateau eut lieu le 15 juillet 1740 à Compiègne, où Louis XV séjourna du 12 juillet au 23 août. Il avait visité, en passant à Paris, le grand égout construit par les soins de Turgot; mais la *Gazette* ni le *Mercur*e ne parlent du bateau donné par la ville, et les délibérations municipales ne nous disent pas à la suite de quelles circonstances et dans quel but il fut offert au roi⁴.

1. Arch. nat., H. 1858, fol. 21 v°.

2. C'est ainsi qu'on mentionne 4,800 l. de frais de peinture, 5,225 l. « pour acquisition de différentes étoffes pour la chaloupe, » 393 l. « pour le voyage d'un garde de Paris à Dieppe pour faire venir des calfats pour calfeutrer la gondole dont la ville a fait présent au roi, 3,797 l. 5 s. pour réparations faites au bateau et à la chaloupe. Il est question, outre les réparations, « d'augmentation des agrès » et de fournitures diverses pour ce bateau, qui avait peut-être été construit antérieurement. » (Arch. nat., Q¹ 1199¹¹⁷.)

3. Arch. nat., reg. H. 1858, fol. 464.

4. Les rois avaient eu antérieurement des bateaux sur la Seine. En 1378, Charles V mena sur la Seine l'empereur Charles IV dans un grand bateau, fait et ordonné comme une belle maison, « moult bien peint par dehors et par dedans, » renfermant des salles et des chambres garnies de lits et de riches tentures et munies de cheminées et de cabinets. En 1543, le Bureau de la ville donne ordre au maître des œuvres « de visiter le bateau du

La ville conserva jusqu'à la Révolution un bateau destiné à la visite des ponts; mais il est possible qu'elle ait cessé de s'en servir pendant plusieurs années; car nous trouvons, dans les comptes de 1771, des dépenses pour le « rétablissement » et « le rapareillage dudit bateau; » un employé est préposé à sa garde et chargé de son entretien et de ses réparations¹. On continue de pourvoir à son entretien, comme l'atteste un extrait du compte de juillet 1785, publié dans les *Armoiries de la ville de Paris*¹, et mentionnant un mémoire de 848 l. réduit à 655 « pour peinture des armes de France et de Paris sur le drapeau placé à la poupe du bateau servant à la visite, le refaire et dorer la tête du dauphin du gouvernail². »

De tous les aspects de l'ancien Paris, le plus caractéristique et le plus pittoresque est peut-être celui du cours de la Seine, au centre de la ville, avec ses ponts couverts de maisons à plusieurs étages, ses quais aux constructions variées, ses pompes à eau, ses corps de garde, ses bateaux de blanchisseuses et de bains, ses ports où se déversent d'innombrables approvisionnements, ses coches et ses galiotes remplies de voyageurs, et toute cette vie fluviale, bien plus animée que de nos jours, et qui mériterait son historien, comme au ^{xvii}^e et au ^{xviii}^e siècle elle a trouvé ses peintres³; et n'est-ce pas ajouter un trait digne de remarque à ce tableau mouvementé que d'y montrer le bateau où l'administration municipale voguait périodiquement pour s'assurer de l'état des ponts, des quais et des ports confiés à sa garde?

Albert BACHELIER.

roi. » Il y a un « capitaine de rivière et des bateaux du roi. » (*Délibérations de la ville*, t. VII, p. 71 et 10.)

1. Bateau de la ville servant à la visite des ponts. « Pour ouvrages de menuiserie pour rétablissement dudit bateau (octobre 1769-juin 1770), 487 l. 19 s. » « Pour la garde, l'entretien et les réparations..., 271 l. 13 s. » Pour le rapareillage dudit..., 1,667 l. t. Total des dépenses : 2,426 l. 12 s. (Arch. nat., Q¹ 1099¹⁴⁸, fol. 1115 v°.)

2. Comte de Coetlogon et Tisserand, t. II, p. 59-60.

3. Le musée Carnavalet contient de nombreuses vues du cours et des bords de la Seine à Paris, au ^{xvii}^e et au ^{xviii}^e siècle, parmi lesquelles il faut surtout citer toute une série de tableaux peints par Ragueneau de 1750 à 1760.

LES MUSÉES DE DÉPARTEMENTS

ET LES OBJETS D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE RELATIFS A PARIS.

Conformément à une délibération du Conseil d'administration de la Société de l'Histoire de Paris, le président de la Société a adressé aux conservateurs des musées des départements la circulaire suivante :

Paris, le 10 décembre 1899.

Monsieur le Conservateur,

La *Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France* désirerait connaître et faire connaître les documents d'art relatifs à la Ville de Paris qui se trouvent dans les musées des départements.

Aussi vous serait-elle très reconnaissante si vous pouviez lui adresser, avec les commentaires que vous jugeriez nécessaires, la nomenclature des peintures, dessins et sculptures conservés dans l'établissement que vous dirigez et qui reproduisent des sujets concernant la Ville et l'Histoire de Paris : vues de places, rues ou monuments; plans et élévations d'édifices publics ou privés; événements historiques; scènes de mœurs; costumes; portraits de personnages nés à Paris; œuvres de sculpture ou moulages provenant de monuments de Paris, etc.

La Société serait heureuse si elle pouvait réunir un assez grand nombre d'indications de documents de ce genre pour faire de leur nomenclature une publication où les noms des musées et des conservateurs seraient mentionnés. Les travailleurs et les curieux pourraient y trouver de précieux renseignements pour leurs recherches.

Afin de remplir plus complètement ce but, nous vous serions également reconnaissants si vous pouviez nous signaler les documents de même nature qui se trouveraient dans les édifices publics et les collections privées de votre région.

Veuillez agréer, Monsieur le Conservateur, l'assurance de mes sentiments très distingués et dévoués.

Le Président de la Société,
Albert BABEAU.

Nous publions, en nous efforçant de leur donner un ordre quelque peu méthodique, les renseignements que nous avons reçus jusqu'à ce jour en réponse à notre circulaire.

Plusieurs conservateurs ont bien voulu nous informer que leur musée ne contenait aucun document d'art concernant Paris. Ce sont MM. Labande,

Boivin, Martel et Hombion, conservateurs des musées d'Avignon, de Beauvais, de Boulogne et de Brest. M. Hamon nous écrit que le musée de Saint-Brieuc ne possède que la réduction de la Bastille et une pierre provenant de ce monument, qui, comme on le sait, ont été envoyées par Palloy dans tous les départements. M^{me} Tavet, conservatrice du très intéressant musée de Pontoise, fondé par son mari, y a surtout réuni des documents concernant l'histoire locale.

En adressant nos très sincères remerciements à tous nos honorables correspondants, nous exprimons particulièrement notre gratitude à ceux qui ont accompagné de commentaires précieux les communications qu'ils nous ont faites, à M. Bellier de la Chavignerie, président de la Commission du musée de Chartres, à M. J. Blu, conservateur du musée de Compiègne, si riche en documents parisiens, à MM. Jules Bernard, Ehlert, E. Picot, conservateurs des musées de Grenoble, de Laval et de Pau. Nous remercions aussi M. Henri Jadart, qui, en nous adressant les catalogues du musée de Reims, qu'il dirige, nous a permis de dresser la nomenclature des objets d'art relatifs à Paris que renferment ses collections.

A la suite de ces notices, auxquels nous avons ajouté une notice relative au musée de Troyes, nous reproduisons une communication de M. L. Lazard sur de nombreuses vues de Versailles qui se trouvent dans le musée d'art décoratif de Strasbourg. Nous serions heureux si son exemple était suivi par nos confrères et les amis de notre histoire et s'ils pouvaient nous signaler les documents d'art et d'archéologie relatifs au passé et au présent de la ville de Paris qu'il leur serait donné, au cours de leurs voyages, de rencontrer dans les collections publiques ou particulières.

MUSEE DE CHARTRES.

M. Bellier de la Chavignerie, président de la Commission.

VUES DE PARIS.

Rue Basse-du-Rempart et l'hôtel d'Ivry, vus de l'atelier de David, par Mathieu Cochereau.

Atelier de Cochereau, et vue, par la fenêtre, des moulins de Montmartre, par le même.

Prévost démontrant les panoramas devant un nombreux auditoire dans un amphithéâtre, par le même.

La barrière des Bonshommes, d'après Demarne, par J.-B.-Pierre Antin.

PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Molière, attribué à Pierre Mignard, et antérieurement à Sébastien Bourdon et à Le Brun.

Ce portrait à l'huile a été donné par M. Courtois, ainsi qu'un autre portrait de Molière au pastel, attribué à Robert Nanteuil.

Le duc de Saint-Simon enfant, attribué à Mignard.

Jean Sylvain Bailly, maire de Paris, statue en plâtre demi-nature, par H.-J.-Aristide Husson¹.

Réduction de la Bastille et deux pierres en provenant, envoyées par Palloy.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

Peintures servant de tapisseries dans le salon de Madame Rocques, à Chartres, représentant :

1^o La Prise de la Bastille ;

2^o La Cherté du pain ;

3^o Le Retour de Louis XVI.

Ces peintures, dont l'auteur est inconnu, paraissent être de la fin du XVIII^e siècle ou du commencement du XIX^e. La Société archéologique d'Eure-et-Loir s'en est occupée dans ces temps derniers.

MUSÉE DE COMPIÈGNE.

MUSÉE VIVENEL.

M. J. Blu, conservateur du musée.

VUES DE PARIS.

Notre-Dame de Paris au soleil couchant, par Amédée Rosier.
(Hauteur : 1^m12 ; largeur : 1^m40.)

La place de la Bastille, effet de pluie, par Francis Myers Boggs.
(Salon de 1882. Hauteur : 1^m40 ; largeur : 2^m50.)

La cour de la Sorbonne, par Emmanuel Lansyer. (Salon de 1887.
Hauteur : 1^m35 ; largeur : 1^m71.)

Vues de la Bastille, de la place de l'hôtel de ville, avec le feu de la Saint-Jean, et de la place Royale.

Ces trois gouaches, de 0^m102 sur 0^m15, sont du commencement du XVIII^e siècle.

MONUMENTS.

L'hôtel de ville avant la construction des ailes de droite et de gauche, vue prise de la Cité, aquarelle de Jean-François Jaime.
(Salon de 1831.)

Vue de l'hôtel de ville, aquarelle datée de 1840, par Joseph Nicolle,

¹. M. Bellier de la Chavignerie nous a aussi signalé des portraits de personnages ayant joué un rôle à Paris, sans y être nés, tels que ceux de Chauveau-Lagarde, par François Marcille, de Pétion, par Camille Marcille, de Brissot, par Brissot de Warville, et de Camille Desmoulins, par M^{lle} Fanny Boze.

architecte et dessinateur. Façades sur la place et vers le quai, avec les parties neuves indiquées en teintes plus claires.

Cadre contenant deux dessins et un plan de l'ancien hôtel de ville, exécutés en 1840 par Max Berthelin, architecte :

1^o Vue d'angle sur la place et le quai.

2^o Vue d'angle sur la rue du Tourniquet et la rue Louis-Philippe projetée.

3^o Le plan, à l'aquarelle, indiquant en noir les anciens bâtiments et en rouge les nouveaux.

Plan et façade du Temple de la Gloire (plus tard église de la Madeleine), projet pour le concours institué par Napoléon, dressé par Robit, architecte.

SCÈNE HISTORIQUE.

La mort de Bailly, peinture par Louis Boulanger. (Hauteur : 4^m20 ; largeur : 5^m22.)

PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Claude Perrault, médecin et architecte.

André Lenôtre, dessinateur de jardins.

(Portraits au crayon rouge et noir, par Robert Nanteuil.)

OBJETS D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE PROVENANT DE MONUMENTS PARISIENS.

Retable composé de dix scènes en haut relief représentant la vie de Jésus. Albâtre peint et doré, encadré dans un motif architectural en bois sculpté et doré (xiv^e siècle). Provenant de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

Plaque en plomb, trouvée dans des fouilles faites rue de Rambuteau, sur l'emplacement de l'église Saint-Magloire, portant une inscription qui relate la pose de la première pierre de l'autel de cette église en 1645. Cette inscription a été reproduite par M. de Guilhaemy dans le premier volume des *Inscriptions du diocèse de Paris*, p. 568. (Hauteur : 0^m18 ; largeur : 0^m34.)

Fragments de sculptures décoratives provenant de l'ancien hôtel de ville (xvi^e siècle).

— Gargouille sculptée, figure de femme et ornements. (Hauteur : 0^m29 ; largeur : 0^m28 ; longueur : 1^m27.)

— Gargouille sculptée, figure d'homme et ornements. (Hauteur : 0^m30 ; largeur : 0^m28 ; longueur : 1^m25.)

— Console avec mascarons. (Hauteur : 0^m63 ; largeur : 0^m65.)

— Deux petites consoles. (Hauteur : 0^m28 et 0^m215 ; longueur : 0^m28 et 0^m36.)

— Moitié de rosace dans un caisson rectangulaire. (Hauteur : 0^m52 ; largeur : 0^m35.)

— Moitié de rosace sur un fond demi-octogone allongé. (Hauteur : 0^m22; largeur : 0^m34.)

— Moitié de rosace dans une partie de caisson ovale. (Hauteur : 0^m50; largeur : 0^m58.)

— Partie de caisson rectangulaire avec motif en forme de grecque. (Hauteur : 0^m585; largeur : 0^m56.)

— Fragment de cartouche avec mascarons au centre. (Hauteur : 0^m325; largeur : 0^m335.)

— Autre fragment semblable. (Hauteur : 0^m32; largeur : 0^m23.)

Fragment de pilastre décoré d'un cep de vigne et d'un oiseau (xvi^e siècle), trouvé dans une fouille rue d'Alger.

MUSÉE DE GRENOBLE.

M. Jules Bernard, conservateur.

VUE DE PARIS ET SCÈNE HISTORIQUE.

Louis XIV traversant le Pont-Neuf et se rendant à Notre-Dame, le 27 août 1660, par Van der Meulen.

Ce tableau, de 1^m88 de haut sur 3^m27 de large, provient du pavillon du Soleil à Marly et a été donné par l'État au Musée de Grenoble en 1811. D'après M. Marcel Reymond, dont M. Jules Bernard nous a fait connaître l'opinion, il aurait été peint vers 1662 ou 1663; en effet, à en juger par l'état des constructions du Louvre et du collège des Quatre-Nations, cette date paraît vraisemblable. Cette peinture paraît d'autant plus précieuse que, dans la gravure qui en a été faite postérieurement par Huchtenburg, en trois planches, les monuments en construction sont représentés terminés.

M. J. Bernard a joint aux renseignements qu'il a bien voulu nous donner sur ce tableau un catalogue du musée, où il figure sous le n^o 154.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE LAVAL.

M. Ehlert, conservateur.

OBJETS D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE PROVENANT DE PARIS.

Heurtoir, de l'époque de Louis XIII, avec tête de lion en fer repoussé et ciselé.

Heurtoir, du commencement du xviii^e siècle, se détachant sur une ornementation en fer ajouré dans le style de Berain.

Ces deux heurtoirs proviennent de maisons démolies dans la rue des Poitevins, à Paris, n^{os} 11 et 6.

Cruche en terre blanche, à couverte verte, décorée de bandes à

relief (xiii^e ou xiv^e siècle), provenant des fouilles faites pour les fondations de la nouvelle Sorbonne.

MUSÉE DE PAU.

M. E. Picot, conservateur.

VUES DE PARIS.

La place de la Concorde, par Alfred Smith. (Salon de 1889.)

Intérieur de l'église Saint-Étienne-du-Mont, par Barbier.

Ruines de l'ancien palais de la Cour des comptes, par Auguste Constantin. (Salon de 1896.)

PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

M^{me} Des Houlières, par Largillière.

M^{me} de Miramion, fondatrice de la communauté des Miramionnes, par François de Troy.

Oscar I^{er}, roi de Suède, né à Paris en 1799, donné par lui à la ville de Pau.

Devéria (Eugène), peint à la cire par lui-même, à l'âge de trente-trois ans, portrait légué par lui à la ville de Pau, qu'il a habitée longtemps et où il est mort en 1865.

Le même, profil et médaillon sculptés par David d'Angers.

Alfred de Musset, buste par Zacharie Rimbex.

Dumas fils (Alexandre), médaillon sculpté par Ringel.

OBJETS D'ART PROVENANT DE MONUMENTS PARISIENS.

Fragment de chapiteau à feuille d'acanthé provenant de la démolition du château des Tuileries.

Réduction et pierre de la Bastille, envoyées par Palloy.

M. Picot, dans sa lettre intéressante et détaillée, nous a aussi signalé plusieurs estampes relatives à Paris; mais les estampes ne constituent pas des documents suffisamment inédits pour qu'il paraisse utile de les mentionner.

MUSÉE DE REIMS.

M. H. Jadart, conservateur.

VUES DE PARIS.

Chapelle absidale de Saint-Sulpice, auteur inconnu. Tableau.

Parc Monceau, par Rosalbin. Tableau.

Quai aux Fleurs, par Lépine. Tableau.

Au bord de la Seine, à Paris, par Gaumel. Aquarelle.

La cour de Louis XIV, avec vues du Louvre et d'autres monuments. Dessin pour le frontispice d'un calendrier, par Le Pautre. (Hauteur : 0^m28; largeur : 0^m18.)

Mantes la Jolie, par Corot.

Les châteaux de Versailles et de Clagny en 1667, dessin par Van der Meulen. (Hauteur : 0^m34; largeur : 1^m83.)

SCÈNES HISTORIQUES.

Sully à la Saint-Barthélemy, par Detouche. (Hauteur : 0^m78; largeur : 0^m63.)

Travaux exécutés au Champ-de-Mars pour la Fédération de 1789, H 2 n 14, n 2; auteur inconnu. Aquarelle. (Hauteur : 0^m35; largeur : 0^m53.)

Mort de Marat, copie de David.

Boissy d'Anglas à la Convention, par Maillot. (Hauteur : 0^m78; largeur : 1^m08.)

SCÈNES DE MŒURS.

Marchands de légumes et de pain, par P. Poison. Deux dessins. (Hauteur : 0^m39; largeur : 0^m20.)

PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Louvois, par Pierre Mignard. (Hauteur : 1^m02; largeur : 0^m80.)

François de Mailly, archevêque de Reims, par Claude-Henry Legay. (Hauteur : 0^m70; largeur : 0^m50.)

Mansard, par Claude Lefèvre. (Hauteur : 0^m30; largeur : 0^m22.)

Le marquis d'Argenson, dessin par Rigaud.

Michelet, par Thomas Couture. Esquisse.

Napoléon III, par Alex. Sain. (Hauteur : 2^m40; largeur : 0^m70.)

(Catalogue du musée de Reims, par Loriquet, 1881. — *Bulletin des dons et achats*, 1895.)

MUSÉE DE TROYES.

M. A. Babeau, président de la Commission.

VUE DE PARIS.

L'entrée du Cours-la-Reine et le dôme des Invalides, vus de l'emplacement de la future place Louis XV.

Ce tableau sur toile (hauteur : 0^m44; largeur : 0^m55) a été peint vraisemblablement vers 1740 et est attribué à Francisque Millet (1697-1777).

SCÈNES HISTORIQUES.

Assassinat du duc d'Orléans, en 1407, dans la rue Barbette, par Louis Boulanger. (Hauteur : 2^m12; largeur : 2^m50.) Don de l'État en 1834.

Réception par Louis XIII d'un chevalier du Saint-Esprit, par Philippe de Champagne. (Hauteur : 2^m90; largeur : 3^m58.)

Répétition par l'artiste, pour Boutillier de Chavigny, du tableau commandé pour l'église des Grands-Augustins et donné en 1812 au musée de Toulouse.

PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Claude Joly, écrivain, grand chantre de Notre-Dame, par Philippe de Champaigne. (Hauteur : 1^m22; largeur : 0^m86.)

Nicolas-René Berryer, lieutenant général de police et garde des sceaux, par J.-F. De Lyen. (Hauteur : 1^m37; largeur : 1^m05.) Ce portrait a été gravé par J.-G. Wille.

OBJETS D'ART PROVENANT DE MONUMENTS PARISIENS.

ORIGINAUX.

Les pauvres de la paroisse de Saint-Leu rendant les derniers devoirs à M^{me} de Lamoignon, leur bienfaitrice.

Bas-relief en marbre (hauteur : 0^m34; largeur : 1^m60) exécuté par Girardon pour le tombeau de Marie de Landes, veuve de Chrétien de Lamoignon. Germain Brice parle avec éloge de ce bas-relief et relate comment M^{me} de Lamoignon fut inhumée à Saint-Leu par les pauvres de la paroisse, bien qu'elle eût témoigné le désir d'être enterrée aux Récollets de Saint-Denis, dont elle avait fondé le couvent. (*Nouvelle description de la ville de Paris*, éd. 1725, t. I, p. 496-497.)

Saint Charles Borromée communiant les pestiférés. (Catal., n° 49.)

Bas-relief; bronze. (Hauteur : 0^m47; largeur : 1^m92.)

D'après le Catalogue du musée, ce bas-relief de Girardon, donné par l'État, proviendrait de la chapelle Saint-Charles, à l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, où était enterré le peintre Charles Le Brun. La *Description des monuments réunis au Musée des monuments français*, par Alexandre Lenoir (éd. de 1806, p. 220) mentionne un bas-relief en bronze de Girardon représentant saint Charles guérissant des pestiférés, et qui ornait le support du sarcophage du chancelier Michel Letellier, dont le monument funéraire avait été transféré de l'église Saint-Gervais. Sous le même monument avait été inhumé, en 1710, Charles-Maurice Letellier, archevêque de Reims et fils du chancelier. Il est probable que c'est le bas-relief de Saint-Gervais, qui a été donné par l'État, comme le précédent, au Musée de la ville de Troyes, lieu de naissance de Girardon.

MOULAGES ET ESQUISSES

Par SIMART (Pierre-Charles), 1806-1857, né à Troyes.

— Deux bas-reliefs représentant la Peinture et l'Architecture. (Hauteur : 1^m74; largeur : 1^m80.)

Ces deux figures sont des moulages exécutés aux frais de la Société

académique de l'Aube sur les restes de l'hôtel de ville de Paris, incendié en 1871. Elles avaient été sculptées en 1840, pour l'ornementation d'une grande fenêtre cintrée, située au second étage de l'aile de la façade du côté de la Seine. (N^{os} 94 et 95 du Catal. de la sculpture.)

— Moulages et esquisses des sculptures pour le tombeau de Napoléon I^{er} aux Invalides. Statue et masque de Napoléon. Sept bas-reliefs et sept esquisses pour les bas-reliefs.

— Quatre cariatides. (Hauteur : 1^m50.) Modèles des cariatides exécutées au fronton du pavillon de la façade du Louvre regardant les Tuileries.

— Moulages et esquisses de bas-reliefs exécutés pour la décoration du salon carré du Louvre. (La Gravure, la Peinture, la Sculpture, l'Architecture. Esquisse de la Peinture, Jean Goujon, Pesne (fragments). Esquisse du médaillon de Goujon et de celui de Pesne.)

— Modèle réduit du bas-relief du fronton du pavillon Denon, au Louvre. (Hauteur : 1^m18; largeur : 3^m20.) Le réveil des Arts, de l'Industrie et du Commerce; au centre, Napoléon III.

— La Ville de Paris, plâtre. (Hauteur : 0^m92.) Modèle de la statue commandée par la Ville de Paris pour le berceau du prince Impérial. (N^{os} 114 à 138, 141 et 149 du Catalogue de la sculpture.)

— La Ville de Troyes, par Charles Janson. Modèle de la statue érigée à l'extérieur de l'hôtel de ville de Paris.

La Bastille, modèle envoyé par Palloy, avec une pierre provenant de la Bastille.

BIBLIOTHÈQUE DE TROYES.

VITRAUX.

Trois vitraux exécutés en 1620 pour l'hôtel de l'Arquebuse de Troyes, par Linard Gontier, et représentant : 1^o l'Entrée de Henri IV à Paris par la Porte-Neuve; 2^o Henri IV se rendant à Notre-Dame; 3^o le Départ des Espagnols de Paris.

Ces vitraux sont la reproduction en couleurs de trois gravures publiées en 1606 et signées : Bollery pinxit, Jean Leclerc exc.

Autre vitrail : Louis XIII à cheval; au fond, le Pont-Neuf et la Cité.

Ce joli vitrail, de Linard Gontier, a été reproduit plusieurs fois par la gravure.

MUSÉE D'ART INDUSTRIEL DE STRASBOURG.

(Communication de M. L. Lazard.)

Au musée d'histoire de l'art industriel de Strasbourg, connu sous

le nom de musée Hohenlohe, se trouve un salon rococo provenant, ameublement et boiseries, d'un château d'Alsace. Dans la boiserie blanc et or d'un travail délicat sont encastrés, en nombre que je ne puis évaluer, des médaillons de forme ovale, sous verre, qui paraissent des aquarelles très fines et représentent des vues de Versailles : palais, jardins, chapelle, fêtes, chasses, etc. Ces compositions semblent dues à un artiste du XVIII^e siècle.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — TUETÉY (A.). Inventaire analytique des *Livres de couleur* et *Bannières* du Châtelet de Paris. Paris, Impr. nat., 1899, gr. in-4°, 129 p.

Le premier fascicule de ce très utile inventaire, qui contient les seuls *Livres de couleur*, appelés ainsi de la couleur de leur ancienne reliure, vient de paraître par les soins de notre savant confrère M. A. Tuetéy. On y trouvera une nomenclature et une analyse exactes et précises des nombreux documents, si importants pour l'histoire des corporations et des métiers parisiens, transcrits dans les plus anciens registres du Châtelet de Paris, aujourd'hui conservés aux Archives nationales :

- Y 1. Livre Doux-Sire [Livre blanc] (1301-1483).
- Y 2. Livre Rouge vieil (1141-1507).
- Y 3. Livre Rouge (1223-1474).
- Y 4. Livre Vert vieil (1377-1531).
- Y 5. Livre Jaune petit (1413-1494).
- Y 6^a. Livre Vert neuf (1270-1500).
- Y 6^b. Livre Bleu (1255-1503).
- Y 6^c. Livre Gris (1449-1531).
- Y 6^d. Livre Rouge neuf (1369-1532).
- Y 6^e. Livre Jaune grand (1425-1552).
- Y 6^f. Livre Noir neuf (1383-1604).

A la suite, M. Tuetéy a joint un inventaire qui permet de reconstituer en quelque sorte ceux des *Livres de couleur* aujourd'hui perdus :

- 1° Livre Noir vieil (1294-1464).
- 2° Livre Blanc (1209-1472).
- 3° Livre Vert vieil premier (1386-1467).
- 4° Livre Vert ancien (1287-1397).

Ce premier fascicule contient 2,060 analyses d'actes intéressant l'histoire de Paris, de 1138 à 1604, et les érudits seront reconnaissants à M. Tuetéy de la table chronologique qu'il a jointe à la fin de son inventaire et qui sera fort utile, en attendant un index général s'appliquant à la fois aux *Livres de couleur* et aux *Bannières* du Châtelet.

H. O.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 13 mars 1900.

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, G. Bienaimé, colonel Borrelli de Serres, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, J. Guiffrey, P. Lacombe, P. Le Vayer, Edgar Mareuse, H. Omont, M. Tourneux, A. Tuetey, P. Viollet.

M. Ch. Tranchant s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 13 février 1900 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de MM. l'abbé Gauthier, curé de Saint-Cyr, Ch.-J. Lecour, ancien chef de division à la Préfecture de police, et Louis Pille, membres de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1042. M. Alfred COVILLE, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lyon, présenté par MM. P. Viollet et H. Omont.

1043. M. Albert SARRAZIN, bâtonnier de l'Ordre des avocats près la cour d'appel de Rouen, présenté par MM. A. Longnon et J. Périn.

1044. M. Henri DABOT, avocat à la cour d'appel de Paris, présenté par MM. P. Lacombe et H. Champion.

1045. M. Victor DROUIN, présenté par MM. E. Coyecque et A. Guérout.

— M. le Président annonce au Conseil que notre confrère M. J. Guiffrey veut bien faire une lecture à la prochaine Assemblée générale de la Société sur *les Gobelins et la maison de la reine Blanche*.

— M. E. Coyecque communique un plan, avec légende détaillée, de la grande salle du Palais de justice de Paris à la fin du XVIII^e siècle et veut bien promettre de remettre à son sujet une note au Comité de publication.

— M. M. Tourneux donne lecture d'une lettre de M. J. Couët, attaché à la bibliothèque et aux archives de la Comédie-Française, sur les collections artistiques et historiques du Théâtre-Français. — Renvoi au Comité de publication.

M. Edgar Mareuse ajoute à ce propos que, si l'on a à déplorer la perte du plafond peint par Mazerolle, l'esquisse en a du moins été sauvée.

— M. L. Greder, au sujet de la circulaire envoyée par M. le Président aux conservateurs des musées de province, signale différents tableaux, provenant d'envois faits par l'État, au début du siècle, et conservés aujourd'hui au musée de Caen.

M. A. Dufour rappelle à ce propos la collection des dessins d'Hittoft légués par lui au musée de Cologne, sa ville natale, et aussi le musée Chapu, au Mai, près Melun, lieu de naissance du célèbre sculpteur.

— M. E. Coyecque signale, au nom de son collègue M. L. Lazard, archiviste aux archives de la Seine, tout un ensemble de documents des archives de la juridiction consulaire, la série des *Bilans de faillites*, dans lesquels figurent nombre de personnages du dernier siècle, autres que des commerçants, et où se rencontrent plusieurs inventaires d'objets d'art.

— M. P. Le Vayer communique au Conseil le texte d'une lettre de M^{me} de Pompadour au maréchal de Contades, récemment acquise avec plusieurs autres lettres de la célèbre favorite pour la bibliothèque de la ville de Paris, et veut bien promettre de remettre à ce sujet une note au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 10 avril 1900.

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, A. de Barthélemy, G. Bien-aymé, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, A. Dufour, P. Lacombe, J. Lair, Edgar Mareuse et M. Tournoux.

MM. H. Omont et P. Viollet s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 13 mars 1900 est lu et adopté.

— MM. Ch. Lucas et L. Lazard envoient : le premier, le texte d'une conférence faite à Londres le 19 février dernier ; le second, des notes relatives à des musées de province. Le Conseil leur adresse ses remerciements.

— M. Maistre signale une œuvre de De Marne sur la carrière des Bonshommes, citée dans les dernières notes publiées par M. Babeau ; il demande si l'on sait où est conservé l'original.

— M. Coyecque demande s'il est possible de savoir où se trouvent les procès-verbaux de la Commission des artistes pour le plan de Paris, qui étaient, paraît-il, à l'hôtel d'Uzès.

M. Bruel donne quelques renseignements à ce sujet ; il craint que ces procès-verbaux n'aient été détruits.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

LES ARCHIVES ET LA BIBLIOTHÈQUE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS.

Dès que la nouvelle de l'incendie du Théâtre-Français se fut répandue dans Paris, le jeudi 8 mars 1900, l'opinion publique montra une sollicitude

aussi louable qu'inattendue pour les collections artistiques et historiques qu'il renfermait. Les bruits les plus contradictoires circulèrent alors, mais la sensation causée par la mort tragique de M^{lle} Henriot fit bientôt perdre de vue à la presse quotidienne ce côté du drame, et il n'en a plus été question.

J'avais sur-le-champ demandé à M. Jules Couët, attaché à la bibliothèque et aux archives de la Comédie-Française, quelques détails; il a bien voulu m'écrire la lettre suivante, qui n'était point d'abord destinée à la publicité; mais le Conseil, à qui je l'avais communiquée, l'a jugée de nature à figurer dans le *Bulletin*, et M. Jules Couët l'a depuis apostillée de deux notes qui en augmentent l'intérêt.

Maurice TOURNIEUX.

Dimanche matin [11 mars].

Cher Monsieur,

Je déjeunais avec M. Truffier quand on est venu nous informer, à midi trois quarts, que la Comédie était en flammes. A une heure nous étions au théâtre, mais la foule nous avait séparés et nous ne nous sommes retrouvés que beaucoup plus tard.

Les toiles et les bustes étaient déjà enlevés ou déplacés; les archives, disait-on, étaient détruites. Pour m'en assurer, je parvenais, par l'escalier de pierre que vous preniez pour venir nous voir, jusqu'au troisième étage où les pompiers me barrèrent la route. Rebroussant chemin, j'obtenais, après une demi-heure de pourparlers, — sur les instances de M. Leloir que j'avais rencontré, pleurant presque devant la dévastation du foyer, et grâce au secrétaire général de la Préfecture de police, — une échelle pour entrer dans la bibliothèque par une des fenêtres de la rue de Montpensier.

Tout y était intact; c'est à peine si l'eau dont on avait arrosé l'appartement situé au-dessus, et qui était entièrement brûlé, commençait à pénétrer au fond, dans la partie attenante à la Cour des comptes. Le feu continuait à faire rage, on l'entendait ronfler dans le couloir, le mur intérieur était brûlant. Une chaîne fut promptement établie pour faire sortir tous les manuscrits, registres et cartons qui se trouvaient là, laissant les imprimés à la grâce de Dieu. Le registre de La Grange (1658-1685)¹, les deux registres dits de

1. Ce registre a été publié, par les soins et aux frais de la Comédie-Française, avec une importante monographie d'Édouard Thierry; l'impression, longtemps suspendue, a été terminée le 15 janvier 1876. — Quelques exemplaires furent mis dans le commerce au prix de 50 francs; d'autres furent offerts à divers personnages et aux sociétaires de la Comédie-Française. Les exemplaires donnés portent la signature de l'administrateur et celle du doyen. — Deux cent quatre-vingts exemplaires de cette belle et intéressante publication, mis en réserve pour les futurs sociétaires, viennent d'être détruits dans l'incendie. — J. C.

La Thorillière (1663-1665) et le registre d'Hubert (1672-1673), partirent les premiers dans la petite caisse qui les renfermait; les registres de 1673 à 1681 suivirent dans leur carton; puis ce fut le tour de la grande série de registres de 1681 à nos jours.

Deux inconnus étaient entrés derrière moi, avec les pompiers, pour me seconder : un petit, nommé Émile Brou, et un grand dont j'ignore le nom. En bas, le service d'ordre était fait par MM. Prud'hon et Leloir, auxquels M. Truffier vint se joindre.

Une heure plus tard une seconde chaîne était établie avec un employé de l'administration, M. G. Vaucel, sur la rue de Richelieu; c'est par là que sortirent tous nos grands portefeuilles de gravures et aussi les deux Bottins qui ont eu la rare fortune d'être le point de mire des reporters.

Si j'avais pu prendre contact avec M. Monval, il aurait surveillé sur cette façade le chemin que prenaient nos archives; je frémis en pensant à ce qui a pu être retenu ou égaré de ce côté; je me demande par quelle aberration des livres, qui y avaient été descendus du quatrième étage, ont été remontés au premier, devant le bureau des omnibus. J'ai retrouvé là, avant-hier, jetés dans un coin, des volumes de Musset de l'édition des Amis; un album et des carnets de comptes de M^{lle} Mars; des lettres et des vers adressés à M^{lle} Duchesnois. Malheureusement, M. Monval, refoulé par la police, ignorait encore le soir ce qui avait été fait, comme il le déclarait à un rédacteur du *Journal*.

M. Beauchamp, épiciier, et M. Fauré-Le Page, armurier, avaient mis leurs boutiques à la disposition de la Comédie, et c'est chez eux que l'on fit aboutir les chaînes.

Les tableaux sont centralisés au Louvre dans un endroit et les bustes dans un autre; les archives le seront au pavillon de Flore. La semaine prochaine nous serons fixés sur les vols de tableaux, mais il faudra plus d'un mois pour remettre un peu d'ordre dans les cartons et les registres.

Dès aujourd'hui on peut s'estimer heureux que le *Voltaire* de Houdon, le *Molière* de Mignard, le *Rotrou* et le *Piron* de Caffieri, le *Carlin* de Pajou, la *Duclos* de Largillière, le *Dancourt* de Gence soient intacts; mais le *Molière* de Houdon a souffert, le *Marivaux* de Van Loo est crevé et la plupart des toiles sont plus ou moins détériorées par la faute des personnes qui les ont transportées sans précaution, personnes qu'il ne faut pas juger trop sévèrement quand on pense à la rapidité avec laquelle tout cela a été emporté.

Il ne reste plus rien de la scène et de la salle; enfin l'escalier qui conduisait à la bibliothèque est complètement effondré.

Amitiés de votre dévoué.

J. Couët.

P.-S. — Depuis le jour où cette lettre a été écrite, la bibliothèque a été déménagée dans les plus mauvaises conditions possible et transportée dans un local voisin de celui qui a recueilli les archives. Cinq à six cents volumes du *Mercur de France* ont seuls été mouillés ; quelques-uns, sous la double action de l'eau et de la chaleur, ne peuvent plus se fermer.

La sculpture et la peinture étant centralisées, il a été possible de constater que rien d'important n'est perdu, mais qu'il y aura de grands frais à faire pour remettre en état certaines toiles et tous les cadres.

Les papiers de Beaumarchais, le manuscrit de *Lorenzaccio*, ceux de *Hernani*, de *Quitte pour la peur*, etc., l'important dossier *Talma*, l'acte notarié du 31 août 1670, portant la signature de Molière, donné par Alexandre Dumas fils, et le brevet de pension royale du 24 août 1682 signé par Louis XIV et par Colbert sont en lieu sûr.

On peut regretter maintenant, en visitant le théâtre et en constatant que toutes les pièces qui constituaient ce qu'on appelle le musée, la bibliothèque et les archives ont été préservées, que ce qui les garnissait ait été déplacé ; mais il faut penser qu'au moment où tout cela a été déménagé, à l'optimisme du premier moment : « Il n'y a, disait-on, aucun danger avec les secours dont dispose le théâtre, » avait succédé la panique des plus compétents qui, en présence de la rapidité avec laquelle le feu s'était développé et propagé de tous les côtés, croyaient le bâtiment entièrement perdu.

J. C.

UN MINUTIER PARISIEN

DU XVI^e SIÈCLE.

J'ai eu la bonne fortune de consulter à loisir le minutier d'une des plus vieilles études de Paris, celle qu'on appelait « l'étude du Pont-Neuf » à cause de sa situation séculaire sur le quai de l'École et dont le titulaire actuel est M^e Fauchey.

Là se retrouvent, dans une vénérable poussière, les registres du notaire Hamelin jusqu'en 1546, celui du notaire Dugué de mars à septembre 1559 ; jusqu'en 1573, nous retrouvons moins de registres, mais les minutes d'actes préparés, destinés à être recopiés, revêtus du paraphe ou de la signature des notaires Yver, Vassart, Chantemerle, Beaufort, Fanin et de leurs *compagnons*, comme on disait alors, parfois même de la signature des parties. Quant aux registres

eux-mêmes, qui contenaient les actes de vente et les baux, et nous aurait fourni bien des renseignements sur les rues et les enseignes, ils ont sans doute été remis à d'autres études nouvellement créées et dont on constituait ainsi les archives anciennes.

Au nombre de ces actes préparés sont des marchés de toute sorte, des lettres des parties, des mentions de versement et de remise d'argent, des requêtes judiciaires, des suppliques administratives et des projets de procurations à toutes fins et mentionnant les actes multiples auxquels elles étaient destinées.

La période de 1559 à 1575 m'a paru particulièrement intéressante à dépouiller. J'en ai entrepris l'analyse. C'est le résumé de travaux de près de deux années.

La reine Catherine de Médicis et sa favorite Marie de Pierrevive, surintendante des bâtiments, qu'elle faisait élever « lez-le-Louvre, » ont passé dans cette étude la plupart des actes relatifs à la construction des Tuileries. Déjà nous en avons publié quelques-uns dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France* (1897); nous en signalerons d'autres encore. Marie de Pierrevive était femme d'Antoine de Gondî et mère d'Albert de Gondî, baron, puis comte, puis duc de Retz, qui devint maréchal de France, de Pierre de Gondî, qui fut évêque et duc de Langres, puis évêque de Paris, et de Charles de Gondî, seigneur de la Tour, cadet de famille, qui n'en parle pas moins de ses *subjets*. Des actes nombreux nous font assister au développement de leur prodigieuse fortune, qui scandalisait L'Estoile. Un acte passé entre ses trois fils comme ses héritiers nous permet de déterminer la date du décès de Marie de Pierrevive (1570), tandis que Michaud la fait mourir en 1574. Une quittance met en présence les deux grandes favorites de l'époque, Anne de Pisseleu, duchesse d'Étampes, et Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois. Les plus grands noms de France s'y rencontrent à chaque feuillet, la comtesse de Vaudémont, le connétable Anne de Montmorency, les maréchaux Strozzi, de Saint-André, de Brissac, de Bourdillon, de Damville, le cardinal Odet de Chastillon qui fut cardinal à dix-sept ans et se convertit à l'opinion nouvelle, comme on appelait alors le protestantisme, Charles de Bourbon, archevêque de Rouen, légat du pape à Avignon, cardinal, et qui fut roi de la Ligue sous le nom de Charles X, les cardinaux de Lorraine, de la Bourdaisière, les amiraux Claude d'Annebault, Chabot et Coligny. Trois membres de la famille de La Rochefoucauld sont convoqués au conseil de famille des enfants issus du mariage de leur sœur Catherine avec Charles de Chabannes, seigneur de la Palisse; Louise de Clermont-Tonnerre traite au nom de son mari Antoine de Crussol. La famille de L'Hopital, distincte de celle du chancelier, y est représentée par ses trois branches de Choisy, de Saint-Mesme et de Vitry. Certains actes nous

permettent de rectifier les prénoms inscrits par Moréri et les généalogies données par Michaud.

Voici Soubise, Montluc, de Harcourt, de la Trémouille, Carnavalet, Claude de Gouffier, marquis de Boisy et René de Villequier, qui partagea avec Albert de Gondi les faveurs de Catherine de Médicis et de Charles IX et devint le préféré du duc d'Anjou, depuis roi de Pologne, et ensuite Henri III.

Louis de Bourbon, prince de Condé, est à côté de Charles de Bourbon-Vendôme, prince de la Roche-sur-Yon, de Françoise de Brézé, duchesse douairière de Bouillon, et de Louise de Brézé, duchesse d'Aumale, toutes deux filles de Diane de Poitiers. Plus loin nous rencontrons les duc et duchesse de Nemours, le prince de Beaujolais, le duc et la duchesse de Guise, et, parmi les princes étrangers, Bastien de Luxembourg, duc de Penthièvre, et les cadets et bâtards de la maison de Savoie. Saluons toute cette pléiade de brillants gentilshommes, avides d'aventures, prodiges de leur sang dans les combats et les duels, *couronnels* ou capitaines, le vidame de Chartres, que Brantôme appelle fleur de gentillesse, le comte de Roquendolf, colonel des lansquenets, que nous suivons dans ses prodigalités et retrouvons dans la misère, Gaspard de Schomberg, colonel de 1,500 reîtres, qui engage son argenterie pour payer leur solde, Bussy d'Amboise, La Chataigneraye, de Quélus, d'Angennes-de Rambouillet, d'Albret, Saulx-Tavannes. La haute magistrature n'y est pas moins brillamment représentée : Molé, Nicolay, Lamoignon, de Mesmes, Marillac, Laubespine, Brulart, Talon figurent dans ces actes et la famille de Loménie par la vente de la terre et seigneurie de Versailles à Albert de Gondi.

Nous relevons les noms plus bourgeois, mais non moins célèbres, d'Amyot, des Gobelins et des Miron, dont nous pouvons donner une filiation en divergence avec celle de Moréri et de Michaud.

La clientèle de Catherine de Médicis avait attiré dans l'étude celle des familles italiennes qui l'avaient suivie en France. Sa propre famille d'abord, représentée par Laudamina de Médicis, puis les Strozzi, les Fiesque et toute cette foule de banquiers et marchands de soie florentins, établis, surtout à Lyon, grands manieurs de fonds, à cette époque où l'argent était si rare que les contrats stipulaient la nature du numéraire prêté et à rendre. Les événements importants de l'époque, la bataille de Dreux, la Saint-Barthélemy, le siège de la Rochelle, y sont rappelés par de curieux épisodes.

Le dépouillement des papiers et des livres de cens, l'étude des plans de l'ancien Paris, la restitution de ces plans par M. Albert Lenoir et Adolphe Berté, les travaux de M. Berté sur la topographie du vieux Paris et l'histoire des enseignes de Paris par M. Édouard Fournier, qui a résumé les travaux parus avant lui, ne laissent plus grand chose à

apprendre sur les rues et enseignes de Paris. Il n'en est pas moins curieux de constater d'après nos minutes que le propriétaire de la maison à l'enseigne de la *Coupe d'or*, en face l'église Saint-Denis-de-la-Chartre, sur la grande voie de la cité, s'était réservé, dans le bail consenti par lui, une chambre pour les entrées de rois, reines, funérailles et autres pompes de grands seigneurs. Le notaire Dunesme donnait à bail sa maison rue Saint-Denis et rue du Cigne, où pendait l'enseigne des *Trois filles de Damp Simon*, dont le mariage imaginaire avec les *Quatre fils Aimon* est le sujet, d'après un vieil écrit, d'une burlesque cérémonie, à laquelle prenaient part les diverses enseignes de Paris.

Nous retrouvons en 1574, rue Saint-Honoré, au coin de la rue des Vieilles-Étuves, achetée par Pierre Guichard, la maison où Molière serait né en 1622 et qui n'avait peut-être pas changé de propriétaire. La butte des Moulins était encore le marché aux pourceaux et le marché aux chevaux sur le chemin qui mène à Argenteuil; Albert de Gondi, duc de Retz, y achetait deux moulins, sont-ce ceux qui sont figurés au plan de Truschet en 1551? On peut signaler dans nos minutes la croix du Trahoir, le carrefour Guillery, l'abreuvoir Papin, la maison des Carnaux, l'hôtellerie des Trois-Mores, etc.

Hors de l'enceinte du vieux Paris, relevons Saint-Marcel-lès-Paris, où demeurait Jehan Gobelin; le Haut-Roule; la vente de pièces de terre à la Ville-l'Évêque, en face l'église dudit lieu, qui fut plus tard la Madeleine; des pièces de terre à Chaillot, lieu dit les Batailles, le Carcan et la Queue-du-Bois; un terrain de Notre-Dame-des-Champs, lieu dit la Haute-Borne, qui était peut-être une borne milliaire romaine; les petits porcherons sous Montmartre; d'autres terrains à Auteuil et au port de Neuilly avoisinant le bois de Boulogne, dont les religieuses de l'Humilité de Longchamp possédaient une partie.

Les curieux trouveront dans ces minutes des pièces intéressantes sur l'ancien droit : le testament d'un gentilhomme partant pour la guerre, laissant sa femme enceinte et instituant pour son héritier le ventre et le posthume, si c'est un enfant mâle; les anciennes formules qui dans la vente d'une seigneurie y comprennent encore comme dépendances les hommes et les femmes; l'exercice du retrait féodal et du retrait lignager; les hommages de vassal à suzerain, à cette époque où il n'y avait pas de terre sans seigneur.

Selon les coutumes, chaque fois qu'un fief changeait de mains, soit par héritage, soit par vente, le nouveau seigneur devait en personne, dans les quarante jours, faire hommage à son suzerain et fournir le dénombrement des terres qu'il tenait de lui. Les plus grands et plus riches seigneurs étaient ainsi amenés à prêter serment de foi et fidélité à de simples hobereaux. Françoise de Brézé, épouse du duc de

Bouillon, prince souverain, prête serment à Pierre de Prigny, seigneur de Vendeville, pour la très mince seigneurie de Mormoulin et aux dames de Chamisso pour la terre de Limours.

L'hommage devait être personnel à moins de circonstances graves. René du Puy du Fou, mari en secondes noces de Catherine de la Rochefoucauld, devait, comme héritier de son père, hommage à M^{me} Phelippes de Montespèdon, épouse du prince de la Roche-sur-Yon, pour la seigneurie de Mallehource et la châtellenie de Saint-Mâlo. L'acte d'aveu est préparé et la princesse ne comparait pas. René du Puy du Fou, pour éviter toute prescription, fait dresser un procès-verbal constatant que les 12, 13 et 14 mai 1563 il s'est présenté à l'hôtel de la princesse à Saint-Germain-des-Prés pour prêter serment.

Certains fiefs étaient grevés de services et redevances, d'autres en étaient exempts. Alof de L'Hopital, seigneur de Choisy, devait l'hommage à François de Bourgogne, seigneur de Bréban, pour le fief de Grenouiller; mais il prétend ne devoir que *la bouche et les mains* sans aucun profit pour le suzerain, et il fait dresser procès-verbal par notaire.

Tout se passait dans les études. Les notaires étaient appelés à rédiger les marchés de nature diverse; aussi trouvons-nous ceux qui sont passés pour la construction des Tuileries en présence de Philibert Delorme, dont un avec sa signature; ceux pour l'hôtel du Péron sous la surveillance de Jehan Delorme, son frère, et pour les hôtels de Charles de Gondi et de Pierre du Halde; celui de la reconstruction pour le roi du pont de Poissy avec pont-levis et tours; les marchés de fourniture de vivres avec les prix de chaque denrée pour les maisons du duc d'Anjou, de l'évêque de Paris et autres, de fourniture de vin pour le prince de Condé; la stipulation et le paiement de la rançon de gentilshommes flamands prisonniers à la Rochelle; la refonte de l'argenterie de M^{me} de la Tour.

D'autres marchés plus modestes ne sont pas moins curieux, notamment celui pour la confection de l'armure complète d'un homme d'armes, garantie à l'épreuve du pistolet, un autre pour la dorure et l'argenture de diverses pièces d'armure; dix joueurs d'instruments s'associent pour jouer *ensemblement* avec la stipulation d'une amende énorme de 50 écus soleil contre l'absent sans excuse valable; vingt-neuf laboureurs de Villejuif empruntent 500 livres pour les affaires de la communauté; notons les contrats pour l'enlèvement des boues des rues, pour la vidange et le curage des fosses d'aisance et les stipulations pour un bureau de placement de nourrices et chambrière, par une « recommanderesse. »

Les inventaires nous font entrer dans l'intérieur des bourgeois et nous y rencontrons les armes du mari et les bijoux de la femme. Sauf

les belles et honnêtes dames, dont les aventures se nouaient et se dénouaient ailleurs, la cour des Valois revit tout entière dans ces minutes avec la suprême autorité du roi, son favoritisme, ses désordres, ses prodigalités.

Tout était soumis au bon plaisir du roi et de la reine mère, qui stipulait que ses affaires devaient être traitées comme celles du roi. Catherine de Médicis mettait la main sans autre procédure sur les terrains de l'hospice des Quinze-Vingts nécessaires à son palais et parc des Tuileries.

L'assentiment du roi était nécessaire pour la cession des moindres offices : celui d'huissier de cuisine, vendu 30 écus d'or soleil ; celui d'archer de sa garde, 25 écus d'or.

Parcourez ces minutes, elles vous donneront une idée de l'incroyable désordre qui régnait dans les finances.

Catherine de Médicis payait en 1562 des fournitures d'argenterie à elle faites, lorsqu'elle était encore dauphine, pendant les années 1544, 1545, 1546.

Les fournisseurs de la cour, argentiers, passementiers, brodeurs, etc., obtenaient à grand peine, au bout de cinq à six ans, des assignations de paiement sur telle ou telle source de revenus. Quand ils présentaient leur cédule, bien et dûment signée par qui de droit, le trésorier se contentait de répondre que les fonds étaient épuisés. Alors le marchand transportait sa créance et ce ne devait pas être sans de grosses pertes puisque l'intérêt était de huit à douze pour cent. Souvent le bénéficiaire du transport n'était pas plus heureux que le marchand lui-même et la créance passait de main en main jusqu'à un personnage mieux en cour.

Les princes et les seigneurs étaient aussi mauvais payeurs. Les serviteurs du maréchal de Saint-André, mort en 1562, n'étaient pas payés de leurs gages en 1567, et les hommes d'armes de la compagnie de Monsieur, frère du roi, réclamaient en 1566 le paiement de leur solde. Aussi par suite de la difficulté d'exercer des poursuites contre les grands seigneurs, le prêteur exigeait-il que leurs obligations fussent souscrites solidairement par leurs officiers ou quelque riche bourgeois.

Même incurie pour les affaires de l'État. En 1567, Nicolas Molé fait présenter pour l'extraordinaire des guerres un mandement de 6,000 livres, et le receveur de Bretagne refuse de payer, parce que la recette du trimestre est absorbée par de précédentes assignations. Depuis le 13 septembre 1561, il était dû, par le Roi, au capitaine Charles Bedaigne une somme de 16,272 livres ; ce ne fut qu'en 1567 que ce compte fut réglé en partie. En 1568, Girard de Blanchaston, héritier de son frère, Nicolas de Blanchaston, conseiller au parlement de Rouen, n'était pas encore payé d'une somme de

2,000 écus d'or, que celui-ci avait prêtée au roi François I^{er}, mort en 1547, et le 12 mars 1568 il transportait sa créance à Jehan Adrien, orfèvre du roi.

Cependant, le roi, à court d'argent, concédait à tout propos et à titre de don des exemptions de privilèges, les droits sur les vins à l'entrée et à la sortie des villes et même sur la consommation au détail, la recherche et l'exploitation des mines, les droits sur les ports, et renonçait, au profit de ses favoris, aux amendes de ses cours de justice. Un seigneur de Sanzay prélevait une prime énorme sur les concessions qu'il obtenait ou se faisait fort d'obtenir, et nous voyons ourdir une basse intrigue pour soutirer du roi une somme de 3,000 livres partagée à l'avance.

On sait combien Charles IX était passionné pour la chasse, aussi est-il particulièrement prodigue pour ses valets d'écurie et de vénerie, valets des toiles (c'est-à-dire des panneaux à prendre le gibier), valets des dogues; et c'était par-devant notaire que ceux-ci se partageaient les beaux écus d'or soleil qu'ils tenaient de sa générosité.

Il fallait bien subvenir à ses dépenses. Le roi, dans son omnipotence, imposait le clergé et lui enjoignait même d'engager, au besoin, ses vaisselle, joyaux et reliquaires. Il constituait des rentes sur la ville de Paris et les autres bonnes villes du royaume. Pour assurer le paiement des arrérages, il assignait, selon le terme de l'époque, le produit de tous les impôts, dîmes, gabelles, droits sur les vins, sur les draps d'or et de soie, etc.

Les notaires plaçaient ces emprunts dans leur clientèle, et pendant la période qui nous occupe, nous relevons, soit par le texte même du contrat entre le roi et la ville, soit par la vente d'une fraction de rente, la preuve des emprunts qui suivent :

24 septembre 1560. Rente constituée par le prévôt des marchands et échevins de Paris, gagée sur les magasins et greniers à sel de Vendôme, Châteaudun et Blois (mention dans un acte du 1^{er} février 1574).

26 mars 1562. Pour subvenir aux affaires de la guerre et des troubles tendant à l'interversion de la religion catholique, mépris de l'autorité royale et oppression de ses bons sujets, le roi aliéna à la ville de Paris 200,000 livres de rente à prendre sur les évêchés, abbayes, prieurés, corps, collèges et communautés ecclésiastiques du royaume comme sur tout le domaine royal : aides, greniers à sel, revenus ordinaires et extraordinaires.

Avant 1566. Vente par le roi de 12,500 livres de rentes à prendre sur les gabelles de Troyes (mention dans un acte du 7 septembre 1575).

17 octobre 1567. Mention de 51,233 l. 13 s. 2 d. de rente à

prendre sur les aides de l'élection de Paris, d'Étampes, de Meaux et de Montfort.

1^{er} janvier 1569. Devant Vassart et Yver, notaires, sous la prévôté de Nicolas Legendre, seigneur de Villeroy, emprunt de 1,500,000 livres et constitution de 125,000 livres de rente.

17 juillet 1569. Mention d'un emprunt de 250,000 livres de rente vendue par le roi à la ville de Rouen et constitué par les conseillers, échevins, manants et habitants de cette ville.

15 janvier 1572. Pour recevoir promptement 350,000 livres pour l'entretien de ses galères, le roi aliène à Claude Marcel, prévôt des marchands, et aux échevins de Paris, 29,166 l. 13 s. 4 d. à prendre sur la somme de 100,000 livres de rente sur les premiers deniers de la ferme des gabelles et tirage de sel en Dauphiné (mention dans un acte du 7 mai 1572).

27 juillet 1572. Mention d'un emprunt de 100,000 livres de rente sur les gabelles et autres impositions et sur le domaine du roi ès villes d'Angers, Poitiers et Toulouse.

15 juillet 1573. Mention d'un emprunt de 125,000 livres assignées sur les subsides, et notamment 5 sols par muid de vin à l'entrée de Lyon, Tours, Rouen, Caen, Châlons et Bourges.

24 juillet 1573. Sous la prévôté de Jehan le Charron, le roi a besoin de recevoir promptement 150,000 livres afin de payer les reîtres pour leurs services dans les dernières guerres et aliène la rente nécessaire.

30 juillet 1574. Création de 50,000 livres de rente sur la recette générale de Tours (mention dans un acte du 29 avril 1575).

9 octobre 1574. Le roi requiert le clergé de garantir à la ville de Paris 600,000 livres de rente, et avec l'autorisation du Pape, R. P. en D. Antoine Vaillant, archevêque de Bourges, Jehan du Bourg, évêque de Laon, pair de France, tant en leurs noms que comme procureurs, commis et députés par Messseigneurs les cardinaux et prélats composant l'assemblée du Clergé s'engagent à garantir à la ville de Paris 150,000 livres de rente sur le reste des 600,000 (mention dans un acte du 27 avril 1575, sous la prévôté de Jehan le Charron).

Les évêchés et les communautés religieuses sont *cotisés* selon leur richesse et tenus de payer dans un bref délai. Jacques Amyot, évêque d'Auxerre et grand aumônier de France, et un chanoine de Notre-Dame de Paris, prieur de Notre-Dame-du-Prez, près Donzy, se voient obligés de mettre en vente des bois de haute futaie. Le cardinal de Rambouillet, abbé de Saint-Martin de Pontoise, donne procuration pour engager le temporel de l'abbaye. Les religieux de Saint-Martin-des-Champs-lès-Paris empruntent 6,000 livres à Jacques Danès, seigneur de Marly-la-Ville, un des échevins de la ville de Paris et qui devint prévôt des marchands.

Tel est le rapide aperçu des documents dont je signale l'existence. Je me suis improvisé paléographe à soixante-quinze ans sans autre étude préalable que celle des documents monétaires, et je me suis trouvé en présence de signes abrégatifs qui rendent indéchiffrable l'écriture cursive des notaires du xvi^e siècle... Un document intéressant, la vente de *l'estat et office de cappitaine et concierge du château de Boulogne-lès-Paris*, s'est retrouvé en double, en écriture cursive et en ronde, ce qui m'a permis de me composer un alphabet plus ou moins exact. Néanmoins, j'ai dû renoncer à lire certains mots que j'ai laissés en blanc. J'ai commis sans doute bien des erreurs dans la lecture des noms propres et surtout dans la lecture des noms de seigneuries, dont s'affublaient les petits officiers de la cour et les plus minces gentillâtres de province. Ce qui me console, c'est que ces erreurs dans les noms de lieux ne peuvent avoir une grande importance, ces fiefs n'étant souvent que des pièces de terre; ma famille a possédé pendant cinquante ans, sans se douter que c'était un fief noble, le domaine de l'île La Loge, près Saint-Germain-en-Laye, consistant en un corps de ferme et une vingtaine d'hectares, et dont le sire de Marle s'intitule le seigneur. Plus de la moitié de ces seigneuries n'est plus maintenant ni une commune, ni un écart.

E. CARON.

LA MAISON D'ANTOINE VÉRARD

SUR LE PONT NOTRE-DAME.

Jusqu'à la chute du pont Notre-Dame dans la Seine, le vendredi 25 octobre 1499, Antoine Vérard avait occupé la vingtième maison en amont, tant pour son habitation que pour son commerce. Il semble bien que les habitants aient eu le temps de déménager leurs meubles; cependant, la catastrophe dut leur causer des dommages réels, puisque dans l'arrêt du Parlement, du 9 janvier 1500, condamnant les prévôts des marchands et échevins en exercice à diverses peines pour leur imprévoyance et leur impéritie, il fut adjugé aux habitants du pont, — dont faisait partie Vérard, — et à ceux des maisons contiguës, présents à l'instance, des dommages-intérêts dont la taxation fut réservée.

Les travaux de réédification du nouveau pont furent poussés activement, et, en 1512, soixante-huit maisons y étaient construites et prêtes à être livrées aux locataires¹. Le 21 avril 1512, le Bureau de

1. Voy. le *Registre des délibérations du Bureau de la ville de Paris*, publié par les soins du Service historique (t. I et II) aux dates citées.

la ville prenait une délibération fixant le loyer à 28 livres parisis et maintenant en bloc les prohibitions déjà édictées pour les locataires de l'ancien pont. Devant les plaintes des « locatifz, » le prix en fut abaissé à 24 livres parisis, et, quelques mois après, le Bureau de la ville offrait les maisons à vendre à réméré au prix de 500 livres tournois.

Cependant, les habitants de l'ancien pont n'ayant pas été indemnisés par les échevins condamnés s'étaient retournés contre la ville et, celle-ci épuisant les échappatoires et les juridictions, le procès durait depuis très longtemps. A la date du 16 mai 1516, on lit dans le Registre des délibérations du Bureau : « Les habitans ès maisons du « vielz pont Notre-Dame, auparavant la cheutte d'iceluy, tenoient « dès pieça la ville en groz procès intenté et pendant en la court de « Parlement, où il estoit prest à juger, et continuellement en pour- « suyoient lesdits habitans l'expédition ... [Les prévôt et eschevins] « avoient été advertiz par aucuns groz personnages que ledit procetz « estoit fort douteux pour la ville, et qu'ilz seroient bien conseillés « d'en appoincter. » Devant cette communication, le Bureau propose la transaction suivante : chaque habitant de l'ancien pont, partie au procès, pourra prendre une maison du nouveau pont au prix, sa vie durant, de 25 livres tournois au lieu de 30 livres tournois, prix payé par les autres locataires ; s'il ne se trouvait plus de maison à occuper, chaque transigeant aurait droit à 100 sous tournois de provision, en attendant la vacance d'une d'elles : enfin, chacun des habitants de l'ancien pont recevra 25 livres tournois comptant « pour une fois et « pour toutes récompenses, » moyennant désistement complet. Six habitants de l'ancien pont (dont la famille d'Antoine Vêrard, mort au cours de l'instance) prirent une nouvelle maison. Les autres se contentèrent des 25 livres tournois d'indemnité.

Le 4 novembre 1517, une promesse de bail¹ pour la vingt-sixième maison du nouveau pont est délivrée à Germaine Guyart, veuve du libraire, pour la durée de sa vie et de celle de Barthélemy et Claude, ses fils². Mais elle dut attendre jusqu'au 24 juin 1521³ pour entrer en jouissance de cette maison, dont le prix était de 30 livres tournois, ce qui est d'ailleurs, et je ne sais pourquoi, en contradiction avec les termes de la transaction.

Ni Germaine Guyart, qui avait sa boutique et son logement rue de la Juiverie, devant la rue neuve Notre-Dame, ni aucun de ses

1. Arch. nat., Q¹ 1099197a, fol. 166 v°. Pièces justificatives, n° I.

2. Pour la filiation des enfants d'Antoine Vêrard et des détails sur sa famille, voy. dans le *Bulletin du Bibliophile* (novembre et décembre 1898) notre étude sur *Antoine Vêrard et sa famille*.

3. Arch. nat., Q¹ 1099197a, fol. 183 r°. Pièces justificatives, n° II.

enfants, ne s'installa jamais dans cette maison. A une date inconnue, mais postérieure à 1528, où ses deux fils, titulaires aussi du droit viager, étaient morts, Germaine Guyart avait vendu son droit viager sur cette maison à Pierre Lesueur, qui déclare que le transport et acquisition du droit au bail de ladite maison sont faits pour Nicolas de Russangis, orfèvre¹.

A la mort de Germaine Guyart, la ville devait rentrer en possession de la maison; aussi le 30 avril 1546 (n. st.), deux ans après sa mort, la maison « où pend pour enseigne le moulin à vent » est louée de Pâques dernier, — c'est-à-dire du 25 avril 1546, — au 24 juin 1548, à Jean Vallier, orfèvre, au prix de 50 livres tournois par an².

Mais ce n'était pas davantage pour habiter cette maison que ce Jean Vallier l'avait louée, car le 6 février 1551, Nicolas de Russangis, orfèvre, fils du précédent, expose au Bureau de la ville que, depuis que feu son père acheta de Germaine Guyart le droit au bail de la vingt-sixième maison, les Russangis y ont toujours habité; il offre de prendre cette maison à bail au prix de 50 livres tournois par an et de payer 40 écus d'avance. Sa requête fut accueillie et la ville lui loua la maison pour neuf années, en faisant partir le bail du 24 juin 1548, au prix offert, mais en exigeant 80 écus d'or au soleil « applicables au domaine de ladite ville³. »

Ce fut Pierre Gaultier, orfèvre, qui succéda aux Russangis le 2 janvier 1559.

A ce propos, il est curieux de constater les précautions prises contre les orfèvres locataires de maisons sur le pont par le Bureau de la ville, que la condamnation prononcée en 1500 contre les prévôt et échevins avait rendu circonspect. On trouve les traces d'inspections fréquentes : par exemple, le 12 septembre 1530, des commissaires rendent compte de la visite qu'ils ont faite dans les maisons du pont louées à des orfèvres. A la suite de cette communication, et pour remédier aux abus signalés, intervient, le 20 septembre, une délibération⁴ faisant défense aux orfèvres « de ne plus besongner du gros

1. Ce Nicolas de Russangis appartient à la grande famille d'orfèvres parisiens du même nom, dont un membre, associé avec un nommé Gaspar, dirigea à Paris, vers la fin de 1472 ou au commencement de 1473, un atelier de typographie dont les impressions sont des plus rares. C'est à eux que succédèrent Caesaris et Stoll avec l'enseigne : *Sub folli viridi*.

2. Arch. nat., Q¹ 1099¹⁰⁷⁶, fol. 36 v^o.

3. Ce pot-de-vin prouve la plus-value considérable dont avaient bénéficié les maisons du pont, alors que trente ans avant, soit par souvenir de la catastrophe de 1499, soit pour toute autre raison, la ville avait eu beaucoup de peine à en louer une partie.

4. Il était encore interdit de rien changer à la disposition intérieure des maisons : le 5 janvier 1532, le Bureau de la ville fait défense à un locataire

« marteau, et, à ceste fin, oster hors de leursdictes maisons les « enclumes, tranches, pilles et gros marteaulx, sur peine de privation « de leursdicts louaiges... » Il ne semble pourtant pas que cette prescription ait empêché ces orfèvres, Russangis et Pierre Gaultier, d'habiter la maison du moulin à vent.

Gaston DUVAL.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

I.

1517, 4 novembre.

Brevet de bail délivré à Germaine Guyart.

A Germaine, vefve de feu Anthoine Vérard, en son vivant libraire demourant à Paris, qui tenoit aux vies d'elle et dudit deffunct, Berthélemy et Claude, leurs enfans, la XX^e maison qui est assise sur l'ancien pont Notre Dame du costé d'amont l'eau lors de la cheutte, a esté baillée la XXVI^e maison assise sur le pont Notre Dame, pour en joir à titre de viaige durant les vies de ladite Germaine, Berthélemy et Claude, moyennant le prix de trente livres tournois par an, premier terme de paiement eschéant, le prochain terme escheu après que le temps à quoy ladite maison a esté baillée à louage sera expiré; et aux charges a plain desclairées ou brevet de l'appointement de prinse fait et passé par devant Deruet et Lecourt, notaires du Chastellet de Paris, le mercredi quart jour de novembre mil cinq cent dix sept, qui a esté baillé audit receveur, lequel il a confessé avoir receu, et a eu lettres de bail de ladite ville, de la XXVI^e maison. Icelles lettres datées dudit mercredi quart novembre audit an cinq cent dix-sept.

(Arch. nat., Q¹ 1099^{107a}, fol. 166 v^o.)

II.

Sans date.

Minute du bail délivré à Germaine Guyart.

Germaine, vefve de feu Anthoine Vérard, en son vivant libraire demou-

d'établir une cloison dans sa maison du pont et donne l'ordre de faire abattre toutes celles qui ont pu être élevées à son insu. De ces défenses un peu tardives, il est intéressant de rapprocher les garanties exigées par les gens du roi pour autoriser un particulier à élever une maison sur le petit pont, les conditions de toutes natures imposées au requérant et les soins pris pour minutieusement régler tous les détails, si petits qu'ils soient; et cela en 1494, précautions tranchant bien avec l'impéritie du Bureau de la ville à la même époque (Pièces justificatives, n^o III).

rant à Paris, tient à tiltre de viaige et en récompense de la vingtième maison qu'elle tenoit sur l'ancien pont la vingt sixième maison du Pont neuf pour en joyr du jour Saint Jehan Baptiste mil cinq cens vingt ung durant les vies de ladite Germaine, Berthélemy et Claude, ses enfans, moiençant le prix et somme de trente livres tournois payables aux quatre termes; premier terme eschéant au jour saint Remy ensuivant, audit an et aux autres charges, conditions, reservations et submissions declairées tant sur semblable partie enregistrée cy devant folio viii^{xx} vi verso, comme ou brevet de ce, par elle passé le mercredi quart jour de novembre mil cinq cent dix sept, lequel a esté baillé audit Philippe Marc, qu'il a confessé avoir receu.

(*En marge.*) Ledit brevet est rendu sur le compte dudit domaine...
v^e xvii, fol. iiiiⁱ verso.

(Arch. nat., Q¹ 1099¹⁰⁷*, fol. 183 r^e.)

III.

1494 (n. st.), 3 février.

Permission de bâtir une maison sur le Petit-Pont.

Les gens des comptes du Roy notre sire à Paris, au receveur ordinaire de Paris, salut.

Savoir vous faisons que, veue certaine requeste à nous présentée de la partie de Jehan et Robert Raoul, frères, demourans en ceste ville de Paris; ensemble les lettres du bail à rente viagière à eulx fait par les prevost des marchans et eschevins de cestedite ville de Paris de deux loges ou eschoppes entretenans assises sur petit pont du costé d'amont étant près et contre le petit Chastellet dudit lieu; et oy le rapport de maistre Symon Bureau, Eustace de Sansac, conseilliers et maistres desdits comptes, et Pierre Parent, trésorier de France, par nous commis à veoir et visiter lesdites deux eschoppes et lieux ouquel lesdits Jehan et Robert Raoul requeroient leur estre permis faire certain edifice; appelez avec eulx les procureur et receveur ordinaire dudit seigneur en la prevosté de Paris; veu aussi le rapport fait par les maîtres des euvres d'icelluy seigneur en ladite prevosté et en regard ou contenu en icelluy, nous avons permis et permettons à iceulx Jehan et Robert Raoul de faire bastir et edifier en icelles deux eschoppes une maison ou edifice selon et ainsi qu'il est cy après declairé. C'est assavoir qu'ilz pourront mettre une pouttre à deux piez près d'une fenestre ou croisée estant des appartenances dudit petit chastellet, avecques ung lien au desoubz, lesquelz entreront dedans les gros murs d'icelluy petit chastellet pour porter les pans de cloison de ladite maison ou edifice, pourveu que esdites cloisons n'y aura aucune fenestre ou croisée qui approche plus près de ladite fenestre dudit petit chastellet que de huit à neuf piedz; et que lesdits Jehan et Robert Raoul ne pourront faire aucune cheminée ne retraictz contre icelluy petit chastellet ne faire monter le feste de ladite maison ou edifice plus hault que le premier fillet d'icelluy petit chastellet. Et y pourront fere trois estaiges, revenans à ladite hauteur sur la largeur desdites deux eschoppes, et ou second estaige commencer la saillye, qui ce fera

pareille à celle du voisin joignant en tirant devers l'Ostel Dieu, laquelle aura trois piez du costé dudit petit chastellet, oultre les allégemens des piedz drois; et sera fait le comble au dessus du tiers estaige, à appentiz tant du costé de devant que du costé de la riviere. Et aussi que iceulx Jehan et Robert Raoul seront tenuz mettre aux croisées qui sont dedens le gros mur d'icelluy petit Chastellet des barreaux et treillis de fer souffisans et comme il appartient audit lieu, affin que on ne approuche aucunement de ladite maison ou edifice. A la charge toutesvoyes de vingt solz parisis de rente payables chacun an au Roy, notredit seigneur, à sa recepte ordinaire de Paris, au terme et feste de Notre Dame Chandelleur, premier terme de payement commençant audit terme et feste prouchainement venant, pour le payement de laquelle rente lesdits prevost des marchans et eschevins de ceste dite ville de Paris se obligeront envers ledit seigneur comme propriétaires d'icelles deux eschoppes. Donné à Paris, soubz noz signetz, le troiziesme jour de fevrier, l'an mil CCCC quatre vings et treze. Ainsi signé : Leblanc.

L'an de grâce mil CCCC quatre vings et treize, le mercredi cinquiesme jour de mars, fut fete collation de ceste presente coppie aux lettres originales par nous noteres soubzscriptz : Maulevault, Forage.

(Bibl. nat., Pièces orig., vol. 2434, n° 54693.)

NOTICE SUR LES DEUX HOTELS PARISIENS

HABITÉS DE 1352 A 1733 PAR LES ÉVÊQUES DE LAON.

L'évêché de Laon, supprimé en 1790, conférait à ses titulaires le titre de duc et d^e second pair ecclésiastique. En cette qualité, ils avaient fréquemment l'occasion de venir à la cour, et ils étaient obligés d'avoir une résidence dans la capitale. Un dossier du fonds de l'évêché, conservé aux archives départementales de l'Aisne (G 64), permet d'écrire brièvement l'histoire des hôtels habités à Paris par les évêques de Laon du xiv^e au xviii^e siècle.

Le soixante-quatrième de ces prélats, Hugues d'Arcy, qui occupa le siège de 1339 à 1351, était un homme charitable et qui pensait à ses successeurs, car il leur légua la maison qu'il possédait à Paris, rue Pavée, par la clause suivante de son testament : « ... In casu quo « bona mea, que tempore mortis possidebo vel habebo, sufficient pro « execucione mea integraliter adimplenda, domum meam quam inha- « bito Parisius, in vico Pavato existentem, successoribus meis « futuris episcopis Laudunensibus concedo, ita tamen quod si me « decedere contingat antequam admortizetur dicta domus, successo- « res mei episcopi admortizacionem ipsius quam citius poterunt suis

« sumptibus procurare tenebuntur... » Hugues, qui de Laon était passé à Reims, où il n'exerça que deux mois les fonctions archiépiscopales, mourut en février 1352 ; il avait nommé comme exécuteurs testamentaires Philippe de Talaru, conseiller du roi, Jean Leleu, sous-chantre de Notre-Dame, et Guillaume de Neuffontaines, qui s'efforcèrent de réaliser les intentions du défunt.

L'immeuble de la rue Pavée faisait partie de la censive de Saint-Germain-des-Prés ; pour l'amortir, ils durent payer à la puissante abbaye 350 florins d'or une fois donnés, plus une rente annuelle de 10 livres parisis, dont Hugues d'Arcy jouissait « de son propre conquest » sur la maison de « Loys Fuillet, séant sur la rivière de Saine, « si come l'en va aus Augustins de Paris, tenant d'une part au grant « hostel dudit feu Monseigneur Hugues et d'autre part à l'ostel « Madame de Rouy, en la censive et seigneurie desdiz religieux... » Ces formalités accomplies, les mandataires de l'ancien évêque de Laon offrirent à son successeur, qui n'était autre que le célèbre Robert Le Coq, de lui remettre l'hôtel en question, situé « oultre « Petit Pont, en la rue Pavée, tenant d'une part à la maison dudit Loys « et d'autre part à ladite dame de Rouy et à l'ostel Monseigneur « Jehan d'Artoys, aboutissant par derrière au jardin des escoliers « de Saint-Denys..., » à condition de payer à l'abbaye un cens annuel de 50 sols parisis, et en outre « senz ce que ledit évesque ne « ceuls qui seront ou temps à venir puissent faire ou ordener oudit « hostel collège, convent, escoliers ne autre congregacion, mais le « tenir en leur main come evesque de Laon, senz faire aucune « finance ausdiz religieux ne mettre hors de leur main ou temps à « venir... »

Robert Le Coq accepta cette donation par lettres du 1^{er} septembre 1352, datées de son château de Presles près Laon, et ne tarda pas sans doute à s'installer dans sa nouvelle résidence ; il s'y trouvait vraisemblablement lors des événements de 1356-1357. Ses successeurs restèrent rue Pavée jusqu'à la fin du xvr^e siècle. A cette époque, ils avaient pour voisin le duc de Nemours, qui désirait incorporer à son hôtel celui de Laon et l'acheta le 14 décembre 1577 moyennant 30,000 livres. Le contrat fut complété par une transaction du 10 avril 1617 ; le prix de vente montait à 60,000 livres, et il était stipulé que cette somme serait réemployée par l'évêque à l'acquisition d'une propriété aux environs de Paris, dans l'étendue du ressort du Parlement. Cette transaction fut confirmée par des lettres patentes dont on ignore la date, mais qui furent vérifiées le 3 septembre 1667.

Les 60,000 livres ne furent probablement jamais acquittées. En effet, le 30 décembre 1670, Marie-Jeanne-Baptiste, duchesse de

Savoie, fille et héritière de Charles-Amédée de Savoie, duc de Nemours, vendait la demeure paternelle à Robert Brière, secrétaire du roi, Simon de l'Épine, général des bâtiments de Sa Majesté et ponts et chaussées de France, et Claude Gaudrée-Boileau, bourgeois de Paris; dans l'acte de cession, les trois acheteurs s'engageaient à payer 60,000 livres à l'évêque de Laon. En exécution de la convention de 1617, l'évêque César d'Estrées acquit donc, le 3 septembre 1672, le fief de la Grande-Maison, dépendant de la seigneurie de Rosny, situé paroisse de Perdreauville, près Mantes. Le prix était de 75,000 livres : 60,000 furent versées par les acquéreurs de l'hôtel de Nemours et 15,000 données par la duchesse de Savoie, qui se réservait de prendre hypothèque sur la propriété jusqu'à concurrence de ladite somme. Ce fief, — considérable, — comprenait maison, jardins, 10 arpents de terre et 368 arpents de bois; il avait été mis en vente à la suite d'une saisie des biens de Pierre Potel, seigneur de Bois-Regnaud.

Par malheur, les successeurs de César d'Estrées oublièrent ou refusèrent de prêter foi et hommage au seigneur de Rosny. Tout alla bien du temps du duc de Sully, mais celui-ci, le 10 décembre 1718, aliéna le marquisat au profit de François Ollivier, comte de Senozan. Sous prétexte que les évêques n'avaient pas accompli leur devoir de vassal, en réalité pour arrondir ses domaines, le comte de Senozan voulut y réunir le fief de la Grande-Maison et il le pouvait en vertu de son droit de retrait féodal. Par un exploit qu'il fit signifier à Louis de Clermont le 27 mars 1721, le nouveau marquis de Rosny, qui était alors domicilié rue Richelieu, paroisse Saint-Roch, lui offrait le remboursement du prix de la terre, c'est-à-dire 75,000 livres, plus 100 livres « pour frais et loyaux coûts, » agissant en cela selon la coutume de Mantes et de Meulan. Le prélat refusa et préféra plaider; un arrêt de la Chambre des requêtes, rendu le 19 mai 1721, consacra les droits du suzerain; Louis de Clermont fit appel de la décision, mais finalement transigea avec le comte de Senozan. L'accord, en date du 8 juillet 1721, aboutit à mettre les évêques de Laon en possession d'un second hôtel à Paris qui avait déjà changé huit fois de propriétaire depuis le milieu du *xvii^e* siècle.

Cet immeuble faisait partie en 1659 de la succession de feu Barthélemy de Housse; il fut acheté le 6 septembre, moyennant 26,100 livres, par Pierre Le Meusnier, seigneur de Rubelles, président au parlement de Metz; il est ainsi désigné dans le contrat : « Une grande maison, scize ez fauxbourgs Saint-Germain-des-Prez, « rue de Bourbon-lez-Paris... » Le 8 janvier 1663, le seigneur de Rubelles, qui était alors conseiller du roi en ses conseils et habitait rue des Quatre-Fils, paroisse Saint-Jean-en-Grève, vendait sa pro-

priété à Jean Dufour, également conseiller du roi, demeurant rue des Orties, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois. Vingt ans plus tard, Jean Dufour, en mariant son fils Jean, seigneur de Nogent-les-Vierges, la lui donnait à son tour par acte notarié du 12 février 1683.

Jean Dufour le jeune eut une fille, née en 1684, qui épousa dans la suite Louis de Bannes, comte d'Avejan, brigadier des armées du roi. En 1719, les deux époux occupaient la maison de la rue de Bourbon qu'ils avaient héritée de leur père et beau-père, et ils s'en dessaisirent le 10 juillet, au prix de 75,000 livres, en faveur d'un marchand de la rue des Déchargeurs, Claude Gobert. Cette cession, jugée par eux peu avantageuse, fut résiliée le 4 janvier 1720, et, onze jours après (15 janvier), Louis de Bannes et sa femme, qui s'étaient installés quai Malaquais, derrière leur ancien hôtel, le revendaient avec un bénéfice énorme (195,000 livres au lieu de 75,000) à Jules de la Planche de Mortières, baron de Courcy et de Ballainvilliers, domicilié rue de Grenelle, paroisse Saint-Sulpice. Ce gentilhomme ne garda pas sa nouvelle habitation, et il fut peut-être heureux de trouver un acquéreur l'année suivante (30 juin 1721) dans la personne du comte de Senozan.

C'est alors, on l'a vu, que le marquis de Rosny offrit à son vassal, duc et second pair de France, de reprendre le fief de la Grande-Maison et de lui donner en retour l'immeuble qu'il venait d'acquérir. Le chapitre cathédral de Laon, consulté, accorda son approbation à cet échange, qui fut autorisé par lettres royales de juillet 1721. Le prélat n'y perdait pas, car le fief ne rapportait guère qu'un millier de livres, tous frais payés, tandis que la maison de la rue de Bourbon était louée 6,000 livres par bail de 1720 ; il est vrai qu'il dut, de son côté, fournir une indemnité de 100,000 livres, qui ne fut même payée que le 14 janvier 1723 par le successeur de Louis de Clermont, Charles de Saint-Albin.

Les évêques de Laon se trouvaient donc propriétaires d'un hôtel vaste et commode, situé dans un des beaux quartiers de Paris. En voici la description abrégée d'après l'acte de vente du 30 juin 1721 :

« Une grande maison... consistant en un grand corps de logis sur « ladite rue de Bourbon, élevé de deux étages... au-dessus de celui « du rez-de-chaussée, un étage en galetas et pointe de grenier au-dessus..., ledit corps de logis appliqué au rez-de-chaussée à un passage « de porte cochère, à gauche duquel en entrant est une grande écurie, à droite une chambre de portier, un garde-manger, une cuisine, « deux caves, au-dessous dudit corps de logis, voûtées.

« Le premier étage distribué à une grande antichambre sans cheminée et deux chambres à cheminée, le second étage distribué à « cinq chambres, dont deux à cheminée et un corridor, le tout

« séparé par cloisons de menuiserie; le troisième étage, qui est celui
« en galetas, de pareille distribution.

« Une court ensuite dudit grand corps de logis, dans laquelle est
« un puits et deux corps de logis en aïse, l'un à droite et l'autre à
« gauche de ladite court : celui à gauche élevé de deux étages...
« au-dessus de l'étage du rez-de-chaussée, un troisième au droit de
« l'escalier et un troisième étage en galetas..., le premier et le second
« étage distribuez chacun à une antichambre et une chambre à chemi-
« née et l'étage en galetas distribué à deux chambres, dont une à chemi-
« née; le susdit corps de logis à droite élevé de deux étages... au-dessus
« du rez-de-chaussée, un étage en galetas en partie de sa longueur et
« grenier..., les deux étages... distribuez chacun à deux chambres à
« cheminée, le troisième étage à une chambre en galetas à cheminée
« et un grenier ensuite... »

Le maréchal de Montesquiou, qui occupait la maison en 1720, fut naturellement amené à la quitter, et elle resta aux évêques de Laon au moins jusqu'à 1733. Le 21 mars, Étienne-Joseph de La Fare, l'un d'eux, s'engageait à payer à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, pour droit de censive, la modique somme de 100 sols tournois. Les successeurs changèrent-ils une troisième fois de résidence? On ne le sait, car les documents font défaut après cette date. En 1790, Louis-Hector-Honoré-Maxime de Sabran, quatre-vingt-huitième et dernier évêque, demeurait faubourg Saint-Honoré, paroisse de la Madeleine, mais cette habitation lui appartenait sans doute, de même que Louis de Clermont possédait, en 1721, un immeuble place Louis le Grand, paroisse Saint-Roch.

Il ne reste plus qu'à déterminer l'emplacement des deux hôtels dits « de Laon, » ce qui sera assez facile. Rappelons que la rue Pavée, qu'on appelait rue Pavée-d'Andouille, pour la distinguer de la rue Pavée-au-Marais, est actuellement la rue Séguier. Au xiv^e siècle, la maison d'Hugues d'Arcy se trouvait, — d'après les indications fournies par le testament de ce prélat, — non loin de la Seine, à droite dans cette rue (c'est-à-dire pour nous du côté des numéros pairs), et elle fut démolie quand on perça, à la fin du xvi^e siècle ou dans la première moitié du xvii^e, la rue de Savoie, qui n'a pas changé de nom depuis lors.

La rue de Bourbon est maintenant la rue de Lille; elle n'était pas encore dans Paris en 1659, quand Pierre Le Meusnier y acheta l'ancienne demeure de Barthélemy de Housse. Cette propriété, on le sait par l'acte de vente, était adossée à une autre donnant sur le quai Malaquais, voisine du Pont-Rouge, et qui elle-même touchait, à l'est, au couvent des Théatins. Or, le Pont-Rouge, qui a précédé le Pont-Royal, était situé vis-à-vis de la rue de Beaune; le couvent des Théa-

tins s'étendait du quai à la rue de Bourbon, en face la rue Sainte-Marie (aujourd'hui rue Allent). Il y a par conséquent des raisons très sérieuses pour identifier, en partie du moins, le second hôtel « de Laon » avec la maison qui porte le n° 26 de la rue de Lille et où du reste on remarque encore d'importants et nombreux fragments d'architecture des xvii^e et xviii^e siècles.

J. SOUCHON.

UN SCULPTEUR PARISIEN

ÉTABLI A ANVERS AU XVI^e SIÈCLE.

Une des dernières livraisons des *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique* renferme une notice de M. Fernand Donnet¹ qu'il me paraît intéressant de faire connaître à nos confrères de la Société de l'Histoire de Paris. L'auteur y a analysé les documents qu'il a pu réunir dans les archives anversoises sur un sculpteur nommé Robert Moriau, ou Moreau, né à Paris, et qui vint s'établir à Anvers dans le second quart du xvi^e siècle. Dans un compte de 1532-1533, on voit qu'il se fit recevoir bourgeois d'Anvers et qu'il ne tarda pas, une fois investi de ce privilège, à solliciter son entrée dans la gilde de Saint-Luc, où il fut admis comme franc-maître en 1533.

Il est inutile de rappeler, à la suite de M. Donnet, un certain nombre d'actes concernant notre sculpteur; dans l'un d'eux, reconnaissance d'une dette amiable, sans intérêt, du 30 septembre 1540, il se qualifie « tailleur d'ymaiges, natif de Paris. » On peut admettre que Moreau se maria à Anvers avec Jacomyne Reynouts, avant 1531, où il donna quittance d'une rente à Martin Claus, qui avait été le tuteur de sa femme.

Après 1540, le nom de Moreau disparaît, et il ne semble pas probable qu'il ait quitté la ville où il s'était marié et avait acquis des privilèges; M. Donnet en conclut qu'il mourut peu de temps après cette date.

On trouve quelques années plus tard un tailleur de diamants portant les mêmes nom et prénom. Serait-ce son fils?

Rien ne nous est resté des œuvres de Robert Moreau, mais

1. *Le sculpteur Robert Moreau*. (Anvers, 1899, in-8°; tirage à part, 20 p.)

quelques extraits de ces actes notariés, toujours si précieux, nous font connaître la nature de quelques-uns de ses travaux, qui lui avaient valu une clientèle, non seulement dans sa ville d'adoption, mais à l'étranger.

Le premier exemple, en effet, qui nous soit fourni est une commande faite le 2 juillet 1536 au nom de l'évêque de Dunckell en Écosse, pour un monument funéraire, dont Moreau devait fournir toute la partie sculptée :

« L'artiste, écrit M. Donnet, s'engageait à travailler six pièces de marbre noir, poli, de qualité supérieure, pour servir d'encadrement à une plaque en cuivre. Cet encadrement devait avoir un pied de largeur et devait évidemment être sculpté, car il était laissé à Moreau un délai jusqu'à la Mi-Carême suivante pour terminer cette œuvre. Le prix de ce travail fut fixé à dix schellings par pied pour les parties polies et à cinq schellings pour celles qui ne l'étaient pas. »

Un portrait de l'évêque de Dunckell devait être peint sur la lame de cuivre, moyennant trente-cinq florins, par un peintre connu, Jean Mandyn¹.

Une autre commande plus importante fut faite l'année suivante à Robert Moreau par Antoine Papin, abbé de Gembloux; celle d'un retable pour l'autel de ce monastère. Il s'agissait de sculpter, en bois du Nord, d'après un dessin soumis à l'artiste, dix panneaux dont la hauteur totale serait de vingt-six pieds et la largeur de treize. Le sculpteur, auquel il était accordé deux ans et demi, et qui devait recevoir 800 florins d'or pour ce travail, devait y représenter en dix panneaux différents les vies de saint Pierre et de saint Paul, patrons du monastère, et le portrait de l'abbé.

On peut citer encore une œuvre de Moreau perdue, comme les autres, car le tombeau de l'évêque de Dunckell et le retable de Gembloux ont disparu; c'est « ungne chaire seigneuriale du boys taillée à l'antique » qu'en 1539 Moreau donna comme gage d'un prêt et qui était estimée, « avec tous ses enrichemens, » à 600 florins².

Comte DE MARSY.

1. Le contrat de commande ainsi que celui qu'il nous reste à citer sont publiés in extenso par M. Donnet.

2. Je ne rencontre pas le nom de Moreau parmi ceux des sculpteurs et tombiers cités par M. Coyecque dans son *Inventaire d'un minutier parisien*, imprimé dans notre *Bulletin*.

LETTRE DE L. LANGLÈS

RELATIVE A LA FONDATION DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES
VIVANTES (1794).

La création de l'École des langues orientales vivantes est en très grande partie due à l'initiative de L. Langlès, garde des manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale. Dès 1790, dans une adresse à l'Assemblée nationale, il avait développé le plan de cette École et fait valoir les raisons qui militaient en faveur de son établissement. Quelques années après, les efforts de Langlès devaient aboutir, et, sur un rapport de Lakanal, la Convention nationale rendait, le 10 germinal an III (30 mars 1795), le décret constitutif de l'École des langues orientales vivantes¹. Mais, dans l'intervalle, Langlès n'était pas resté inactif, témoin la lettre suivante, qui semble être restée jusqu'ici inédite et qu'il adressait à la Convention nationale en prairial an II (juin 1794)².

H. O.

*Le citoyen Langlès, garde interprète des manuscrits orientaux à la
Bibliothèque nationale, à la Convention nationale de France.*

Législateurs,

Il est temps de fixer votre attention sur un objet important que vous paraissiez avoir oublié ou négligé.

Dans leurs travaux successifs sur l'instruction publique, les trois Assemblées nationales ne se sont nullement occupées des langues orientales modernes, cependant, on ne peut ignorer combien elles sont nécessaires pour nos correspondances avec l'Asie et une partie de l'Afrique. C'est une vérité reconnue par toutes les nations commerçantes de l'Europe. Les dispendieux et pénibles travaux des Danois, des Allemands, des Espagnols et des Anglois sur l'arabe, le turc, le persan, le tamoul, etc. viennent à l'appui de mon assertion.

Cependant, cette étude, toujours négligée en France, l'est encore davantage depuis la Révolution. L'établissement des Enfants de langues se trouve réduit à trois élèves, et je manque d'auditeurs au Collège national, de manière qu'il est impossible de remplacer les

1. Voir la *Notice historique sur l'École spéciale des langues orientales vivantes*, par A. Carrière (1883), et les *Documents relatifs à la constitution et à l'histoire de l'École spéciale des langues orientales vivantes* (1872).

2. La lettre porte sur la première page la mention : « R. 30 prairial an II » (18 juin 1794).

droguemans qui, depuis quelque temps, sont morts ou ont donné leur démission. Que vont donc devenir toutes nos relations commerciales et politiques avec les États barbaresques, qui nous ont plus d'une fois préservés de la famine, avec la Turquie, la Perse, l'Inde? Faute de moyens de communication, nous perdrons inmanquablement l'amitié et la confiance des habitants de ces contrées et nos voisins profiteront de notre négligence.

C'est au nom de l'intérêt public, Législateurs, que je vous engage, que je vous presse d'organiser le plus promptement possible cette partie de l'éducation nationale, qui tient plus à la diplomatie et au commerce qu'à la littérature; songez qu'il faut au moins dix années d'un travail opiniâtre pour former un drogueman et que, dès aujourd'hui, nous manquons de sujets et même de moyens d'instruction. Ne différez pas plus longtemps à compléter le nombre des Enfants de langues, à faire composer et imprimer les livres élémentaires qui nous manquent; employez enfin tous les moyens que vous inspireront votre sagesse et votre patriotisme pour ranimer parmi nous l'étude des langues modernes de l'Asie.

LANGLÈS,

Sous-garde aux Mss. orientaux de la Bibl. nat.

RAPPORTS SUR LES ARCHIVES

DES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS DE L'ILE-DE-FRANCE¹.

(1897-1899.)

AISNE.

Rapports de M. J. Souchon, 1897-1898. — Dans le versement opéré par l'administration des Domaines, il s'est trouvé des documents relatifs à l'ordre des Franciscains, remontant au xiii^e siècle. — Inventaire de la série E supplément, pour Sinceny (1613-1772), Oignes (depuis 1487), Ugny-le-Gay (1617-1791), Viry-Nouveau (xiii^e-xviii^e siècle), Caillouël-Crépigny, Genlis (aujourd'hui Villequier-Aumont), Abbecourt, Commenchon, du fonds de l'Hôtel-Dieu et de la maladrerie de Chauny (depuis le xiii^e siècle).

1. Les analyses imprimées ici ont été faites d'après les *Rapports* et *Procès-verbaux* imprimés des Conseils généraux, session d'août.

1898-1899. — Impression de l'inventaire des archives de l'Hôtel-Dieu de Chauny ; rédaction de l'inventaire des archives communales du canton de Condé-en-Brie. Le versement des services de l'enregistrement a donné 4,200 liasses ou registres du contrôle des actes des notaires, procès-verbaux de vente des domaines nationaux, etc. (xvii^e-xix^e siècles).

OISE.

Rapports de M. E. Roussel, 1897-1898. — Examen des versements à faire aux Archives par les 38 bureaux d'enregistrement du département (4,000 registres, 200 liasses). — Acquisition de baux, dîmes et champarts du chapitre cathédral de Beauvais, d'une partie des titres du prieuré de la Chapelle-aux-Pots, uni à la chartreuse de Bourbon-lès-Gaillon, des papiers de la famille Héraude, titres de propriété de l'auberge du Chapeau-Rouge à Beauvais, mémoire de 1727 relatif à la seigneurie de Ravenel, mémoire de 1761 pour le maréchal de Noailles, mémoire de 1755 pour Augustin de la Vacquerie, seigneur de Senefontaine.

1898-1899. — Acquisition de documents concernant Nicolas d'Angennes, seigneur de Rambouillet ; rôle de la montre et revue faite à Creil, le 9 juillet 1590, de cent hommes de guerre ; deux actes émanés de Jean de Vulcob, abbé de Beaupré (1600) ; acte de foi et hommage par Charles d'O pour la terre de Vienne, à Légiantier (21 juillet 1655) ; échange de marais entre les habitants de Monceaux (hameau de Brenouille) et Marthe de Menour, dame de Fontaine-le-Comte (1607) ; bail général des revenus de l'abbaye de Saint-Lucien de Beauvais ; lettre de Trudaine au sujet d'une modification dans l'alignement du chemin de Chantilly à Creil (1743) ; mémoire à l'Assemblée nationale sur les minéraux trouvés dans des fouilles au Plessier-de-Roye (1790) ; chartrier du château de Bienville (xvi^e-xviii^e siècle).

SEINE-ET-OISE.

Rapports de M. E. Couard, 1897-1898. — Versement de 278 registres et 5 liasses rentrant dans la série Q (domaines), à l'exception d'un registre des ensaisnements du domaine de Corbeil (xviii^e siècle) (série A), d'un inventaire des titres de l'église d'Orgerus (xviii^e siècle) (série G. suppl.), d'un registre des revenus et charges de l'église Saint-Pierre de Saulx-Marchais (xviii^e siècle) (série G. suppl.), d'un inventaire des titres du prieuré de Notre-Dame-des-Champs dite de la Victoire, à Essonnes (1742) (série H, Bénédictins, abbaye de Coulombs). — Classement et inventaire des fonds de la série D, instruction publique, sciences et arts, comprenant : 1^o maisons d'éducation

pour jeunes gens : collèges de Corbeville, d'Étampes, d'Orléans à Orléans, Louis-le-Grand à Paris, de La Marche à Paris, Mazarin à Paris, Montaigu à Paris, de Pontoise, de Rouen, d'Orléans à Versailles. 20 maisons d'éducation pour jeunes filles : Augustines de Saint-Cyr et dames de la royale maison de Saint-Louis à Saint-Cyr, Ursulines d'Argenteuil, de Magny, de Mantes, de Poissy, de Pontoise, de Saint-Cloud, de Saint-Germain-en-Laye, de Versailles, Sœurs N.-D. à Corbeil, Étampes et Houdan, Union chrétienne à Dourdan et à Mantes, Filles de la Croix à Rueil, Filles de Saint-Thomas à Saint-Germain-en-Laye. — Classement de la série B, cours et juridictions : bailliage d'Enghien (xvi^e-xviii^e siècle, duché-pairie de Condé), prévôté d'Ennery (1655-1790, marquisat, le duc de Lévis, Ennery, Livilliers, Vallangoujard), prévôté d'Épinay, Champlatreux et Trianon (1650-1780, seigneurie d'Épinay, François Molé), prévôté d'Épinay-sous-Senart (1637-1750, dépendance de l'abbaye de Sainte-Geneviève à Paris), prévôté d'Épône et Mézières-sur-Seine (1715-1790, dépendance du chapitre de Paris), prévôté des fiefs de Saint-Nicaise, Brevannes, Saint-Martin et autres, sis à Épône et Mézières-sur-Seine (1697-1790, seigneur : Hérault de Séchelles), prévôté d'Éragny-sur-Oise (1710-1790, seigneur : d'Alesso), prévôté des Essarts (1512-1528), bailliage d'Essonnes (1621-1790, dépendance du prieuré de Notre-Dame-des-Champs dite de la Victoire). — Le rapport contient des notices historiques sur les collèges de Corbeville et d'Étampes et sur le bailliage d'Enghien-Montmorency.

1898-1899. — Versement des bureaux de l'enregistrement d'Arpajon, Beaumont-sur-Oise, Boissy-Saint-Léger, Bonnières, Chevreuse, Corbeil, Dourdan, Étampes, la Ferté-Alais, Houdan, Limours, Longjumeau, Luzarches, Magny-en-Vexin, Mantes, Marines, Meulan, Milly, Montfort-l'Amaury, Montmorency, Poissy, Pontoise, Rambouillet, Saint-Germain-en-Laye, Sèvres et Versailles, en tout 6295 registres et 42 liasses : actes des notaires, sommiers, contrôles relatifs aux biens des gens de mainmorte, des fabriques, des émigrés. Versement par le greffe du tribunal d'Étampes des derniers dossiers du bailliage de cette ville, relatifs aux États Généraux du xvi^e siècle (5 pièces) et aux États Généraux de 1789 (449 pièces). Impression des douze premières feuilles de l'inventaire de la série D : Instruction publique, sciences et arts, comprenant les articles qui s'appliquent aux collèges de Corbeville (commune de Saint-Martin-des-Champs), d'Étampes, d'Orléans à Orléans, à l'Université de Paris, aux collèges Louis-le-Grand, de La Marche et de Montaigu à Paris, aux collèges de Pontoise, de Rouen, d'Orléans à Versailles. Esquisse d'après les documents inventoriés de l'histoire du collège de Pontoise. Classement des deux fonds du bailliage et de la prévôté royale d'Étampes (depuis le xvi^e siècle); l'archiviste met

en lumière les rivalités des officiers du bailliage avec ceux de la prévôté. Classement des fonds du grenier à sel d'Étampes, de la prévôté de Saint-Pierre d'Étampes, de la prévôté et châtellenie de Saint-Cloud (Saint-Cloud, Garches, Marnes et dépendances), des bailliage et châtellenie de Septeuil, des documents relatifs à la convocation et à la tenue des États Généraux de 1789 dans les bailliages principaux et secondaires. Classement et inventaire des archives municipales de Saint-Remy-lez-Chevreuse (1640-1791).

SEINE-ET-MARNE.

Rapports de M. A. Hugues, 1897-1898. — Acquisition du fonds d'archives de la seigneurie de Champcenetz et des Marets (xv^e-xviii^e siècles) et d'un lot de parchemins relatifs aux seigneuries de Milly, Dannemois, Cely, Soisy-sur-École (xv^e-xviii^e siècles); dépôt par le ministère de la guerre des actes de décès des militaires morts aux armées de 1792 à 1815. Classement et rédaction du répertoire de la série B, archives judiciaires antérieures à la Révolution : Prévôté de Meaux, affaires civiles et criminelles, jurandes et maîtrises; maréchaussée de Brie et Champagne, bailliage de la Temporalité du chapitre de Meaux; juridictions secondaires royales ou seigneuriales ressortissant au bailliage de Meaux (bailliages, prévôtés, mairies, grueries). Inventaire de la série L, délibérations du directoire du département. — Réunion aux archives départementales, des archives de Pro vins antérieures à 1870. — Archives communales : à Brie-Comte-Robert, registre de la seigneurie de Villemain, terrier et cueilloir du comté de Servon, terrier de Gregy (1753), titres sur la ferme du Mesnil; à Coulommiers, comptes des marguilliers de l'ancienne fabrique paroissiale (xv^e-xviii^e siècles), titres intéressant les propriétés de la même fabrique, papiers émanant de la fabrique et seigneurie de Beton-Bazoches; — à Crécy, état civil depuis 1598, papiers relatifs au Morin; — à Esbly, registre d'inscription des nouveaux habitants; — à Faremoutiers, registres paroissiaux depuis 1593; — à Gretz, un ancien registre de fabrique, un recueil (1681) de donations en faveur de la fabrique; — à Tournan, collection complète des délibérations municipales de 1788 à 1800, registre de la société populaire du 3 floréal an II au 25 prairial an III, registres des enrôlements, de 1790 à 1815.

1898-1899. — Versement par le tribunal civil de Melun de dossiers émanant de juridictions de l'Ancien Régime, dont un répertoire de toutes les captures de voleurs et de vagabonds, ainsi que des procès-verbaux de délits de 1780 à 1789 dans le ressort du lieutenant de la maréchaussée de Melun, versement par la même administration des archives civiles et criminelles, de 1790 à 1800 environ. Les ver-

sements de l'administration de l'enregistrement ont fourni les registres des actes des notaires antérieurs à 1791 et les dossiers domaniaux postérieurs à cette date relatifs aux biens des émigrés et des communes, à ceux de la caisse d'amortissement et des religionnaires fugitifs, enfin au rachat des droits féodaux (xvii^e-xviii^e siècles); ont opéré leurs versements les bureaux de Brie-Comte-Robert, Château-Landon, Dammartin, la Chapelle, la Ferté-Gaucher, Lizy-sur-Ourcq, Melun, Montereau, Moret, Nangis, Nemours. Remise par la préfecture de l'Orne d'un dossier de pièces (1741-1745), concernant la paroisse de Machault; acquisition de pièces du xvi^e siècle, intéressant la seigneurie du Maincy. Classement et rédaction du répertoire du fonds du bailliage et présidial de Melun (série B). Archives communales : à Aunet, registre de délibérations depuis 1788; état civil depuis 1612; à Arbonne, délibérations depuis 1834, état civil depuis 1704; — à Brie-Comte-Robert, inventaire fait en 1507 par Étienne de Laistre, juge de Brie, des titres de l'église Saint-Étienne de Brie, plan géométrique de Brie pour la limite et la perfection des dîmes (xviii^e siècle), second registre des délibérations de la société populaire de Brie (an II-III); — à Chanteloup, état civil depuis 1668, registre de fabrique (1783-1789); — à Chailly, état civil depuis 1724; — à Claye, état civil depuis 1577, avec lacune de 1750 à 1760, et pour Souilly depuis 1630; — à Courtry, état civil depuis 1604; — à Dammarie, délibérations antérieures à 1789, état civil depuis 1684; — à Fericy, plan terrier de la seigneurie de Fericy (xviii^e siècle), délibérations contemporaines de la Révolution; — à Forges, cadastres de 1815 et de 1842, état civil depuis 1683, délibérations depuis 1828; — à Jossigny, délibérations depuis 1813, état civil depuis 1617; — à Lagny, registre de notes sur l'histoire de la ville (1773-1790), délibérations de 1783 à 1786, registres des rentes et revenus de la ville (1759 et 1768), délibérations municipales depuis 1790, avec lacune de 1793 à 1801, état civil depuis 1672, avec lacune de 1723 à 1725; — à Machault, état civil depuis 1790, délibérations depuis l'an IX; — à Noisiel, délibérations depuis 1790, état civil depuis 1626; — à Pringny, délibérations depuis 1790, état civil depuis 1638, avec lacunes; — au Pin, état civil de 1575; — à Perthes, délibérations depuis 1821, état civil depuis 1618; — à Saint-Martin-en-Bière, rouleau du xvii^e siècle relatif aux droits de pâture des habitants dans la forêt de Fontainebleau; — à Valence, délibérations depuis 1801; — à Vaires, délibérations depuis 1812, état civil depuis 1622.

A. VIDIER.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

2. — BORRELLI DE SERRES (colonel). La réunion des provinces septentrionales à la couronne par Philippe-Auguste : Amiénois, — Artois, — Vermandois, — Valois. Paris, A. Picard, 1899, gr. in-8°, CXLVI pages.

L'auteur conjecture que la réunion définitive à la couronne de l'Amiénois, de tout le Vermandois et du Valois se serait consommée en juin 1213, après la mort d'Éléonor de Vermandois qui, probablement, s'était séparée de son quatrième mari, le comte Mathieu III de Beaumont. C'est ainsi qu'on rendrait compte des textes qui semblent nous révéler l'existence, après la mort de Mathieu III (1208), de deux veuves de ce personnage.

Une série de petits problèmes historiques extrêmement délicats sont abordés par l'auteur avec cette connaissance approfondie des sources et cette fine critique dont il nous a donné tant de preuves, notamment dans deux dissertations qui doivent être particulièrement signalées aux amis de l'histoire parisienne : *Une légende administrative ; la Réforme de la prévôté de Paris et Étienne Boileau ; les Gentien tués à Mons-en-Puelle* (Borrelli de Serres, *Recherches sur divers services publics du XIII^e au XVII^e siècle. Notices relatives au XIII^e siècle*. Paris, 1895. Notices VI et VII). P. V.

3. — LAIR (Jules). Recherches sur une maison de Paris où demeura Malherbe. Caen, H. Delesque, 1899, in-8°, 24 pages et 4 plans. (Extrait du *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, tome XX.)

Malherbe logeait à Paris *rue des Petits-Champs, à l'Image Notre-Dame, devant la Croix*. On ne trouve plus trace de cette maison dès la fin du xvii^e siècle, mais notre savant confrère M. Jules Lair établit, pièces en mains, qu'elle s'élevait sur l'emplacement de l'immeuble portant actuellement le n° 13 de la rue Croix-des-Petits-Champs et le n° 6 de la rue Montesquieu. H. O.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Tenue à la Bibliothèque nationale le 8 mai 1900.

Présidence de M. Albert BABEAU, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Auvray, A. Babeau, M. Barroux, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Brette, A. Bruel, H. Champion, E. Chatel, L. Chevalier, E. Circaud, C. Couderc, E. Coyecque, L. Delisle, A. Deville, A. Dufour, G. Fagniez, L. Faure-Beaulieu, A. Gérard, L. Greder, P. Guérin, vicomte de Grouchy, J. Guiffrey, marquis de Laborde, P. Lacombe, J. Lair, A. Laugier, E. Le Senne, P. Le Vayer, H. Maistre, Edgar Mareuse, comte de Marsy, H. Moranvillé, H. Omont, L. Peïse, L. Raulet, P. Roche, M. Tourneux, A. Trudon des Ormes, A. Tuetey, N. Valois, L. Van Geluwe, A. Vidier et vicomte Villiers du Terrage.

MM. Ch. Lucas, G. Sandoz et P. Viollet s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— M. A. Babeau, président, s'exprime en ces termes :

« Messieurs et chers confrères,

« Lorsque vous avez appelé à l'honneur inattendu de présider vos séances un de vos confrères, qui avait consacré la majeure partie de sa carrière à l'étude des mœurs et des institutions provinciales, vous avez sans doute voulu montrer que Paris, la ville française et libérale par excellence, accueillait avec une égale bonne grâce tous ceux

qui, à défaut d'un culte exclusif et constant, savaient reconnaître l'intérêt profond qui s'attache à son passé, comme à son présent et à son avenir. Paris n'est-il pas la ville de tous, nationale et internationale à la fois, et ne peut-on lui appliquer, comme le faisait le marquis Carraccioli, le nom de « métropole de l'Univers, » surtout à l'heure présente où elle invite les nations à clore, par une exposition à certains égards éblouissante, un siècle que sous plusieurs rapports on peut juger diversement, mais qu'on doit regarder comme le plus extraordinaire de l'histoire par les résultats prodigieux qu'ont amenés les applications de découvertes scientifiques sans précédents ?

« Ce n'est pas à vous qu'il est nécessaire de rappeler l'utilité et le mérite des recherches historiques qui s'appliquent à cette grande cité, qui, dans le cours de ce siècle, a vu plus que quadrupler sa population. Les discours de mes éminents prédécesseurs, les rapports de notre savant secrétaire ont fait connaître la part que depuis vingt-six ans notre Société a prise à ces recherches, par la publication de plus de soixante volumes de solide érudition. Tous ses membres ont contribué à ce résultat par leur concours sympathique et par leurs travaux. Pourquoi faut-il que chaque année nous ayons à enregistrer la perte de collaborateurs et de confrères dévoués à divers titres ? J'ai le triste devoir d'exprimer les sincères regrets que laissent parmi nous quinze de nos membres décédés dans le cours de cette année : MM. de Vilmorin, Auguste Jacob, Félix Le Clerc, l'abbé Gauthier, Segond, Aymé Darblay, l'abbé Pinaut, aumônier de l'hôpital Laennec, Louis Pille, le baron de Beauchamp, le baron Adolphe de Rothschild, dont les collections étaient célèbres, Charles Marty-Laveaux, ancien secrétaire de l'École des chartes, grammairien, littérateur distingué et commentateur érudit de nos grands écrivains, et quatre autres confrères, sur lesquels je dois m'étendre davantage à cause des services qu'ils ont rendus à notre histoire, MM. Lecour, Charavay, Giry et Vacquer.

« M. Lecour, ancien chef de division à la Préfecture de police, avait mis à profit sa longue expérience et utilisé les loisirs de sa retraite pour écrire d'importantes études sur la Prostitution à Paris et à Londres et sur la Charité à Paris. C'est ainsi qu'il a publié, sous le titre de *Manuel de l'assistance*, un livre sur les diverses formes qu'elle revêt dans cette capitale.

« Tous les amateurs d'autographes connaissent le nom de M. Étienne Charavay. Ils savent que, tout en succédant à son père dans le commerce et l'expertise des autographes, il s'était, à la suite d'études qui lui firent conférer le diplôme d'archiviste, livré à de nombreux travaux d'histoire. Directeur de l'*Amateur d'autographes*, il créa en 1889 la *Revue des documents historiques*, et publia une série de « lectures patriotiques, » sur l'héroïsme professionnel, civil

et militaire, ainsi que sur *les Enfants de la République*. Depuis longtemps membre de notre Société, il a fourni des matériaux sérieux à l'histoire de la ville, en publiant les actes de l'Assemblée électorale de Paris en 1790 et 1791, pour la collection des Documents relatifs à l'histoire de la Révolution, vers laquelle il se sentait spécialement attiré.

« Comme M. Charavay, M. Giry avait à peine dépassé sa cinquantième année. C'était un des fondateurs de notre Société, et il a fait quelques communications à son Bulletin. Sa carrière a été remplie par un labeur incessant, si l'on en juge par la bibliographie détaillée de ses œuvres, qui a été rédigée par notre confrère M. ~~Henri Maistre~~, pour la *Correspondance historique*, dirigée par un autre de nos confrères, M. Bournon. Maître de conférences à l'École des hautes études, professeur de diplomatique à l'École des chartes, M. Giry s'était occupé particulièrement des institutions du moyen âge, débutant par l'histoire de la ville de Saint-Omer, continuant par les publications de *Documents sur les relations de la royauté avec les villes de France* de 1180 à 1314, par de savantes études sur *les Établissements de Rouen*, et résumant son enseignement dans un magistral *Manuel de Diplomatie* publié en 1894. Collaborateur de l'*Histoire générale* de MM. Lavis et Rambaud et de plusieurs autres publications savantes, il a apporté son concours à l'histoire de Paris dans une série d'articles sur cette ville et sa municipalité insérés dans un journal quotidien de 1876.

« C'est à l'archéologie parisienne que M. Théodore Vacquer a consacré exclusivement sa longue carrière. Tandis que d'autres fouillaient les archives pour en tirer des documents inédits, il fouillait le sol de la ville pour y retrouver les traces des monuments disparus et en recueillir les débris. Dès 1846, après s'être préparé à l'architecture, il était attaché aux travaux de la voirie; en 1852, on lui confia la direction des fouilles qui s'opérèrent autour de la tour Saint-Jacques; en 1856, lors du percement du boulevard Saint-Michel, le ministre le chargeait de rechercher sur les terrains expropriés les substructions des thermes de Julien, et ce fut lui qui découvrit, vers 1861, près de la rue Racine, les restes d'un théâtre romain, dont on a beaucoup parlé dans ces derniers temps et dont le plan, reconstitué par lui, a été publié dans les procès-verbaux de la commission du Vieux Paris¹ par notre confrère M. Sellier. Chargé pendant plusieurs années d'une mission officielle pour la conservation des objets d'archéologie trouvés dans les fouilles des maisons particulières, il fut attaché officiellement en 1866 au service de la ville et devint plus tard conservateur-adjoint du musée Carnavalet où il s'occupa de l'archéologie

1. Procès-verbal du 7 décembre 1899.

monumentale. Depuis longtemps, il préparait un plan de Lutèce à l'époque romaine, pour lequel il avait réuni de nombreux matériaux et qu'après sa mort, son collaborateur, M. Hochereau, a terminé. Ce plan est en ce moment exposé au pavillon de la ville de Paris. M. Vacquer était de ceux qui agissent plutôt qu'ils ne parlent et qui recueillent plutôt qu'ils ne publient. Il a laissé des dossiers, renfermant 9837 documents de valeur inégale, mais d'un intérêt réel, dont le conseil municipal a voté l'acquisition pour en assurer la conservation dans la Bibliothèque de la ville, où ils formeront un fonds spécial, « le fonds Vacquer. »

« Ce n'est pas seulement de notre temps que l'administration municipale de Paris a encouragé les études historiques. Sans doute, avant le commencement du XVIII^e siècle, elle ne paraît pas s'en occuper d'une manière effective. Si l'échevinage veille à la conservation de ses chartes et à la publicité de ses ordonnances, c'est plutôt dans un but de sage administration que dans celui de réunir des matériaux pour l'histoire. Au XVI^e siècle, la ville ne semble pas participer aux publications relatives aux fêtes dont elle a été le théâtre, comme celles des entrées de souverains, dont l'une, celle de Charles IX en 1571, a été racontée par un échevin en exercice, Simon Bouquet¹. On ne saurait considérer comme une subvention le présent de « confitures, dragées et hypocras » qu'elle fit en 1611 à un autre auteur, Raoul Boutrays, qui lui dédia une description de Paris en vers latins². Si la ville a son imprimeur, qui, dans les cortèges officiels, marche entre le maître d'hôtel et le capitaine de l'artillerie, il est surtout chargé de l'impression des ordonnances, des sentences, des règlements de l'échevinage³. Ce n'est guère qu'à la fin du règne de Louis XIV, sous l'influence des grands travaux d'érudition de Du Cange et de Mabillon, que se manifesta la sollicitude de la ville pour l'histoire sérieuse de son passé et qu'un prévôt des marchands se préoccupa de la faire écrire.

« Ce prévôt des marchands, Jérôme Bignon, appartenait à une famille de magistrats et de prêtres érudits, dont plusieurs firent partie des Académies. On sait que c'est grâce à son initiative que Dom

1. *Registres du Bureau de la ville*, t. VI, p. 263.

2. *Histoire générale de Paris, Introduction*, 1866, p. 79.

3. C'est ainsi qu'en 1754 Lemercier, imprimeur-libraire ordinaire de la ville, publie une plaquette intitulée : *Distribution de la ville de Paris et de ses faubourgs en seize quartiers*, in-fol. de 13 p. réimprimé en 1757. Pierre-Auguste Lemercier avait imprimé en 1734 des sentences de la ville et des ampliations des contrats de vente pour une somme de 5,772 l. En 1739, de nouvelles ordonnances de police de la rivière sortent de ses presses. (Archives

nationales, H. 1938.)

Félibien entreprit sa grande Histoire de Paris, qui fut continuée par Dom Lobineau. Des subventions, peu considérables, il est vrai, leur furent accordées par Bignon et par son successeur, Trudaine, « pour « frayer à partie des dépenses de l'histoire » à laquelle ils travaillaient¹. Ces allocations étaient bien inférieures à celles que le crédit du premier président du Parlement fit donner à De La Mare et à ses héritiers pour la préparation et la publication du *Traité de la police*; elles s'élevèrent à la somme, considérable pour l'époque, de 300,000 livres, payables en vingt années, et qui furent prélevées, non sur les fonds de la ville, mais sur le « neuvième que le Roi « accordait à l'Hôtel-Dieu sur les recettes de l'Opéra » et des autres théâtres². L'échevinage souscrivit à quelques exemplaires de cet ouvrage, comme celui qu'il offrit en 1731 au gouverneur, le duc de Gesvres, après en avoir fait relier les trois volumes parus en maroquin rouge orné de ses armes³.

« Il était aussi d'usage de donner à chaque nouveau dignitaire de la ville, depuis le gouverneur jusqu'au quartinier, un exemplaire du recueil in-folio et de l'abrégé des ordonnances municipales, que l'on payait à l'imprimeur. On remettait aussi aux échevins et aux conseillers entrant en charge un grand plan de Paris, qui était souvent fourni par le maître général des bâtiments⁴. La ville avait, en 1720, ses géographes attitrés, Bernard Jaillot et Desprez. Le premier, qui appartenait à une dynastie de géographes du roi, dont les membres se distinguèrent par leurs travaux, du milieu du xvi^e siècle à la fin du xviii^e, venait de publier un plan géométral de la ville, tandis que le second recevait 223 livres de l'échevinage pour avoir dressé une carte des rivières du Morvan, sur lesquelles flottaient les bois nécessaires à l'approvisionnement de Paris⁵.

« Le prévôt des Marchands Turgot encouragea particulièrement la cartographie. Bougainville, dans l'éloge académique qu'il fit de lui, disait avec quelque emphase : « M. Turgot fut citoyen; il eut le « goût de Périclès et l'âme de Publicola; il mériterait un historien

1. Félibien reçoit 1,000 l. en 1718, Lobineau également 1,000 l. en 1721. (*Hist. générale, Introd.*, p. 87; Arch. nat., K. 1051.)

2. Voir le texte du traité et le récit des difficultés qu'entraîne son exécution dans les Pièces justificatives de l'*Introduction à l'hist. générale de Paris*, p. 99 à 115; Le Clerc du Brillet, *Traité de la police*, t. IV, Introduction.

3. Les Comptes de 1731-1733 contiennent une dépense de 10,760 l. pour impressions, dont 242 l. pour le don fait au duc de Gesvres de trois volumes reliés aux armes de la ville. (Arch. nat., Q¹ 199¹¹².)

4. Archives nationales, Comptes de 1716-1717, de 1754-1755. — Chaque plan est payé 35 l. En 1716, le maître général est Jean Beausire; en 1754, Laurent Destouches. (Arch. nat., Q¹ 1099¹⁰⁴ et ¹²⁵.)

5. *Hist. générale de Paris*, p. 90.

« tel que Plutarque¹. » Ce qui est certain c'est qu'il sut remplir avec honneur, pendant onze ans, les fonctions sérieuses et brillantes de sa charge, qu'il s'efforça de susciter les travaux historiques et qu'il a laissé de véritables monuments de son goût pour les sciences et les arts dans les belles planches qu'il a fait graver pour le plan auquel il a attaché son nom et pour perpétuer le souvenir des fêtes dont il a été l'ordonnateur. En 1735, il fit donner le titre de géographe de la ville à l'abbé de la Grive, avec 1,000 fr. d'honoraires annuels, pour la levée de tous les plans de la ville et de ses faubourgs². Celui-ci avait déjà publié, en 1728 un plan géométral de Paris, relevé sur place avec l'exactitude la plus minutieuse; en 1734, il avait été chargé, moyennant la somme de 10,000 livres, de tracer les plans de la rivière de Seine et de ses affluents, en indiquant les ports, les péages, les gares, les écluses, les ponts, les bacs, les gouffres, les écueils, etc.³; ce grand travail, qui devait être terminé en trois ans, paraît devoir être identifié à un atlas de quatre-vingt-quinze feuillets relié aux armes de Turgot et conservé à la Bibliothèque nationale⁴. Mais ce travail, exécuté au lavis, avec peu de précision, n'a pas la valeur de la belle carte des environs de Paris qu'il fit graver en 1740 sur neuf feuilles, à l'échelle de 50 lignes pour 1,000 toises⁵. La ville, qui s'était engagée, en le prenant pour géographe, à lui donner vingt-quatre exemplaires reliés à ses armes, en cas de gravure ou d'impression, lui paya 2,409 livres en 1739 et en 1740 pour les exemplaires qu'il fournit aux officiers de l'échevinage et à d'autres⁶. De la Grive ne se lassa pas de travailler⁷, et il a laissé, après sa mort, survenue

1. Séance publique du 20 avril 1751. (*Hist. de l'Académie royale des inscriptions*, t. XXV, p. 213.)

2. Arch. nat., H. 1856, fol. 116 à 119. Délib. du 8 mars 1735.

3. Ibid., H. 1854, fol. 180.

4. Cartes, n° 2339.

5. *Environs de Paris levés géométriquement par M. l'abbé de la Grive, de la Société royale de Londres et géographe de la ville de Paris, dédiés à M. le marquis de Vatan, prévôt des marchands, et à MM. les échevins, en 1740.*

6. Arch. nat., Comptes de 1740, chap. LXXI. — Il fournit ainsi plusieurs exemplaires des quatre premières feuilles des plans des environs de Paris, à raison de 12 l. la feuille, aux prévôts des marchands Turgot et de Vatan, au gouverneur et aux échevins.

7. En 1747 et 1749, il reçoit 1,200 l. pour la levée du plan géométral du quartier Montmartre, contenant toutes les rues avec les maisons numérotées et la description sommaire de tous les bâtiments..., et en 1756 il fait, moyennant 1,500 l., la levée du plan du quartier des Halles pour l'acquisition de l'hôtel de Soissons. (Arch. nat., K. 1051.)

en 1757, de nombreux dessins pour le terrier de Paris¹, des planches gravées et des manuscrits que l'échevinage racheta en 1762².

« Turgot témoigna aussi de son zèle pour l'histoire de la ville en faisant acheter en 1737, moyennant 2,360 livres, aux filles de Zacharie Morel, doyen des conseillers au Parlement, six tapisseries anciennes, dont l'une figurait le plan de Paris au xvi^e siècle. Ce plan avait disparu de l'hôtel de ville, à l'époque de la Fronde. Turgot « en faisait estime du vivant de M. Morel, » dit le registre municipal, et lorsque la ville l'eut acquis « pour constater et fixer, disait-elle, des époques utiles au public et à chaque citoyen en particulier, » elle le fit réparer au mieux et doubler à neuf³. Il est même probable qu'elle avait voulu le faire copier, avant de l'acheter, ou en faire faire un analogue, car nous trouvons dans les comptes de 1734 que le tapissier de la ville avait fait fabriquer en tapisserie de haute lisse « l'échantillon d'un plan de Paris à vue d'oyseau⁴. » La reconstitution du célèbre plan de tapisserie, perdu de nouveau à l'époque de la Révolution⁵, n'a eu lieu que de nos jours, par les soins de M^{me} Lépine, qui, en se guidant sur un dessin ancien de Gaignières⁶, en ont fait à la main une habile et patiente copie dans les dimensions primitives, copie que l'on peut voir à l'Exposition universelle dans le pavillon de la ville de Paris, où de nombreux documents relatifs à son histoire sont rassemblés.

« Le « plan de Paris à vue d'oyseau, » dont il était question, Turgot devait le faire exécuter d'une manière plus utile pour la postérité

1. En 1771 et 1772, c'est l'ingénieur géographe Ritmann qui est chargé de lever les plans pour ce terrier. Il touche 4,033 l. pour ce travail. (Arch. nat., K. 1051.)

2. Moyennant une rente viagère de 1,500 l. (Tisserand, *la Première Bibliothèque de la ville de Paris*, p. 43 à 46.) — De nombreuses planches gravées sous la direction de De la Grive sont conservées à la Chalcographie du Louvre.

3. Délib. du 10 juillet 1737. Arch. nat., H. 1857, fol. 161, K. 1007, n° 168. (Voir *Musée des Archives nationales*, p. 583, n° 965.) — Bonnardot dit que cette tapisserie fut exposée dans une salle de l'Académie des belles-lettres, dont Turgot fut nommé membre honoraire. (*Recherches archéologiques sur les anciens plans de Paris*, 1851, p. 37 à 55.)

4. Comptes de 1734. Arch. nat., Q¹ 1099¹¹⁶, fol. 287 v°.

5. Voir A. Franklin, *Étude sur le plan de Paris de 1540, dit plan de Tapisserie*, 1869; Mauperché, *Paris ancien, Paris nouveau*, 1804, p. 93. — Cette tapisserie fut exposée sur la façade de l'hôtel de ville lors de la procession de la Fête-Dieu de 1788. (*Journal de Paris* du 28 mai 1788, cité par Bonnardot.)

6. Ce dessin est au Cabinet des estampes; il passait pour plus exact qu'une copie à la gouache, en neuf morceaux, conservée à la préfecture de la Seine, avant 1871, et qui mesurait 5^m14 de large sur 4^m42 de haut.

et plus profitable pour sa renommée. En janvier 1734, « ayant représenté au bureau que tous les plans de Paris étaient imparfaits et « n'étaient plus conformes à l'état de cette ville¹, » il conclut un marché avec Louis Bretez, membre de l'Académie de peinture et de sculpture de Saint-Luc, et ancien professeur de perspective dans la même académie, pour « faire et livrer, moyennant 10,000 livres, au plus « tard dans le mois de décembre 1735, un plan proprement dessiné à « la main et lavé sur vélin coloré, représentant, en vue de perspective « et d'élévation, tant cette ville de Paris que les faubourgs d'icelle, « où seront marqués toutes les églises, édifices, places, hôtels et maisons particulières, bien et dûment distingués. » Pour faciliter sa tâche l'échevinage remet à Bretez un « acte portant réquisition de ne « point le troubler dans les opérations qu'il sera obligé de faire, pour « par lui avoir la libre entrée des hôtels, maisons et lieux dont il aura « besoin pour l'entière exécution de ce que dessus. » Le plan devait avoir au moins sept pieds de hauteur sur dix de largeur. Bretez s'engageait en outre « à faire un pareil plan dessiné et lavé sur papier « convenable » qui serait paraphé, comme l'original destiné à être conservé au greffe, et serait remis au graveur².

« Le 23 mars 1736, le travail de l'artiste était assez avancé pour qu'on fît marché avec Antoine Coquart, ingénieur et graveur, et Claude Lucas, graveur de l'Académie des sciences, pour graver sur vingt

1. Arch. nat., H. 1855, fol. 381. — Les considérants sont ainsi développés dans le marché fait le 13 janvier pour l'exécution du plan : « Nous (suivent les noms et qualités du prévôt des marchands, Michel-Étienne Turgot, et des quatre échevins, Millon, Lefort, Fauconnet de Vildé et Josset), ayant mis en considération que les différens plans qui, jusques à présent, ont été levés de l'étendue de cette capitale du royaume, suivant ses divers changemens et accroissemens, quelque exacts qu'ils puissent être dans les positions et justes dans les mesures, ne sont pas absolument capables de satisfaire la curiosité des sujets du roi et des étrangers, que pour y parvenir il serait à propos de la représenter en vue de perspective et d'élévation et avec cette régularité qui fasse aisément reconnaître particulièrement les édifices et monumens publics et même ceux qui, quoique à l'usage de plusieurs citoyens, rappelleront la mémoire des plus excellens maîtres dans l'architecture; enfin, que soit que les monumens soient considérés séparément, soit qu'ils soient regardés comme composant un ensemble unique dans son espèce, nous devons croire avoir accompli un devoir, qui ne paraîtra pas moins un des moins essentiels si nous pouvons procurer à cet ouvrage toute sa perfection; dans de telles vues, que nous avons cru aussi avantageuses, serait comparu le s^r Louis Bretez..., avec lequel nous sommes convenus de ce qui suit... » Suit le traité, dont nous donnons les principales clauses. (Arch. nat., K. 1051.)

2. Marché du Bureau avec Bretez du 13 janvier 1734. (Arch. nat., K. 1051.)

planches le dessin de Bretez, « ensemble tous les caractères et écritures de grandeur différentes, ainsi que les cartouches et ornements nécessaires pour servir de cadre audit plan. » Coquart « ne se trouvant pas en mesure de continuer cet ouvrage, » retrocéda en avril 1738 à Charles Lucas sa part du marché, en vertu duquel il fut payé 13,000 livres de 1737 à 1739 pour les frais de gravure¹. L'impression de ces planches fut confiée à Pierre Thévenard, imprimeur en taille-douce, rue Saint-Jacques, qui devait l'exécuter sur vingt feuilles, dont la plus grande partie sur papier grand aigle et le reste en grand colombier. « Il n'emploiera, ajoute le traité, pour ladite impression, que du noir d'Allemagne et pure huile de noix, fournira le papier bulle et le papier grand de fleur de lys pour maculatures, fera essuyer les planches à la main et au chiffon. » De son côté, la ville promettait « de lui payer 20 livres pour chaque cent de feuilles par chaque planche². »

« La délibération municipale disait que le plan de Bretez devait être exécuté « dans une forme nouvelle. » Ce n'était pas tout à fait exact; car, sans compter le plan de tapisserie, les plans dits de Du Cerceau, de Belleforest, de Vassalieu, de Merian et d'autres encore étaient des représentations de l'aspect des rues et des monuments, en perspective et élévation, et la plupart étaient orientés, comme celui qu'allait exécuter Bretez, de manière à présenter aux regards les façades des églises. Mais ce qui était nouveau, c'était la dimension du plan, dont les vingt planches rassemblées mesurent 3^m16 sur 2^m45³. Le dessin était terminé avant la mort de Bretez, dont la veuve reçut en 1738 2,800 livres pour solde des 10,000 livres qui étaient dues à l'artiste⁴.

« On sait que les vingt planches du plan dit de Turgot furent tirées en 1738 à 2,600 exemplaires⁵; ce que l'on sait moins, c'est la manière

1. Ordonnance du Bureau de la ville du 18 avril 1738. — Coquart retrocédait ses droits, moyennant le remboursement de six planches et du travail qu'il y avait fait, d'après l'estimation de Duchange et d'Audran, graveurs du roi. (Arch. nat., K. 1051.)

2. Marché du 5 décembre 1737. — Thévenard reçut, en trois quittances, 10,400 l., du 17 juillet au 4 décembre 1739. (Ibid.)

3. Bonnardot, *Étude historique sur les anciens plans de Paris*, 1853, p. 199.

4. Arch. nat., Comptes de 1737-1738. — Il avait été stipulé que Bretez recevrait 10,000 l., dont 4,800 l., payables 200 l. par mois, après justification des produits du travail, et les 5,200 l. restantes après perfection de ce travail et comme gratification en cas de décès. Sa femme, Louise-Marie Lebel, s'obligeait solidairement avec lui, et ils élaient domicile près des Mathurins, paroisse Saint-Benoît. (Marché de 1734. Arch. nat., K. 1051.)

5. *Hist. générale de Paris*, p. 55. — Thévenard, imprimeur en taille-

dont elles furent montées et reliées par le célèbre relieur Passetoup. Les comptes de la ville de 1739 et de 1740 nous fournissent à ce sujet de curieux détails. Six cent quatre-vingt-quatre plans furent montés, soit « à gorges et rouleaux dorés, à filets d'or et pommes dorées, » à 26 ou à 30 livres pièce, soit « à gorges et filets bleus, » à 24 livres; cinq cent cinquante plans furent reliés en maroquin rouge, à tranches dorées, à raison de 36 livres; quatre cent soixante-douze en veau, à raison de 18 livres chacun. Le total des sommes payées dans ces comptes au relieur Passetoup s'éleva à plus de 105,000 livres¹.

« La ville disposa libéralement des plans qu'elle avait fait monter et relier avec un tel luxe. Non seulement elle en offrit quatre-vingt-cinq exemplaires à l'Académie de peinture², elle en présenta à « la cour » un certain nombre pour lesquels elle fit des frais spéciaux; mais elle en fit emballer et envoyer d'autres en province et à l'étranger. C'est ainsi qu'un négociant de Rouen fut chargé de l'embarquement et du transport de plusieurs d'entre eux dans différents pays d'outre-mer³.

« Turgot fut moins heureux dans ses efforts pour encourager l'histoire qu'il ne l'avait été pour la cartographie. S'il réussit à faire opérer un classement nouveau des archives⁴ par douze employés payés 1,200 livres par an, et à faire ranger ces archives dans des armoires à la partie supérieure desquelles on accédait par des escaliers et des balcons, il ne parvint pas à faire mettre en œuvre les documents précieux que contenaient ces archives. A son instigation le Bureau

douce, reçut 2,082 l. pour les épreuves par lui tirées du plan de Paris et des fêtes. (Comptes de 1739-1741, chap. XLIV.)

1. 105,803 l. (Arch. nat., Q¹ 1099¹¹⁷, fol. 330.)

2. *Société de l'Art français*, 1883, p. 276; *Bull. de la Société de l'Hist. de Paris*, t. XIII, p. 127-128.

3. Arch. nat., Comptes de 1739-1741, chap. XLV et LXXI. — Ordonnances de paiement, Arch. nat., K. 1051 : « A Gourdain, aide-major des gardes de la ville, pour ses peines et soins pour la distribution du grand plan de Paris et des livres des fêtes, 600 l. — Emballage de plusieurs exemplaires du plan de Paris envoyés en province et à l'étranger, 1,050 l. — Emballage, voiture et port des envois du plan... dans les pays étrangers, 2,793 l. 15 s. — A un négociant de Rouen pour les frais par lui faits pour les embarquements à Rouen et transport de plusieurs plans dans différents pays étrangers, 276 l. » — En 1762, il fut fait un marché par la ville avec Pierre-Nicolas Leroy, dessinateur, pour la réduction du plan de Turgot dans la proportion de 4 pieds 1/2 sur 5, avec les accroissements et embellissements survenus. (*Bull. de la Société de l'Hist. de Paris*, XV^e année, 1888, p. 27-30.)

4. La délibération du 23 mars 1735, qui prescrit un nouvel inventaire, énumère les inventaires antérieurs depuis 1505. Elle interdit la communication des archives avec déplacement et en fait faire un répertoire chronologique. (Arch. nat., H. 1856, fol. 135 à 153.)

déclare « qu'une partie de ses attributions, qui n'est pas la moins « essentielle, consiste dans la transmission à la postérité des événements qui intéressent cette capitale du royaume et en particulier « l'hôtel de cette ville... » Il croit « qu'il est de son devoir d'en procurer l'histoire, qui, ajoute-t-il dans un mauvais style de procès-verbal, quoique la première en ce genre peut être un chef-d'œuvre pour « son auteur y placer tant de faits glorieux qui caractériseront d'une « manière unique et le lieu et les officiers qui ont eu et auront l'honneur d'être choisis pour l'administrer... » et le Bureau nomme, le 22 avril 1734, un historiographe « pour composer deux corps d'histoire, l'un de la ville, l'autre de l'hôtel de ville, aux honoraires de « 1,500 livres par an, et, en cas d'impression, à vingt-quatre exemplaires aux armes du roi et de la ville¹. »

« L'échevinage n'eut jamais à faire délivrer les vingt-quatre exemplaires, par la raison que ses historiographes, comme la plupart des historiographes officiels, n'écrivirent pas l'histoire pour la rédaction de laquelle ils avaient été nommés. Pendant sa longue carrière, le premier d'entre eux, Bonamy, donna à l'Académie des belles-lettres, dont il faisait partie, plusieurs mémoires sur des sujets parisiens; il réunit sur ces sujets des notes qui sont conservées à la bibliothèque de l'Arsenal; mais il ne continua pas l'ouvrage de Félibien, comme il en avait d'abord l'intention², et n'entreprit pas les livres qu'on attendait de son érudition. Son successeur, Pierre Bouquet, ne publia qu'un mémoire historique sur des points spéciaux de la topographie de Paris. Quant aux frères Ameilhon, qui furent gratifiés ensuite du même titre, l'un d'eux s'acquitta d'une manière étrange de sa tâche, en présidant sous la Terreur à la destruction par le feu de nombreux documents d'un intérêt réel pour l'histoire³.

« S'il ne fut pas donné aux prévôts des marchands de voir réaliser les travaux d'histoire et d'érudition qu'ils voulaient susciter, ils eurent, du moins, le mérite de faire fixer par la gravure les magnificences éphémères des fêtes qu'ils organisèrent dans des circonstances exceptionnelles, telles que les mariages des princes et des princesses. Événements sans doute secondaires au point de vue de la philosophie de l'histoire, mais qui n'en ont pas moins leur intérêt, parce qu'ils révèlent les manifestations de l'opinion dominante, ainsi que celles de l'art et du goût contemporains. Si l'on se contenta de vouloir rappeler la naissance du dauphin en 1729 par des médailles, dont la gravure fut

1. Arch. nat., H. 1855, fol. 483.

2. Lebeau, *Éloge académique*.

3. *Hist. générale de Paris*, p. 54 et 198. — Il fit ainsi brûler 652 volumes, dont 128 volumes et 54 liasses concernant l'ordre du Saint-Esprit, 166 volumes de la collection Le Laboureur, etc. (Michaud, *Biographie*, t. I, p. 574.)

payée 5,000 livres à Duvivier¹, on voulut perpétuer d'une manière plus complète le souvenir des fêtes qui furent données en 1739 à l'occasion du mariage d'Élisabeth de France avec l'infant Don Philippe. Pouvait-on laisser dans l'oubli les étincelants feux d'artifice tirés sur le Pont-Neuf, d'où ils se reflétaient sur la Seine; les fêtes nautiques organisées devant les galeries du Louvre, à l'extrémité desquelles des loges superbes furent construites pour le roi et sa suite; le bal somptueux donné dans les salles et la cour de l'hôtel de ville? L'échevinage fit reproduire les aspects divers de ces réjouissances non seulement dans une série d'aquarelles conservées dans son registre de délibérations, mais en les faisant graver, sous la direction de l'architecte Blondel, sur des planches qui, comme celles du plan de Turgot, existent encore à la Chalcographie du Louvre. Blondel reçut 15,040 livres pour ce travail², qui fut accompli avec une rare habileté. Il avait d'abord été fait marché avec lui pour le prix de 8,800 livres, à la condition que la ville lui permettrait de disposer de 312 exemplaires, dont les épreuves furent tirées par l'imprimeur en taille-douce Thévenard³; mais la ville préféra les lui racheter au prix de 20 livres l'exemplaire et fit relier par Pasdeloup les planches dont se composait le recueil. Elle lui paya, comme pour le plan de Paris, 36 livres les reliures en maroquin rouge et 18 livres celles en veau, les unes et les autres avec des dorures sur tranches. Plusieurs exemplaires furent, en outre, rehaussés d'enluminures⁴.

« Ce fut encore Blondel qui fut chargé de la gravure et de la publication des fêtes données par la ville à l'occasion du premier et du second mariage du dauphin, en 1745 et en 1747. Ces fêtes eurent un caractère plus populaire que celles de 1739. Si un bal somptueux fut offert en 1745 comme en 1739, à l'hôtel de ville, « aux personnes, dit « la relation officielle, distinguées par leur rang et leur naissance, » on éleva sur différents points de Paris des décors élégants pour abriter les réjouissances publiques. Les dessins de Cochin et les gravures de

1. Arch. nat., K. 1005, n° 30; Q¹ 1099¹¹².

2. Blondel grava toutes les planches et en dessina une; six d'entre elles furent dessinées par Salley, qui reçut 6,000 l. « pour les soins et bons offices rendus à la ville pour le mariage. » (Arch. nat., Comptes de 1739-1741, chap. xv.) Servandoni, Gabriel, Rousset ont dessiné les autres. (*Catalogue de... la Chalcographie du Louvre*, n° 3602 à 3614.)

3. Thévenard reçut 2,400 l. pour le tirage de 1,200 exemplaires des fêtes, plus 2,082 l. pour les épreuves par lui tirées des plans de Paris et des fêtes en nombre non indiqué; 200 exemplaires furent tirés en outre en 1740. Des gardes employés pour cette impression reçurent 250 l. en 1741. Un privilège avait été accordé à la Ville en juin 1740 pour faire imprimer la description des fêtes par telles personnes qu'elle voudrait. (Arch. nat., H. 1858, fol. 410.)

4. Arch. nat., Q¹ 1099¹¹⁷, Comptes de 1739-1741.

Blondel qui reproduisent ces constructions éphémères, auxquelles on donna le nom de « bals de bois, » en font connaître la grâce et la variété. Dans des salles de treillage, comme celles de la place Louis-le-Grand, aujourd'hui place Vendôme ; dans la salle de la place Dauphine, décorée de colonnes en forme de palmiers, au milieu desquels volent des amours ; dans celle de l'Estrapade, où le genre rustique s'allie au goût antique ; dans celle de la rue de Sèvres, supportée sur des colonnes d'un genre fleuri et galant, des hommes et des femmes du peuple, en costumes modestes, dansent et circulent entre des orchestres placés sur des estrades et des buffets largement garnis.

« En 1747, on voulut varier les réjouissances et aux « bals de bois » succédèrent les « fêtes roulantes. » Un cortège de chars, exécutés sur les dessins de Blondel, circula dans les principales rues de Paris, où ils excitèrent l'admiration. Rien de plus galant que ces chars aux livrées éclatantes et qui portaient les noms de Mars, de l'Hymen, de Cérès et de Bacchus. Celui de la ville de Paris terminait la marche. Il présentait aux regards le vaisseau, qui « caractérise distinctivement, disait-on, la capitale, » et qui, formé d'une seule coquille, semblait flotter sur les eaux. A la proue nageaient des dauphins ; sur le mât, une flamme, blasonnée des armes de la ville, flottait au vent ; les voiles étaient relevées par des guirlandes de fleurs. Une statue représentant l'ancienne Lutèce, accompagnée de deux nymphes appuyées sur des urnes, était assise au-dessus de la chambre de poupe, remplie de provisions que distribuaient au peuple des gardes, vêtus d'habits bleus galonnés d'or comme le cocher, le postillon et les garçons d'attelage, conduisant des chevaux dont les harnais et les crinières étaient festonnés de fleurs naturelles et les têtes ornées de panaches de plumes bleues.

« Les registres du Bureau de la ville contiennent le traité fait avec Blondel pour l'exécution des deux beaux recueils des fêtes des mariages du dauphin. Il avait d'abord été convenu qu'il ferait représenter en vingt tableaux les six salles de bal, les « bals de bois, » de 1745 ; que ces tableaux seraient faits à la main, sur papier grand aigle, et que douze exemplaires de ces tableaux seraient présentés au roi et à la famille royale. Mais on jugea qu'ils méritaient d'être gravés, et Blondel obtint le privilège de cette publication en s'engageant à livrer à la ville, moyennant le paiement d'une somme de 21,450 livres, les 200 premiers et plus beaux exemplaires de chaque recueil¹, outre les douze exemplaires peints à l'aquarelle du premier. Un de ces douze exemplaires, dans un état parfait de conservation, fait partie de la collection des estampes de la Bibliothèque nationale²,

1. Le recueil de 1745 comprend vingt gravures, le second sept.

2. Estampes D. C. 1 C. — Le frontispice a été dessiné par Ch. Hutin et

où leur conservateur, M. Bouchot, a bien voulu me le signaler. La ville s'engageait à subvenir en partie aux frais de l'impression et remit en tout à Blondel, tant pour honoraires que pour gratifications, la somme de 62,950 livres, dont le paiement lui fut soldé en 1750¹, après entière livraison des exemplaires des deux recueils, dont un certain nombre fut relié par Padeloup².

« Les planches qui avaient servi au tirage des gravures commandées par la ville étaient conservées avec soin. En 1770, Jolly, garde des estampes de la Bibliothèque du roi, reçoit 600 livres « pour les « peines qu'il s'est données lors du nettoisement de toutes les planches « gravées étant à l'hôtel de ville, pour en avoir fait tirer sous ses yeux « nombre d'exemplaires et avoir fait arranger ces planches dans les « archives de l'hôtel de ville³. » Parmi ces planches figuraient celles sur lesquelles avaient été burinées les armoiries des officiers du corps de ville pour former des recueils, qui étaient tenus au courant, reliés et distribués à ceux d'entre eux qui entraient en charge.

« C'était Chevillard, généalogiste du roi et de la ville, qui était chargé, en 1717, de « continuer la carte de MM. les prévôt des marchands et échevins sur le livre qui est au greffe » et de fournir aux officiers du Bureau des exemplaires historiés et enluminés avec les métaux, or, argent et couleur⁴. Le même reçoit 568 livres en 1735 pour quatre livres in-folio reliés en maroquin aux armes de la ville⁵. La Bibliothèque nationale contient un armorial imprimé en 1735, rédigé par Chevillard, relié aux armes de Turgot et continué jusqu'en 1782⁶.

« La ville fit aussi les frais de gravures dans d'autres circonstances, telles que la publication de la paix en 1749, qui donna lieu à des dessins qui furent gravés et imprimés, moyennant 1,000 livres, par les soins de l'abbé de la Grive⁷.

gravé par Lebas. L'exemplaire du Cabinet des estampes porte sur le dos d'une reliure moderne le nom de Hutin, quoique les autres dessins soient de Cochin et de Blondel.

1. Dél. du 13 juin 1750. Arch. nat., H. 1863, Q¹ 1099¹²².

2. Arch. nat., Q¹ 1099¹²², fol. 797 v°. — Padeloup reçut 3,800 l. pour ce travail cette année.

3. Arch. nat., Q¹ 1099¹⁴⁸, fol. 1121.

4. Arch. nat., Q¹ 1099¹⁰⁴.

5. Ibid., Q¹ 1099¹¹⁴. — En 1733, Isidore Gamot reçoit 154 l. « pour avoir gravé quatre fers à dorer pour servir à imprimer les armes de la ville sur les surtouts de ses livres. »

6. En 1752, Gaumont reçoit 2,161 l. pour ouvrages de gravure pour compléter l'armorial de la ville de 1740 à 1752. En 1770, Derome reçoit 182 l. pour reliure de l'armorial de la Ville. (Arch. nat., Q¹ 1099¹²⁴ et ¹⁴⁸.)

7. Arch. nat., Q¹ 1099¹²⁰, fol. 756. — Le recueil intitulé *Plan et élévation*

Le cinquantième anniversaire de l'avènement de Louis XV fut célébré par la municipalité dans une publication qui s'inspirait du ton d'aimable frivolité qui régnait à la cour. Elle fit paraître à cette occasion, sous le titre d'*Étrennes françoises pour l'année jubilaire*, un petit volume coquet orné de jolies gravures, d'après des dessins de Saint-Aubin et de Gravelot. C'était une sorte d'almanach qui commençait par le calendrier de 1766 et qui renfermait huit estampes où figuraient, à côté de figures allégoriques, les principaux édifices publics élevés ou entrepris récemment à Paris, tels que l'École militaire, la place Louis XV, Sainte-Genève, les nouvelles halles aux grains et aux farines, « monument véritablement patriotique, » disait-on. La dernière de ces gravures, intitulée « Tableau allégorique pour l'année jubilaire, » fut présentée au roi, ainsi qu'aux ministres, avec des petits plans et vues de Paris, dont le dessin et la gravure s'élevèrent à 5,007 livres. Le volume, dont l'impression coûta 1,800 livres et la reliure en veau et en maroquin 2,200 livres¹, débutait par un médaillon, où l'on voyait la France à genoux regardant avec amour le portrait du roi soutenu par Hercule. Dans l'encadrement, la présence d'un coq était expliquée par ce commentaire de l'auteur des *Étrennes*, l'abbé de Petity² : « Le coq est l'animal symbolique, l'hiéroglyphe de la France ; il chante, et bat des ailes pour témoigner sa joie. »

« Ce n'est pas la seule fois que nous voyons sur des documents presque officiels le coq figurer comme l'attribut de la France. Il est gravé sur une des planches du mariage de 1745. De nouvelles idées se font jour à cette époque où Favart, dans les *Trois sultanes*, parlait du roi de France dans un vers qu'on croirait écrit après 1830 :

Tout citoyen est roi sous un roi citoyen.

« Le prestige de la royauté n'en existait pas moins, comme l'atteste la somme de 43,639 livres déboursée par la ville pour faire dire à l'église Saint-Jean-en-Grève³ un service funèbre à l'occasion de la mort de Marie Leczinska. Parmi les dépenses de ce service figurent

des constructions et décorations ordonnées par la ville de Paris pour les réjouissances publiques, à l'occasion de la publication de la paix, le 12 février 1749, contient six planches reproduisant des vues du feu d'artifice, des « orquestres » et des buffets placés dans différents quartiers de la ville.

1. Bibl. nat., collection Moreau, 1069, fol. 4.

2. L'auteur de l'« Almanach, » l'abbé de Petity, prédicateur de la Reine, reçut 2,040 l. 16 s. Le total des frais d'imprimerie, de gravure, de reliure et des droits d'auteur s'élève à 15,892 l. 16 s.

3. Le carton I des papiers de Bonamy, recueilli à la bibliothèque de l'Institut, renferme une aquarelle représentant des gradins pour les musiciens, à l'occasion d'une cérémonie donnée dans cette église par le corps de ville, le 26 juin 1744.

1,400 livres pour l'acquisition d'une tabatière en or donnée au curé, l'abbé Fresneau, qui avait prononcé l'oraison funèbre de la reine, et 734 livres pour l'impression et la reliure de cette oraison funèbre¹. Elle fut publiée chez le libraire Lottin². Un titre décoré d'un joli fleuron représentant deux amours pleurant près d'une urne et un frontispice dessiné, comme le fleuron, par Gravelot, précédaient le texte du discours de l'abbé Fresneau, où nous ne voyons à signaler, parmi les éloges qu'il décerne, que la sollicitude de la reine pour l'histoire. « Elle découvrit des faits, dit un panégyriste, et donna des idées à cet auteur aussi précis qu'élégant d'un abrégé supérieur à nos histoires les plus complètes. » On devine qu'il s'agit du président Hénault, qui fut l'un des familiers de la cour de Marie Leczinska.

« Six ans après, Louis XV mourait, et l'échevinage fit également célébrer en sa mémoire un service à Saint-Jean. Mais il est à remarquer qu'il ne dépensa pour ce service que 17,045 livres, tandis qu'il avait déboursé plus de 43,000 livres pour celui de la reine; l'abbé Rousseau, qui prononça l'oraison funèbre du roi, ne reçut qu'une tabatière de 715 livres au lieu de celle de 1,400 livres donnée à l'abbé Fresneau, et cette oraison funèbre ne fut pas imprimée³. Détails caractéristiques qui témoigneraient d'un certain revirement dans l'opinion et des regrets moins vifs qu'inspirait la mort du roi, s'il est permis de croire que les questions de sentiment peuvent se manifester dans les deuils officiels.

« La ville continua cependant à marquer par des réjouissances somptueuses les événements mémorables pour la famille royale. On sait quelles fêtes furent données à l'hôtel de ville et à ses abords, à l'occasion de la naissance d'un dauphin, en 1785; mais, en l'absence des comptes municipaux de cette époque, nous ignorons si l'échevinage concourut à la dépense des belles estampes gravées d'après Moreau le jeune, qui reproduisent les aspects les plus brillants de ces fêtes.

« A l'époque de la Révolution, les opinions qui dominèrent furent nuisibles aux études historiques, en provoquant la destruction de

1. Arch. nat., Comptes de 1769-1770, Q¹ 1099¹⁴⁸, fol. 1119; Bibl. nat., coll. Moreau, 1069, fol. 4. Documents relatifs aux fêtes et cérémonies de la ville de Paris.

2. *Oraison funèbre de la reine Marie Leczinska prononcée en l'église paroissiale de Saint-Jean au service solennel que MM. les prévôt des marchands et échevins de la ville de Paris y ont fait célébrer le vendredi 30 septembre 1768, par l'abbé Fresneau, curé de Saint-Jean...* 1768, in-4° de 48 p. (Bibl. Mazarine, A. 10636.)

3. Bibl. nat., coll. Moreau, 1069. On paya seulement 120 l. pour « l'impression des billets d'entrée audit service. »

documents précieux, malgré les efforts de quelques hommes éclairés. Plus tard, au commencement de notre siècle, à la haine du passé en succéda l'oubli, et même à l'époque de la restauration monarchique et de la rénovation des études historiques, la ville, tout en faisant imprimer des rapports sur différents sujets d'édilité, ne paraît pas se préoccuper d'assurer par l'impression la conservation des documents de ses archives et de garder contre toute atteinte la physionomie pittoresque de quelques-uns de ses vieux monuments. On sait que ce fut seulement après 1860 que, grâce à l'initiative du baron Haussmann, la municipalité de Paris institua un service historique, auquel on doit des publications aussi belles que solides, montant à plus de quatre-vingts volumes, des recherches et des fouilles archéologiques fructueuses, et qui continue ses travaux sous la direction de notre très obligeant confrère M. Le Vayer, conservateur de la bibliothèque de la ville. Ai-je besoin de rappeler aussi l'acquisition faite par la municipalité, en 1866, de l'hôtel Carnavalet, dans lequel ont été constitués la bibliothèque et le musée de la ville, inaugurés en 1875 et en 1880, sous la direction de Jules Cousin, dont notre sympathique trésorier, M. Paul Lacombe, a retracé récemment la biographie et fait valoir le zèle et le mérite dans une notice aussi attachante que sincère ? L'initiative privée des érudits et des citoyens a largement secondé et étendu l'action exercée par la ville. Notre Société est venue la première en 1874, et le même mouvement s'est continué par la création de la Société des Monuments parisiens, que notre confrère M. Charles Normand a fondée et dirige avec un zèle extrême, et par la formation de nombreuses sociétés historiques d'arrondissement, dont les recherches et les publications contribueront avec les nôtres à sauvegarder les monuments du passé, qui sont le patrimoine historique et artistique de notre cité. Ajoutons que toutes ces associations savantes, qui concourent d'une manière aussi désintéressée que méritoire à une œuvre commune, vraiment patriotique, trouveront un nouvel et sérieux appui dans la Commission municipale du Vieux Paris, créée en 1898 par l'initiative de notre ancien vice-président, M. Lamouroux, et sous les auspices du préfet de la Seine, M. de Selves. Notre temps, qui n'a pas, au même degré que les précédents, gardé le souci des traditions anciennes, pratique mieux qu'eux le respect des monuments et le culte de l'histoire.

« Avant de laisser la parole à notre trésorier et à notre secrétaire, qui sera pour cette fois suppléé par notre secrétaire-adjoint, je tiens à leur exprimer les plus sincères remerciements de la Société pour le dévouement dont ils ne cessent de faire preuve, ainsi qu'au secrétaire du Comité de publication, M. Henri Omont, dont nous avons salué avec la plus cordiale satisfaction la récente nomination à l'Institut ; je veux aussi vous dire personnellement ma très vive gratitude pour

l'insigne honneur que j'ai reçu de vous et pour la bienveillance avec laquelle vous avez facilité ma tâche. Mais vous avez hâte d'entendre notre ancien président, M. Guiffrey, vous parler, avec autant de science que de compétence, des Gobelins et de la maison de la reine Blanche. Je termine donc ce trop long discours en vous demandant la permission de formuler le vœu de voir opérer de notre temps par les soins de la municipalité une œuvre analogue au superbe plan de Turgot. Notre siècle a dépassé les siècles antérieurs sous le rapport de la science dans un grand nombre de ses branches, notamment dans celle de l'érudition historique ; il a suscité les travaux les plus sérieux ; des plans très précis de Paris ont été publiés ; mais ne serait-il pas du plus haut intérêt pour l'avenir de voir reproduire dans un plan d'ensemble l'aspect réel, monumental et pittoresque de la ville, telle qu'elle existe aujourd'hui, et de montrer, avec toutes les ressources que peuvent fournir la photographie et l'héliogravure, les transformations et les accroissements qui se sont opérés dans cette grande cité depuis plus de cent soixante années, si fertiles en manifestations intellectuelles et artistiques comme en grands événements historiques et économiques ? »

— M. Edgar Mareuse, secrétaire-adjoint, donne lecture du rapport suivant :

« Messieurs,

« Notre secrétaire, retenu par un devoir de famille, m'a prié de l'excuser auprès de vous et de le remplacer aujourd'hui. Je le fais d'autant plus volontiers que cela me donne l'occasion de le remercier en notre nom à tous du soin qu'il met, depuis la fondation de notre Société, à vous mettre au courant de nos travaux et à rédiger les procès-verbaux qui forment, en somme, l'ensemble de nos annales.

« Voilà vingt-six ans que notre Société poursuit le cours de ses études, et les soixante-huit volumes de publications qui figurent à l'Exposition universelle sont le plus éclatant témoignage de ce que nous avons fait dans le dernier quart de ce siècle. Nous avons là un recueil de documents d'histoire, d'archéologie, d'art et de topographie d'une réelle valeur et je suis persuadé qu'aucune des sociétés similaires qui figurent à côté de nous n'a un bagage plus complet et qui offre plus d'intérêt. C'est donc avec confiance que nous entrerons dans le siècle nouveau, comptant sur le concours des collaborateurs zélés qui ne nous ont jamais fait défaut.

« Le nouveau volume de *Mémoires* ne peut vous être présenté aujourd'hui, mais vous le recevrez dans quelques semaines ; il contient cinq mémoires dont voici l'énumération :

De la nomenclature des rues de Paris, de notre regretté confrère Jules Cousin, publié par les soins de M. Paul Lacombe.

Famille, fortune et succession de André Cardinal Destouches, parisien, surintendant et maître de la musique de la chambre, directeur de l'Opéra (1672-1749), publié par M. L.-G. Péliissier.

Description de Paris par Arnold Van Buchel, d'Utrecht (1585-1586), publié par MM. J. Van Langeraad et A. Vidier.

Le Collège des Bernardins et les artistes parisiens du XIV^e siècle, par M. Eugène Müntz.

L'hôtel de ville de Paris et l'inventaire de son mobilier en 1740, par M. Albert Babeau.

« C'est pour moi une tâche bien douce à remplir que de vous parler du travail de mon ami Cousin, dont le nom paraît pour la dernière fois parmi les signataires de nos *Mémoires*. Le travail que vous aurez sous les yeux, et que notre cher trésorier nous a lu à la dernière assemblée générale, n'était pas destiné à la publicité. Hérold, l'ancien préfet de la Seine, l'un de nos adhérents de la première heure, s'intéressait à tout ce qui touche à l'histoire de Paris; aussi, avait-il cru devoir consulter Cousin relativement aux modifications à apporter à la nomenclature de nos rues. Tel est l'objet du mémoire que vous présente M. Lacombe en l'annotant consciencieusement; vous y verrez une série de considérations relatives aux anciennes nomenclatures et à l'origine des noms, empruntés primitivement aux circonstances qui tiennent à l'essence et à la nature des lieux; vous verrez ensuite le roi et les princes avoir seuls le privilège de voir donner leur nom aux voies publiques, puis vient le tour des prévôts des marchands et des échevins; plus tard, à l'occasion de la construction de la nouvelle Comédie-Française, apparaît le premier essai de groupement autour d'un monument de noms pris parmi les personnages célèbres ayant, par leurs œuvres, du rapport avec la destination de l'édifice. Viennent enfin la tourmente révolutionnaire et la révolution dans la nomenclature, puis des revisions successives qui ne se sont pas encore arrêtées. Cousin propose quelques réformes discrètes, mais le préfet ne peut s'en tenir là; ses successeurs sont obligés de suivre le mouvement et de faire disparaître, petit à petit, nos vieux noms. Et en cela le Conseil municipal n'est pas le seul coupable; parcourez les pétitions qui lui sont adressées, vous y verrez quantité de demandes provenant de particuliers, de sociétés ou de corporations qui demandent à faire inscrire des célébrités d'ordre secondaire sur les plaques municipales. C'est un mal qui dure malheureusement depuis plus d'un siècle et dont nous ne verrons peut-être jamais la fin.

« André Cardinal Destouches était un véritable Parisien de bonne famille bourgeoise. Né vers 1672, nous le voyons, vingt ans après,

à la tête de la fortune que laisse son père, tant à lui qu'à sa belle-mère et à ses frères et sœurs consanguins. M. L.-G. Péliissier publie l'inventaire des biens qui sont l'objet de ce partage, ce qui nous permet de pénétrer dans l'intérieur d'un ménage bourgeois de la fin du règne de Louis XIV. En 1715, André Cardinal Destouches devient inspecteur de la régie de l'Opéra, puis, en 1718, surintendant de la musique de la chambre. En 1728, il est directeur de l'Opéra. Notre confrère publie les différents brevets donnés au nom du roi ainsi que les actes d'état civil intéressant notre personnage; on peut puiser dans ces documents de diverse nature de nombreux renseignements pour l'histoire des mœurs, de la librairie et de l'Opéra.

« Arnold Van Buchel était, pour l'époque où on n'entreprenait pas comme aujourd'hui des excursions lointaines, un voyageur intrépide et consciencieux; aussi ses observations peuvent-elles être considérées comme fort curieuses. Né en 1565, à Utrecht, il visite successivement la Hollande, les Flandres, l'Allemagne et l'Italie, puis séjourne à Paris près d'une année (1585 et 1586). C'est au cours de ces voyages qu'il note ses remarques sur Paris, pendant une époque déjà troublée, et en pleine période des guerres de la Ligue. Il se sert comme guide de l'édition de Corrozet de 1586; il la complète souvent. Il nous fait successivement parcourir la Cité, l'Université, la ville et les environs; partout on y trouve des aperçus intéressants que viennent compléter utilement une notice documentée de M. le pasteur L.-A. Van Langeraad et un copieux commentaire de M. A. Vidier.

« Vous connaissez tous le collège des Bernardins, dont le réfectoire, affecté à une caserne de pompiers, existe encore rue de Poissy. A l'aide de documents recueillis dans les archives du Vatican et, d'après d'autres, communiqués par M. Georges Daumet, M. Müntz retrace l'histoire de ce collège, nous parle des artistes qui y ont travaillé, et termine en émettant un vœu, auquel vous vous associerez tous, tendant à ce que la visite et l'étude de ce monument soient rendues plus faciles. Nous n'avons pas besoin d'insister sur ce point, la Commission du Vieux Paris s'est déjà occupée de la question, et je ne doute pas que dans peu d'années nous n'arrivions à une solution favorable.

« Le *Bulletin* de 1899 comprend un certain nombre de communications de MM. Babeau, Bertin, l'abbé Bouillet, Dr Corlieu, Coyecque, Léopold Delisle, Greder, Grou, Guiffrey, Héron de Villefosse, Paul Lacombe, Gabriel Marcel, Péliissier, Picot, Plancouard, Prou, Renouard, Sellier, Tranchant et Trudon des Ormes. M. Vidier continue son intéressante bibliographie et M. Bournon sa chronique si utile des événements parisiens. Ces deux documents seront une source précieuse de renseignements pour les travailleurs de l'avenir.

« M. Coyecque inaugure, avec son *Paris au salon de 1899*, une

série non moins utile que nous espérons voir continuer chaque année avec le même soin méthodique.

« M. Viard poursuit la publication des *Documents parisiens du règne de Philippe de Valois* ; vous avez été à même de vous rendre compte de l'intérêt qu'ils présentent ; la nouvelle série comprend la période de 1339 à 1344. Une introduction historique et un index alphabétique compléteront l'ensemble du travail.

« Le tome XXVII des *Mémoires* contiendra :

Journal de Nicolas Duhamel, conseiller au Parlement de Paris (1601-1609), publié par M. L. Auvray.

Répertoire des dessins sur Paris conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale, publié par M. Guibert.

Monographie de l'ancien hôtel de Toulouse (Banque de France), par M. Chazal.

Procès de Jean Fusoris et de Nicolas d'Orgemont, chanoines de Paris (1415-1416), publiés par MM. L. Mirot et Marcel Schwob.

« La série des *Documents* sera continuée, nous l'espérons, par la publication du tome II des *Lettres de Marville*, éditées par M. de Boislisle.

« Trois autres volumes de *Documents* suivront, qui nous sont depuis longtemps promis :

Mémoires ou Journal historique des règnes de Henri IV et de Louis XIII, par Laurent Bouchel, conseiller au Parlement de Paris (1600-1627), publiés par M. L. Auvray.

Journal des États généraux de 1614, par Clapisson, échevin de Paris, publié par MM. G. Hanotaux et Bertrand.

Journal des greffiers de la Tournelle criminelle du Parlement (1400-1483), publié par M. Marcel Schwob.

En terminant, il me reste à remercier le Comité de publication et son secrétaire, M. Omont. C'est grâce à leur dévouement que nous pouvons mener à bien notre œuvre. »

— M. P. Lacombe, trésorier, fait connaître la situation financière de la Société, par recettes et dépenses, au 30 avril 1899.

Le Président met aux voix l'approbation de l'exposé de la situation financière de la Société fait par le trésorier.

Les comptes du trésorier sont approuvés.

— L'Assemblée procède à l'élection de quatorze membres du Conseil en remplacement de onze membres sortant en 1900 et rééligibles : MM. Gustave Bienaymé, Arthur de Boislisle, Borrelli de Serres, A. Dufour, Alfred Franklin, marquis de Laborde, Paul Lacombe, Edgar Mareuse, Henri Omont, Georges Picot et Paul Viollet ; de M. François Bonnardot, qui devait sortir en 1900, et qui a donné sa

démission de membre du Conseil; de MM. Arthur Giry et Th. Vacquer, décédés, qui devaient sortir en 1903.

Sont élus, en remplacement des douze membres sortant en 1900 : MM. Gustave Bienaymé, Arthur de Boislisle, Borrelli de Serres, A. Dufour, Alfred Franklin, A. Héron de Villefosse, marquis de Laborde, Paul Lacombe, Edgar Mareuse, Henri Omont, Georges Picot, Paul Viollet; et MM. G. Paris et A. Rey, en remplacement de MM. A. Giry et Th. Vacquer, qui devaient sortir en 1903.

Communication.

— M. J. Guiffrey, membre de l'Institut, administrateur des Gobelins, donne lecture d'un mémoire sur *les Gobelins et la maison de la reine Blanche*.

La séance est levée à cinq heures et demie.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 15 mai 1900.

Présidences successives de M. A. BABEAU et de M. M. TOURNEUX, présidents.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, J. Guiffrey, P. Lacombe, P. Le Vayer, Edgar Mareuse, H. Omont, A. Rey, N. Valois, M. Tourneux et P. Viollet.

M. Ch. Tranchant s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Les procès-verbaux des séances du Conseil d'administration du 10 avril et de l'Assemblée générale du 8 mai 1900 sont lus et adoptés.

— Le Président annonce la mort de M. Léopold Hervieux, ancien conseiller municipal de la ville de Paris, membre de la Société. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

— M. le Président rappelle que l'objet principal de la réunion est l'élection du Bureau et des Comités pour l'année 1900-1901. Il ajoute qu'aux termes du règlement le Président n'est pas rééligible.

Élection du Bureau. Sont élus : président, M. M. Tourneux; vice-président, M. Ch. Tranchant; trésorier-bibliothécaire, M. Paul

Lacombe; secrétaire-archiviste, M. Paul Viollet; secrétaire-adjoint, M. Edgar Mareuse.

Élection du Comité des fonds. Sont élus : MM. le comte Boulay de la Meurthe, marquis de Laborde, Alfred Lamouroux, baron de Watteville.

Élection du Comité de publication. Sont élus : MM. A. de Barthélemy, L. Delisle, G. Fagniez, J. Lair, comte de Lasteyrie, A. Longnon, H. Omont.

— M. le Président communique, au nom de notre confrère, M. P. Pinson, une notice sur le musée d'Étampes. Renvoi à M. A. Babeau.

— M. G. Bienaymé offre au Conseil plusieurs exemplaires d'un nouveau chapitre qu'il vient de faire paraître de ses études sur *le Coût de la vie à Paris à diverses époques. Gages des domestiques et rémunération de leurs auxiliaires*. Le Président, au nom du Conseil, adresse à l'auteur tous ses remerciements.

— M. Lacombe signale au Conseil une note de notre confrère, M. A. Longnon, récemment parue dans la *Correspondance historique*, sur l'origine du nom de la rue de la Cossonnerie à Paris.

— M. M. Tourneux annonce au Conseil que la bibliothèque de notre regretté confrère Anatole de Montaiglon, dont on ignorait le sort, a été vendue aux enchères à Boston, au mois de mai 1899.

— M. H. Omont communique un manuscrit de la Bibliothèque nationale, provenant des collections du duc de La Vallière et relatif à la fondation à Paris, au début du xv^e siècle, d'un orphelinat destiné à des jeunes filles pauvres. La Maison de charité, instituée quelques années auparavant par Nicolas Houel, pour les jeunes garçons orphelins, et dont notre confrère, M. J. Guiffrey, a retracé l'histoire dans le dernier volume de nos *Mémoires*, semble avoir servi de modèle à cette institution, restée sans doute à l'état de projet et qui devait être établie dans l'ancien hôtel de la Petite-Bretagne, près du Louvre. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 12 juin 1900.

Présidence de M. Maurice TOURNEUX, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, F. Bournon, colonel Borrelli de Serres, A. Bruel, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, P. Lacombe, J. Lair, Edgar Mareuse, H. Omont, A. Rey, Ch. Sellier, M. Tourneux, Ch. Tranchant et P. Viollet.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 12 juin 1900 est lu et adopté.

— Le Président annonce la mort de M. le comte de Marsy, membre du Conseil, et de M. l'abbé Duclos, membre de la Société. Il se fait l'interprète des regrets unanimes causés par cette double perte ; il mentionne les nombreuses communications dues à M. de Marsy et rappelle que M. l'abbé Duclos fut l'un des premiers adhérents de la Société.

— M. P. Lacombe communique, au nom de M. L. Van Geluwe, une note sur une collection d'estampes représentant des monuments de Paris ancien, exécutées en 1864 et années suivantes par le graveur Laurence. — Renvoi au Comité de publication.

— M. L. Greder communique un relevé des objets intéressant l'histoire de Paris conservés au musée de Rouen. — Renvoi à M. A. Babeau, qui a déjà reçu des notes sur le même musée recueillies par nos confrères MM. L. Lazard et P. Pinson.

— M. Ch. Tranchant annonce que notre confrère M. le vicomte Villiers du Terrage veut bien adresser prochainement des notes semblables sur le musée de Quimper.

— M. M. Tourneux dépose sur le bureau un mémoire de notre confrère M. A. Trudon des Ormes sur *l'État civil des citoyens nobles de Paris en 1789*. — Renvoi au Comité de publication.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

PARIS AU SALON DE 1900.

En raison de l'Exposition internationale universelle, la Société nationale des beaux-arts n'a pas, cette année, organisé de salon, et celui de la Société des artistes français, installé pour la circonstance place de Breteuil, sur une partie de l'emplacement jadis occupé par l'abattoir de Grenelle, compte beaucoup moins d'œuvres que d'ordinaire : 2,876 au lieu de 5,156 en 1899; en voici la répartition par catégories :

- N^{os} 1-1379. Peinture.
- N^{os} 1380-1805. Dessins, cartons, aquarelles, pastels, etc.
- N^{os} 1806-2185. Sculpture.
- N^{os} 2186-2244. Gravure en médailles et sur pierres fines.
- N^{os} 2245-2343. Architecture.
- N^{os} 2344-2719. Gravure et lithographie.
- N^{os} 2720-2873. Art décoratif.
- N^{os} [2874-2876.] Monuments publics.

Le nombre des œuvres parisiennes exposées à l'unique Salon de 1900 est aussi plus restreint; il s'élevait, l'année dernière, à 264; il s'élève seulement, cette année, à 91 :

N ^{os} 1-4 :	Généralités.	
N ^{os} 5-18 :	I ^{er} arrondissement.	
N ^{os} 19 :	II ^e	—
N ^{os} 20 :	III ^e	—
N ^{os} 21-36 :	IV ^e	—
N ^{os} 37-42 :	V ^e	—
N ^{os} 43-52 :	VI ^e	—
N ^{os} 53-57 :	VII ^e	—
N ^{os} 58-66 :	VIII ^e	—
N ^{os} 67-69 :	IX ^e	—
N ^{os} 70-72 :	X ^e	—
N ^{os} 73 :	XI ^e	—
N ^{os} 74-75 :	XIII ^e	—
N ^{os} 76 :	XIV ^e	—
N ^{os} 77 :	XV ^e	—
N ^{os} 78 :	XVI ^e	—
N ^{os} 79-80 :	XVII ^e	—
N ^{os} 81-90 :	XVIII ^e	—
N ^{os} 91 :	XIX ^e	—

En publiant, l'an dernier, la liste des œuvres parisiennes du Salon de 1899, j'ai montré l'intérêt que me paraissait pouvoir présenter l'établissement d'un tel travail, régulièrement entrepris chaque année, et j'ai précisé la méthode suivie pour la rédaction de ce premier catalogue; je prie le lecteur de vouloir bien se reporter à cette courte préface (*Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France*, t. XXVI (1899), p. 130-144, et tirage à part, 15 p. in-8°).

ERN. COYECQUE.

GÉNÉRALITÉS.

1. — Écusson de la ville de Paris, par Jean-William-Henri Pécou. — 2234.
2. — Paris hospitalier aux malheureux, allégorie : entrée d'un asile de nuit et panorama, haut relief, cire, par Georges Embry. — 1948.
3. — Deux femmes consultant les affiches de spectacles d'une colonne Morris, par Berthe Bocquet. — 140.
4. — Femmes galantes à la terrasse d'un café, par Edgar Chahine. — 2406.

PREMIER ARRONDISSEMENT.

5. — Place du Châtelet, le soir, vu du quai de Gesvres, par Jean de Livry. — 2585.
6. — Quai de Gesvres et façade illuminée du théâtre du Châtelet, effet de neige, par Marcel Lebrun. — 778.
7. — Les travaux du chemin de fer métropolitain, dans la rue de Rivoli, défoncée, à la hauteur de la rue du Louvre, vu de la rue de l'Oratoire, effet de crépuscule, par Luigi Loir. — 847.
8. — Promenade des enfants de la crèche municipale du premier arrondissement au jardin des Tuileries, partie ménagée sur l'emplacement du château, par Timoléon Lobrichon. — 845.
9. — Deux jeunes ouvriers et quatre jeunes ouvrières consultant les affiches de travail apposées sur le mur du chevet de l'église Saint-Eustache, par Albert Depré. — 416.
10. — Louvre au coucher du soleil, vu de la berge du Vert-Galant, par Marc Worms. — 2340.
11. — Musée du Louvre, salle de Michel-Ange, par Albert Decamps. — 377.
12. — Musée du Louvre : aiguière d'argent et objets de la collection ethnographique, par Blaise Desgoffe. — 424.
13. — Musée du Louvre : table de Richelieu et chässe de saint Potentien, par Frédéric Grasset. — 601.
14. — Le vaisseau allégorique de la ville de Paris, à la hauteur du

Palais de justice, descendant la Seine, traîné par trois chevaux et des Tritons, accompagnés de nymphes, par Louis Bérout. — 110.

15. — Deux ouvriers assis sur un banc, place du Louvre, devant l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, une femme debout derrière l'un d'eux, par Jules-Gustave Besson. — 121.

16. — Pont-Neuf, la rivière débordée couvre la berge du quai des Orfèvres, vu du pont Saint-Michel, par Paul Bellanger-Adhémar. — 88.

17. — La Seine et le pavillon de Flore, vu du quai Voltaire, par Marchand. — Ne figure pas au catalogue.

18. — Bassin des Tuileries, par Max Horte. — 2523.

DEUXIÈME ARRONDISSEMENT.

19. — Peloton de la garde de Paris à cheval, sur le boulevard Bonne-Nouvelle, à la hauteur de la rue de la Lune; types parisiens groupés sur les marches; par Basile Lemeunier. — 805.

TROISIÈME ARRONDISSEMENT.

20. — Figure allégorique destinée au monument de l'École centrale élevé en l'honneur des anciens élèves morts pour la patrie et pour la science, par Denys Puech. — 2110.

QUATRIÈME ARRONDISSEMENT.

21. — Église Notre-Dame, côté sud et chevet, vu du quai de la Tournelle, par Pierre-Marcel Roy. — 2670.

22. — Église Notre-Dame : la toiture, côté sud, vu de la tour nord, par Charles Pinet. — 2638.

23. — Église Notre-Dame : six médailles représentant des animaux fantastiques, par Émile Daussin. — 2200.

24. — Église Notre-Dame : les trois portes de la façade, par Herbert-W. Faulkner. — 2472.

25. — Église Notre-Dame : vue intérieure d'une partie de la nef et du transept, par Charles Pinet. — 2638.

26. — Église Notre-Dame : rosace du transept sud, vu de la nef, par Charles Pinet. — 2638.

27. — Église Notre-Dame : Vierge à l'Enfant, par Charles Pinet. — 2638.

28. — Église Notre-Dame, la Morgue et la tour Saint-Jacques, vu du pont de la Tournelle, rive gauche, par Pierre-Marcel Roy. — 2670.

29. — Église Saint-Gervais, bas-côtés nord, intérieur, vu de l'ouest, par Jules-Louis-Gaston Boyer. — 2259.

30. — L'estacade, aval, vu du quai Henri IV (la gravure est retournée), par Donald Shaw-Mac-Langhlan. — 2682.

31. — Hôtel de Beauvais, rue François-Miron, relevés, par Viatte. — Ne figure pas au catalogue.

32. — Pont Marie, amont, vu du quai des Célestins, par Albert-Jean-Étienne Léchaudel. — 2556.

33. — Les bateaux de pommes et le chantier du chemin de fer métropolitain au port de l'Hôtel-de-Ville, par Nils Forsberg fils. — 530.

34. — Port des Ormes : une femme et deux enfants au pied d'un arbre, par Emilio Vasarri. — 1313.

35. — Escadron de la garde de Paris sur le quai de l'Hôtel-de-Ville, par Jules Delaunay. — 394.

36. — La Seine au pont de la Tournelle, vu de la flèche de Notre-Dame, par Charles Pinet. — 2638.

CINQUIÈME ARRONDISSEMENT.

37. — La Seine entre le pont Sully et le pont d'Austerlitz, chantier du chemin de fer d'Orléans, vu du pont Sully, rive gauche, par Henri Tattegrain. — 2693.

38. — Les deux bras de la Seine, vu du pont de la Tournelle, rive gauche, par Henri Tattegrain. — 2693.

39. — Une salle du Château-Rouge, par Edgar Chahine. — 2406.

40. — Façade de l'église Saint-Étienne-du-Mont, par Frank Laing. — 2547.

41. — Façade de l'église Saint-Séverin, vu de la rue des Prêtres-Saint-Séverin, par Émile Tournel. — 1773.

42. — Salle François I^{er}, au musée de Cluny, par Eugène-Benjamin Selmy. — 1204.

SIXIÈME ARRONDISSEMENT.

43. — Toits couverts de neige, vu de la fenêtre de l'atelier, 103, boulevard du Montparnasse, par Yules. — 1373.

44. — Deux panoramas, vu de la fenêtre de l'artiste, rue Bonaparte, 24, par Théodore Ralli-Scaramanga. — 2655.

45. — École des Beaux-Arts : deux élèves-femmes copiant un modèle, par Arthur Markouwier. — 2598.

46. — Église et clocher de Saint-Germain-des-Prés, vu de la fenêtre de l'artiste, rue Bonaparte, 24, par Théodore Ralli-Scaramanga. — 2655.

47. — Bassin du jardin du Luxembourg, matinée de printemps, par Gaston-Théophile Lhuer. — 835.

48. — La neige au jardin du Luxembourg, grand bassin, par Louis Petit. — 1050.

49. — Jardin du Luxembourg à la chute des feuilles, par Pierre Ysern-Y-Alié. — 1372.

50. — Fontaine Médicis, par Louis Petit. — 1692.

51. — Bassin de la Monnaie, vu sous l'arche rive gauche du Pont-Neuf, par Marchand. — Ne figure pas au catalogue.

52. — Rive gauche de la Seine et ponton des Saints-Pères, le soir, vu du pont des Saints-Pères, par Édouard-Willis Redfield. — 1105.

SEPTIÈME ARRONDISSEMENT.

53. — La Seine, le pont Alexandre III et les chantiers de l'Exposition, rive gauche, vu du pont de la Concorde, rive droite, par Louis-Abel Truchet. — 1301.

54. — Salle des fêtes de l'Exposition universelle : l'Instruction, l'Éducation, la Littérature et la Philosophie, bas-relief, plâtre, par Étienne Leroux. — 2035.

55. — Exposition universelle : façade du palais de l'Optique, par Prosper Bobin. — 2255.

56. — Exposition universelle : pavillons du royaume de Siam, frontispice, par Eugène-Joseph Chastel. — 2265.

57. — Exposition universelle : décoration du pavillon de la Chambre de commerce de Paris, par Étienne Joannon. — [2874.]

HUITIÈME ARRONDISSEMENT.

58. — Chapelle de la rue Jean-Goujon, par Albert Guilbert : modèle en réduction, photographies des chantiers, esquisses pour la décoration de la coupole, par A. Maignan. — 2291.

59. — Chapelle de la rue Jean-Goujon : médaillons pour vases, trois Œuvres de miséricorde : secourir les malheureux, donner des vêtements à ceux qui n'en ont pas, visiter les malades, par Charles-Philippe-G.-A. Pillet. — 2103.

60. — Entrée monumentale de l'Exposition universelle : maquette de la frise de droite, représentant divers corps de métiers apportant le produit de leur travail, par Anatole Guillot. — 2000.

61. — Grand palais des Champs-Élysées, allégorie, par Pedro Americo. — 25.

62. — Sortie du Salon : avenue des Champs-Élysées et palais de l'Industrie, vu de l'avenue, à la hauteur du restaurant Ledoyen, par Pierre-Louis Vauthier. — 1315.

63. — La grande porte du palais de l'Industrie en cours de démolition, vu de l'avenue des Champs-Élysées, par Léon-Édouard Lepeltier. — 2306.

64. — Parc Monceau : au bord de l'eau, le soir, par François-Charles Cachoud. — 1423.

65. — Curage d'un bassin de la place de la Concorde, par Pierre-Louis Vauthier. — 1781.

66. — Place Saint-Augustin et façade de l'église, vu du boulevard Malesherbes. — 2523.

NEUVIÈME ARRONDISSEMENT.

67. — Coin du boulevard des Italiens et de la rue Taitbout, en hiver, le soir, vu à la hauteur de la rue Laffitte; kiosques du modèle réformé; par Louis-Alexis Letourneau. — 1617.

68. — Terrasse du Café américain et pavillon de Hanovre, à la tombée de la nuit, vu du boulevard des Capucines, par Henry-Gaston Darien. — 365.

69. — Café Riche : décoration des deux salles en bordure sur le boulevard des Italiens, par Étienne Joannon. — [2874.]

DIXIÈME ARRONDISSEMENT.

70. — Maison boulevard de la Villette, n° 87, au coin des rues Claude-Vellefaux et Grange-aux-Belles, médaille d'or au concours des façades, par Michel Rabier. — 2326.

71. — Grévistes à la sortie de la Bourse du travail, par Jean Matet. — 1647.

72. — Jeune ouvrière regardant une dragueuse sur le canal Saint-Martin, quai de Valmy, par Louis-Valentin Martin. — 904.

ONZIÈME ARRONDISSEMENT.

73. — Coin de fête foraine, crépuscule, à la barrière du Trône, par Luigi Loir. — 1623.

TREIZIÈME ARRONDISSEMENT.

74. — Port de la Gare, vu du quai, par Albert-Jean-Étienne Léchaudel. — 2556.

75. — Tanneries des Cordelières, sur le bord de la Bièvre, rue des Cordelières, par Émile Delaillle. — 389.

QUATORZIÈME ARRONDISSEMENT.

76. — Groupe scolaire de la rue d'Alésia, par Loiseau. — Ne figure pas au catalogue.

QUINZIÈME ARRONDISSEMENT.

77. — Rue Vigée-Lebrun, vu de la rue du Cotentin, effet de neige, par Germain-Eugène Bonneton. — 154.

SEIZIÈME ARRONDISSEMENT.

78. — Hôtel Dehaynin, coin de la rue de la Faisanderie et de l'avenue du Bois de Boulogne, chapiteau de vestibule, par Émile Derré. — 2757.

DIX-SEPTIÈME ARRONDISSEMENT.

79. — École communale de la rue Jouffroy : les animaux, vertébrés et invertébrés, frise décorative, aquarelle et gouache, par Paul-Ernest Commereil. — 2745.

80. — Mort de saint Antoine de Padoue, fragment de la décoration de l'église Saint-Antoine, rue de Puteaux, par Paul-Hippolyte Flandrin. — 522.

DIX-HUITIÈME ARRONDISSEMENT.

81. — Façade de l'église du Sacré-Cœur, par Marc Worms. — 2339.

82. — Église du Sacré-Cœur, vu de la place du Tertre, par Marc Worms. — 2339.

83. — Église du Sacré-Cœur : vision de la bienheureuse Marguerite-Marie, en 1688, bas-relief, marbre, par André Besqueut. — 1841.

84. — Chevet de l'église Saint-Pierre de Montmartre, par Alexis-Eugène Guigné. — 2290.

85. — Moulin de la Galette, vu de la rue Lepic, par Marc Worms. — 2339.

86. — Moulin de la Galette, vu de la rue Girardon, par Marc Worms. — 2339.

87. — Place Blanche et rue Lepic, le matin, vu de la rue Blanche, par Maurice Lévis. — 831.

88. — Rue de la Barre et chevet de l'église du Sacré-Cœur, l'intérieur de l'abside illuminé, par Fernand Maissen. — 871.

89. — Rue du Mont-Cenis, par Marc Worms. — 2339.

90. — Rue Saint-Vincent, par Marc Worms. — 2339.

DIX-NEUVIÈME ARRONDISSEMENT.

91. — Sortie des prix à l'école maternelle de la rue des Bois, par Jean Geoffroy. — 573.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

4. — BAILLIÈRE (Henri). Autour d'une source. La fontaine des Vaux d'or; la sente de Saint-Cloud à Suresnes; la tourelle de la porte de Saint-Cloud. Paris, J.-B. Baillièrre, 1900, in-16.

« Commencée comme passe-temps d'un curieux, cette étude s'est pour-
« suivie et achevée comme nécessité de la part d'un propriétaire dési-
« reux de ne pas laisser méconnaître ses droits; » c'est ainsi que notre
confrère M. H. Baillièrre a été amené à étudier minutieusement les
limites qui ont séparé, depuis le début du xvn^e siècle, le territoire de
la seigneurie de Saint-Cloud du bourg de Suresnes. Le résultat de
cette étude historique et topographique, devenue par la suite juri-
dique, a été doublement heureux : les recherches érudites de l'auteur
ont contribué à faire obtenir gain de cause au propriétaire et elles
ont valu à tous les amateurs de l'histoire du Parisien un élégant petit
volume très heureusement illustré.

5. — Paris-Atlas. Texte par Fernand Bournon. Paris, Larousse,
1900, in-4°.

Paris-Atlas n'est, à proprement parler, ni une histoire ni un guide de
Paris, et c'est cependant l'un et l'autre. Une série de vues photogra-
phiques bien choisies reproduisent les aspects divers, les principaux
monuments, les curiosités de Paris et constituent un album dont l'il-
lustration est aussi abondante que variée. Un texte, dû à notre savant
confrère M. Bournon, pour qui l'histoire de Paris ancien et moderne
n'a pas de secrets, encadre et commente cette illustration tout en for-
mant un résumé à la fois sobre, précis et attachant de l'histoire du
Paris actuel.

Paris-Atlas se composera de vingt-cinq fascicules; les vingt premiers
seront consacrés à chacun des vingt arrondissements (un par arrondis-
sement), le 21^e contiendra une étude d'ensemble sur Paris à travers
les âges, enfin les fascicules 22 à 25 seront consacrés aux environs
de Paris. Chaque fascicule est accompagné d'un plan en couleurs de
chacun des vingt arrondissements. Dix fascicules ont déjà paru, et l'on
nous promet pour le mois d'août l'achèvement de cette belle publi-
cation.

H. O.



BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.
COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 10 juillet 1900.

Présidence de M. Maurice TOURNEUX, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, C. Couderc, E. Coyecque, P. Lacombe, J. Lair, H. Omont, A. Rey, M. Tourneux, Ch. Tranchant, N. Valois et P. Violette.

MM. A. Dufour et le marquis de Laborde s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 12 juin 1900 est lu et adopté.

— M. E. Coyecque communique au Conseil deux dossiers relatifs aux cercueils en plomb de Mirabeau et de Marat, dossiers qui appartiennent aux archives départementales de la Seine, fonds des Domaines. Ces cercueils, « retirés du cimetière Saint-Étienne-du-Mont, » restèrent, quatre ans durant (1795-1798), déposés « dans une des deux salles attenantes au cimetière de Saint-Étienne-du-Mont ; » dans une lettre du 12 messidor an VI (30 juin 1798), l'architecte Radel déclare que ces cercueils sont « tout à fait mutilés et presque mis en pièce, » et il propose de les mettre, avec d'autres, à la disposition de l'administration du Muséum d'histoire naturelle, pour servir à des travaux de couverture.

Bien que les cercueils fussent certainement vides, « la citoyenne

Charlotte Riquetti-Mirabeau, femme de Lasteyrie du Saillant, » la sœur de Mirabeau, sollicita du gouvernement la remise du cercueil de son frère; satisfaction lui fut donnée, le 11 frimaire an VII (1^{re} décembre 1798), par le Directoire exécutif; dès le 8 nivôse suivant (28 décembre), les deux cercueils avaient disparu du bâtiment du cimetière; la marquise de Lasteyrie avait pris livraison de celui de Mirabeau, et l'administration du département avait fait transporter celui de Marat « dans le dépôt de l'abbaye, » peut-être celle de Sainte-Geneviève.

On sait que le cimetière Saint-Étienne-du-Mont existe encore, partie à l'état de terrain vague, partie à l'état de maisonnette et jardin, place du Panthéon, n° 2, et rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, n° 68-70, où est exploité le cabaret du *Vieux Paris*, dans le jardinet duquel le moindre coup de pioche suffit, paraît-il, à mettre des ossements à découvert. Ce cimetière, provenant de la fabrique de l'église Saint-Étienne-du-Mont, estimé 2,880 l. pour la valeur vénale, et 160 l. pour la valeur locative, fut vendu par le domaine national, le 5 germinal an VI (25 mars 1798) au citoyen Rech, avec la maison contiguë, qui faisait le coin de la rue de la Montagne-Sainte-Geneviève et du cul-de-sac Saint-Étienne-du-Mont, moyennant 252,700 l.; cette dernière propriété, dans laquelle est installée une école des Frères de la Doctrine chrétienne, porte le n° 66 de la rue de la Montagne-Sainte-Geneviève; on lui a annexé, en 1840, le terrain du cul-de-sac.

Des deux dossiers communiqués par M. Coyecque, il résulte que les restes de Mirabeau et de Marat, lorsqu'ils furent expulsés du Panthéon, furent déposés au cimetière Saint-Étienne-du-Mont; touchant Marat, le fait était connu; touchant Mirabeau, l'un de ses plus récents et de ses plus compétents biographes, Ét. Charavay, disait, après beaucoup d'autres, dans ses articles de la *Grande encyclopédie*, que la dépouille de Mirabeau avait été transportée au cimetière Sainte-Catherine, dont l'emplacement est aujourd'hui représenté par les immeubles n° 62-64 environ du boulevard Saint-Marcel; le fait est inexact, et l'on s'explique que les recherches entreprises en 1849, sur l'ordre du préfet de la Seine, au faubourg Saint-Marcel, soient restées infructueuses, de même que l'exploration faite il y a quelques années.

— M. A. Blanchet donne lecture de quatre lettres inédites d'un procureur au Parlement de Paris, Paulmier, qui contiennent des détails nouveaux sur la mort du maréchal d'Ancre (24 avril 1617). Renvoi au Comité de publication.

— M. A. Babeau communique quelques détails sur les six cents mariages célébrés aux frais de la ville de Paris en 1751.

Il donne aussi un résumé des résultats nouveaux de son enquête sur les monuments relatifs à l'histoire de Paris conservés dans les musées de province. Renvoi au Comité de publication.

— A ce propos, M. P. Lacombe signale la disparition d'un tableau jadis conservé à Douai, qui représentait l'église de Saint-Prix.

M. A. Rey fait remarquer qu'un autre tableau représentant également l'église de Saint-Prix est présentement au palais de l'Élysée.

— A la suite de questions qui lui sont adressées par M. Ch. Tranchant, M. Coyecque donne divers détails sur l'organisation et la situation des archives du département de la Seine et des archives municipales de Paris.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

PROJET DE FONDATION

D'UNE MAISON DE JEUNES ORPHELINES A PARIS DANS L'HÔTEL DE LA PETITE-BRETAGNE AU DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE.

La Maison de la Charité chrétienne, fondée à Paris, à la fin du xvi^e siècle, par l'apothicaire parisien Nicolas Houel et dont notre savant confrère M. Jules Guiffrey a retracé en détail l'histoire dans le dernier volume des *Mémoires* de la Société¹, était destinée à recueillir un certain nombre de jeunes garçons orphelins, qui devaient plus tard, suivant les termes mêmes de la supplique du fondateur au roi Henri III, être instruits dans l'art d'apothicairerie. Il semble que l'exemple de Nicolas Houel ait suggéré à un autre parisien, peu après la mort, en 1587, du créateur de la Maison de la Charité chrétienne l'idée de fonder un établissement analogue pour les jeunes filles orphelines.

Le promoteur anonyme de cette nouvelle institution, qui semble du reste être restée à l'état de projet, avait fait peindre, encore à

1. *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris* (1898), t. XXV, p. 179 et suiv.; voir particulièrement p. 245 et suiv.

l'imitation de Nicolas Houel, et pour le présenter sans doute à Henri IV, une sorte d'album destiné à montrer au roi les différents aspects de la vie intérieure de ce nouvel orphelinat¹ et à faire décider sa fondation. On ne peut comparer ces peintures, d'une exécution assez médiocre, aux élégants dessins qui ont conservé le souvenir de la fondation de Nicolas Houel. Elles offrent cependant l'intérêt de donner des représentations naïves et sincères de différents détails de costumes et d'intérieurs à Paris sous le règne de Henri IV.

La première peinture (fol. 2) représente l'entrée des jeunes filles, qui reçoivent des maîtresses préposées à leur direction un costume particulier aux orphelines. La seconde (fol. 4) montre l'intérieur de l'orphelinat : l'une des maîtresses apprend à lire à une jeune fille, une autre prépare les travaux de couture, qui sont distribués par une troisième ; les orphelines, assises autour ou au milieu de la salle de travail, cousent, brodent ou filent. La troisième figure (fol. 6) représente la chapelle de l'orphelinat : à gauche un prêtre élève l'hostie, à droite un moine blanc prononce un sermon ou fait une instruction. La quatrième peinture (fol. 8) représente le réfectoire pendant le repas des orphelines ; les trois maîtresses sont assises à une table particulière au haut bout de la pièce. La cinquième figure (fol. 10) montre le bureau de vente de l'orphelinat ; de nobles dames, accompagnées de seigneurs, viennent acheter aux trois maîtresses des vêtements, lingeries ou broderies, confectionnés par les orphelines et étalés sur un grand comptoir recouvert de serge verte, derrière lequel des casiers garnissent les murs. Les cinquième et sixième peintures (fol. 10 et 11) figurent, la première, l'intérieur d'une cuisine en pleine activité, avec un four à cuire le pain ; la seconde, une buanderie et de nombreuses orphelines sont occupées à laver et à étendre du linge dans un pré voisin.

Le texte, assez sommaire², qui accompagne quelques-unes de ces scènes, permet de fixer exactement l'emplacement projeté de cet orphelinat de jeunes filles et de déterminer approximativement la date à laquelle on se proposait de le fonder. On lit en effet au début de ces quelques notes explicatives des dessins précédents : « Ce ne sera pas hors de raison de parler icy d'une maison ou hostel appelé

1. Bibliothèque nationale, ms. français 25069. Ce volume a la forme d'un album oblong, relié en maroquin bleu ; il se compose de 14 feuillets de parchemin, mesurant 192 sur 275 millimètres. Au XVIII^e siècle, il était conservé dans la bibliothèque du duc de la Vallière (n° 382 du catalogue de vente de 1783). — Les miniatures mesurent 0^m.17 de haut sur 0^m.25 de large environ.

2. Il manque sans doute un premier feuillet, qui contenait peut-être la dédicace au roi.

« pour le jourd'huy Coupeaulx, et anciennement il se nommoit
« l'hostel de la Petite Bretagne... Ceste maison susdicte a tousjours
« esté comme en desert..., et il semble que Dieu l'a jusqu'icy reservée
« pour qu'ung si puissant roy et debonnaire, comme est Vostre
« Majesté, execute ce saint desir pour servir à cest effect [à des
« œuvres picteulx, comme est celluy-cy]. » L'hôtel de la Petite-
Bretagne, de Coupeau ou de Matignon, est bien connu¹; il était
situé près du Louvre, à l'angle oriental du rempart, entre les rues
Saint-Nicaise et Saint-Thomas. Le dernier possesseur, Jacques de
Matignon, le céda au roi le 4 février 1597; Henri IV l'avait acheté
pour en abattre une partie, afin de continuer la grande galerie du
Louvre. Le reste du terrain et des bâtiments paraît être resté sans
affectation jusqu'à la mort du roi, et l'on sait que, le 9 juillet 1613,
Louis XIII en fit don au président Jeannin. Il est vraisemblable que
c'est entre 1597 et 1610 que doit être placée la date de ce projet de
fondation à Paris en faveur de jeunes filles orphelines d'une seconde
Maison de la Charité chrétienne, à l'imitation de celle de Nicolas
Houel.

H. OMONT.

LES ORPHELINES DE L'HOTEL DE LA PETITE-BRETAGNE.

(Fol. 1 v.) Il n'est aucun de si petit jugement qu'il ne sçaiche bien que
c'est chose plus que raisonnable d'avoir une maison cappable de recevoir
et loger les filles qui seront choisies pour estre apprises et façonnées aux
choses cy devant desduictes, tellement que ce ne sera pas chose hors de
raison de parler icy d'une maison ou hostel appelé pour le jour d'huy
Coupeaulx et anciennement il se nommoit l'hostel de la Petite-Bre-
tagne, à cause du duc Jeam de Bretagne, lequel l'avoit destiné pour ser-
vir ung jour à des œuvres picteulx, comme est celluy cy. Ceste maison sus-
dicte a tousjours esté comme en desert, à cause que la premiere intention
du dict duc n'a point esté executée, et il semble que Dieu l'a jusques icy
reservée pour qu'ung si puissant roy et debonnaire, comme est Vostre
Majesté, execute ce saint desir pour servir à cest effect. J'adjousteray
encores ce propos que plusieurs gens de bien et personnes de marque ont
promis de fournir en cecy cent lits garniz et fraier aux fraiz pour appor-
tiner ledict lieu.

Et pour monstrier que ce n'est pas d'aujourd'huy qu'il s'est trouvé des
gens de bien, d'honneur et vertu qui ont de toute leur puissance fait des
biens aux eglises, communaultez et aultres lieux dignes d'y employer leurs
aulmosnes, j'allegueray aussi ceulx de plus recente memoire, sçavoir est la
liberalité d'ung très renommé bourgeois de ceste ville de Paris, nommé

1. Voir Berty, *Topographie historique du vieux Paris*, région du Louvre
et des Tuileries (1866), p. 79-81.

Hennequin, yssu de l'antienne famille des Hennequins, lequel feit bastir ce superbe et magnifique cloistre des Jacobins. Je diray encores que le college des Grassins, fondé en ladicte ville, près Sainte Genevieve, est tant renommé qu'il sera à jamais memoire du fondateur; et encores je parleray plus recentemente de la maison de la Trinité, qui a esté fondée par François de Larche, vivant notaire en la ville de Paris, et desdiée seulement pour les enfans de ladicte ville et faulbourgs¹.

Tellement qu'il seroict besoing pour retirer les paovres filles orphelines et desvoïées des villes et villaiges de vostre royaume, destruitcz à l'occasion des guerres, d'establis ceste maison, qui seroict une seconde maison de charité² pour eviter aux inconveniens qui arrivent journellement par faulte que lesdictes filles ne sont instruites et mises en honnestes lieux. Donc, pour conclure, Sire, j'ose très humblement supplier Vostre Majesté de tenir la main à cecy et user de vostre liberalité accoustumée à l'endroit d'ung œuvre si recommandable, comme est cestui-cy, attendu que cela vous sera fort aisé à faire et le proffict qui en viendra sera inestimable, aussy qu'il n'y en a point de pareille en vostre royaume.

(Fol. 3 v^e.) Ceste troisieme figure faict congnoistre comme lesdictes filles seront de première entrée endoctrinées à lire et escrire par l'une des trois femmes y représentée, ad ce qu'elles puissent prier Dieu pour Vostre Majesté. Puis elles seront instruites à la cousture par une autre desdictes femmes qui s'y emploiera avec toute peine et sollicitude. La troisieme femme est commise aussi pour distribuer à la maistresse desdictes filles la besongne, comme colletz, mouchoers, coëffes et aultres linges dont on retirera journellement un grand proffict, qui servira à la norriture desdictes filles. Toutes choses qui demonstrent le bon ordre qui y sera gardé et qu'il n'y aura aucune confusion.

(Fol. 5 v^e.) Ayant faict cy devant ung recit des choses requises et necessaires pour bastir et fonder ceste maison pour les filles qui y feront leur demeure, il me semble que ce ne sera chose hors de propos de parler de la façon requise et très necessaire pour faire qu'elle soit accomplie de tous pointz. En premier lieu, puisque nous voyons que la maison n'est point bastie sur ung fondement stable et permanant ou de longue durée si Dieu n'en est l'auteur et le premier conducteur d'icelle, c'est chose bien necessaire à chercher tous les moiens que s'il en est le conducteur de faire tant par merites qu'il n'en soit enfin le destructeur à faulte de n'avoir recongneu ses graces et bienfaictz. Doncques, pour recongnoistre nostre Dieu et le prier de nous ayder de plus en plus, sans qu'il survienne en cecy aucun scandalle, il me semble qu'il sera bon d'adviser en quelle maniere sera gouvernée ceste maison.

En premier lieu, les dames ou gouvernantes d'icelle seront assistées de ce grand nombre de filles qui leur seront baillées en charge et sera de besoing d'observer en cecy une si estroicte reigle que, pour eviter tout

1. Voir dans Félibien, *Histoire de la ville de Paris*, t. III, p. 629-640, les arrêts, lettres patentes, édits et réglemens de Henri II et Henri III en faveur de l'hôpital de la Trinité.

2. Allusion à la maison de la charité chrétienne de Nicolas Houel, ou bien à l'hôpital de la Trinité.

scandalle, il y aict une grille de fer, afin que si l'on veult parler à celles du dedans, que cela ne se puisse faire qu'avec toute façon honneste, sçavoir est sans aucun soupçon et mal et sans qu'on puisse juger aultre chose que tout bien. Et, oultre cela, elles feront des prières à Dieu et à la glorieuse Vierge Marie, pour leur servir d'intercesseresse en toutes leurs actions et deportemens, pour vivre en telle sorte qu'il n'y aict aucune reproche à leur vie et qu'au contraire chacune à leur ymitation et exemple s'en sente bien edifié. Ce qui sera plus agreable à Dieu, comme chose procedante de personnes innocentes et sans vice, qui est la chose qui est plus requise de Dieu vers ses creatures que d'avoir une ame pure et nette.

(Fol. 7 v.) A ceste figure l'on peult veoir comme lesdictes filles seront traictées et enseignées de vivre sobrement et en toute modestie, et oultre qu'il y aura une desdictes femmes qui, durant leur boire et manger, lira les livres de la sainte Escripiture pour les enseigner que tout vient de Dieu et recongnoistre ses divins misteres.

(Fol. 9 v.) Ceste aultre figure demonstre qu'ung chacun sera receu à prandre et achapter des ouvraiges de ladicte maison, toutefois que pour les veoir il y aura une grande salle desdyée pour ceulx qui y aborderont, sans qu'ilz puissent entrer plus avant en ladicte maison que en ladicte salle, où il y aura des femmes qui leurs feront veues de tous les ouvraiges qu'ilz desireront, tellement que lesdictes filles seront du tout retirées des compagnies, qui n'apportent le plus souvent qu'une desbauche à la jeunesse, qui est pour le jour d'huy plustost addonnée au vice qu'au bien, si elle n'est bien conduite.

(Fol. 11 v.) Par ses deux aultres figures suivantes l'on peult veoyr comme lesdictes filles seront non seulement instruites à prier Dieu pour Vostre Majesté et pour le salut de leurs ames, et à travailler pour gagner leur vie, mais aussy l'on leur apprendra à mesnager pour conserver ce qu'ilz pourront acquerir et leur pourra appartenir, estant retirées avec leurs mariz, comme à faire la cuisine, la lessive et cuire pain et aultres choses appartenans à ung mesnage, qui n'est pas peu de chose au dire des antiens, qui nous apprennent que c'est peu d'avoir grandes richesses, si l'on ne les sçait conserver et mesnager.

UN RÉCIT INÉDIT

DE

LA MORT DU MARÉCHAL D'ANCRE.

J'ai acquis il y a quelques mois quatre lettres qui présentent un certain intérêt historique. Ces documents sont signés d'un personnage nommé Paulmier, peut-être procureur au Parlement sous Louis XIII. Ces quatre lettres ont une saveur particulière et en même temps le grand mérite d'être contemporaines des événements qu'elles relatent. Ainsi, la première, qui

fournit des renseignements très précis sur la mort du maréchal d'Ancre (24 avril 1617), a été écrite seulement trois jours plus tard, et renferme des détails que j'ai vainement cherchés dans les autres récits du même événement.

Voici la transcription de ces lettres avec quelques annotations.

Adrien BLANCHET.

I.

Monsieur, Mardy dernier je receuz les vostres par les mains de Pierre Sance venant d'arriver de St-Denis; il y avoit troys moys et demy que n'y avois esté à cause de ses mouvemens derniers. Le lundy précédent xxiii^e de ce moys environ les dix heures du matin, le marquis d'Ancre entrant au Louvre, entre la porte et le pont fut arrêté par le s^r de Victry, ayant commandement du Roy, et en parlant à luy ledit s^r de Victry le poussa contre la muraille. Aussytost luy fut tiré quatre coups de pistolet, et ung d'espée dans le vandre et tumba par terre mort. Ses gentilzhommes voullurent mettre la main à l'espée, pensant que l'on leur en voullut. Ledit s^r de Victry leur dict que l'on ne leur en vouloit et que ce qu'ilz en faisoient estoit par commandement du Roy, et sur ce chacun se retira; et à l'instant le Roy mist la teste à la fenestre, pour se faire veoir de son peuple, en demandant : *Est-il mort?* Ledit s^r de Victry luy dict que ouy; alors dict tout hault : *Je suys à présent Roy*¹, et chacun se print à crier : *Vive le Roy, vive le Roy*², avec grande resjouissance par toute la ville. Sur ce bruict, la Royne mère voullut sortir de sa chambre; luy fut aussytost dict que c'estoit le marquis d'Ancre quy estoit mort. Elle en fut toute pasmée et en tumba par terre et luy fut à l'instant osté toutes ses gardes et portèrent leurs armes en la chambre du Roy par commandement de sa Majesté³. La marquise fut transférée de sa chambre en celle ou estoit M. le Prince lorsqu'il fut mené à la Bastille, ausquelles fut envoyé des Suisses des gardes du Roy pour toutes deux séparément, et qu'elles ne parleroient à personne. La Royne a recherché tous moyens de parler au Roy quy ne l'a voullu veoir jusques à ce qu'il eust donné ordre à ses affaires et ne l'a encores à présent veue. Le soir ce corps fut porté à St-Germain de l'Auxerroys; le curé le refusa et sur ce il fallut que le Roy lui commenda de le recevoir et

1. Les paroles attribuées ici au roi ne sont pas rapportées par Michel de Marillac, *Relation exacte de tout ce qui s'est passé à la mort du mareschal d'Ancre* (Collection Michaud et Poujoulat, t. V, 1837).

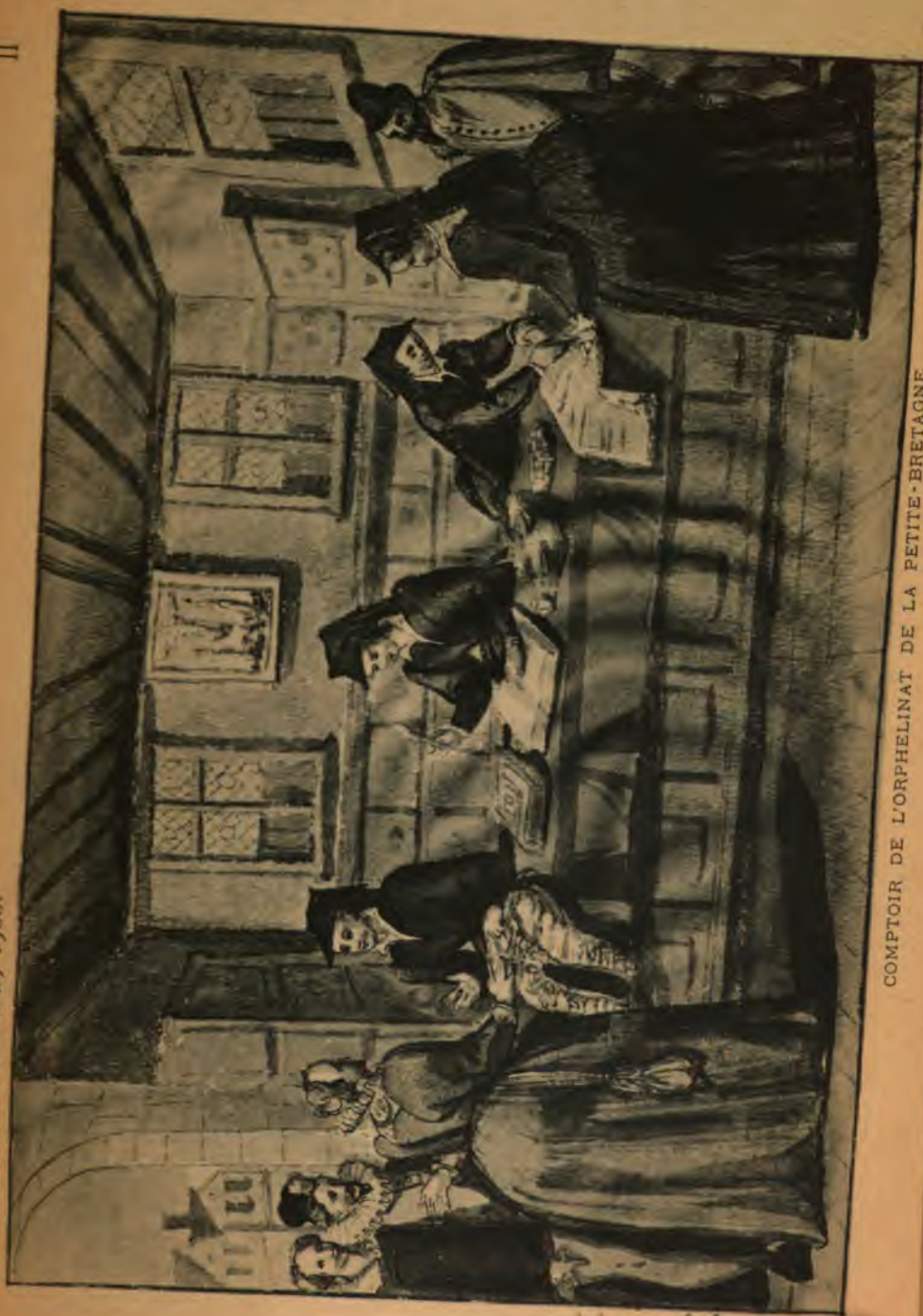
2. Selon Marillac (*Ibid.*, p. 459), les archers crièrent : *Vive le Roy! le Roy est Roy!*

3. Les gardes de la reine mère furent en effet désarmés. Marillac, *ibid.*, p. 459.



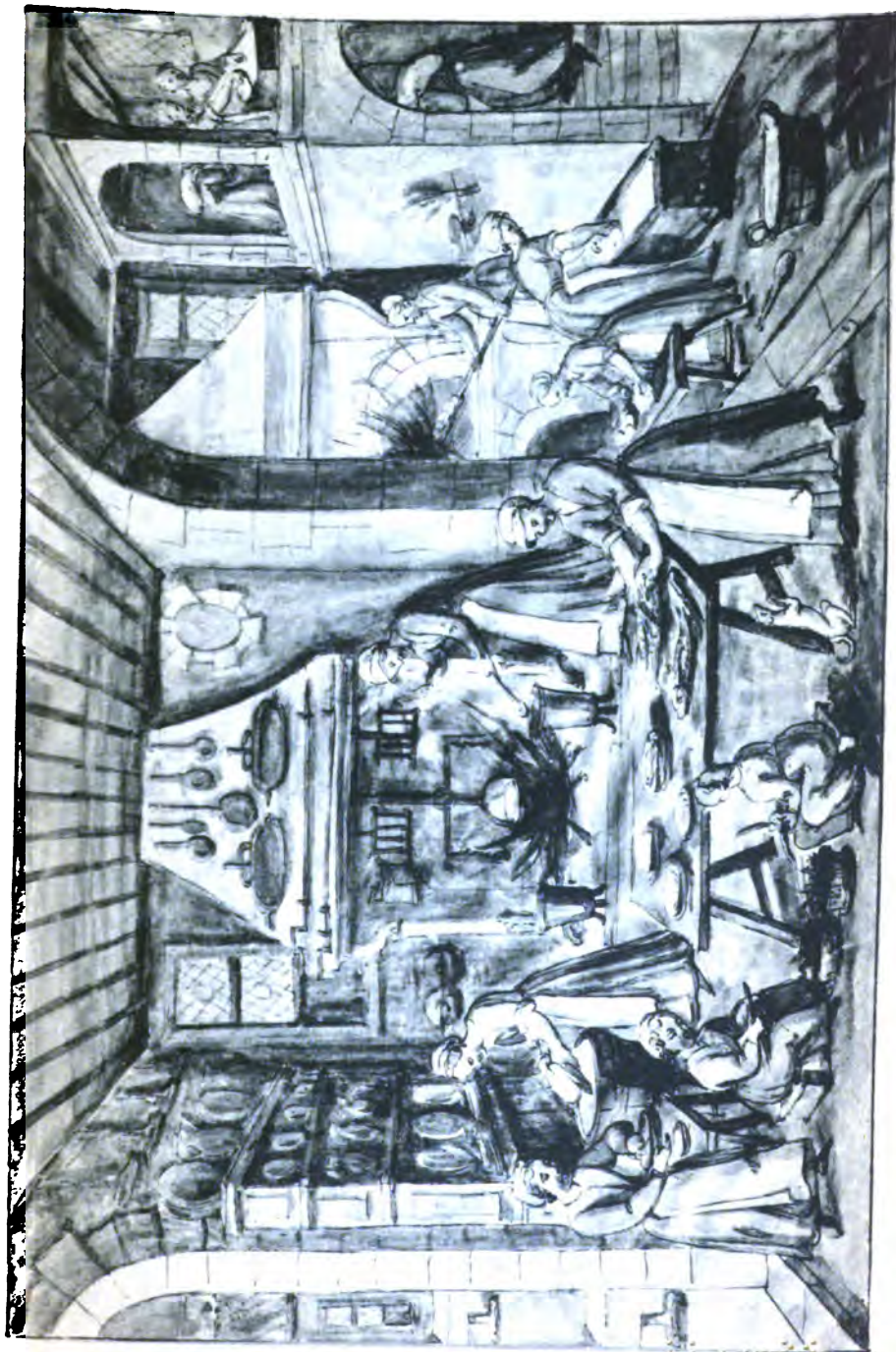
RÉFECTOIRE DE L'ORPHELINAT DE LA PETITE-BRETAGNE

1951



COMPTOIR DE L'ORPHELINAT DE LA PETITE-BRETAGNE

4501



CUISINE DE L'ORPHELINAT DE LA PETITE-BRETAGNE





BUANDERIE DE L'ORPHELINAT DE LA PETITE-BRETAGNE

l'enterrer en son esglise et fut mis près la porte soubz les orgues¹. Le landemin, qui estoit le mardy, environ les neuf heures du matin², fut détérré par la commune, et le pandirent par les piedz à une potance au bout du Pont neuf, où il fut environ une heure et demye; pendant ce temps lui fut jecté de la boue et coups de baston par une infinité de sorte de personne animez sur ce pauvre corps. Puis fut desendu de la potence, trainé par les rues, carrefours et portes de ceste ville sans nulles excepter, depuis environ onze heures du matin jusques à sept heures du soir. Enfin, ce quy en restoit fut bruslé au pied de ladite potence, par ce que pendant la journée que l'on le pourmenoït, l'ung lui couppoit une oreille, ung autre l'autre, ung autre les doibtz des mains, autre le nez, autre les bras; enfin, c'estoit grand pytié, pour monstrier comme cest homme estoit envyé du peuple³. Le jour d'hier sa femme fut rasée. Cejourd'huy, au Louvre, l'on a travaillé à son procès. Le Roy ce pendant estoit allé proumener au boys de Vincennes, et à son retour a pris en passant à la Bastille M. le Prince, qu'il a faict mettre en son carosse, et partant délivré. Le jour d'hier, Mons^r de Longueville arriva et fut trouver le Roy, et d'autres au Louvre, commença à crier *Vive le Roy*, quy luy fist ung grand racoeuil⁴. Et des ledict jour de lundy xxiiii^e, aussytost la mort dudict marquis, le Roy manda M^{rs} de Sillery, chancelier, de Villeroy, Jannin, de Pontcarré, et autres antiens conseillers d'Estat, pour venir fere leurs charges comme devant⁵; M^r du Vert, pareille-

1. Marillac, *ibid.*, p. 464-465 : « On le mit dans un drap..., et quand il fut fort tard sur la minuit, on l'alla porter enterrer, par commandement du Roy, dans l'église Saint-Germain, précisément sous les orgues. »

2. Marillac, *ibid.*, p. 466 : « Dès les 7 ou 10 heures du matin. »

3. Une estampe de l'époque, qui représente cette scène, est accompagnée d'une explication dont voici la traduction : « Le cadavre, prêt à être brûlé, est d'abord soustrait aux violences et enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois; il est bientôt arraché de sa tombe par des gens qui lui lient les pieds et le traînent par les rues; on le pend après lui avoir fait subir les dernières mutilations, puis on le descend de la potence, on le jette plusieurs fois dans le feu et on le décapite devant la Bastille. » Voy. E. Le Blant, *Une chanson hollandaise sur le meurtre du maréchal d'Ancre*, dans les *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, t. XXXVI, 1875, p. 261. Marillac dit en effet que le corps fut « traîné devant la Bastille et devant la maison de Monsieur le Prince » (*Ibid.*, p. 467). On sait que le Prince de Condé était détenu dans la forteresse par l'ordre de la régente.

4. Les deux faits qui précèdent ne sont pas signalés ailleurs.

5. Marillac parle d'un premier conseil tenu le jour de la mort du maréchal d'Ancre (*Ibid.*, p. 463-464); puis d'une autre assemblée du Conseil du roi, tenue le lendemain matin, où assistaient le chancelier et le garde des sceaux, M. du Vair, M. de Villeroy, M. le président Jeannin, « MM. de

ment mandé pour luy redonner les seaulx, quy luy furent le lendemain envoyez par M^r de Lommenye, et a faict le serment ès mains du Roy. Ce nouveau et dernier conseil cassez. A aulcuns desquelz l'on fait le procès, spécialement à Barbin¹. Je ne doute point selon le bruit commun qu'il ne soit pendu; il en sera quitte à bon marché. Tous [les] officiers pourvez par la Royne, le marquis et sa femme (lacune)². Le Roy ne veut point que sa mère aye d'autre gardes que les sie[n]nes et celles qu'il luy donnera.

Le jour d'hier M^r du Mayne e[n]voya offrir au Roy les clefs de la ville de Soissons³. Le Roy a donné à plusieurs les gouvernemens, charges et benefices desquelz jouissoient ledict s^r marquis et son frère. Il y a beaucoup d'autres particularitez en ceste affaire que je ne vous mande par ce que cella [est] trop long à vous desduire.

Nous attendons au Parlement une revocation du Roy de tout ce qui cest passé cy devant. Je vous envoie la lettre du Roy adressant aux gouverneurs des Provinces sur ce subject, que trouverez bien faicte.

Me recommandant affectueusement a voz bonnes graces et de Madame la Prevost, sans oublier M^r et Mademoiselle d'Arayne. Ma femme et sa fille vous font à tous le semblable et seray, Monsieur, vostre très affectionné cousin pour vous servir à jamais.

PAULMIER.

(P.-S.) — La cause de Pierre Sance fut hier appelée et commencée à plaider, qui ne fut parachevée parce que l'heure vint à sonner. Ce pourra estre pour demain. Je luy ay baillé x l. t., somme [que] me mandiez par les lettres. S'il ne me les rend pardeçà, vous le mandez pour lesdites recevoir pardelà.

De Paris, ce xxvii^e avril 1617.

A Mons^r Charmolue, prevost de l'exemption, à Compiègne.

(*Signet armorid* : Fleur issant d'une grenade entre deux palmes; au chef chargé de trois étoiles⁴.)

Gesvres, de Loménie, de Seaux, de Pont-Chartrain, les secrétaires d'Etat » (*Ibid.*, p. 467).

1. Barbin, surintendant de la maison de la reine mère, fut enfermé à la Bastille (Marillac, *ibid.*, p. 474).

2. Très probablement un mot analogue à *révoqués*.

3. « Pendant le dîner du Roy, le comte de Suse arriva de la part de Monsieur du Mayne, portant les clefs de Soissons à Sa Majesté » (Marillac, *ibid.*, p. 467).

4. Ces armoiries ne sont pas signalées dans les articles concernant les familles Paulmier et Paumier de l'*Armorial* de Rietstap. Mais pour Paulmier (Paris), on trouve : « De gueules au chevron d'argent, chargé de deux

II.

Monsieur, J'ay ce jourd'huy reçu la vostre. Je suis fort aise de sçaveoir de vostre bonne disposition et de tous les vostres pardelà. De pardeçà, nous sommes de mesme; Dieu nous y veuille tous conserver.

La Royne mère partist le jour d'hier en ceste ville de rellevée et s'en va à Bloys. Le Roy parla à elle estant sur son parterment et ne luy tint long discours. Aussytost le Roy et la Royne partirent pour aller au boys de Vincennes et y séjourneront quelques jours¹. Le bruit estoit que M^{re} du Mayne et de Nevers y devoient aller trouver le Roy auparavant que d'entrer à Paris. Je ne sçay ce qui en est par ce qu'il en a pleu tout ce jourd'huy; je n'ay veu personne pour m'en apprendre des nouvelles. Je vous envoie tout ce qu'il y a de nouveau par deçà, le tout contre le marquis d'Ancre. Par là, vous cognoistrés comme il estoit fort aymé du peuple. L'on en chante des chansons publicquement par la ville². Sa femme est à la Bastille, à laquelle sera fait le procèz.

Le xxv^e du moys passé, je baillé pour vos lettres à Pierre Sance x l. t., comme me mandiés que retirérés de luy. N'estant la presente à autre fin synon que je me recommanderay à voz bonnes graces et de Madame la Prevoste, sans oublier M^{re} vos freres, M^{re} et Mademoiselle d'Arayne. Ma femme vous fait à tous le semblable. Priant Dieu, Monsieur, qu'il vous tienne en parfaite santé, heureuse et longue vye.

De Paris, ce iiii^e jour de may 1617.

Votre humble et bien affectionné cousin pour vous servir.

PAULMIER.

(Même suscription.)

palmes de sinople, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une grenade du même. »

1. Le départ du roi pour Vincennes aurait donc eu lieu le 3 mai. Marillac dit le lundi 1^{er} mai (*Ibid.*, p. 471).

2. La bibliothèque de l'Institut conserve deux volumes, composés de pièces imprimées, et qui portent le titre *Maréchal d'Ancre; Recueil* (X^{467a}). De nombreux factums et chansons furent imprimés sur Concini et sa femme, et, dans plusieurs, la reine mère n'était pas épargnée. Nous citerons le titre d'un imprimé qui démontre encore l'antagonisme existant entre le favori de la régente et le prince de Condé : *Dialogue de la Galligaya et de Misoquin, esprit follet, qui luy amaine son mary; la rencontre dudit esprit avec l'Ange gardien de monsieur le Prince, avec les figures*. A Paris, par Jean Sara, rue saint Jean de Beauvais, devant les Escholes de Decret, M. DC. XVII (in-8°, 15 p.).

III.

Monsieur, Du jour d'hier, je receuz la vostre et suys fort ayse d'entandre de votre bonne disposition et de tous les vostres. Dieu vous y conserve tous. Nous sommes de mesme par deçà. J'ay envoyé tout mon train à St Denis pour prendre l'air.

Il n'est bruiet quelconque qu'il s'y doibve fere aulcune assemblée comme mandez par les vostres. Le Roy est toujours au boys de Vincennes, qui se porte fort bien, Dieu mercy. Il y a eu ces jours passez arrest au Conseil, par lequel le procès sera faict à la marquise d'Ancre et à ses complices et adhérans, et le tout envoyé au Parlement pour y procedder. De ceste nuict derniere a esté amenée de la Bastille en la Consiergerie du Pallais¹. Autre chose ne vous puis que mander par deçà. Ces jours passez, il a couru ung bruiet que le Roy avoict revocqué l'esdict de la revente du Domaine; l'on dict que cella ne s'entend que pour le regard de ceulx qui estoient entrez anterieurement desdites seize années.

Me recommandant toujours à voz bonnes grâces, de Madame ma cousine, et de tous les vostres. Je vous envoie ce qui est de nouveau de ce jourd'huy et demeureray toujours, Monsieur, votre très humble et affectionné cousin pour vous servir.

PAULMIER.

De Paris, ce xii^e may 1617.

(Même suscription.)

IV.

Monsieur, Je suys fort aise d'avoir appris par les vostres de votre bonne disposition et de ceulx qui vous appartiennent par delà. Nous sommes de par deçà; Dieu nous y veuille tous maintenir. Je vous envoie l'arrest du mareschal d'Ancre, ensemble les conclusions de la dame de Prouville, lesquelz n'ont esté mis en lumiere que depuis troys jours². Le Roy se porte fort bien, Dieu mercy; il se promene tout les jours, tantost d'ung costé tantost d'ung autre.

1. Le jeudi 11 mai, « la nuict à minuict, la mareschale fut traduite par du Hallier de la Bastille aux prisons du Palais » (Marillac, *ibid.*, p. 476).

2. Le document dont il est ici question est évidemment la pièce n° 9 du t. I du *Recueil*, conservé à la bibliothèque de l'Institut, et dont voici le titre : *Conclusions civiles de dame Marie Bochart, vefve de feu messire Pierre de Prouville, vivant chevalier, seigneur dudit lieu, & de Hangars, sergent major des ville & citadelle d'Amiens, demanderesse et accusatrice, A l'Encontre de feu Conchino Conchini, marquis d'Ancre, de Leonora Galigay, sa*

Me recommandant bien et humblement à voz bonnes graces et de Madame la Prevoste, sans oublier Mademoiselle d'Araine, et M^{rs} voz frères. Ma femme vous en presente aultant à tous. Et demeureray, Monsieur, vostre très humble et bien affectionné cousin à vous servir.

PAULMIER.

De Paris, ce xxvii^e juillet 1617.

(P.-S.) — M^r le curé m'a mandé avoir reçu ce que je luy ay envoyé, dont ilz ont esté fort resjouys, de quoy sommes contans.

(*Même suscription.*)

LES SIX CENTS MARIAGES

CÉLÉBRÉS AUX FRAIS DE LA VILLE DE PARIS EN 1751.

Plusieurs écrivains du temps, notamment l'avocat Barbier¹, ont parlé avec détail des 600 mariages qui furent célébrés en 1751 par la ville de Paris, à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne, fils du dauphin et petit-fils de Louis XV. C'est sur le désir exprimé par celui-ci que la plus grande partie des dépenses, que l'échevinage voulait consacrer aux fêtes destinées à célébrer cet événement, fut appliquée à doter et à habiller les 1,200 mariés, à payer leurs frais de voitures, d'église et de repas de noces. La dépense de chacun de ces mariages devait, selon Barbier, s'élever à 500 l., et, en effet, c'est approximativement à cette somme que montent les différents comptes que nous avons relevés aux Archives nationales et qui nous paraissent dignes d'attention par les détails, les traits de mœurs et de coutumes qu'ils révèlent.

Tel est le chapitre intitulé : « Détail pour un mariage, » qui figure dans le registre des Comptes de la ville coté Q¹ 1099¹²⁴, fol. 1380 v^o :

Pour la dot.	livres sous
	300
<i>Habillement du marié.</i>	
Pour la façon et fourniture d'habit complet.	12
Pour le chapeau	4 10
Pour une paire de bas de laine.	3

femme, et leurs complices, défenseurs et accusés. A Paris, par Jean Sara, rue S. Jean de Beauvais, M. DC. XVII (in-8°, 29 p.). Dans ce factum, on accuse Concini d'avoir fait assassiner Pierre de Prouville.

1. Journal, édition 1857, t. V, p. 104-105, 116-119.

Pour une paire de souliers	4	10
Pour une paire de gants		12

Habillement de la mariée.

Pour la façon et fourniture de la robe et jupon	5	
Façon d'une garniture, composée d'une cornette, un mou- choir de col et d'une paire de manchettes de mousseline . .	1	
Pour une paire de bas de laine	2	5
Pour une paire de souliers	3	
Pour une paire de gants		12
Pour le chapeau de fleurs.		6
Pour un anneau	1	4
Voiture pour les mariés	6	
Pour le dîner de six personnes, à 4 l. par tête	24	
Total du détail pour un mariage.	367	19

Mais à cette somme de 367 l. 19 s. par mariage, il convient d'ajouter les acquisitions d'étoffes pour les vêtements et quelques autres frais accessoires, ainsi :

	livres	sous
Pour la fourniture des robes des 600 filles mariées par la ville	24	300
Pour 600 aunes de mousseline pour les ajustements des 600 filles	3	750
Pour l'étoffe des habits des 600 garçons	4	3800
Pour le paiement des officiers des paroisses	2	748
A Rose, peintre, pour les armoiries de la ville par lui mises en peinture aux 600 cierges qui ont servi lors des mariages .	2	75
Pour des jetons d'argent et des médailles fournis par le directeur des Médailles pour servir de pièces de mariage aux 600 filles, et la façon des carrés de ces médailles	9	574 11 6
Total.	84	347 11 6

Ce chiffre, divisé par 600, produit 140 l. 9 s., qui, ajoutés aux 367 l. 19 s. ci-dessus indiqués, donnent 508 l. 8 s. par mariage.

Il est à remarquer combien le costume des garçons coûte plus cher que celui des filles; en effet, tandis que celui du marié s'élève avec l'étoffe à 90 l., celui de la mariée, avec l'étoffe et l'anneau, ne dépasse pas 48 l.

Les curés des paroisses furent chargés, non seulement de désigner les mariés parmi les filles pauvres et les garçons nés à Paris et capables de gagner leur vie, mais de faire faire les habits de noces, de commander les repas et de se procurer les salles où ils auraient lieu. La répartition des fonds alloués par la ville se fit au prorata de la population des paroisses, depuis Saint-Sulpice, qui reçut 22,077 l., jusqu'à la Sainte-Chapelle et à sept autres églises, dont la quote-part

ne fut que de 367 l. 19 s.¹. La ville fit remettre aux curés « du drap pour les habits des garçons et des étoffes rayées, soie, fil et coton pour les robes des filles, le tout de différentes couleurs, afin d'éviter, disait-on, un uniforme d'habillement reconnaissable dans les rues. »

Une curieuse estampe du temps nous montre les mariées revêtues de robes, dans le genre Watteau, avec de très amples jupes, et décorées, non de rayures, mais de fleurs semées à intervalles réguliers. Peut-être était-ce une variante aux étoffes rayées. Les garçons ont des sortes de redingotes à boutons galonnées et à basques, s'évasant par le bas. Tandis qu'un prêtre bénit un des couples, les garçons et les filles sont rangés des deux côtés, ayant les uns et les autres un costume uniforme².

1. Voici quelle fut la répartition entre les paroisses, au nombre de 47 :

Noms des paroisses.	Nombre des mariages par paroisse.	Allocation par paroisse.	
		livres	sous
Saint-Sulpice	60	22077	.
Saint-Eustache	55	20237	5
Sainte-Marguerite	52	19133	8
Saint-Nicolas-des-Champs	46	16925	14
Saint-Laurent	45	16557	15
Saint-Étienne-du-Mont	30	11038	10
Saint-Paul	25	9198	15
Saint-Gervais, Saint-Médard, Saint-Germain-l'Auxerrois.	20	7359	
Saint-Roch	18	6623	
Saint-Mery	16	5887	4
Saint-Jean-en-Grève, Saint-Sauveur	15	5519	5
Saint-Jacques-la-Boucherie, Saint-Severin, Saint-Benoît,			
la Madeleine-de-la-Ville-l'Évêque	12	4415	8
Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, Saint-Nicolas-du-Char-			
donnet, Saint-Jacques-du-Haut-Pas	10	3679	10
Saint-André-des-Arts, Saint-Hippolyte, le Gros-Caillou.	8	2943	12
Saint-Louis-en-l'Isle, Saint-Martin, Saint-Barthélemy,			
Saint-Leu-Saint-Gilles	6	2207	14
La Madeleine, Saint-Germain-le-Viel, Saint-Pierre-de-			
Chaillot	4	1471	16
Saint-Hilaire	3	1102	17
Saint-Pierre-des-Arcis, Saint-Landry, les Saints-Inno-			
cents, Saint-Cosme, le Temple, les Quinze-Vingts, Saint-			
Philippe-du-Roule	2	735	18
Saint-Pierre-aux-Bœufs, Sainte-Croix, Sainte-Marine,			
Saint-Denis, Sainte-Opportune, Saint-Josse, Sainte-Cha-			
pelle, Saint-Jean-de-Latran	1	367	19

(Archives nationales, Q¹ 1099¹²⁴, fol. 1381.)

2. Cette estampe a pour légende : *Assemblée des filles et garçons pour estre*

Ce ne fut pas la seule gravure qui fut tirée à cette occasion. Il en existe une autre, beaucoup plus fine et plus distinguée, exécutée par Tardieu sur les dessins de Cochin fils. Elle nous présente des anges, des génies, des amours apportant des fruits en abondance au royal nouveau-né. Au bas de cette gravure, qui a la forme d'un billet d'invitation, on peut lire ces mots : « SOLENNITÉ DES MARIAGES CÉLÉBRÉS SUIVANT L'INTENTION DU ROY PAR LA VILLE DE PARIS A LA NAISSANCE DE MGR LE DAUPHIN EN 1751. »

Les repas, qui, comme nous l'avons vu, devaient coûter 4 l. par tête, furent servis par tables de six et comprenaient deux entrées, du rôti, des tourtes pour l'entremets, du dessert, du vin, des liqueurs et du café. Les curés assistèrent aux repas pour maintenir le bon ordre, et Barbier assure que chacun d'eux, pour faire bien les choses, « y aura un peu mis du sien ». Ils disposèrent aussi, selon leur prudence, des 300 fr. de la dot, en « l'employant en tout ou en partie soit en meubles, soit en outils, marchandises, acquisitions de partie de maîtrise, ou toutes choses nécessaires et utiles pour l'établissement des mariés. »

On a vu que des jetons d'argent furent frappés à la Monnaie des médailles pour servir de pièces de mariage aux 600 filles. Il en existe un exemplaire en bronze au Cabinet des médailles¹; il porte d'un côté le portrait du roi, avec ces mots : LOUIS XV. ROY TRÈS CHRÉTIEN, et la signature *Duvivier*; et sur le revers, les armes de la ville, dans un écusson ovale placé entre une branche de laurier et une branche de chêne, avec ces inscriptions : NAISSANCE DE MGR LE DUC DE BOURGOGNE. MARIAGES. PARIS. M D C C L I.

marié (sic), en réjouissance de l'heureux accouchement de madame la Dauphine et de la naissance d'un duc de Bourgogne, né à Versailles le 13 septembre 1751. A Paris, chez Basset le jeune..., avec permission de M. Beryer, le 24 oct. 1751.

1. Cabinet de France, n° 2364. Communication de M. de la Tour, conservateur adjoint. Voici de plus amples détails sur la dépense de 9,574 l. 11 s. 6 d., que nous avons mentionnée plus haut :

« Au sieur Coste, directeur général des Médailles..., pour les jetons d'argent pour servir de pièces de mariage aux 600 filles, en attendant que les médailles fussent frappées, 1047 l. 11 s. 6 d.

« Au sieur Duvivier, graveur des médailles du roi, pour la façon de quatre carrés des médailles... et trois carrés du revers desdites médailles, deux desdits carrés ayant été cassés sur le balancier, 2,000 l.

« Pour les 800 médailles d'argent pesant 84 marcs 1 once 2 gros et demi, à raison de 72 l. le marc, y compris la façon, qui ont été frappés à l'occasion des 600 mariages et dont 600 ont servi de pièces de mariage, et celle de 440 l. pour les mêmes médailles, qui ont été frappées en bronze, 6,527 l. »

(Archives nationales, Q¹ 1099¹²⁴, fol. 1381.)

Toutes les réjouissances ne furent pas, comme on pourrait le croire, remplacées par les mariages; si l'on renonça à la fête qu'on comptait donner sur la Seine, il y eut toujours des illuminations, un feu d'artifice, des feux de joie, des fontaines de vin et de l'argent jeté au peuple. Les dépenses du feu d'artifice atteignirent 23,037 l., celles des illuminations 31,424 l., et 6,078 l. furent jetées au peuple sur la place de Grève.

Les 600 mariages qui furent célébrés le même jour, le 9 novembre, excitèrent une réelle curiosité, dont l'avocat Barbier s'est fait l'écho. Cette innovation, remarque-t-il, devait contribuer à donner des sujets à l'État, d'autant plus que les intendants avaient reçu l'ordre de faire contracter un certain nombre de mariages du même genre dans toutes les villes du royaume¹. L'impulsion donnée par l'État ne devait pas rester stérile dans un temps où la philanthropie et la sensibilité étaient à l'ordre du jour. On pourrait citer à la fin du règne de Louis XV, et surtout sous Louis XVI, de nombreux faits du même genre dus à l'initiative des villes et des seigneurs bienfaisants; mais ils ne se produisirent pas sur une aussi vaste échelle. Ainsi, lors du mariage du comte d'Artois, le futur Charles X, la ville de Paris fit, en novembre 1773, les frais du mariage de vingt orphelines seulement; il est vrai qu'elle leur donna 420 l. de dot, au lieu de 300 qu'elle avait données en 1751 à chacune des 600 filles, et que le total des dépenses de chaque mariage monta à 740 l. au lieu de 508 l. Les filles reçurent des anneaux d'argent de 5 l. 12 s., au lieu d'anneaux de cuivre à 24 sous. Mais la plus forte augmentation porte sur le repas de noces, qui avait été de 24 l. en 1751. Les mariés choisis par le bureau de la ville, assistés de sept des plus anciens conseillers et des quatre plus anciens quartiniers, furent conduits le 25 novembre par leurs « nominateurs » à l'hôtel de ville, où le vicaire de Saint-Jean-en-Grève leur fit signer les actes de célébration. Après un déjeuner qui fut offert aux mariés, aux parents et aux témoins et qui coûta 40 l. 18 s. par couple, tous se rendirent en cortège à l'église Saint-Jean; les membres du corps municipal prirent place sur les hautes stalles; le curé fiança les jeunes gens, leur fit un discours, leur donna la bénédiction nuptiale et dit une messe basse pendant laquelle la musique de la ville exécuta un motet. Après la cérémonie, un repas fut offert aux mariés seulement, à raison de 66 l. 11 s. par couple, dans la grande salle de

1. Ainsi, à Troyes, la municipalité fit célébrer avec appareil, le 11 janvier 1752, le mariage de quatre artisans nés dans la ville et de quatre jeunes filles, qui reçurent chacune 300 l. de dot. Après la cérémonie religieuse, elle leur offrit un grand repas dans la salle de l'hôtel de ville. (Arch. municipales, A. 51.)

l'hôtel de ville, où la santé du roi fut portée au bruit d'une salve d'artillerie, qui donna le signal des illuminations¹.

Les frais des fêtes du mariage du comte d'Artois s'étaient élevés à 43,340 l., sur lesquels les 14,801 l. 12 s. consacrés aux mariages furent ainsi répartis² :

	livres	sous
Dot de vingt orphelines	8400	
Taille des chemises des 40 mariés.	425	6
Drap d'habits pour les vingt garçons.	1280	
Toile d'orange pour les robes des filles.	720	
Façons d'habits et de robes et frisure des filles	444	
Coiffures, manchettes, jupons et éventails.	481	
Bouquets et chapeaux de fleurs artificielles	26	
Chapeaux de garçons	120	
Chaussures des mariés	170	
Bas et gants	139	
Anneaux d'argent	112	
Rétribution à des officiers de l'église.	116	4
Cierges, armoiries et rubans de mariages	218	2
Déjeuner des mariés	818	
Repas des mariés.	1331	
Total.	14801	12

Mentionnons aussi en 1781 un don anonyme de 100,000 l. que l'on attribua à Necker, pour marier tous les ans six filles pauvres sur la paroisse Saint-Roch.

Albert BABEAU.

NOTE SUR UN PLAN DE PARIS DE L'ÉPOQUE RÉVOLUTIONNAIRE.

La Section des cartes, plans et collections géographiques de la Bibliothèque nationale a acquis ces dernières années une douzaine de plans gravés de Paris qui lui faisaient défaut et qui sont compris entre 1789 et 1804.

Ce n'est pas d'ailleurs que ces plans, comme tous ceux qui les ont suivis, il faut le reconnaître, soient d'un intérêt historique considérable. Ils se copient trop servilement, quand ce n'est pas la même

1. Récit de la cérémonie. Bibliothèque nationale, collection Moreau, 1068.
2. Bibliothèque nationale, collection Moreau, 1069, fol. 8 v°.

planche qu'on a fait servir après en avoir changé la date ou le nom du libraire. Il en résulte que ces documents, qui devraient enregistrer au jour le jour toutes les modifications au tracé des rues ou des places, qui devraient reproduire les changements de noms si communs en temps de révolutions, sont singulièrement en retard pour certaines parties, alors qu'ils sont absolument au courant pour quelques autres. Il y a là un manque d'unité qui déconcerte l'historien, qui trompe le chercheur.

Si incomplets, si fautifs que soient ces documents, il faut les posséder néanmoins, car c'est plutôt pour nos successeurs que pour nous que nous travaillons. Tel de ces plans qui n'est pas rare aujourd'hui et qu'on peut se procurer encore à assez bon compte deviendra plus tard introuvable, même à prix d'or.

Mais, si l'on rencontre encore avec une facilité relative des plans gravés de Paris à l'époque de la révolution, il est bien plus malaisé de trouver des plans manuscrits. Il est entré tout récemment à la Section des cartes de la Bibliothèque nationale un document de ce genre sur lequel nous croyons devoir appeler l'attention de nos confrères. Il est dessiné sur papier, mesure 0^m86 X 0^m63 et porte la cote Ge. C. 2657.

Ce plan est assez bien dessiné, mais l'écriture en est fort médiocre et peu soignée. Le titre : *Plan | de la Ville et Faubourg | de Paris | divisé | en 12 municipalités |* est encadré dans un cartouche.

A gauche, au pied d'un saule, une nymphe appuyée sur une urne qui laisse échapper une eau plus pure que celle de la Seine actuelle ; à droite, un pied-droit sur lequel se jouent des frondaisons dans lesquelles on reconnaîtra aussi difficilement du lierre que de la vigne vierge ; au-dessous, Mercure sortant d'un nuage, coiffé du pétase et le caducée à la main ; sous le Mercure deux enfants assis et debout, avec, entre eux, un ballot sur lequel sont posés un pot et une grappe de raisin, allusion transparente aux vins d'Argenteuil et de Suresnes. Entre les deux sujets principaux, formant premier plan et réunis par des roseaux, s'étend la Seine qu'anime une barque et que domine un pont aux piles surmontées de pyramides dans lequel on reconnaîtra facilement le pont Louis XVI, appelé aujourd'hui pont de la Concorde.

Enfin, au-dessus de cette composition et la dominant en forme triangulaire, un écusson vide, avec cornes d'abondance, marteau, compas, un buste et deux globes. Ce cartouche est fort médiocrement traité comme composition et comme exécution ; si l'auteur pouvait dresser un plan géométrique, il était incapable de dessiner la figure.

Deux autres cartouches sont placés aux coins inférieur et supérieur de la carte. Celui du bas porte la légende suivante :

Renvois et lieu des séances des douze municipalités¹.

- I. Maison Latour, faubourg Saint-Honoré.
- II. Maison Mondragon, rue d'Antin.
- III. Au Petit-Pères, place des Victoires.
- IV. Maison Griscemois, rue Coquillière, n° 29.
- V. A Saint-Laurent, Faubourg Saint-Martin.
- VI. A Saint-Martin-des-Champs.
- VII. Maison d'Asnières, rue Sainte-Avoye.
- VIII. Maison Villedeuil, place des Fédérés².
- IX. Au Presbitaire Saint-Jean-en-Grève.
- X. Maison Pourpry, rue de l'Université, n° 374.
- XI. Maison Noyon, rue Mignon.
- XII. Au ci-devant Collège de Lisieux, rue Jean-de-Beauvais.

Comme on l'a vu par l'inscription que nous avons reproduite plus haut, notre plan ne porte ni nom d'auteur ni date. La division en municipalités, qui n'a pas été rajoutée après coup, comme cela est souvent arrivé, mais qui fait bien ici partie du dessin original, démontre que celui-ci est postérieur à 1796 ou date de cette année même. Nous allons constater, si nous examinons d'un peu près les autres légendes, toute une série d'inexactitudes assez singulières. Elles prouvent, tout au moins, que le rédacteur du plan ne fut pas au courant des modifications répétées que subirent les plaques des rues, des places et des monuments publics.

Le second cartouche, qui ne comprend pas moins de 60 numéros, a pour titre :

Légende et renvois des principaux monuments, places, hospices, etc.

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 1. Place de la Révolution ³ . | 3. Cour des Thuilleries. |
| 2. Jardin des Thuilleries. | 4. Place du Caroussel ⁴ . |

1. Nous respectons scrupuleusement l'orthographe.

2. Dans sa séance du 19 août 1792, la Commune avait changé le nom de place Royale en celui de place des Fédérés, nom qui fut modifié le 6 juillet 1793 en celui de l'Indivisibilité; enfin, le 26 fructidor an VIII (14 sept. 1800), on donna à cette place le nom du département qui avait payé au 20 germinal la plus forte partie de ses contributions, et elle fut appelée place des Vosges.

3. La place Louis XV reçut, en 1792, l'appellation de place de la Révolution qu'elle porta jusqu'au 26 octobre 1795 (4 brumaire an IV), où elle reçut le nom de place de la Concorde.

4. Le 19 janvier 1793, la place du Carrousel avait été dénommée place de la Fraternité, appellation qu'elle ne conserva pas longtemps.

- | | |
|---|---|
| 5. Galerie du Louvre. | 21. Hôpital des Quinze-Vingt. |
| 6. Palais Égalité, ci-devant Roial ¹ . | 22. Marché Saint-Martin. |
| 7. Halle au bled. | 23. Hôpital de la Roquette ⁴ . |
| 8. Place de Vendôme ³ . | 24. Hôpital Saint-Louis. |
| 9. Place des Victoires ³ . | 25. Foire Saint-Laurent ⁵ . |
| 10. Vieux Louvre. | 26. Madelaine ⁶ . |
| 11. Halle. | 27. Place Dauphine ⁷ . |
| 12. Marché des Innocents. | 28. Cour du Palais. |
| 13. Halle aux cuirs. | 29. Notre-Dame. |
| 14. Halle à la marée. | 30. Palais Bourbon ⁸ . |
| 15. Saint-Martin-des-Champs. | 31. Hôtel des Invalides. |
| 16. Le Temple. | 32. École militaire. |
| 17. Place de Grève. | 33. Château de Grenelle. |
| 18. Place des Fédérés. | 34. Caserne des Franc ⁹ . |
| 19. Grand Arsenal. | 35. Hospice de la Charité. |
| 20. Casernes. | 36. Les Chartreux ¹⁰ . |

1. Le 15 septembre 1792, Louis-Philippe-Joseph d'Orléans avait été autorisé, ainsi que sa postérité, à porter désormais pour nom de famille Égalité; le jardin connu sous le nom de Palais-Royal s'appela dès lors jardin Égalité, nom qu'il conserva jusqu'en 1802 où le palais fut appelé Tribunaux, parce que ce corps y tint ses séances jusqu'à sa suppression.

2. Le 16 août 1792, la statue équestre de Louis XIV, fondue d'un seul jet deux cents ans auparavant par Balthazar Keller d'après Girardon, fut renversée et détruite et la place prit officiellement le nom de place des Piques, appellation que le public ne ratifia pas et à laquelle il continua de donner le nom de place Vendôme.

3. Le 12 août 1792, le nom de place des Victoires avait été ainsi modifié : place de la Victoire, et au mois de septembre le monument adulateur de La Feuillade avait été démoli.

4. Couvent des religieuses hospitalières de la Roquette ou hospitalières Saint-Joseph. Cet hôpital, dit Lazare, contenait avant la Révolution dix-neuf lits destinés aux femmes vieilles et infirmes. Il fut supprimé en 1790, devint plus tard propriété des hospices. En 1817 et 1823, sur son emplacement, ont été prolongées les rues de la Roquette et Saint-Maur.

5. Supprimée en 1789. Le terrain qu'elle occupait resta vague jusqu'en 1826.

6. Alors en construction sur les plans de Couture, qui avait radicalement changé ceux de son prédécesseur Contant d'Ivry.

7. De 1792 à 1814, elle s'est appelée place de Thionville.

8. Palais de Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé, appelé maison de la Révolution, fut confisqué et consacré, le 27 ventôse an II, à la Commission des Travaux publics. Nous n'insisterons pas sur les transformations de ce palais connues de tout le monde.

9. C'est rue de Babylone, la caserne des Gardes-Françaises.

10. Les Chartreux furent supprimés en France en 1790. Leur couvent avait son entrée, 46, rue d'Enfer. Les jardins et pépinières qui s'étendaient le long de la partie méridionale du jardin du Luxembourg sont venus agrandir le jardin du Sénat.

- | | |
|---|--|
| 37. Abbaye Saint-Germain. | 49. Jardin des Plantes ⁷ . |
| 38. Foire Saint-Germain. | 50. Hôpital de la Salpêtrière. |
| 39. Saint-Sulpice ¹ . | 51. Gobelins. |
| 40. Luxembourg. | 52. Pont de la Révolution ⁸ . |
| 41. Sorbonne. | 53. Pont de la Réunion ⁹ . |
| 42. Geneviève ³ . | 54. Pont-Neuf. |
| 43. Val-de-Grâce. | 55. Pont Saint-Michel. |
| 44. Hospice de Saint-Jacques ² . | 56. Pont-au-Change. |
| 45. Observatoire. | 57. Pont-Marie. |
| 46. Hôpital Saint-Michel ⁴ . | 58. Pont de la Tournelle. |
| 47. Saint-Victor ⁵ . | 59. Pont-Rouge ¹⁰ . |
| 48. La Pitié ⁶ . | 60. Ile Saint-Louis. |

Comme on le voit par la liste que nous venons de reproduire, ce plan renferme une certaine quantité de noms que nous ne rencontrons pas sur les plans gravés, et c'est à ce titre qu'il méritait une courte description. On doit également remarquer le curieux mélange d'appellations révolutionnaires et de l'ancien régime, mélange que l'on trouve d'ailleurs sur les plans gravés de l'époque et qui y a sa raison d'être, puisque le plus souvent on n'a fait que changer la date, alors

1. En 1793, cette église reçut le nom de Temple-de-la-Victoire; il y fut donné un banquet fameux, et sous le Directoire les théophilanthropes y tinrent leurs séances.

2. Le 4 avril 1791, l'Assemblée nationale décréta que le nouvel édifice de Sainte-Geneviève était destiné à recevoir les cendres des grands hommes. C'est à l'occasion de la mort de Mirabeau que fut prise cette décision et que Sainte-Geneviève reçut le nom de Panthéon.

3. Du Haut-Pas.

4. Voir à cet égard Jaillot, *Recherches critiques, historiques et topographiques sur la ville de Paris*, t. IV, p. 205, article des religieuses de Notre-Dame-de-Charité, communément appelées filles de Saint-Michel.

5. Abbaye détruite au commencement du siècle pour agrandir la halle aux vins.

6. A porté sous la Révolution les noms d'hospice des Orphelins et d'hospice des Enfants de la Patrie.

7. La Tynna nous apprend que le Jardin du Roi, appelé depuis 1792 Jardin des Plantes, a pris, par décret du 10 juin 1793, le nom de Muséum d'histoire naturelle.

8. Le pont Louis XVI a pris le nom de pont de la Révolution en 1792, puis celui de la Liberté et de la Concorde en 1796.

9. Nous avons toujours vu le Pont-Royal désigné, à l'époque révolutionnaire, sous le nom de National; c'est la première fois que nous lui voyons appliquer cette appellation de pont de la Réunion, qui ne figure pas dans l'ouvrage si curieux de notre ami M. P. Lacombe : *les Noms des rues de Paris sous la révolution*.

10. Pont de la Cité, emporté par les eaux à la fin du siècle dernier et reconstruit le 15 mars 1801.

que toute ou presque toute la nomenclature était antérieure à la Révolution. Il n'en devrait pas être de même ici, puisque nous avons affaire à un document manuscrit qui aurait pu, ou, pour mieux dire, qui devrait présenter un caractère d'unité qui le rendrait infiniment précieux. Il y a donc lieu de conclure que ce document a été copié sur des plans gravés antérieurs, ce qui diminue singulièrement sa valeur.

Nous devons toutefois reconnaître que c'est le plus ancien document qui trace la division de la ville de Paris en douze municipalités qu'il délimite très soigneusement. A cet égard, ce plan manuscrit présente un intérêt particulier, aussi avons-nous cru à propos de lui consacrer quelques lignes qui nous permettent d'apprécier rapidement sa valeur documentaire.

Gabriel MARCEL.

LES MUSÉES DE DÉPARTEMENTS

ET LES OBJETS D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE RELATIFS À PARIS.

II¹.

Nous publions une deuxième série des documents d'art, concernant la ville de Paris, conservés dans les musées des départements, grâce aux communications qu'ont bien voulu nous faire MM. L. Lazard, Greder et Paul Pinson. M. Lazard, archiviste aux archives de la Seine, a compulsé avec soin les volumes parus des *Inventaires des richesses d'art de la France* et en a tiré de précieuses indications sur les musées d'Angers, de Besançon, de Montpellier, de Nantes, d'Orléans, de Rouen et de Tours, sur la bibliothèque de Besançon, communications que nous avons complétées pour les musées d'Angers, de Besançon, de Nantes par des extraits de leurs catalogues. M. Greder nous a fourni une note sur le musée de Bourg et des descriptions précises recueillies *de visu* sur le musée de Rouen. Enfin, nous devons à M. Paul Pinson une notice détaillée sur le musée d'Étampes. Nous espérons que leur exemple sera suivi, et qu'il nous sera possible de rendre ainsi plus complets les renseignements que nous avons entrepris de réunir.

MUSÉE D'ANGERS.

(Communications de M. Lazard, avec additions.)

VUES DE PARIS ET DES ENVIRONS.

Vue de la tour Saint-Jacques et de maisons en construction, par A. Darcy-Dumoulin. (Hauteur : 0^m32 ; largeur : 0^m44.)

1. Voir le *Bulletin* de 1900, p. 55-64.

La Seine à Paris, par Jongkind. 1853. (Hauteur : 1^m05; largeur : 1^m70.)

Les fossés de Vincennes et le tombeau du duc d'Enghien en 1815, par F.-A. Pequet. 1822. (Hauteur : 1^m05; largeur : 1^m28.)

ESQUISSES ET MOULAGES PROVENANT DE MONUMENTS PARISIENS.

L'Olympe, esquisse d'un plafond pour la salle des gardes du Palais-Royal, par Noël Coypel. (Hauteur : 0^m95; largeur : 1^m95.)

Fronton du Panthéon. Esquisse (hauteur : 0^m34; largeur : 1^m60), modèle (hauteur : 2^m90; largeur : 15^m30), par David d'Angers.

Quatre bas-reliefs du monument de Larrey au Val-de-Grâce, par le même.

Cinq bas-reliefs du tombeau du général Foy, au cimetière du Père-Lachaise, modèles par David d'Angers.

Quatre bas-reliefs du monument du général Gobert, au Père-Lachaise, par le même.

PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

La galerie David d'Angers, qui contient presque toute l'œuvre du célèbre sculpteur originaire d'Angers, renferme, entre autres, les modèles des bustes de M^{lle} Mars, dont le marbre est au Théâtre-Français, de Béranger, du général Hulin et du maréchal de Grouchy, et, parmi les 462 médaillons de personnages célèbres, disposés dans trente-deux cadres, les médaillons d'Alfred de Musset, de Victor Cousin, du général Cavaignac, d'Horace Vernet, de Scribe, de Lavoisier, etc.

(Inventaire des richesses d'art de la France. Province, t. III, 1885. — Catalogue, par H. Jouin, 1870.)

MUSÉE DE BESANÇON.

(Communications de M. Lafard, avec additions.)

VUES DE PARIS.

La place Louis XV (aujourd'hui place de la Concorde) vers 1775 (hauteur : 1^m28; largeur : 1^m93), par Jean Leprince (avec voitures, personnages, etc., de 0^m22 de hauteur).

L'arc de triomphe de l'Étoile, le jour des obsèques de Victor Hugo, en 1885, par E.-C.-L. Michel-Lançon. (Hauteur : 1^m40; largeur : 1^m19.)

L'église d'Aubervilliers-les-Vertus (Seine), 1841, par Philippe Rondé. (Hauteur : 0^m33; largeur : 0^m24.)

SCÈNES HISTORIQUES.

Les ligueurs de Paris devant la chapelle élevée au duc et au car-

dinal de Guise après leur assassinat, par Arnold Scheffer. Don de l'État, 1871. (Hauteur : 1^m18; largeur : 1^m80.)

Le premier consul répondant à une harangue du cardinal Caprara, qui lui présente le Concordat. Esquisse par S.-M. Cornu d'un tableau décorant une des salles du palais de la Cour des comptes, incendié en 1871. (Hauteur : 0^m60; largeur : 0^m50.)

PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Charles Perrault, par un auteur inconnu. (Hauteur : 0^m10; largeur : 0^m08.)

Louis de Sacy, de l'Académie française, par Jean-François de Troy. (Hauteur : 0^m62; largeur : 0^m48.)

Jean-Baptiste Oudry, par lui-même. (Hauteur : 0^m44; largeur : 0^m36.)

Louis-Philippe I^{er}, par F. Conscience; le même, copié d'après Hersant, par Clarisse Amic.

ESQUISSES ET MODÈLES DE STATUES.

Esquisses en cire de la statue de Louis XV, qui décorait avant 1792 la place de la Concorde, par Edme Bouchardon. (Hauteur : 0^m32.)

Modèle de la statue de M^{lle} de Montpensier, exécutée pour le jardin du Luxembourg, par Camille Demesmay. (Hauteur : 1^m20.)

(*Inventaire des richesses d'art de la France, Province*, t. V, 1891, p. 77 à 276. — *Catalogue du musée de Besançon*, 1886.)

BIBLIOTHÈQUE DE BESANÇON.

(*Communication de M. L. Lazard.*)

VUES DE PARIS.

Le pont tournant des Tuileries vu de la place Louis XV, dessin au crayon rouge, par Hubert Robert. (Hauteur : 0^m32; largeur : 0^m44.)

Un carrosse du roi partant du jardin des Tuileries, gouache par Louis Durameau.

Casino du château de Bercy, dessin au crayon rouge de Hubert Robert.

Vues de Paris et de ses environs, 55 paysages coquets de la région parisienne, notamment de Charenton et de ses environs. (Papiers Grenier, t. IV, X, XI, XII, XIV et XVIII.)

DESSINS D'ARCHITECTURE ET DE DÉCORATION.

Hôtel de l'intendant des postes d'Arboulain de Richebourg¹, construit à Paris, d'après l'architecte Pierre-Adrien Paris; 4 plans, 4 élévations et 11 dessins à l'aquarelle.

Hôtel d'Aumont, place de la Concorde; nombreux dessins.

Décoration en arabesque d'une salle à manger de cet hôtel; 2 dessins à l'aquarelle, par Paris.

Projet d'une école de médecine dans les bâtiments de l'hôtel de Mesmes; 2 plans, par Paris.

Nouvelle Comédie-Française (actuellement l'Odéon), par Peyre et Charles de Wailly; 3 gravures et 5 plans au lavis.

Théâtre de l'Opéra (rue Saint-Honoré), par l'architecte Moreau-Desproux; 3 gravures, décorations.

Lanterne dans laquelle on danse, décor de l'opéra de Panurge, croquis à la plume par Paris.

Théâtre de l'Opéra (à la porte Saint-Martin); 5 plans au lavis et une coupe au trait.

Décoration d'une salle de billard aux Tuileries pour les bals d'hiver de la reine Marie-Antoinette, croquis à la plume par Paris.

Catafalque à Notre-Dame pour la pompe funèbre de l'impératrice Marie-Thérèse (1781). Plan lavé à l'encre de Chine et deux épreuves d'essai d'une gravure de Moreau le jeune, par Paris.

Groupe et figures allégoriques pour ce catafalque; 9 petits dessins à l'encre de Chine, par Durameau.

(*Inventaire des richesses d'art de la France, Province*, t. II, 1887, p. 211 et suiv.)

MUSÉE LORIN A BOURG.

(*Communication de M. Greder.*)

Vue de Paris prise de la tour de Nesle. Au fond, le Pont-Neuf et la statue de Henri IV (hauteur : 0^m30; largeur : 0^m42), par Jean Van Kessel (1626-1679).

MUSÉE D'ÉTAMPES.

(*Communication de M. Paul Pinson.*)

Au mois de novembre 1874, la veuve du statuaire Élias Robert, né à Étampes en 1819, mort à Passy en 1874, fit don à la ville des moulages qui représentaient en partie l'œuvre de son mari. Ces mou-

1. Il demeurait en 1787 rue neuve du Luxembourg.

lages et esquisses ont été le point de départ du musée municipal, qui depuis s'est accru par des acquisitions et par des dons particuliers. Ce musée, qui comprend peinture, sculpture, gravure, photographie, archéologie, céramique, numismatique, glyptique et sigillographie, est installé dans la maison de Diane de Poitiers, dont Jean Goujon aurait été l'architecte et le décorateur.

MOULAGES D'ÉLIAS ROBERT.

Phryné, courtisane grecque, statue cour du Louvre. (Grandeur d'exécution.)

Rabelais, réduction de la statue en pierre placée au nouveau Louvre, cour Napoléon. (Hauteur d'exécution : 3 mètres.)

Jacques Cœur, argentier du roi Charles VII, réduction de la statue en pierre, cour Napoléon. (Hauteur d'exécution : 3 mètres.)

Quatre doubles cariatides exécutées pour le palais du Louvre.

Réduction des cariatides exécutées au nouvel Opéra, côté de la rue Aubert. (Hauteur d'exécution : 3^m80.)

Réduction des cariatides exécutées pour les Magasins-Réunis, à Paris.

Esquisse générale du fronton attique exécuté pour le même établissement.

La Science et l'Industrie, esquisses des statues exécutées en pierre pour le pavillon Colbert au nouveau Louvre. (Hauteur d'exécution : 4 mètres.)

L'Agriculture et l'Industrie, réduction des statues en pierre exécutées pour la façade de la gare du chemin de fer de Paris à Orléans, cour du Départ. (Hauteur d'exécution : 4^m40.)

La Justice, réduction de la statue exécutée en bronze pour la fontaine Saint-Michel. (Hauteur : 2^m30.)

Le maréchal Moncey, duc de Conegliano, défenseur de Paris en 1814. Esquisse de sa statue en pied.

Décoration de la barrière de Clichy, deux projets de concours en forme de colonne. (Non exécutés.)

Même sujet. Autre projet de forme circulaire avec bas-reliefs et surmonté de la statue assise de la ville de Paris. (Non exécuté.)

Même sujet. Groupe allégorique de la défense de Paris. (Projet de concours non exécuté.)

Esquisse en creux de deux bas-reliefs exécutés par l'ancien Théâtre-Historique, boulevard du Temple.

La France unissant l'Art et l'Industrie. Premier projet du couronnement de la façade du palais de l'Industrie.

Projet au vingtième d'un couronnement de l'arc de triomphe de l'Étoile.

L'Industrie, médaillon exécuté au conservatoire des Arts-et-Métiers de Paris.

La Loi, réduction de la statue exécutée en marbre pour le Tribunal de commerce de Paris, salle des élections. (Hauteur d'exécution : 2^m50.)

Le Drame, réduction de la statue en pierre placée au théâtre du Châtelet, foyer du théâtre. (Hauteur d'exécution : 2^m50.)

Buste de Rabelais. (Foyer du théâtre du Châtelet.)

Buste de Madeleine Brohan, sociétaire de la Comédie-Française. (Grandeur d'exécution.)

Buste de Delaunay, sociétaire de la Comédie-Française. (Grandeur d'exécution.)

MOULAGE DE DAVID D'ANGERS.

Vierge à Notre-Dame de Paris, près la porte rouge, XIII^e siècle.

EUGÈNE ABOT.

Buste de J.-B.-François Prevost, sociétaire de la Comédie-Française.

DANTAN JEUNE.

Buste de Rose-Chéri, artiste du Gymnase-Dramatique.

OBJETS D'ART PROVENANT DE MONUMENTS PARISIENS.

Fragment d'un bas-relief de la fontaine des Innocents, attribué à Jean Goujon.

Pierre de la Bastille donnée par Palloy à la famille de Jean Guillaume Simonneau, maire d'Étampes, assassiné par le peuple le 3 mars 1792. Sur le marbre incrusté dans cette dalle est gravée la lettre adressée à la veuve du maire d'Étampes par Gensonné, président de l'Assemblée nationale, le 26 mars 1792.

Autre pierre de la Bastille donnée par Palloy à la ville d'Étampes, mais brisée en deux parties.

Je possède un joli dessin au crayon rehaussé de blanc, signé H. Pottin, représentant la sœur Rosalie se jetant au devant des insurgés de février 1848, qui menaçaient sa maison, et sauvant les gardes municipaux qui s'y étaient réfugiés.

MUSÉE DE MONTPELLIER.

(Communication de M. L. Lazard.)

VUES DE PARIS.

Vue de la rue du Quai-de-l'École, par Swebach, dit Fontane. (Hauteur : 0^m21 ; largeur : 0^m15.)

Cour intérieure de l'hôtel de Cluny, sépia par Truchot. (Hauteur : 0^m21 ; largeur : 0^m16.)

L'aqueduc d'Arcueil, par Deroÿ ; aquarelle. (Hauteur : 0^m14 ; largeur : 0^m19.)

SCÈNE HISTORIQUE.

Mort de Mgr Affre, en 1848, par Joseph Félon.

PORTRAIT DE PERSONNAGE NÉ A PARIS.

Nicolas de Largillière, portrait par lui-même. (Hauteur : 0^m79 ; largeur : 0^m63.)

(*Inventaire des richesses d'art de la France, Province, t. I.*)

MUSÉE DE NANTES.

(*Communication de M. L. Lazard.*)

VUES DE PARIS ET DES ENVIRONS.

Vue prise du pont de la Concorde en amont du fleuve, par P. Catrufo. (Salon de 1852. Hauteur : 1^m28 ; largeur : 1^m63.)

Vue de Saint-Lazare, de Saint-Laurent et de Montmartre au bas d'un tableau représentant le ravissement de Saint-Joseph, par Louis Licherie (1642-1687). Hauteur : 2^m41 ; largeur : 1^m66.

Vue du bois de Boulogne, avec un joueur de cornemuse et des promeneurs, par Lazare Bruandet. (Salon de 1793. Hauteur : 0^m45 ; largeur : 0^m60.)

Vue de Saint-Cloud prise de la rive opposée, avec personnages nombreux, par Pierre-Denis Martin, mort en 1742, élève de Van der Meulen. (Hauteur : 1^m80 ; largeur : 3^m34.)

Jardins de Marly et promeneurs, par Claude Gillot, mort en 1722. (Hauteur : 0^m41 ; largeur : 0^m63.)

SCÈNES HISTORIQUES.

Charles IX et sa cour visitant les gibets de Montfaucon, par P.-L. Leray. (1852. Hauteur : 1^m09 ; largeur : 1^m48.)

Épisode de la journée des Barricades, en 1588, par Charles-Olivier Merson. (1850. Hauteur : 2^m02 ; largeur : 1^m40.)

Charlotte Corday venant de frapper Marat, par Paul Baudry. (1860. Hauteur : 2^m03 ; largeur : 1^m54.)

Hallali d'un cerf dans les carrières de Montmartre, par J.-B. Le Paon. (Hauteur : 0^m70 ; largeur : 0^m87.)

ESQUISSES POUR LA DÉCORATION D'UN MONUMENT PARISIEN.

Première pensée de l'hémicycle des Beaux-Arts ; l'art gothique ; la

Renaissance; tête de Léonard de Vinci, par Paul Delaroche; provenant de la collection Clarke de Feltre.

(Catalogue de 1876. *Inventaire des richesses d'art de la France. Province*, t. II, 1887.)

MUSÉE D'ORLÉANS.

(Communication de M. L. Lazard.)

VUES DE PARIS.

Ruines du palais de Justice, après l'incendie de 1871, par Léonce-Édouard Imbault; aquarelle. (Hauteur : 0^m43; largeur : 0^m55.)

Premier projet du tombeau de M^{me} Charles Didier, au cimetière Montmartre, par Auguste Préault. 1863. (Encre de Chine. — Hauteur : 0^m40; largeur : 0^m25.)

SCÈNE HISTORIQUE.

Naissance du duc de Bordeaux, par Dubuffe père. Don de Louis XVIII. (Hauteur : 3^m60; largeur : 5^m44.)

PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Nicolas de Largillière, peint par lui-même. (Hauteur : 0^m93; largeur : 0^m72.)

Madame de Pompadour, par Hubert Drouais. 1763. (Hauteur : 0^m60; largeur : 0^m53.)

Henriette de Bourbon-Conti, duchesse d'Orléans, par J.-M. Nattier. (Hauteur 0^m82; largeur : 0^m68.)

(*Inventaire des richesses d'art de la France, Province*, t. I.)

MUSÉE DE ROUEN.

(Communications de MM. Lazard et Greder.)

VUES DE PARIS.

Intérieur de Saint-Étienne-du-Mont, vu de la nef, par Louis-Eugène Balan. (Salon de 1837.)

Bas côté droit, par Alexis-Pierre Milon (don de l'auteur, 1860), qui exposa au salon de 1842 plusieurs vues de la même église.

Intérieur du porche de Saint-Germain-l'Auxerrois, par Étienne Bouhot (1780-1860).

Chapelle du calvaire à Saint-Roch, par Charles Bouton, inventeur et directeur du Diorama (1781-1853). Ce tableau a figuré au salon de 1817 et a fait partie de la galerie du duc d'Orléans, au Palais-Royal. Il a été lithographié par Arnoux dans l'ouvrage de

Vatout et Quinot, intitulé *Galerie lithographique de S. A. R. le duc d'Orléans*, 2 vol. in-fol.

L'ancien Hôtel-Dieu et les vestiges du pont Saint-Charles, dessin par Brunet-Debaine.

La cascade du bois de Boulogne, par Jean-Charles-Joseph Rémond (1795-1875).

Hôtel bâti en 1778, rue d'Angoulême, entre la rue du faubourg Saint-Honoré et l'avenue des Champs-Élysées, sur les dessins de l'architecte Paris; un plan, deux élévations et une coupe, le tout à l'aquarelle.

Les étangs de Ville-d'Avray; une vue de Ville-d'Avray; deux tableaux par Corot (1796-1875).

Le château de Madrid, près Paris; dessin rehaussé à l'aquarelle par Moreau le jeune (1741-1814).

Paysage de Saint-Germain-en-Laye, par Valère Aze.

Environs de Paris au crépuscule, par le même.

SCÈNES HISTORIQUES.

Le siège de Paris par Henri IV, par S.-F. Ronmy (1786-1854).

Dissolution du Parlement de Paris par Louis XIV en 1665, par Charles-Louis Bazin (1802-1859).

Louis XIV inaugurant à Versailles la statue de Puget, Milon de Crotone, par A.-G.-G. Lemonnier (1752-1824).

Les vainqueurs de la Bastille, par Marie-Auguste Flameng.

Boissy d'Anglas, président la Convention le 1^{er} prairial an III, par Joseph-Désiré Court (1797-1855).

Le duc d'Angoulême aux Invalides, par Jean Bonvoisin (1752-1837).

La barricade, par Armand Dumarescq.

La place Pigalle, le 24 mai 1871, aquarelle par Isidore-Alexandre Pils (1813-1873).

Étude pour le tableau l'Assomption de la Vierge, placé dans l'église des Blancs-Manteaux, par J.-M. Vien (1716-1809).

(Catalogue du musée de Rouen, 1890.)

PORTRAITS DE PERSONNAGES NÉS A PARIS.

Pierre-Narcisse Guérin, dessin fait par lui-même.

Eugène Delacroix, par J.-L.-T. Géricault (1791-1824).

Valère Aze, peintre, par V.-J.-B. Loutrel.

Beaumarchais, statue, plâtre, par Henri-Émile Allouard.

Gros, buste, par J.-B.-J. de Baye (1779-1863).

Rachel, tragédienne, statue en marbre, par P.-E. Leroux.

Corot, buste, plâtre, par A. Marquet de Vasselot.

MUSÉE DE TOURS.

(Communication de M. L. Lazard.)

VUES DE PARIS.

Vue de la Seine en amont de Paris, signé Houel, 1769 (hauteur : 0^m90; largeur : 1^m47); à gauche un ancien pavillon de l'Arsenal; sur la droite les bâtiments de la Salpêtrière et la gare d'Ivry.

La rue Scipion et le Val-de-Grâce (vers 1881), par Alexandre Homo; aquarelle. (Hauteur : 0^m33; largeur : 0^m25.)

SCÈNES HISTORIQUES.

Louis XIV à l'entrée du bois de Vincennes, esquisse par Van der Meulen (hauteur : 0^m58; largeur : 0^m88); au fond, le château et les jardins pris du côté du bois. Ce sujet a été gravé par Bonnart.

Mort du général Négrier, sur la place de la Bastille, le 26 juin 1848, par J.-V.-A. Rigo. (Hauteur : 0^m92; largeur : 0^m73.)

Pierre de la Bastille, envoyée par Palloy.

(*Inventaire des richesses d'art de la France, Province*, t. V, p. 305 et suiv.)

III.

BIBLIOGRAPHIE.

6. — MONVAL (Georges). Comédie française (1658-1900). Liste alphabétique des sociétaires depuis Molière jusqu'à nos jours. Ouvrage illustré de 350 fac-similé de signatures. Paris, aux bureaux de l'Amateur d'autographes, 3, rue de Furstenberg, 1900, in-8°, x et 134 pages.

Notre confrère M. G. Monval, le savant et zélé archiviste de la Comédie française, a eu l'excellente pensée de publier en un élégant volume la *Liste alphabétique des sociétaires depuis Molière jusqu'à nos jours*, qu'il avait donnée dans une série de numéros de l'*Amateur d'autographes*.

Les amis de la maison de Molière et tous les Parisiens auront désormais dans le livre de M. Monval sur chaque sociétaire une notice en quelque sorte épigraphique, ne contenant que des noms et des dates précises, suivie d'un fac-similé de sa signature. Une courte introduction résume à grands traits l'histoire du Théâtre français, depuis son installation dans la salle du Petit-Bourbon (1658) jusqu'à l'incendie du 8 mars dernier.

A la fin du volume, on trouve une très utile liste chronologique des sociétaires de la Comédie française, de 1658 à 1900, et deux index alphabétiques des noms patronymiques et des noms de lieux.

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
DE L'HISTOIRE DE PARIS
ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

I.

COMPTE-RENDU DES SÉANCES.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 13 novembre 1900.

Présidence de M. Maurice TOURNEUX, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. A. Babeau, G. Bienaimé, colonel Borrelli de Serres, F. Bournon, A. Bruel, E. Coyecque, A. Dufour, G. Fagniez, P. Lacombe, J. Lair, Edgar Mareuse, H. Omont, A. Rey, M. Tourneux, Ch. Tranchant, N. Valois et P. Viollet.

M. L. Delisle s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1046. M. PARDINEL, présenté par MM. P. Lacombe et H. Champion.

1047. M. G. BRIÈRE, présenté par MM. M. Tourneux et P. Caron.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 10 juillet 1900 est lu et adopté.

— M. le Président annonce le décès de deux de nos confrères : M. le Dr Alfred Lamouroux, membre du Conseil et ancien vice-président de la Société, président de la Commission du Vieux-Paris, et M. Jules Périn, membre de la Société, président de la Société historique du VI^e arrondissement. Il rappelle la part importante prise par nos deux confrères aux recherches historiques relatives à l'ancien Paris et se fait l'interprète des regrets unanimes du Conseil.

— M. Edgar Mareuse communique au Conseil un recueil de cartes formé au xviii^e siècle et qu'il a acquis récemment. Ces cartes ont été éditées, les unes chez Jean Boisseau, les autres chez Nicolas Bérey.

En tête du recueil se trouve un plan de Paris, édité en 1641 chez Nicolas Bérey et antérieur par conséquent d'une dizaine d'années à ceux que l'on connaissait du même auteur.

Cette estampe a 0^m435 sur 0^m31; le titre, au haut de la planche, est ainsi conçu : *Le plan de la Ville, Cité, Univercité et fau**x**bovrgs de Paris*. Aux quatre angles sont les portraits de *Louis XIII roy de France et de Navare*, de *Anna Austria regina Galliae*, de *M. le Dauphin* et de *M. le dux d'Aniov*. A droite du plan sont les armes de la ville entourées de deux branches de laurier. Au bas, à droite, se lit dans un cartouche la mention suivante : *A PARIS, Chez Nicolas Berey, Enlumineur de la Reine, Demeurant proche les Augustins, au bout du pont Neuf, 1641*.

Beaucoup mieux gravé que les autres plans du même auteur, il fourmille d'inexactitudes; il serait trop long de les énumérer ici; pour en donner une idée, qu'il suffise de dire que le graveur a tâtonné longtemps pour placer le Pont-Neuf, des traits à demi effacés permettent de se rendre compte des difficultés qu'il a éprouvées pour relier par une ligne des points qui, sur la Seine, ne se trouvaient pas en face. Néanmoins, telle qu'elle est, cette estampe est curieuse, surtout à cause des portraits qui l'entourent. Elle a figuré à l'Exposition universelle, au musée centennal de la classe 14, et la direction des musées centennaux l'a fait photographier; ceux de nos confrères qui désireraient en avoir une épreuve pourront ainsi se la procurer.

— M. Ch. Tranchant fait connaître qu'à la suite de la circulaire envoyée l'an dernier par M. A. Babeau il a demandé à la Société des Antiquaires de l'Ouest, dont il est membre, de rechercher si, dans les musées de Poitiers, il n'existait pas des objets intéressant l'histoire de Paris. A une récente réunion de cette Société, il a vu son questeur, le P. Camille de la Croix, à qui la lettre avait été renvoyée. Le P. de la Croix lui a dit qu'un des trois musées de la Société, le musée de Chièvres, renfermait de nombreux objets intéressant l'histoire de Paris et qu'il en donnerait la nomenclature.

— M. Tranchant appelle aussi l'attention du Conseil sur la regrettable disparition de l'hôtel de Luynes qui était situé au Faubourg-Saint-Germain, en face l'église Saint-Thomas-d'Aquin, et que l'on détruit pour faire place à une rue nouvelle.

Un membre fait remarquer que dans la démolition on a conservé pour le vendre le remarquable escalier de l'habitation; il demande que la Société émette un vœu pour sa conservation. Après une discussion, à laquelle prennent part MM. Coyecque, Viollet et divers autres membres, le Conseil émet le vœu que, s'il est possible, le grand escalier de l'hôtel de Luynes soit acheté par l'État ou la Ville pour être placé dans un monument public.

— M. Tranchant rappelle enfin que, d'après les indications données par M. Coyecque à la dernière séance, le corps de Mirabeau aurait été, en dernier lieu, retiré par M^{me} de Lasteyrie. Il paraît facile de savoir, par la famille de Lasteyrie, où il a été transporté.

M. Coyecque déclare qu'il a interrogé à cet égard notre confrère M. le comte de Lasteyrie; M. de Lasteyrie lui a dit n'avoir jamais entendu parler du fait.

— M. Coyecque signale au Conseil deux documents récemment retrouvés dans le fonds de la Recette de l'enregistrement et des domaines de Neuilly, et qu'il convient d'ajouter à ceux dont il a donné la liste dans le *Bulletin* de 1897, p. 167-183 :

(H 1.) (Registre.) — 204 f., papier, 350×225 millim., dem.-rel. chagrin.

1755-1791. — *Minimes de Chaillot*. — Comptes de recette (septembre 1755-15 février 1791).

(H 2.) (Registre.) — 37 f., papier, 350×230 millim., dem.-rel. chagrin.

1762-1770. — *Abbaye de Longchamp*. — Comptes de recette et de dépense. Fragments extraits du registre original, retrouvé presque entièrement détruit par l'humidité, et réunis en un recueil factice.

— M. Coyecque signale, d'autre part, la présence, sur le linteau de la porte d'entrée de l'immeuble sis rue Vitruve, n° 58, à Charonne, d'une plaque de marbre noir sur laquelle est gravé le vers de Virgile :

O Moeliboe, Deus nobis haec otia fecit.

Il serait intéressant de connaître l'origine de cette inscription, en recherchant à quelle époque et par quelle personne cet immeuble a été construit.

— Enfin, M. Coyecque rappelle qu'il existe, au musée Carnavalet, un buste en plâtre, offert, il y a quelques années, par M. Bossert, brasseur, rue de Reuilly, n° 11, qui occupe l'immeuble jadis habité par le brasseur Santerre, le général de la garde nationale de Paris sous la Convention; on lit, à la base de ce buste, le nom de « Santerre, » et sur le côté gauche : « Vendu par Pierre Gourdel, sculpteur. » En réalité, ce buste n'est qu'un moulage du buste de Bouchardon, commandé par le ministère de la Maison de l'empereur au sculpteur Schoenewerk pour le musée du Louvre, où l'original, en marbre, est exposé dans le salon des bustes. L'œuvre de Schoenewerk figura au Salon de 1869, n° 3713.

— De la part de M. Lucien Lazard, M. Coyecque offre au Conseil de faire paraître dans les publications de la Société : 1° un catalogue des œuvres parisiennes ayant figuré dans les diverses exposi-

tions rétrospectives centennales de l'Exposition universelle internationale de 1900; 2° une étude sur le peintre Bouhot, auteur d'une série d'œuvres représentant des vues de Paris; cette étude, à laquelle pourraient être jointes trois planches reproduisant des œuvres inédites de Bouhot, serait la première d'une série intitulée *les Peintres de Paris*. — Renvoi au Comité de publication.

— M. E. Caron présente au Conseil un volume qu'il vient de faire paraître sous le titre de : *A travers les minutes des notaires parisiens (1559-1577)*. C'est un recueil d'extraits et d'analyses d'actes tirés du minutier d'une des plus vieilles études de Paris, « l'étude du Pont-Neuf, » dont le titulaire actuel est M^e Faucher. M. Caron avait déjà donné dans le *Bulletin* (1900, p. 70-78) un aperçu de l'intérêt et de l'importance des documents analysés dans le volume qu'il vient de faire paraître et qui abonde en documents de tout ordre pour l'histoire de Paris dans la seconde moitié du xvi^e siècle.

La séance est levée à cinq heures et demie.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue à la Bibliothèque nationale le 11 décembre 1900.

Présidence de M. M. TOURNEUX, président.

La séance est ouverte à quatre heures.

Étaient présents : MM. L. Auvray, A. Babeau, G. Bienaymé, colonel Borrelli de Serres, comte Boulay de la Meurthe, F. Bournon, A. Bruel, C. Couderc, E. Coyecque, L. Delisle, A. Dufour, vicomte de Grouchy, J. Guiffrey, P. Lacombe, J. Lair, P. Le Vayer, Edgar Mareuse, H. Omont, A. Rey, Ch. Sellier, M. Tourneux, N. Valois et P. Viollet.

M. Ch. Tranchant s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la séance du Conseil du 13 novembre 1900 est lu et adopté.

— M. le Président annonce la mort de MM. Albert Gérard et Alfred Hartmann, membres de la Société. Il se fait l'interprète des regrets unanimes que cause cette double perte.

— Le Conseil prononce l'admission de :

1048. M. V. d'ANFREVILLE, présenté par MM. Paul Huet et Paul Lacombe.

— M. le Président annonce au Conseil que notre confrère M. Ph. Renouard veut bien offrir à la Société un recueil de documents sur l'histoire des imprimeurs, libraires, enlumineurs et relieurs parisiens aux xv^e, xvi^e et xvii^e siècles. Ces documents, tirés des collections de la Bibliothèque et des Archives nationales, complètent ceux qui ont déjà été publiés par nos confrères MM. E. Coyecque, le baron J. Pichon et G. Vicaire. Le volume est présentement composé et les frais de tirage et de papier seront seuls à la charge de la Société.

Le Conseil, sur un rapport favorable des Comités des fonds et de publication, adopte ce projet de publication et vote des remerciements unanimes à M. Ph. Renouard pour son offre généreuse.

— M. le vicomte de Grouchy propose au Conseil la publication d'un registre des gentilshommes de la Chambre conservé aux Archives nationales sous la cote O¹ 822. — Renvoi au Comité de publication.

— M. A. Bruel donne lecture d'une note sur *Un seigneur de Morsang-sur-Seine au XVII^e siècle*, qui rectifie un passage de l'*Histoire du diocèse de Paris* de l'abbé Lebeuf.

La séance est levée à cinq heures.

II.

VARIÉTÉS.

UN SEIGNEUR DE MORSANG-SUR-SEINE

AU XVII^e SIÈCLE.

Morsang-sur-Seine fait partie, comme on sait, de l'arrondissement et du canton de Corbeil, au département de Seine-et-Oise. L'abbé Lebeuf, dans son *Histoire du diocèse de Paris* (t. XIII, p. 162), a recueilli les noms de quelques seigneurs de cette terre depuis le xiii^e siècle. Après avoir dit qu'en 1597 la seigneurie de Morcent (c'est ainsi qu'il l'orthographie) appartenait à Jacques le Favre, doyen de Saint-Urbain de Troyes, et que, suivant de la Barre, historien de Corbeil, qui écrivait quarante ans après, elle était aux hoirs du sieur le Favre, il ajoute : « Vers l'an 1660, cette terre passa à Jean Mignon,

général des finances en la généralité d'Alençon. Il obtint du roi des lettres patentes pour une foire par an dans ce lieu de Morcent et un marché la semaine, lesquelles lettres furent enregistrées au Parlement le 9 avril 1669. »

Il y a là une double erreur, comme nous permet de l'établir un acte que nous avons récemment trouvé aux Archives nationales, dans le dossier de la famille le Favre (M 402). Aux termes de cet acte, la terre de Morsang-sur-Seine fut acquise le 13 décembre 1649 par Jean Migné, conseiller du roi en ses Conseils d'État et privé et maître d'hôtel ordinaire de Sa Majesté, demeurant rue des Petits-Champs, de demoiselle Catherine de Maniquet, veuve de feu Jacques le Favre, en son vivant seigneur de Morsang, moyennant une rente de 2,222 l. 4 s. 5 d., au principal de 40,000 livres tournois au denier 18. Mais il y a plus; on conserve dans les registres du Parlement l'acte de 1669 : lettres patentes de Louis XIV, créant en faveur de Jean Migné, seigneur de Morsang-sur-Seine, conseiller au Conseil d'État et privé, maître d'hôtel ordinaire du roi, une foire par chacun an (le lendemain de la Saint-Jean-Baptiste) et un marché par chacune semaine (le mardi). Ces lettres données à Saint-Germain, au mois de septembre 1666, furent enregistrées au Parlement le 9 avril 1669¹.

Le rapprochement de ces deux documents montre bien qu'il s'agit du même personnage, et l'on ne s'explique pas, si ce n'est par suite d'un faux renseignement, que l'abbé Lebeuf ait placé parmi les seigneurs de Morsang à la fin du xvii^e siècle un Jean Mignon, général des finances d'Alençon, que l'on ne rencontre pas dans les documents de ce temps². Quoi qu'il en soit, il résulte des actes cités ci-dessus que la terre de Morsang-sur-Seine a passé en 1649 et non en 1660 de la famille le Favre à Jean Migné, qui ne paraît avoir aucun rapport avec un général des finances d'Alençon du nom de Jean Mignon. Les lettres patentes de 1669 nous apprennent encore que la terre de Morsang fut érigée en châtellenie en 1651, en considération de l'exposant Jean Migné. Il nous a semblé qu'il y avait là une utile rectification à faire au savant ouvrage de l'abbé Lebeuf.

A. BRUEL.

1. Arch. nat., X¹ 8667, fol. 127 et 128 v^o. Ces lettres sont suivies de lettres de surannation du 24 juin 1668.

2. Notre collègue d'Alençon, M. L. Duval, a bien voulu faire pour nous dans ses archives une recherche d'où il résulte que, s'il y a à cette époque une famille Mignon et un Jean Mignon à Alençon, ce personnage ne figure pas dans la liste des trésoriers de France de cette ville au xvii^e siècle.

Lettres patentes de Louis XIV portant création d'une foire, par chacun an, et d'un marché, par chacune semaine, en la terre de Morsang-sur-Seine, aux jours y désignés.

(9 avril 1669.)

Louis, par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, à tous présens et à venir, salut. Nostre amé et féal conseiller en nostre Conseil d'Estat et privé, nostre maistre d'hostel ordinaire Jean Migné, seigneur de Morsan-sur-Seine, nous a fait remontrer que ledict lieu de Morsan est un des plus anciens fiefs de la vicomté de Melun, autrefois demembré d'icelle, et qui en relève en arrière-fief à cause de la vicomté de Vaux, avec tout droit de justice, haute, moyenne et basse, fiefs et arrière-fiefs, droit de retenue, bannalité, cens, rentes et autres devoirs seigneuriaux, que nous aurions en considération dudit exposant érigé en chastellenie dès l'année mil six cens cinquante un, et comme ledict lieu est sictué en nostre province de Brie, sur le bord de la rivière de Seyne, habondant en fruits, fourages, pasturages et autres commodités, il désireroit encore, pour l'améliorer et procurer à ses vassaux et aux habitans des lieux circonvoisins, le moyen d'en tirer quelque utilité par la vente et débit de leurs denrées, affin de pouvoir satisfaire plus facilement au payement de nos droits, qu'il nous plust y vouloir créer et establir une foire par chacun an et un marché à tel jour de chacune semaine que nous jugerons plus commode, nous supliant lui vouloir octroyer nos lettres sur ce nécessaires. A ces causes, désirans favorablement traiter ledict exposant, nous avons audict lieu de Morsan-sur-Seyne créé, ordonné et estably, et de nostre grace spéciale, pleine puissance et autorité royale, créons, ordonnons et établissons par ces présentes signées de nostre main, une foire par chacun an et un marché par chacune semaine pour y estre perpétuellement et à toujours tenus, sçavoir : ladite foire le lendemain de la feste Saint-Jean-Baptiste et le marché tous les mardis de chacune semaine, ausquels jours nous voulons et entendons que tous marchands et autres puissent aller, fréquenter, vendre et acheter, trocquer et eschanger ou autrement débiter et enlever toutes sortes de marchandises licites et permises, et qu'ils jouissent et usent de tous et chacuns les droits et immunités dont on a accoustumé de jouir et user aux autres foires et marchez de ce royaume, et pour les faire tenir et asseoir permettons audict exposant de faire bastir et construire des halles, bancs et autres choses nécessaires pour la commodité des marchands et seureté de leurs marchandises, pourveu toutefois qu'à quatre lieues à la ronde il n'y aie à pareils jours autres foires et marchez, ausquels ces présentes puissent nuire et sans qu'au moyen dudit établissement l'on puisse prétendre aucune exemption ny franchise préjudiciable à nos droits, fermes et impôts, et aussy que, s'il arrive qu'il se rencontre aucune feste d'apostre ausdits jours, que lesdictes foire ou marché seront tenus au lendemain. Sy donnons en mandement à nos amés et féaux conseillers les gens tenant nostre cour de Parlement à Paris, bailliy de Melun ou son lieutenant, et autres nos justiciers et officiers qu'il appartiendra, que ces présentes ils fassent registrer et du contenu en icelles souffrent et laissent jouir et user ledict exposant et les exposans

habitans dudit lieu de Morsan, plainement, paisiblement et perpétuellement, cessant et faisant cesser tous troubles et empeschemens au contraire, et à cette fin faire publier et proclamer ladite foire et marché partout où besoin sera, ainsy qu'il est accoustumé en cas semblable. Car tel est nostre plaisir, et afin que ce soit chose ferme et stable à toujours, nous avons faict mettre nostre scél à cesdictes présentes, sauf en autres choses nostre droit et l'autrui en toutes. Donné à Saint-Germain-en-Laye, au mois de septembre, l'an de grace mil six cens soixante-six, et de nostre reigne le vingt-quatriesme. Signé : Louis; et sur le reply : Par le Roy, Phélippeaux, et scéelées du grand sceau de cire verte. Registrées, ouy et ce consentant le procureur général du Roy, pour jouir par l'impétrant de l'effet et contenu en icelles, selon leur forme et teneur, suivant l'arrest de ce jour à Paris, en parlement, le neufiesme avril mil six cens soixante-neuf. Signé : Du Tillet. Collationné à son original.

(Signé :) Du TILLET.

(Archives nationales, Parlement, Ordonnances, X¹a 8667, fol. 127 et 128.)

III.

RÉSUMÉ DE LA SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ.

(Exercice 1899.)

RECETTES.

Cotisations de l'année 1899	5,850 »	
Une souscription perpétuelle	150	
Ventes de publications.	121 30	
Revenus de la Société. Rente 3 %/o.	428 »	}
— Intérêts des fonds disponibles	331 60	
Reçu du Ministère : Subvention annuelle	600 »	}
— Souscription annuelle : 34 ex. des publications de 1898.	510 »	
Total des recettes pour 1899	<u>7,990 90</u>	

DÉPENSES.

Administration :

Frais de perception	174 60	}	
Papeterie, correspondance, menus frais et impressions diverses	321 55		496 15
Honoraires du secrétaire du Comité de publication.			600 »
Indemnité annuelle au libraire de la Société			200 »

Publications :

Bulletin de 1899. Impression et papier	1,754 10	}	
— Tirages à part.	123 70		2,014 30
— Planches	136 50		
Mémoires. T. XXVI. Impression et papier	2,457 35	}	
— — Planches.	340 85		3,536 20
— — Honoraires des auteurs.	738 »		
Documents. Publication de M. Viard, tome II.			
Impression et papier	2,826 35	}	3,480 35
Honoraires de l'auteur	654 »		

Total des dépenses pour 1899 10,327 »

Les recettes ne se montant, pour 1899, qu'à 7,990 90

Il en résulte un déficit de 2,336 10

Mais le fonds de réserve formé au moyen d'excédents provenant des exercices précédents (*Bulletin* de 1899,

p. 169) s'élevait à 8,581 80

Il y a lieu d'en déduire cette somme de 2,336 10

Ce qui réduit la réserve actuelle à la somme de 6,245 70

Le trésorier, P. LACOMBE.

IV.

CHRONIQUE DE L'ANNÉE 1900.

JANVIER.

8 janvier. — Inauguration de la nouvelle ligne de tramways électriques de la Porte-Maillot à Suresnes-Val-d'Or.

11 janvier. — On commence à élever la chaussée du Cours-la-Reine à une hauteur de 2^m50 pour l'amener au niveau du pont Alexandre III.

27 janvier. — Arrêté du ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts, classant parmi les monuments historiques « le groupe en bas-relief des *Chevaux du Soleil*, qui surmonte la porte des anciennes écuries de l'hôtel de Rohan » (aujourd'hui Imprimerie nationale).

28 janvier. — Inauguration d'une université populaire, dans le V^e arrondissement (76, rue Mouffetard).

— Dans les premiers mois de l'année 1900, on démolit l'ancien hôtel de la reine Hortense, rue Laffitte, n^o 17. Un fragment de boisserie sculptée de l'un des salons est recueilli au musée Carnavalet, où il est placé au-dessus de l'une des portes du cabinet réservé aux souvenirs de Napoléon I^{er} et des familles Bonaparte et Beauharnais.

FÉVRIER.

3 février. — Inauguration de l'Opéra populaire dans l'ancien théâtre des Folies-Dramatiques (voy. 15 novembre).

5 février. — A l'église Saint-Eugène, inauguration de l'orgue installé derrière le maître-autel.

13 février. — Dans la bibliothèque du couvent des Pères de Picpus, pose d'une plaque commémorative de l'ordination sacerdotale de l'abbé Coudrin (4 mars 1792).

16 février. — Décret déclarant d'utilité publique, en vue de l'extension du musée Carnavalet, l'acquisition de l'hôtel Le Peletier-Saint-Fargeau, situé rue de Sévigné, n^o 29, rue Payenne, n^{os} 8, 10 et 12, et rue du Parc-Royal, n^o 7 bis. (Jusqu'alors, une partie seulement de l'hôtel était louée à la ville de Paris.)

— Le même jour, décret déclarant d'utilité publique l'acquisition de l'hôtel Lauzun pour la ville de Paris, en vue de l'installation de collections artistiques.

— Le même jour, décret déclarant d'utilité publique, dans la commune de Bois-Colombes, l'établissement de la place de la République.

18 février. — Vers la fin de la nuit du 17 au 18, un incendie détruit en partie le café-concert du Trianon, ancien Élysée-Montmartre.

20 février. — Inauguration d'une université populaire dans le X^e arrondissement (l'« Université socialiste, » rue de l'Hôpital-Saint-Louis, n^o 5).

24 février. — Inauguration d'une université populaire dans le XIII^e arrondissement (« la Solidarité, » rue Véronèse, n^o 4).

— Dans la deuxième quinzaine de février, est abattue la façade du Palais de l'Industrie, seul pan de mur qui restât encore debout, et derrière lequel on masquait les travaux de l'avenue Nicolas II.

MARS.

1^{er} mars. — Inauguration d'une université populaire dans le III^e arrondissement (« la Fraternelle, » rue de la Corderie, n^o 14).

4 mars. — Inauguration d'une université populaire pour les I^{er} et II^e arrondissements (« le Réveil, » rue des Viarmes, n^{os} 23-25).

— Le même jour, inauguration d'une université populaire dans le XVIII^e arrondissement (« l'Éducation sociale de Montmartre, » rue Jules-Jouy, n^{os} 3 et 5).

— Le même jour, à Choisy-le-Roi, inauguration d'une université populaire (« l'Éducation mutuelle, » rue Saint-Nicolas, n^o 4).

8 mars. — Incendie du Théâtre-Français (voy. 19, 23, 26 mars, 20 août, 31 octobre, 29 décembre).

11 mars. — A Noisy-le-Sec, inauguration des agrandissements de l'école de filles du boulevard Gambetta et des nouveaux bâtiments de l'école des filles de la rue Cottereau.

15 mars. — A Issy-les-Moulineaux, inauguration de l'hospice Lasserre, destiné à recevoir cinquante vieillards infirmes de la commune.

19 mars. — La Chambre des députés adopte, par 507 voix contre 4, un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 2.200.000 francs pour la « reconstruction du Théâtre-Français, » et, par 511 voix, un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 220.000 francs pour l'« installation de la Comédie-Française et du Second-Théâtre-Français (Odéon). »

23 mars. — Le Sénat adopte, à l'unanimité, les deux projets de loi relatifs au Théâtre-Français.

— Le même jour, le Conseil municipal décide qu'« une statue sera élevée à Galilée sur l'une des places de Paris. »

25 mars. — Pose de la première pierre du barrage-écluse de Saint-Maur-Créteil, destiné à rendre accessible à la navigation commerciale le « tour de Marne. »

— Le même jour, inauguration des nouvelles peintures de l'église Notre-Dame-des-Champs, œuvre de Joseph Aubert.

26 mars. — La Comédie-Française s'installe à l'Odéon, après avoir donné dix représentations sur le théâtre de l'Opéra (les 11 [matinée et soirée], 13, 15 [matinée et soirée], 18 [matinée et soirée], 20, 25 [matinée et soirée]).

— Le même jour, la troupe de l'Odéon s'installe au théâtre du Gymnase.

30 mars. — Inauguration des agrandissements de l'école primaire supérieure Jean-Baptiste-Say, à Auteuil, en bordure de la rue Charodon-Lagache.

— Dans le courant du mois, démolition de la maison portant le n° 83 de la rue Saint-Denis, au coin de la rue des Prêcheurs. Elle était ornée d'un poteau cornier figurant l'arbre de Jessé, dernier spécimen du genre qui existât encore à Paris. Cette sculpture sur bois est recueillie au musée Carnavalet.

AVRIL.

1^{er} avril. — Inauguration du gymnase municipal et du stand de la rue Saint-Lambert.

— Le même jour, ouverture de « l'Abri de l'enfance, » rue Lacroix, n° 25. Le premier enfant y est reçu le 17 avril.

2 avril. — A Vincennes, pose de la première pierre d'une crèche municipale et inauguration d'un gymnase situés rue des Laitières.

— Le même jour, à l'église Sainte-Anne (XIII^e arrondissement), baptême de trois cloches et inauguration des tours récemment terminées.

5 avril. — A l'hôpital international du boulevard Arago, inauguration des nouvelles salles de la clinique de chirurgie.

8 avril. — Inauguration de deux groupes scolaires situés, l'un avenue de Choisy, n° 103 (XIII^e arrondissement), et l'autre rue du Surmelin, n° 16-18 (XX^e arrondissement).

— Le même jour, inauguration d'une université populaire dans le XVI^e arrondissement (« l'Aurore, » rue de Billancourt, n° 22).

12 avril. — Mise en service de la ligne de chemin de fer de la gare Saint-Lazare au Champ-de-Mars.

14 avril. — Inauguration solennelle de l'Exposition universelle; plusieurs de ses constructions, qui doivent lui survivre, sont ainsi inaugurées : les serres du Cours-la-Reine, l'avenue Nicolas II, le pont Alexandre III, la passerelle édifiée dans le prolongement de la rue de la Manutention.

— Le même jour, mise en service de la ligne de chemin de fer du Champ-de-Mars aux Invalides (voy. 12 avril).

15 avril. — Ouverture de l'Exposition au public.

16 avril. — Incendie de l'église d'Aubervilliers.

— Le même jour, bénédiction d'une école professionnelle ménagère, rue de Vaugirard, n° 203 (XV^e arrondissement).

20 avril. — Incendie des bois de Vaux (Seine-et-Oise), consumant plus de 150 hectares.

— Le même jour, incendie du bois de la Pommeraye, dans la forêt de Rambouillet.

22 avril. — A Sannois (Seine-et-Oise), inauguration d'un monument élevé « à la gloire de la République. »

23 avril. — Inauguration, par l'archevêque de Paris, du nouveau Bazar de la Charité, les « Galeries de la Charité, » rue Pierre Charron.

26 avril. — Le square de la Sorbonne est ouvert au public.

— Le même jour, inauguration d'une école communale de filles, rue Saint-Merri, n° 29 (IV^e arrondissement).

27 avril. — Fête d'inauguration de l'Institut national américain, avenue d'Iéna, n° 50.

28 avril. — A Versailles, inauguration d'une maison du travail.

29 avril. — A Nanterre, fête d'inauguration d'une université populaire (« Germinal, » rue Saint-Germain, n° 19).

Mai.

1^{er} mai. — Inauguration des deux palais des Champs-Élysées.

3 mai. — Décret approuvant l'érection à Paris d'une statue de Washington, conformément à un arrêté préfectoral du 3 février, pris lui-même à la suite de la séance, du 29 décembre 1899, du Conseil municipal, où fut acceptée la proposition, faite par un comité de dames des États-Unis, d'offrir gracieusement à la ville de Paris une statue équestre du général George Washington. Cette statue sera élevée, aux frais de ce comité, sur la place d'Iéna (voy. 3 juillet).

4 mai. — Inauguration de la chapelle de la rue Jean-Goujon, commémorative de l'incendie du Bazar de la Charité (4 mai 1897).

5 mai. — Ouverture, au musée du Louvre, de deux nouvelles salles de sculpture : la salle *Carpeaux* et celle de la *Comédie-Française*. Dans cette dernière sont exposés, autour de la statue de Voltaire de Houdon, trente bustes choisis parmi les plus précieux du musée de la Comédie, où ils seront réinstallés au mois de décembre.

— Le même jour, ouverture, sur le chemin de fer de ceinture, de la station « Rue-Claude-Decaen. »

8 mai. — Décret affectant « au service du département de l'instruction publique et des beaux-arts l'entier immeuble faisant partie du Palais-Royal et déterminé par ses alignements sur les rues de Riche-

lieu, Montpensier et Saint-Honoré, la cour de Nemours, la cour d'honneur et le péristyle de Chartres, à l'exception des galeries publiques dénommées galeries du Théâtre-Français et de Chartres, ainsi que des localités occupées dans ledit périmètre par les services du Conseil d'État et de la Cour des comptes. »

— Le même jour, place Saint-Augustin, érection de la statue de Jeanne d'Arc, œuvre du sculpteur Paul Dubois; elle est placée sur un piédestal dû à l'architecte Formigé. Mais, le piédestal paraissant trop élevé pour la statue, celle-ci en est descendue et réintègre l'atelier jusqu'à ce que la retouche du piédestal ait été opérée (voy. 30 mai).

10 mai. — A Puteaux, bénédiction, par l'archevêque de Paris, du nouveau local du patronage des filles.

13 mai. — Ouverture du nouvel Hippodrome construit avenue de Clichy, à l'angle de la rue Caulaincourt.

15 mai. — Arrêtés préfectoraux approuvant les délibérations par lesquelles le Conseil municipal a, le 12 mai 1900, décidé de placer une inscription commémorative sur la maison mortuaire de Turgot, rue de l'Université; deux sur la fontaine de la Croix-du-Trahoir, et une sur l'hospice de la Maternité, n° 119, boulevard de Port-Royal.

17 mai. — A la Bourse du commerce, inauguration des nouveaux locaux du laboratoire de condition des soies et laines et de celui d'essai des papiers.

— Le même jour, ouverture, sur la section de la ligne des Moulins comprise dans Paris, des deux stations de « Pont-de-Grenelle-Pont-Mirabeau » et « Javel. »

20 mai. — L'Institut Pasteur fête l'achèvement de la construction des bâtiments de la nouvelle annexe.

— Le même jour, pose de la première pierre de la boulangerie coopérative, rue Barrault, n° 84 (XIII^e arrondissement).

— Le même jour, bénédiction, par l'archevêque de Paris, du nouveau local du patronage de « Jeanne la Lorraine, » rue de la Durance, n° 4 (XII^e arrondissement).

21 mai. — Au musée du Louvre, inauguration de la nouvelle galerie Rubens et des petites salles latérales consacrées aux écoles flamande et hollandaise.

22 mai. — Inauguration de l'orgue du chœur de l'église Saint-Pierre de Montrouge.

27 mai. — A Villeneuve-Saint-Georges, inauguration de la statue de Victor-Duruy (sculpteur : Alfred Lenoir; architecte : Nénot).

27 mai. — Dans la forêt de Fontainebleau, inauguration d'un médaillon en bronze, œuvre du sculpteur Leo Gasson : *le Sylvain de la forêt*. Ce médaillon, incrusté sur un rocher voisin de la Roche-Éponge, près d'Avon, reproduit les traits de Charles Colinet, que les poètes et les artistes qui fréquentent Marlotte et Barbizon ont sur-

nommé le « sylvain de la forêt, » à cause des travaux que, comme jadis son ami Denecourt, il y a exécutés.

28 mai. — Est ouvert à la circulation le prolongement du chemin de fer d'Orléans dans Paris, entre la gare actuelle de Paris-Austerlitz et la nouvelle gare de Paris-Quai-d'Orsay. Cette ligne dessert en outre la station intermédiaire de Paris-Pont-Saint-Michel.

30 mai. — Mise en place définitive, place Saint-Augustin, de la statue de Jeanne d'Arc (voy. 8 mai).

JUIN.

3 juin. — A Deuil a lieu une nouvelle course de taureaux (la première y avait été donnée le 8 octobre 1899), qui cause d'assez graves désordres, à la suite desquels le préfet de Seine-et-Oise prend, le 7 juin, un arrêté interdisant les courses de taureaux dans toute l'étendue de son département.

— Le même jour, rue Jeanne d'Arc (XIII^e arrondissement), bénédiction d'un nouveau patronage.

4 juin. — A Rosny-sous-Bois, baptême des trois nouvelles cloches de l'église paroissiale.

5 juin. — Ouverture de la station de Boulainvilliers, sur la ligne Courcelle-Champ-de-Mars.

9 juin. — A Asnières, inauguration d'une université populaire.

12 juin. — Les sources du Loing et du Lunain, amenées à Paris (réservoir de Montsouris) par un aqueduc d'environ 100 kilomètres de longueur, sont mises en distribution. Leur débit quotidien est de 50.000 mètres cubes.

14 juin. — Pose de la première pierre de l'hôtel du syndicat de l'épicerie française, rue du Renard.

15 juin. — Au théâtre de l'Odéon, réouverture de la partie du foyer du public, depuis quelque temps fermée à cause des travaux de décoration dont elle a été l'objet.

20 juin. — La statue de Washington offerte par les Américains à la France arrive à Paris et est transportée place d'Iéna pour être hissée sur le piédestal qu'on y a préparé.

JUILLET.

1^{er} juillet. — Bénédiction de la chapelle et des salles de la nouvelle école professionnelle Sainte-Élisabeth, rue Curial (XIX^e arrondissement).

3 juillet. — Cérémonie d'inauguration et remise au gouvernement français de la statue de Washington, place d'Iéna (cf. plus haut 3 mai et 20 juin). Cette statue en bronze est l'œuvre de deux artistes américains : David C. French et Edward C. Potter.

4 juillet. — Inauguration solennelle du monument de Lafayette, sur la place du Carrousel. Ce monument, dû à la double souscription des enfants des écoles des États-Unis et du Congrès, est l'œuvre de deux artistes américains : Paul Bartlett pour la statue, Hastings pour le piédestal. Il n'est, provisoirement, qu'en staff; lorsque ses dimensions exactes auront été fixées et mises en harmonie avec le palais du Louvre, il sera fondu en bronze à cire perdue et dans un alliage de cuivre, argent et or.

Cette cérémonie, suivant de si près celle de l'inauguration du monument de Washington, est l'occasion de réjouissances publiques. La veille, 3 juillet, la Chambre des députés avait adopté à l'unanimité un projet de résolution portant expression à la nation américaine de « la gratitude de la France pour le don d'un monument qui perpétuera entre les deux Républiques des souvenirs qui leur sont également chers. »

11 juillet. — Dans le cimetière de Colombes, inauguration du monument élevé à la mémoire de Henry Litolf. Ce monument est l'œuvre du sculpteur Lucien Pallez et de l'architecte Albert Julien.

12 juillet. — Le funiculaire de Montmartre est ouvert au public. Il transporte les voyageurs de la place Saint-Pierre à la rue Lamarck (voy. 24 novembre).

13 juillet. — Inauguration du monument élevé à la mémoire de Jean Macé, place Armand-Carrel (sculpteur : Massoulié).

14 juillet. — Au cimetière de l'Île-Saint-Denis, inauguration d'un monument « à la mémoire des enfants morts pour la patrie. »

— Le même jour, un incendie détruit environ quinze hectares de la forêt de Fontainebleau, aux gorges d'Aspremont.

19 juillet (1 heure après-midi). — Mise en service de la 1^{re} section du chemin de fer Métropolitain, allant de la Porte-Maillot à celle de Vincennes. Provisoirement, huit gares seulement (sur dix-huit) sont ouvertes au public; ce sont : *Porte-Maillot, Champs-Élysées, Palais-Royal, Hôtel de ville, Place de la Bastille, Gare de Lyon, Place de la Nation, Porte de Vincennes* (voy. 6, 13, 20, 27 août et 1^{er} septembre).

20 juillet. — Au cimetière Montmartre, achèvement des travaux pour la mise en place, sur la tombe d'Henri Meilhac, d'une sculpture allégorique (« l'Amitié »), œuvre de Bartholomé.

21 juillet. — Au cimetière du Père-Lachaise, inauguration du monument élevé, par « souscription internationale, » à la mémoire du docteur Hahnemann, fondateur de l'homéopathie.

24 juillet. — Au cimetière de Saint-Mandé, pose d'une plaque commémorative sur la tombe d'Armand Carrel.

25 juillet. — Au musée Dupuytren, ouverture de la salle Pilliet, consacrée à l'histologie.

27 juillet. — Inauguration, place de la Madeleine (derrière l'église), du monument élevé à Lavoisier; il est l'œuvre du sculpteur Barrias et de l'architecte Gerhardt.

AOUT.

5 août. — A Valmondois, inauguration du buste de Daumier, œuvre du statuaire Geoffroy Dechaume et de l'architecte Scellier de Gisors.

6 août. — Ouverture de deux nouvelles stations du Métropolitain : *Châtelet* et *Saint-Paul* (voy. 19 juillet).

7 août. — Inauguration, à l'angle du boulevard Saint-Michel et des rues Denfert-Rochereau et de l'abbé de l'Épée, du monument élevé à la mémoire de Pelletier et Caventou (statuaire : Lormier; architecte : Lisch).

13 août. — Ouverture de deux nouvelles stations du Métropolitain : *Concorde* et *Alma* (voy. 19 juillet).

17 août. — Décret autorisant un propriétaire de Créteil à faire établir « un tablier de passerelle sur les piles d'un ancien moulin, non fondé en titre, dit « Moulin-Brûlé, » situé dans le lit du bras du chapitre, commune de Créteil. »

20 août. — Le Théâtre-Français quitte l'Odéon pour s'installer au Nouveau-Théâtre, rue Blanche (voy. 8 mars).

— Le même jour, deux nouvelles stations du Métropolitain sont ouvertes au public : *Louvre* et *Reuilly* (voy. 19 juillet).

27 août. — Deux nouvelles stations du Métropolitain sont ouvertes au public : *Marbeuf* et *Tuileries* (voy. 19 juillet).

— Dans le courant du mois, commence la démolition de l'hôtel de Chevreuse ou de Luynes, boulevard Saint-Germain, n° 201. Construit en 1650 par Pierre Lemuet, il avait déjà, en 1877, été entamé par le percement du boulevard Saint-Germain. Une rue va maintenant s'ouvrir sur son emplacement. Les peintures qui décoraient le grand escalier, exécutées en 1748 par Brunetti, sont acquises par la ville de Paris.

SEPTEMBRE.

1^{er} septembre. — A Ivry-sur-Seine, inauguration de la maison de retraite Chemin-Delatour, fondée pour hospitaliser trente ouvriers infirmes et âgés de plus de soixante-cinq ans, choisis de préférence parmi ceux qui ont exercé pendant cinq ans au moins l'état de balancier dans le département de la Seine.

— Le même jour, on commence à démolir un pan des fortifications dans le prolongement de la rue Molitor pour percer une porte faisant communiquer cette rue avec le boulevard d'Auteuil, à Boulogne.

— Le même jour, ouverture de deux nouvelles stations du Métropolitain : *Étoile* et *Obligado*, qui complètent la ligne Porte-Maillot-Porte de Vincennes (voy. 19 juillet).

16 septembre. — Fête d'inauguration de la boulangerie coopérative (cf. 20 mai).

23 septembre. — A Villeneuve-Saint-Georges, dans le cimetière, inauguration d'un monument élevé à la mémoire des soldats morts pour la patrie.

29 septembre. — L'hôpital Pasteur, dont la construction (architecte : Florentin Martin) a été récemment achevée, rue de Vaugirard, n° 213, reçoit son premier malade. Il n'y a pas eu de cérémonie d'inauguration.

OCTOBRE.

2 octobre. — Mise en service de la ligne métropolitaine de la place de l'Étoile au Trocadéro. Elle dessert les stations intermédiaires de *Kléber* et de la *Rue Boissière*, qui ne sont ouvertes au public que le 8 octobre.

— Le même jour, au Pré-Saint-Gervais, bénédiction, par l'archevêque de Paris, du nouveau local d'une école paroissiale (rue du Colombier, n° 15).

4 octobre. — Inauguration de l'école primaire communale de la rue Cambon.

7 octobre. — A Bagneux, inauguration de la nouvelle école de garçons de la rue Morisseau.

— Au Kremlin-Bicêtre, bénédiction, par l'archevêque de Paris, des nouveaux bâtiments des écoles chrétiennes.

9 octobre. — Décret autorisant la ville de Paris « à faire figurer dans ses armoiries la croix de la Légion d'honneur. »

10 octobre. — L'institut sténographique ouvre, boulevard Saint-Germain, n° 150, une école professionnelle de sténographes-comptables destinés à la formation de secrétaires commerciaux.

14 octobre. — A Sèvres, inauguration d'une crèche fondée par M^{me} Gauthier de Clagny.

17 octobre. — Inauguration, au pied du grand escalier de l'École centrale, d'un monument destiné à perpétuer les noms des élèves de l'École morts victimes de leur devoir. Ce monument est l'œuvre du sculpteur Denys Puech et de l'architecte Delmas.

— Le même jour, inauguration, dans le jardin du Luxembourg, du monument élevé au compositeur Fr. Chopin. Ce monument est l'œuvre de Georges Dubois, sculpteur, et de Eugène Petit, architecte.

20 octobre. — Inauguration d'une université populaire, l'« Union populaire, » dans le XIV^e arrondissement, rue Mouton-Duvernet, 73. Elle était auparavant installée rue Froidevaux (voy. *Chronique* de 1899, 18 décembre).

21 octobre. — A Levallois-Perret, inauguration d'une université populaire, « la Vérité. »

23 octobre. — A l'hôpital Saint-Louis, ouverture des nouveaux bâtiments du service de stomatologie et de chirurgie dentaire.

26 octobre. — Inauguration du sanatorium d'Angicourt (Oise), dépendant de l'Assistance publique de Paris.

28 octobre. — Inauguration du deuxième local parisien des bains-douches à bon marché, dit « local Jules-Simon, » rue de la Goutte-d'Or, n° 54.

— Le même jour, à Jouy-en-Josas, inauguration d'un monument élevé à Oberkampf (sculpteur : D. Puech ; architecte : Boulogne).

— Le même jour, à la Garenne-Colombes, inauguration d'un square et d'un kiosque à musique dans ce square.

— Le même jour, à Courbevoie, inauguration des écoles du quartier de Bécon-les-Bruyères.

— Le même jour, inauguration d'une seconde université populaire dans le XVI^e arrondissement (le « Contrat social, » rue Herran, n° 12) (voy. 8 avril).

29 octobre. — A Neuilly, inauguration du grand orgue de l'église Saint-Pierre.

31 octobre. — La Comédie-Française donne simultanément sa dernière représentation au Nouveau-Théâtre et sa première au théâtre Sarah-Bernhardt (voy. 8 mars).

NOVEMBRE.

1^{er} novembre. — Décret déclarant d'utilité publique l'agrandissement de la caisse des dépôts et consignations.

4 novembre. — Au Perreux, inauguration du groupe scolaire des Joncs-Marins.

— A Romainville, inauguration de l'avenue de la République et du boulevard Émile-Genevoix.

7 novembre. — Décret autorisant la Chambre de commerce de Paris à acquérir, en vue de l'agrandissement de l'École supérieure de commerce, deux terrains sis sur le futur prolongement de la rue des Bluets à sa jonction avec l'avenue de la République.

12 novembre. — Clôture de l'Exposition universelle, qui devait avoir lieu (conformément au décret du 4 août 1894) le 5 novembre, mais qui fut ainsi prolongée par un décret en date du 30 octobre 1900.

— Le même jour, inauguration de l'École des hautes études sociales, rue de la Sorbonne, n° 16.

— Le même jour, inauguration du grand orgue de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

15 novembre. — Réouverture de la bibliothèque de la Chambre de commerce, dont les collections avaient été en partie détruites par l'incendie du 14 mai 1899.

— Le même jour, ouverture de la Comédie-Populaire, dans l'ancien théâtre de l'Opéra-Populaire (voy. 3 février), lui-même installé maintenant dans l'ancien théâtre de la République.

16 novembre. — A Puteaux, inauguration d'une université populaire (« l'Idée », rue Rousselle, n° 12).

18 novembre. — Au cimetière Montparnasse, inauguration, sur la tombe d'Étienne Charavay, d'un médaillon sculpté par Jules Dalou.

19 novembre. — Inauguration du nouvel hôtel de ville de Versailles.

24 novembre. — Inauguration d'une université populaire dans le XII^e arrondissement (« Diderot », rue Rondelet, n° 8).

— Le même jour, à Saint-Denis, inauguration de la Maison du peuple, boulevard Carnot, n° 26.

— Le même jour, le funiculaire de Montmartre (voy. 12 juillet), n'ayant pu obtenir l'autorisation préfectorale, interrompt son service.

25 novembre. — A Vincennes, inauguration d'une université populaire (« l'Émancipation de Vincennes », avenue des Charmes, n° 12).

26 novembre. — Au cimetière Montparnasse, pose d'un médaillon, sculpté par Em. Boisseau, sur la tombe du docteur Déclat.

— Le même jour, inauguration des services des bureaux centraux de poste des XIX^e et XX^e arrondissements. Cette création, qui porte à cinq le nombre des bureaux centraux d'arrondissement, a pour effet d'avancer de trente minutes la première distribution des lettres et de reculer d'une heure quinze ou (pour les boîtes de quartiers) de cinquante minutes la dernière levée des correspondances.

27 novembre. — A la maison de retraite de Villers-Cotterets, inauguration d'un buste du docteur Veudrand, ancien médecin de cet établissement.

DÉCEMBRE.

9 décembre. — Inauguration de deux universités populaires, la « Maison commune du XIX^e » (rue Mathis, n° 27) et l'« Essor de Charenton. »

13 décembre. — Ouverture de l'embranchement du Métropolitain allant de la place de l'Étoile à la porte Dauphine, avec station à la place Victor-Hugo.

16 décembre. — Inauguration d'une université populaire dans le X^e arrondissement (quai de Valmy, n° 103).

— Le même jour, inauguration de l'École professionnelle d'assistance aux malades, rue Amyot, n° 10.

29 décembre. — Réouverture de la Comédie-Française, dans la salle du Théâtre-Français reconstruit par l'architecte Guadet (voy. 8 mars).

Henri MAÎTRE.

V.

BIBLIOGRAPHIE

DE

L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE

POUR L'ANNÉE 1899. ⁽¹⁾

1. Achat (L') de la Malmaison. — *Souvenirs et mémoires*, II, p. 315-321.
2. Acte de baptême de M^{me} de Pompadour. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 507.
3. Acte de cession à la Ville de l'ancienne Faculté de médecine. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 322-331.
4. Acte de cession à la Ville de l'hôtel Lauzun. — *Ibidem*, 1899, p. 331-341.
5. Acte (L') de mariage de Napoléon. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 228.
6. Acte (L') de naissance de M^{me} Favart. — *Ibidem*, XXXIX, col. 965-966.
* Actes de la Commune de Paris. Voy. LACROIX (Sigismond).
7. ADVIELLE (Victor). L'annuaire de Sceaux. — *Ibidem*, XXXIX, col. 262.
8. — Le café Procope en 1799. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr. de Paris*, 1899, p. 148-157.
9. — Le jurisconsulte Adrien Maillart. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 219.
10. — Nos compatriotes décédés à Paris en 1784. — *Le Cabinet hist. de l'Artois et de la Picardie*, XIV, p. 27-28.
11. — Paris comparé à Bruxelles en 1719. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 380-381.
12. — Le port à l'Anglais [à Ivry-sur-Seine]. — *Ibidem*, XL, col. 576-578.
13. — Les services pour le duc de Penthièvre et la duchesse de Lamballe. — *Ibidem*, XXXIX, col. 581-582.

1). *Œuvres de l'Académie de Paris - Montmorency.*

14. — La statue de Daumesnil à Vincennes. — *Ibidem*, XXXIX, col. 213-214.
15. AIGON (Louis). Jules Janin et Félix Arvers. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 151.
16. Alfred de Vigny à Marie Dorval. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 54.
17. Alfred de Vigny et M^{me} Dorval. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 817, 946.
18. ALGER (J. G.). The British colony in Paris, 1792-93. — *English historical Review*, XIII, p. 672-694.
19. — British visitors to Paris, 1802-1803. — *Ibidem*, XIV, p. 739-741.
20. ALLEMAGNE (Henry d'). Les otages de Louis XVI. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, II, p. 418-424.
21. ALMERAS (Henri d'). Les maisons de Balzac à Paris. — *Le Magazine pittoresque*, 1899, p. 162-163.
22. ALPHAND (Charles). Les fêtes de nuit au Bois de Boulogne. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 164-165.
23. ALPHANDÉRY (P.). Le procès de Simon Morin, 1662-63. — *Rev. d'hist. moderne et contemporaine*, I, p. 475-490.
24. Anciennes rues. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 281, 461.
25. Antiquités découvertes à Ocquerre. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 193-194.
26. Archives (Les) notariales à Paris et à Toulouse. — *Le Bibliographe moderne*, III, p. 408-409.
27. Archives parlementaires de 1787 à 1860. Recueil complet des débats législatifs et politiques des Chambres françaises, imprimé par ordre du Sénat et de la Chambre des députés, fondé par MM. Mavidal et E. Laurent, continué par MM. L. Lataste, L. Claveau, Constant Pionnier et André Ducom. 1^{re} série, 1787 à 1799. T. LIV : du 1^{er} décembre 1792 au 10 décembre 1792. T. LV : du 11 décembre 1792 au 27 décembre 1792 au soir. 2^e série, 1800 à 1860. T. XCIX : du 5 septembre 1835 au 27 janvier 1836. — Paris, P. Dupont, in-8°, 799, 792 et 785 p.
28. ARJUZON (C. d'). Joseph Bonaparte et le premier exil de M^{me} de Staël. — *Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 298-300.
29. ARNOULD (Sophie). Sophie Arnould. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 195-197.
30. AUBERNON DE NERVILLE. Une lettre de M^{me} Aubernon de Nerville. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 209.
31. AUBRYET (Maurice). Agar à Xavier Aubryet. [Lettre.] — *Carnet hist. et littéraire*, III, p. 66-68.

32. AUDEBRAND (Philibert). Au musée Carnavalet. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 203-206.
33. AULARD (A.). La chaire d'histoire de la Révolution française à la Faculté des lettres de Paris. — *Revue internationale de l'enseignement*, XXXVIII, p. 498-501.
34. — Le détronement de Louis XVI (1792). — *La Révolution française*, XXXVI, p. 25-69.
35. — Évolution des idées politiques entre le 10 août et le 22 septembre 1792. — *Ibidem*, XXXVI, p. 133-160, 193-235.
36. — Le gouvernement révolutionnaire. — *Ibidem*, XXXVII, p. 481-522.
37. — L'opinion républicaine et l'opinion royaliste sous la première République avant le 9 thermidor. — *Ibidem*, XXXVI, p. 481-512.
38. — Paris pendant la réaction thermidorienne et sous le Directoire. Recueil de documents pour l'histoire de l'esprit public à Paris. T. II : du 21 prairial an III au 30 pluviôse an IV (9 juin 1795-19 février 1796). T. III : du 1^{er} ventôse an IV au 20 ventôse an V (20 février 1796-10 mars 1797). — Paris, Cerf, 2 vol. in-8°, VIII-791 et 799 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française.)
39. — La querelle de la « Marseillaise » et du « Réveil du Peuple. » — *La Grande Revue*, 1899 (10).
40. — Recueil des actes du Comité de salut public avec la correspondance officielle des représentants en mission et le registre du Conseil exécutif provisoire, publié par F.-A. Aulard. T. XII : 16 mars 1794-22 avril 1794 (26 ventôse an II-3 floréal an II). — Paris, Impr. nationale, in-8°, 842 p.
41. Auteuil qui s'en va. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 172-174.
42. BABELAU (A.). L'Hôtel de Ville de Paris et l'inventaire de son mobilier en 1740. — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVI, p. 211-254.
43. — Le voyage d'un empereur en France il y a cinq cents ans. [Charles IV.] — *Le Monde moderne*, X, p. 629-640.
44. BABELON (Ernest). Les camées antiques de la Bibliothèque nationale. — *Gazette des beaux-arts*, 3^e période, XXI, p. 33-43, 101-116.
45. — Catalogue des intailles et camées donnés au département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale. (Collection Pauvert de La Chapelle.) — Paris, Leroux, 1899, in-8°, xxiv-67 p., pl.

46. BADER (Clarisse). Le duc d'Aumale. Le drapeau et le crucifix. La croix de Sydney. — *Le Correspondant*, CXCVII, p. 160-177.
47. BAILLEHACHE (Marcel DE). Les Suisses au 10 août 1793. — *Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 105-112.
48. BAILLY (Nicolas). Inventaire des tableaux du Roy, rédigé en 1709 et 1710 par Nicolas Bailly. Publié par Fernand Engerand. — Paris, Leroux, 1899, gr. in-8°, xxxii-706 p. (Ministère de l'Instruction publique et des beaux-arts. Inventaires des collections de la Couronne.)
49. BAPST (Germain). Dessin de l'autel de Charlemagne. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1899, p. 168.
50. BARANTE (Baron DE). Après la Révolution de Février. — *Revue de Paris*, 1899, III, p. 309-335, 539-568.
51. BARBEY D'AUREVILLY (J.). Premier mémorandum (1836-1837) (suite). — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, IV, p. 37-56, 166-191; IX, p. 323-345, 461-489.
52. BARBIER (Maxime). Le centenaire de la fondation de la Société d'agriculture. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 109-111.
53. BARINE (Arvède). La Grande Mademoiselle. — *Revue des Deux-Mondes*, CLIV, p. 241-284; CLV, p. 575-610.
54. — Princesses et grandes dames, Marie Mancini, la reine Christine, une princesse arabe, la duchesse du Maine, la margrave de Bayreuth. 5^e éd. — Paris, Hachette, in-16, 359 p. (Bibliothèque variée.)
55. BARRON (Louis). Paris pittoresque (1800-1900). La vie, les mœurs, les plaisirs. — Paris, May, gr. in-4°, 419 p., 20 grav. hors texte.
56. BARTHÉLEMY (A. DE). Rapport sur les fouilles d'Ambleny. — *Bull. archéol. du Comité des travaux historiques*, 1899, p. cxiv.
57. BAUDIN (Pierre) et Raoul CADIÈRES. Les grandes journées populaires. Histoire illustrée des révolutions : 1789-1830-1848-1870. T. I^{er} : Le soulèvement. — Société d'édition et de librairie, gr. in-8°, 600 p.
58. BAZIN (A.). Mélanges historiques sur Compiègne. — *Le Cabinet hist. de l'Artois et de la Picardie*, XIII, p. 43-49, 81-88, 138-145, 193-201.
59. — La peste à Compiègne en 1668. — *Le Cabinet hist. de l'Artois et de la Picardie*, XIV, p. 123-126.
60. — Le Petit-Margny. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 17, 28-29, 41-42.
61. — Le Petit-Margny. — *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, IX, p. 152-187.

62. BEAULAINCOURT (E. DE). La maréchale de Broglie et M^{me} de Cappy. — *Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 197-207.
63. BEAUMANOIR (Philippe DE). Coutumes de Beauvaisis. Texte critique publié avec une introduction, un glossaire et une table alphabétique par Am. Salmon. T. 1^{er}. — Paris, A. Picard et fils, 1899, in-8°, 512 p. (Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire, XXIV.)
64. BEAUMARCHAIS. Un billet de Beaumarchais [à Dorat, 9 oct. 1779]. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 442-443.
65. Beaumarchais et les débuts de la Révolution. — *L'Amateur d'autographes*, 1898, n° 8.
66. BEAUMONT (Comte Charles DE). Une lettre de M^{me} de Maintenon. — *Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 300-302.
67. Beau-père de Sully (Le). — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 379-381.
68. BEAUREPAIRE (Edmond). Un logis de Molière. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 290-292.
69. BEESLY (A. H.). Life of Danton. — London, Longmans, Green and Co, in-8°, 372 p.
70. BÉGIS (A.). Louis XVII mort au Temple. L'abbé Dubois, curé de Sainte-Marguerite. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 531-534.
71. — Massacres de septembre 1792 dans les prisons de Paris. Arrestation des prêtres et des séminaristes de Saint-Sulpice à Issy. Leur emprisonnement dans l'église des Carmes. Relation inédite. — Paris, 5, rue Saint-Simon, 1899, in-8°, 15 p.
72. — Le portrait de Jacques de Flesselles. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 763, 1073-1074.
73. « Belles (Les) femmes de Paris. » — *Ibidem*, XL, col. 725-726, 821, 1011-1012.
74. BELLET (Daniel). L'Hôtel des monnaies de Paris. — *La Nature*, 1898, II, p. 167-170.
75. BELUZE (Dr). L'antiquité de la « Poubelle. » — *La Chronique médicale*, 1899, p. 360-365.
76. BENAUT. L'agriculture dans l'arrondissement de Compiègne depuis un siècle. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 22-23.
77. Bénédictins (Les) de la rue de la Source. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 159-160.
78. BERNARD (Alfred). La lignée de Chalo-Saint-Mard. — Vannes, impr. de Lafolye, 1899, in-4°, 33 p. (Extr. de la *Revue des Questions héraldiques*.)

79. BERNARDIN (N.-M.). *Cyrano de Bergerac*. — *Revue des cours et conférences*, VI, 1^{re} série, p. 658-671.
80. — Le théâtre de Quinault. *L'Astrate*. — *Ibidem*, VI, 1^{re} série, p. 168-184.
81. BERNER (Paul). [Les masques de Rousseau.] — *La Chronique médicale*, 1899, p. 92-94.
82. BERNHEIM (Adrien). La Comédie française. — *La Nouvelle Revue*, CXXI, p. 333-344, 499-518.
83. BERTIN (G.). Une réclame de dentiste, en 1802, place et cloître Germain-l'Auxerrois. — *Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 308-309.
84. BEURLIER (Émile). Notes sur la paroisse d'Auteuil de 1785 à 1832. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 188-192.
85. BEYLIÉ (DE). Lettre de Barnave, du 30 juin 1790, à la Société des amis de la Constitution de Grenoble. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux historiques*, 1899, p. 407-416.
86. Bibliographie des Revues de fin d'année. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 572, 839, 929-933, 1070-1071.
 * BIEBERSTEIN (O. M. VON). Voy. FUNCK-BRENTANO (F.).
87. BIENAYMÉ (Gustave). Le coût de la vie à Paris à diverses époques. (Partie supplémentaire.) — Nancy, impr. de Berger-Levrault, 1899, in-8°, 18 p. (Extr. du *Journal de la Soc. de statistique de Paris*.)
88. BIGORNE. Lettre relative à un égout de la rue de la Lune. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 5-6.
89. BILLECOQ (Abbé G.). Les Prémontrés de la Croix-Rouge. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr. de Paris*, 1899, p. 109-117.
90. Biographie (V^e et XIII^e arr.). [F. Villon, G. Budé, Ramus, M. Vacherot, M. Schutzenberger, M. A. Croiset.] — *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*, II, p. 442-449.
91. BIRÉ (Edmond). Un chapitre de l'histoire de la presse royaliste sous la monarchie de Juillet. Alfred Nettement et la « Quotidienne ». — *Le Correspondant*, CXCVI, p. 958-987.
92. — Une correspondance inédite de Paul Féval. — *Ibidem*, CXCVII, p. 337-365.
93. BLOCH (Camille). Le département de Pithiviers et de Montargis en 1787. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 217-225.
94. BLOCHET (E.). Catalogue des manuscrits mazdéens (zends, pehlvis, parsis et persans) de la Bibliothèque nationale. — *Le Bibliographe moderne*, III, p. 24-52, 301-338.
 * BLOSSEVILLE (Marquis DE). Voy. PASSY (Louis).
95. BLUME (VON). Beschiessung von Paris, 1870-71, und die Ursachen ihrer Verzögerung. — Berlin, E. S. Mittler, in-8°, 82 p.

96. BOUJOLIN (Jacques DE). La chapelle expiatoire (1698-1782). — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 103-114.

* BOISLISLE (DE). Voy. SAINT-SIMON.

97. BOIVILLE (René DE). 1870-1871. Au siège de Paris. Le 1^{er} bataillon des mobiles de la Somme. — Abbeville, Paillart, in-18, 93 p.

98. BONHOMME (Paul). Une évasion historique. [Armand Barbès.] — *La Grande Revue*, 1899, I, p. 213-228.

99. BONNAULT. Un cri de monnaie publié à Compiègne en 1488. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 38-40.

100. BONNEFON (Paul). Diderot prisonnier à Vincennes. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 200-224.

101. BONNET (R.). Lettre inédite d'Armand Marrast sur le procès des accusés d'avril. — *L'Amateur d'autographes*, 1898, n^o 11.

102. — La suppression des académies en 1793. — *Ibidem*, 1899, p. 182 et facs.

103. BONNO (Abbé A.). La collégiale royale de Saint-Martin de Champceaux (suite). — *Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Provins*, III, p. 85-152.

104. BONZON (Jacques). La corporation des maîtres écrivains et l'expertise en écritures sous l'Ancien régime. — Paris, Giard et Brière, in-16, VII-82 p.

105. BORDEAUX (Paul). Note sur l'essai de monnaie de Muller. — *Revue numismatique*, 4^e série, III, p. XXII-XXV.

106. BORRELLI DE SERRES (Colonel). La réunion des provinces septentrionales à la couronne par Philippe-Auguste : Amiénois, Artois. Vermandois, Valois. — Paris, A. Picard, in-8^o, 151 p.

107. BOUCHOT (Henri). Catherine de Médicis. Illustrations d'après des documents contemporains. — Paris, Boussod, Manzi, Joyant et C^{ie}, in-4^o, 187 p.

108. BOUEIL (F.). La communauté des marchands de bois à œuvrer, 1415-1898, ses origines, ses développements, son état actuel. — Paris, 38, quai de la Rapée, in-18, 151 p.

109. BOUGON. Les honoraires des médecins [à Noyon au XVI^e siècle]. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 252-253.

110. BOUILLET (Abbé). Les églises paroissiales de Paris. VII. Saint-Sulpice. — Corbeil, impr. de Crété (1898), in-8^o, 16 p.

111. — La litre funèbre de l'église de Charonne. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 162-165.

112. BOUILLET et PETIT. Saint-Germain-l'Auxerrois. — Paris, Rondelet, 1899, in-4^o, 16 p.

113. BOULÉ (Alphonse). Rivalité entre Montlhéry et Arpajon lors de la création du chef-lieu de canton après 1789, avec la liste des juges de paix du canton d'Arpajon. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1899, p. 86-104.
114. BOULENGER (H.). Théâtre Feydeau. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 439-440.
115. BOUQUET (L.). Les églises paroissiales de Paris. L'église de la Sorbonne. — Corbeil, impr. de Crété, in-8°, 16 p.
116. BOURNON (Fernand). L'assemblée provinciale de l'Ile-de-France. Les départements de Saint-Germain et de Corbeil. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 258-268, 298-306.
117. — Chronique de l'année 1899. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 170-175.
118. — Documents sur l'Observatoire de Paris (1784-88-89). — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 235-237.
119. — La fontaine de Trahoir. [Rues de l'Arbre-Sec et Saint-Honoré.] — *Journal des Débats*, 16 février 1899.
*BOURNON (F.). Voy. Département de la Seine. État des communes.
120. BOURRIENNE. Mémoires de M. de Bourrienne, ministre d'État sous Napoléon, le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration. Édition nouvelle, refondue et annotée par Désiré Lacroix. T. I^{er}. — Paris, Garnier, 1899, in-18 Jésus, 569 p. (Collection de mémoires historiques et militaires sur la Révolution, le Consulat et l'Empire.)
121. BOUSSON (Ernest). L'architecte Gabriel (1698-1782). — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 95-102, pl.
122. BOUTAREL (P. DE). L'arrestation du Grand Condé. — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, CLI, p. 347-375.
123. — Les mobiles d'une faction au XVII^e siècle. [La Fronde.] — *Ibidem*, CLII, p. 51-95.
124. BOUVIER (Félix). Un élève de Mars en 1794. [Valentin.] — *La Révolution française*, XXXVII, p. 449-454.
125. BOUXIN (Abbé Auguste). Les prévôtés du chapitre de la cathédrale de Laon au XIII^e siècle. — Laon, impr. du *Journal de l'Aisne*, 1899, in-8°, 79 p. (Extr. du *Bull. de la Soc. académique de Laon*, XXX.)
126. BRAESCH (F.). Le 19 brumaire d'après les journaux. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures*, 1899, p. 8-11.

127. BRÉAL (M.). Gourde du musée Carnavalet. — *Académie des inscriptions et belles-lettres*, 4^e série, XXVII, p. 193-194.
128. BRETTE (Armand). Note relative au plan de Paris, dit plan des artistes. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 6-7.
129. — Le plan de Paris, dit plan des artistes. — *La Révolution française*, XXXVI, p. 277-280.
130. BRICQUEVILLE (Eugène). L'orgue de la chapelle du château. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 37-41.
131. BRIÈRE (Gaston). Marché de Nicolas Coustou pour une statue de saint Denis à Notre-Dame (1721). — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 117-118.
132. — Une vue inédite de la cour de la Sainte-Chapelle de Paris. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 145, 203-205.
133. BRIEY (Mgr DE). La tombe de Bossuet, lettre de S. G. Mgr l'évêque de Meaux. — Meaux, 1898, gr. in-8°, 18 p.
134. BRISSON (A.). Le petit bois de Joséphine [à Croissy]. — *Le Temps*, 4 avril 1899.
135. BRIVOIS (J.). La « Caricature », 1830-35, publiée par C. Philippon. — *Revue biblio-iconographique*, avril 1899.
136. BROWN (R.). L'arrestation du conseiller Broussel. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 138-139.
137. — Le château de Villers-Cotterets. — *Ibidem*, 1898, p. 94-98.
138. — Communication sur le tableau de Corot à Saint-Nicolas du Chardonnet. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 154-157.
139. BRUAND (A.). Causerie sur la forêt de Compiègne. — Besançon, impr. de Jacquin, in-8°, 16 p. et plan. (Extr. du *Bull. trimestriel de la Soc. forestière de Franche-Comté et de Belfort*.)
140. BRUCKER (Joseph). M^{me} de Maintenon, le premier éditeur de ses lettres. Lettres inédites concernant le P. Letellier. — *Études publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus*, LXXIX, p. 112-130.
141. BRUEL (A.). Note sur l'inscription de la cloche de l'église de Thiais (1584). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, 1898, p. 154-156.
142. BRUN (Pierre). A travers les manuscrits de Tallemant des Réaux. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 103-119, 424-435.
143. — Les Jeux des salons au XVII^e siècle, d'après les manuscrits inédits de Tallemant des Réaux. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XI, p. 141-144.
144. BRUNEL (Albert). Vieilles maisons et maisons neuves. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 132-136.

145. Budget (Le) de la Bibliothèque du Roi en 1783. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 329-334.
146. Budget (Le) des palais de Versailles et de Trianon. — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 2-3.
147. BUFFENOIR (Hippolyte). La comtesse d'Houdetot. — *Revue de la France moderne*, 1899, p. 13-21, 103-114, 158-165, 817-829, 929-934, 995-1001.
148. — Jean-Jacques Rousseau à Montmorency. Montlouis. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 38-40.
149. — Les séjours de Mozart en France. — *Revue britannique*, 1899, V, p. 87-111.
150. BUISSON (J.). Souvenirs de l'Assemblée nationale. M. Le Royer. Démission de M. Grévy. — *La Quinzaine*, XXX, p. 519-526.
151. Bulletin d'exécution de la veuve d'Hébert. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 227.
152. BUNEL. Rapport sur le carrefour Pirouette. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 341-347.
153. BUONAMICI (G.). Ricardo da S. Vittore, saggio di studi sulla filosofia mistica del secolo XII. — Alatri, C. de Andreis, 1899, in-8°.
154. CABANÈS (D^r A.). Le centenaire de la naissance de Balzac [notes sur Balzac]. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 289-352.
155. — Documents inédits sur la jeunesse de Carpeaux. — *L'Amateur d'autographes*, 1898, n° 7.
156. — Les grands personnages aux eaux minérales. Enghien. — *La Gazette médicale*, 1899, p. 516-520.
157. — L'influenza à travers les âges. — *Ibidem*, 1899, p. 268-273.
158. — La médecine vibratoire. [Le « Tremoussor » de l'abbé de Saint-Pierre.] — *Ibidem*, 1899, p. 33-42.
159. — La mort de Madame (Henriette d'Angleterre). — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, VIII, p. 91-119.
160. — Un médecin, poète et dramaturge au XVI^e siècle, Jacques Grévin. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 231-238.
 * CABANÈS (A.). Voy. Centenaire (Le) ... de Balzac et Un illustre évadé de la médecine, le D^r MARAT.
 * CADIÈRES (Raoul). Voy. BAUDIN (Pierre).
 * CAFFARELLI (Comtesse). Voy. GROUCHY (Vicomte de).
161. CAHEN (L.). Les lieutenants de police et les municipalités dans le ressort du Parlement de Paris au début du XVIII^e siècle. — *Revue de la Soc. des études historiques*, 1899, p. 19-34.
162. CALLET (Albert). Les abbayes, prieurés, monastères ou commu-

- nautés [les Feuillantines]. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 298-303, pl.
163. — Les arbres célèbres. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 106-107.
164. — Monuments et richesses d'art de la Montagne Sainte-Geneviève. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 429.
165. — Le réfectoire des Cordeliers. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 375-376.
166. — Les vieilles enseignes de Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 20-22.
167. CAPITAN (Dr). La Bastille, découverte des substructions de la tour de la Liberté. — *La Nature*, 1899, I, p. 193-194.
168. — Rapport sur un pseudomégalithe signalé à Alfortville, dans la propriété de M. Bruneau. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 189-190.
169. — Substruction d'une tour de la Bastille. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1899, p. 171.
170. CARDANE (Jules). Le Bois-Hourdy [fête à Chambly]. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 151-152.
- * CARLIER (G.). VOY. FLUTEAU (J.-B.).
171. CARON (E.). Note sur des pièces frappées pour le mariage de Philippe II et d'Élisabeth de France. — *Revue numismatique*, 4^e série, III, p. XXVII-XXVIII.
172. — Quelques documents inédits relatifs aux Tuileries. — *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*, 6^e série, VIII, p. 271-284.
173. CAROT. Communication au sujet d'un vitrail ancien [dans les combles de l'église Sainte-Marguerite]. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 14-15.
174. CARRIER. Lettre de Carrier. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 51-53.
175. CARRIÈRE (L.). Chambre de Marie-Antoinette [au palais de Fontainebleau]. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 57-58.
176. Catalogue de la bibliothèque de M. Alfred Bégis. (Vente 23 janvier-2 février 1899.) — Paris, Leclerc et P. Cornuau, in-8°, 166 p.
177. Catalogue général de médailles françaises. Louis XV (1715-1774). — Paris, 2, rue de Louvois (1899), in-8°, 28 p.
178. Célébrités ayant habité le VIII^e arrondissement. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 133-137.
179. Cendres (Les) de Napoléon I^{er}. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 103, 439, 734, 830, 965-967.
180. Centenaire (Le) de la naissance de Balzac. — *La Chronique*

- médicale, 1899, p. 289-352. [Notes de A. Cabanès, Michaut, Cullerre.]
181. CERFERR (Gaston). Les Expositions d'autrefois. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 12-14.
182. CHABOT (Vicomte Pierre DE). Preuves de noblesse des demoiselles du Poitou reçues dans la maison royale de Saint-Louis à Saint-Cyr, de 1686 à 1793. — *Revue hist. de l'Ouest*, 1898, p. 5-21, 55-66, 200-210, 244-261, 322-330, 359-375; 1899, p. 105-133, 158-176, 392-422, 528-556.
183. CHAMBERLAND. [Lettre de Judel, maire de Chartres, à Pache, maire de Paris, 11 ventôse an II, au sujet d'envois de pâtés à Paris.] — *Bull. de la Soc. archéol. d'Eure-et-Loir*, X, p. 102-103.
184. Chanson du patriote Palloy à retrouver. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 57.
185. CHARAVAY (É.) et J. FLAMMERMONT. L'attentat de Damiens. — *Revue de Paris*, 1899, V, p. 1-24.
186. CHARAVAY (É.). Banquet du 15 brumaire an VIII (6 novembre 1799) dans le temple de la Victoire (Saint-Sulpice) en l'honneur des généraux Bonaparte et Moreau. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr. de Paris*, 1899, p. 23-29, pl.
187. CHARAVAY (É.) et J. FLAMMERMONT. Duc de Choiseul. Ma liaison avec M^{me} de Pompadour. — *Revue de Paris*, 1899, III, p. 233-254.
188. Charles IX a-t-il tiré sur les Huguenots? — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 42, 263-264, 300, 774-777, 878-880, 1015-1019, 1106-1107.
189. CHARVET. Le drapeau de l'Hôtel de ville. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 60-62.
190. — L'inscription « Aelia Laelia Crispis » [du musée de Beauvais]. — *Ibidem*, 1898, p. 48-49.
191. — Les monnaies de « Criciru » [Suessiones]. — *Ibidem*, 1898, p. 64-65.
192. — La numismatique beauvaisine. — *Ibidem*, 1898, p. 16-17.
193. CHASSIN (Ch.-L.) et L. HENNET. Les volontaires nationaux pendant la Révolution. T. I^{er} : Historique militaire et états de service des huit premiers bataillons de Paris levés en 1791 et 1792. Documents tirés des Archives de la Guerre et des Archives nationales. — Paris, Cerf, in-8°, 773 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française.)
194. CHATEL (Eug.). La querelle du Cid..., par Armand Gasté (compte rendu). — *Bibl. de l'École des chartes*, LX, p. 672-681.

195. CHAVANON (J.). Comptes du Collège du Mans à Paris, 1585-1588. — *La Province du Maine*, 1899, p. 75-79, 103-109, 138-142, 168-176, 298-301, 390-395.
196. CHEGUILLAUME (Henri). M. Edmond Biré et les légendes révolutionnaires. — *La Révolution française*, XXXVI, p. 252-270.
197. CHOCHOD-LAVERGNE (Rose). Duban. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 123-126.
198. CHUQUET (Arthur). L'École de Mars (1794) [aux Sablons]. — Paris, Plon, in-12, 363 p.
- *CHYTRÉE (Nathan). Voy. VAN BUCHEL (Arnold).
199. Cinquantenaire (Le) de la Société archéologique de Soissons. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scient. de Soissons*, VII, 3^e série, p. 89-100.
200. CLARETIE (Léo). L'avocat Barbier et son journal. — *La Grande Revue*, 1899, II, p. 152-186.
201. — La vraie fin de Tartufe. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XI, p. 592-598.
202. CLAUDIN (A.). Les origines de l'imprimerie à Paris. La première presse de la Sorbonne (fin). — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 22-36.
203. CLAUSEWITZ. La campagne de 1815 en France. Traduit de l'allemand par le capitaine M. Niessel. — Paris, Chapelot, in-8°.
- *CLAVEAU (L.). Voy. Archives parlementaires.
204. CLÉMENT. Bourguignon juriconsulte [ministre de la police en l'an VII]. — Poitiers, impr. de A. Laurent, 1898, in-8°, 48 p.
205. CLÉMENT (A.-L.). Les nouvelles volières du Museum. — *La Nature*, 1899, I, p. 129-130.
206. CLOQUET (L.). Remarques sur la cathédrale de Meaux. — *Revue de l'art chrétien*, 1899, p. 152-154.
207. CLOTILDE. Deux lettres d'une danseuse, M^{lle} Clotilde (1776-1826). — *L'Amateur d'autographes*, 1898, n^{os} 8-9, 10.
208. CLOUARD (Maurice). Alfred de Musset, bibliothécaire du ministère [de l'Intérieur] et lauréat de l'Académie. — *La Nouvelle Revue*, CXVI, p. 276-294.
209. COCK (Mrs. Alfred). The life of Madame de Longueville. — London, Smith, Elder and Co, in-8°, 280 p.
210. Coiffeur (Le) de Lamartine. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 125-127.
211. Collèges (Les). [Collège de Fortet.] — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 304-308, pl.
212. COLLET. Anciennes ordonnances de police. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scient. de Soissons*, VII, 3^e série, p. 85-88.

213. — Condamnation d'un conscrit réfractaire en l'an XIII. — *Ibidem*, VII, 3^e série, p. 66.
214. — La cure et les curés de Tannières au moment de la Révolution. — *Ibidem*, VII, 3^e série, p. 105-110.
215. — Mobilier d'églises, de monastères et d'émigrés du canton de Villers-Cotterets sous la Révolution. — *Ibidem*, VII, 3^e série, p. 4-18.
216. — Vente de livres d'églises en l'an x. — *Ibidem*, VII, 3^e série, p. 67.
217. COLLIN (E.) et ROLLAIN. Industrie néolithique des fonds de cabanes de Villejuif. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4^e série, X, p. 245-246.
218. Commémoration de l'enregistrement de l'édit de Nantes par le Parlement de Paris, 25 février 1599. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 113-123.
219. Communication relative à l'origine de la propriété de la maison communale rue Poullotier, n^o 20. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 200-202.
220. Communication relative aux titres de propriété de l'hôtel de Lauzun. — *Ibidem*, 1899, p. 244-246.
221. Compte-rendu de l'excursion des adhérents de l'« Ami des monuments et des arts » au château de Noue et au château de Villers-Cotterets (Aisne), vœu relatif à des travaux de dégagement. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 21-23.
222. « Conservation (La) Bucquet » de Beauvais. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 165, 365-366.
223. CONTY. Paris en poche. Guide Conty. 19^e édition. — Paris, 12, rue Auber, in-32, 392-VIII p. (Guides pratiques Conty).
224. CONWAY (Moncure D.). The residences of Thomas Paine in Paris. — *The Athenæum*, 1899, I, p. 398-399.
225. COQUELIN (Louis). Racine et Port-Royal. — *Revue encyclopédique*, 1899, p. 432-435.
226. CORDIER (Richard). Histoire de Francastel. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 113-119.
227. CORLIEU (D^r A.). Les bâtiments de l'ancienne Faculté de médecine, rue de la Bucherie. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 151-162.
228. — Maladie et mort de Bossuet. — *Bull. de la Soc. hist. et littéraire de la Brie*, II, p. 65-67.
229. — Médecins mellois à l'ancienne Faculté de médecine de Paris. — *Ibidem*, II, p. 93-98.

230. COURCEL (G. DE). Fouilles de Villeneuve-le-Roi. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 23-25.
231. COUSIN (Jules). De la nomenclature des rues de Paris (publié par Paul Lacombe). — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVI, p. 1-24.
232. COUSIN (Victor). Victor Cousin et l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 138-142.
233. COUTAN. L'architecture religieuse dans l'ancien diocèse de Soissons. — *Bull. monumental*, 1899 (2).
234. COYEQUE (Ernest). Les archives notariales de la Seine à l'hôtel de Lauzun. — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 209-227.
235. — Communication relative à la maison de Robespierre. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 35-37.
236. — Études de topographie historique. I : La maison mortuaire de Turgot; II : La maison de Robespierre. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 36-60.
237. — La fondation Turgot aux Incurables. — *Ibidem*, 1899, p. 103-107.
238. — Paris au Salon de 1899. — *Ibidem*, 1899, p. 130-144.
239. — Le quartier Barbette..., par Charles Sellier (compte-rendu). — *Bibliothèque de l'École des chartes*, LX, p. 297-302.
240. — La réforme de l'Hôtel-Dieu de Paris au xvi^e siècle. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 94-96.
- * COZETTE. Voy. PAGEL.
241. CREUSOT. Numismatique beauvaisine. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 90-92.
242. CURZON (Henri DE). État sommaire des pièces et documents concernant le théâtre et la musique conservés aux Archives nationales à Paris. — *Le Bibliographe moderne*, III, p. 57-82.
243. — Le musée de la Comédie-Française. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, V, p. 399-412.
244. DABLIN (P.). Notice géographique et aperçu sommaire archéologique. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 32-41.
245. DABOT (Henri). Souvenirs et impressions d'un bourgeois du quartier latin, de mai 1854 à mai 1869. — Péronne, impr. de P. Quentin, 1899, in-12, vi-301 p.
246. DACIER (Émile). Musées inconnus [œuvres d'art dans les églises de Paris]. — *Bull. de l'Art ancien et moderne*, 1899, p. 293-294.

247. DANNREUTHER (H.). Solidarité huguenote. Parfondeval (Aisne), 1781. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 43.
248. DARCEL (Alfred). Documents sur les monuments parisiens. Les restaurations de Notre-Dame de Paris jusqu'en 1862. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 87-93.
249. DARZAC (Paul). Le marché Saint-Germain. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 332-334.
250. DAUDET (E.). La dissolution de la « Chambre introuvable », septembre 1816. — *Revue de Paris*, 1899, I, p. 542-576.
251. — La police politique sous la Restauration. 1^{re} partie. — *La Grande Revue*, 1^{er} juin 1899.
252. — Une intrigue à la Cour de France (1816-1817). — *Revue d'hist. diplomatique*, 1899, I.
- * DAUDET (E.). Voy. DU CAUSE DE NAZELLE.
253. Découverte d'un théâtre antique à Vervins. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scient. de Soissons*, VII, 3^e série, p. 21.
254. Décret de la Convention du 4 vendémiaire an v [sur la peine de mort, la place de la Concorde, la rue Royale]. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 115-116.
255. DELACOUR (A.). Les sorciers de la Brie, recueil de pièces de la Bibliothèque Mazarine, classé sous le n^o 43420 et le titre : « Factums et arrêts du Parlement de Paris contre des bergers sorciers exécutés depuis peu dans la province de Brie. » — *Bull. de la Soc. hist. et littéraire de la Brie*, II, p. 69-74.
256. DELAGRANGE (Roger). Le premier Comité de constitution de la Constituante (1789), ses vues et ses projets. Un moment d'éclat du parti royaliste libéral en 1789. Thèse. — Paris, A. Rousseau, in-8^o; 237 p.
257. DELALAIN (Paul). L'imprimerie et la librairie à Paris de 1789 à 1813. — Paris, Delalain frères, in-8^o, LX-366 p.
258. DELAPORTE (Victor). Deux princesses de la maison de France. La duchesse de Bourgogne. La Vén. M^{me} Louise. — *Études publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus*, LXXX, p. 224-236.
259. DELISLE (Léopold). Notice sur un registre des procès-verbaux de la Faculté de théologie de Paris pendant les années 1505-1533, ms. des archives de la maison de La Trémoïlle, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, n^o 1782 du fonds latin des nouvelles acquisitions. — Paris, C. Klincksieck, in-4^o, 98 p. (Tiré des *Notices et extraits des manuscrits*.)

260. DELMAS (Louis). Les médecins à l'Académie. — *Le Correspondant*, CXCVI, p. 77-93, 363-387.
261. DENIFLE (Le P. H.). La Désolation des églises, monastères et hôpitaux en France pendant la guerre de Cent ans. II. La guerre de Cent ans jusqu'à la mort de Charles V. — Paris, A. Picard, 2 tomes in-8°, 864 p.
262. DENIS (F.-A.). Déclaration d'un titulaire de l'église cathédrale de Meaux adressée à MM. les officiers municipaux de ladite ville. — *Bull. de la conférence d'histoire et d'archéologie du diocèse de Meaux*, 1898, p. 393-396.
263. DENISE (H.). Le concours de l'an xi. — *Gazette numismatique française*, 1899, p. 63-81.
264. Département de la Seine. État des communes à la fin du XIX^e siècle, publié sous les auspices du Conseil général. — Paris, Préfecture de la Seine, 6 vol. in-8°. Bobigny (73 p., 4 pl.); Bonneuil-sur-Marne (87 p., 4 pl.); Bourg-la-Reine (71 p., 4 pl.); la Courneuve (73 p., 4 pl.); Romainville (73 p., 4 pl.); Sceaux (107 p., 4 pl.) [la partie historique de ces monographies est l'œuvre de M. F. Bournon].
265. DEPOIN (J.). Additions à la notice sur les vicomtes de Corbeil [sceaux]. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1899, p. 159-165, 1 pl.
266. — Bibliographie des autographes et plaquettes rares signalés dans les catalogues, 1896-1899 (suite). — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de l'arr. de Pontoise et du Vexin*, XXI, p. 41-92.
267. DERVILLÉ (B.-A.). Le duc de Bavière à Compiègne (1709-1715). — *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, IX, p. 228-252.
268. — L'Électeur de Bavière à Compiègne (1709-1715). — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 64-65, 96-97.
269. — Pages d'histoire locale. L'école et l'enseignement primaire à Compiègne pendant la Révolution française. — Compiègne, impr. de Mennezier, in-8°, 105 p.
270. DESAZARS (Baron). Un Toulousain à la Bastille. Le chevalier de Resseguier et la marquise de Pompadour. — *Revue des Pyrénées*, X (1898), p. 389-430.
271. DESCHAMPS (G.). La petite femme d'un grand homme (Joséphine de Beauharnais), 1763-1796, par F. Masson. — *Le Temps*, 5 février 1899.
272. — Victor Hugo. — *Rev. des cours et conférences*, VI, 2^e série, p. 174-191, 317-328, 416-427, 504-521, 608-618, 692-707, 849-860.
273. Description de la reconstitution du « Vieux Paris » à l'Exposi-

- tion universelle de 1900. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 214-218, 292-308, pl.
274. DESDEVICES DU DÉZERT (G.). Louis XVI et les députés du Puy-de-Dôme à la Convention. Le procès du roi. — *Revue d'Auvergne*, 1898, p. 42-59.
275. — Le ministère Girondin. — *Rev. des cours et conférences*, VI, 2^e série, p. 34-46.
276. — La Terreur. — *Ibidem*, VI, 2^e série, p. 560-573.
277. DES GRANGES (Charles-Marc). La comédie et les mœurs sous le Consulat et l'Empire. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 165-185.
278. DESMAREST (P.-M.). Quinze ans de haute police sous le Consulat et l'Empire, suivi du siège de Valenciennes (1793). Édition annotée par Léonce Grasilier et précédée d'une étude sur Desmarest et la haute police, par Albert Savine. — Paris, Garnier frères, in-18, LXXVI-453 p.
279. DESPATYS. Communication au sujet de la place Vendôme. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 216-217.
280. Deux poèmes d'Ambroise Gaudry, l'un acrostiche sur le Saint-Sacrement, l'autre sur le Précurseur. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, 1898, p. 371-375.
281. DEX (Léo). Un vieux plan de Paris (1567). — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 263-264.
282. DIEUDONNÉ (A.). Monnaies romaines et byzantines récemment acquises par le Cabinet des médailles (suite). — *Revue numismatique*, 4^e série, III, p. 177-198.
283. DILKE (Émilie-F.-S.). Jean-François de Troy et sa rivalité avec François Le Moine. — *Gazette des beaux-arts*, 3^e période, XXI, p. 280-290.
284. DIMIER (L.). Les impostures de Lenoir. [Les émaux prétendus du château de Madrid. Les prétendus vitraux d'Anet. Les prétendues sculptures de Pilon au tombeau de François I^{er}. Les vitraux de la chapelle de Vincennes.] — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 103-105, 174-175, 220-221, 274-275, 338-340.
285. — Le « Tireur d'épine » du Louvre [précédemment à Fontainebleau], fonte florentine de 1540. — *Ibidem*, 1899, p. 71-72.
286. Documents originaux et curiosités iconographiques. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 60-69.
287. DORAT. Une lettre de Dorat [à Suard, 21 déc. 1768]. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 440-442.

288. DOREZ (Léon). Bibliothèque nationale. Catalogue de la collection Dupuy. — Paris, Leroux, 2 vol. in-8°, 499 et 692 p.
- * DRONSART (Marie). Voy. SUTHERLAND (E., comtesse DE).
289. DROZ (A.). Les impôts directs en Seine-et-Marne avant 1789. — *Bull. de la Soc. littéraire et hist. de la Brie*, II, p. 33-48.
290. — Le procès de Foucquet. — *Revue de Paris*, 15 juillet 1899.
291. DRUON (H.). Bossuet à Meaux. — *Le Correspondant*, CXCVI, p. 817-846, 1072-1096; CXVII, p. 86-122.
292. DU BLED (Victor). Les avocats et l'Académie française. — *La Grande Revue*, 1899, II, p. 461-494.
293. — Fermiers généraux et partisans sous l'Ancien régime. — *La Quinzaine*, XXVI, p. 301-326.
294. — Les prédicateurs et la société française d'autrefois. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, IV, p. 219-244, 361-384, 457-483.
295. — La société française du xvi^e au xix^e siècle. — *La Nouvelle Revue*, CXX, p. 267-278.
296. DU CAIRE (Noël). Les archives notariales de la Seine à l'hôtel de Lausun. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XI, p. 789-793.
297. DU CAUSE DE NAZELLE. Mémoires du temps de Louis XIV (suite), publiés par Ernest Daudet. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, II, p. 80-104, 240-267, 318-346.
298. — Mémoires du temps de Louis XIV, publiés avec une introduction et des notes par Ernest Daudet. (La vie en province au xvii^e siècle; les mœurs à l'armée et dans la société parisienne; guerre de Hollande; expédition de Candie; complot du chevalier de Rohan, de Vanden Enden et de Latréaumont.) — Paris, Plon et Nourrit, 1899, in-16, xxviii-271 p.
299. DUCIS (J.-F.). Correspondance inédite de J.-F. Ducis avec le prince Louis-Eugène de Wurtemberg, 1763-1773, publiée par P. de Refuge. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 109-117, 135-139, 153-159, 178-182, 198-203, 225-230, 248-253.
300. DULON (J.). Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). Capitaines et gouverneurs; maîtrise et gruerie. — Saint-Germain, Lévêque, in-16, xvi-210 p.
301. DÜMMLER (E.). Brief aus der Zeit Karls des Kahlen. [Saint-Médard de Soissons.] — *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, XXV, p. 189-191.
302. DUPLAN (P.). L'ancien jardin du Luxembourg. — *Nouvelle Revue*, CXVII, p. 521-522.
303. DUQUET (Alfred). Guerre de 1870-1871. Paris. La capitulation

- et l'entrée des Allemands (23 janvier-3 mars 1871). — Paris, Fasquelle, in-18, iv-390 p.
304. DUREAU (A.). Statues de médecins (à l'Académie de médecine). — *La Chronique médicale*, 1899, p. 91-92.
305. DUVAL (Gaston). L'éléphant triomphant des Champs-Élysées. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 80-92, 3 pl.
306. DU VELAY (Jacques). La rue Saint-Vincent (à Montmartre). — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 239-240.
307. Échos de la Montagne Sainte-Geneviève. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 450-503.
308. ÉCOLLES (Pierre d'). L'Hôtel des Invalides. — *Le Monde moderne*, IX, p. 501-516.
309. Enfer (L') de la Bibliothèque nationale. Revendication, par M. Alfred Bégis, de livres saisis à son domicile et déposés à la Bibliothèque impériale en 1866. Débats judiciaires. — Paris, L. Carteret, in-8°, 183 p.
310. ENGERAND (Fernand). Ange Pitou, agent royaliste et chanteur des rues (1767-1846). — Paris, Leroux, in-8°, iii-332 p.
311. — Notes sur quelques portraits royaux au musée de Versailles. — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 95-96.
312. — Notes sur quelques tableaux de batailles exposés au musée de Versailles. — *Ibidem*, 1899, p. 12, 48-49.
- * ENGERAND (F.). Voy. BAILLY (Nicolas).
313. Éphémérides de médecine historique et anecdotique. [7 nov. 1850, mort de Félix Arvers; 29 nov. 1825, naissance de Charcot; 2 déc. 1723, mort du duc d'Orléans à Versailles; 16 déc. 1809, mort de Fourcroy.] — *La Chronique médicale*, 1899, p. 18-31.
314. ERNEST-CHARLES (J.). Les hommes de 1848. Odilon Barrot. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XII, p. 515-522.
315. — Louis XVIII et le duc Decazes. — *Ibidem*, 4^e série, XII, p. 172-177.
316. ESPÉNANT (C.). Mathieu de Vendôme, abbé de Saint-Denis, 1258-1286, et régent de France. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures*, 1899, p. 31-34.
317. ESTOURNET (Abbé O.). Les confréries de la Charité dans la Brie et le Gâtinais. — Fontainebleau, impr. de Pouyé, in-16.
318. ESTRÉE (Paul d'). Un roman du docteur Procope. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 97-104.
319. — Une victime du pouvoir judiciaire civil. Le procès et la

- mort de Lally-Tollendal. Documents inédits. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, II, p. 380-400, 516-527.
320. Excursion de la Société historique et archéologique de Pontoise et du Vexin à Chantilly, le mardi 14 juin 1898. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de l'arr. de Pontoise et du Vexin*, XXI, p. 1-5.
321. Exhumation (L') des restes de Turgot. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 168-173.
322. FABRE (Jean). Billets de confiance émis pendant la guerre de 1870-71. — *Revue numismatique*, 4^e série, III, p. 374-383, 510-531.
323. Fabrique de porcelaine dite du Pont-aux-Choux. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 628, 934.
324. FAGUET (Émile). Boileau. — *Revue des cours et conférences*, VI, 1^{re} série, p. 337-346, 481-491, 577-587, 673-684; 2^e série, p. 49-61, 145-157, 256-264, 337-348, 433-442, 529-540, 625-635; VII, 1^{re} série, p. 1-12, 97-108, 145-154, 193-201, 241-250, 289-296, 338-347, 385-391.
325. — Les poètes français de 1700 à 1720 (Saint-Évremond, Chapelle, Vergier, Chaulieu et La Fare, La Faye, Saint-Aulaire-Lainez, Senecé, Lagrange-Chancel, Fontenelle, Houdart de La Motte. — *Ibidem*, VII, 1^{re} série, p. 433-439, 530-536, 577-584, 673-681, 721-729; VII, 2^e série, p. 7-18, 49-60, 145-154, 193-202, 241-251, 289-297, 385-394, 433-442, 481-490, 529-538, 577-585, 625-633, 678-686, 727-735, 776-784.
- * FAUGÈRE (A.-P.). Voy. Journal du voyage de deux jeunes Hollandais.
326. FAUVELLE (Dr René). Les étudiants en médecine de Paris sous le Grand Roi. Essai sur leurs études, leur vie médicale et leur vie privée, ainsi que sur la société bourgeoise dont ils faisaient partie. — Paris, G. Steinheil, in-8°, 648 p.
327. FAVARD (C.-S.). Une lettre de C.-S. Favard [à son fils, 15 oct. 1776]. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 443-445.
328. FAVIER (Paul). Les fêtes de Versailles depuis Louis XIV jusqu'à nos jours (suite). — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 9-12, 22-24, 59-60, 69-72.
329. FENNEBRESQUE (J.). La petite Venise. Histoire d'une corporation nautique [à Versailles]. — Paris, A. Picard et fils, in-8°, 107 p.
330. FÉRET (Abbé P.). La Faculté de théologie de Paris et ses docteurs les plus célèbres. Époque moderne. T. I : xvi^e siècle. Phases historiques. — Paris, A. Picard, in-8°, viii-463 p.
331. — L'Université de Paris et les Jésuites dans la seconde moitié du xvi^e siècle. — *Revue des Questions historiques*, LXV, p. 455-497.

332. FERRY (René). Étude sur la vie et les fonctions des frères Jean et Gaspard Bureau. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures*, 1898, p. 21-25.
333. FEY (Sidney B.). The Execution of the duc d'Enghien. — *The American historical Review*, III, p. 620-640; IV, p. 21-37.
334. FEZENSAC (Duc DE). Le divorce de Napoléon et l'abbé de Montesquiou. — *Le Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 344-351.
335. Fille (La) de Law au rond-point de l'Étoile (1720). — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 176.
336. FIRMIN. Château-Landon. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 314-316.
337. FLAMARE (H. DE). Les Courtenay de Bontin. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 141-201.
338. FLAMMERMONT (Jules). Les gardes-françaises en juillet 1789. — *La Révolution française*, XXXVI, p. 12-24.
339. — Remontrances du Parlement de Paris au XVIII^e siècle. T. III (1768-1788). — Paris, E. Leroux, in-4°, XLVII-808 p.
* FLAMMERMONT (J.). Voy. CHARAVAY (É.).
340. Flèche (La) de la Sainte-Chapelle. — *Revue de l'Art chrétien*, 1899, p. 268-269.
341. FLEURET. Procès-verbal de la pose de la première pierre du calvaire de Saint-Antoine. — *Soc. hist. de Compiègne*, VIII, p. 108-109.
342. FLEURY (Comte). Les journées de Brumaire. — *Le Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 360-389.
343. — Louis XV intime et les petites maîtresses. — Paris, Plon, in-8°, 388 p.
344. — M^{me} de Custine. — *Le Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 40-55, 127-150, 208-227.
345. — M^{me} de La Vallette. La dame d'atours de Joséphine. Le procès et les deux évasions. La Folie. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, VI, p. 177-203, 313-333, 464-488; VII, p. 31-57.
346. — Un épisode de la Révolution. Le départ de Mesdames en 1791. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 256-273.
347. FLING (Fred. M.). Mirabeau, a victim of the Lettres de cachet. — *The American historical Review*, III, p. 19-30.
348. FLOBERT (Paul). En route pour Saint-Cloud. (Extrait du *Mercur de France*, 1810.) — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 169.

349. — Les noms des rues sur la Montagne Sainte-Geneviève. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 437-441.
350. FLORANGE (Jules). Souvenirs numismatiques du tir français avant 1789. — Paris, J. Florange, in-4°, 62 p., 8 pl.
351. FLUTEAU (D^r J.-B.) et D^r G. CARLIER. Les eaux de Versailles. — Paris, J.-B. Baillière, in-8°, 71 p. (Extrait des *Annales d'hygiène publique et de médecine légale*.)
352. Foires (Les) Saint-Germain et Saint-Laurent. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 386, 607-608.
353. Folie (La) de M^{me} de La Valette, d'après des documents inédits. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 241-243.
354. FOLLY (Alfred). Les académies d'armes (xvi^e et xvii^e siècles). — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr. de Paris*, 1899, p. 163-171.
355. FONBRUNE-BERBINAU (P.). A propos d'une sépulture à Saint-Ouen. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 278-279.
356. — Le duc de La Force, l'abbé de Caumont et M^{me} de Vivant, 1686-1699. — *Ibidem*, 1899, p. 505-520.
357. — La relégation. MM. de Massac, de Tonneins et le duc de la Force, 1701. — *Ibidem*, 1899, p. 644-646.
358. FORGES DE MONTAGNAC (Henri DE). Honoré de Balzac, notes biographiques, son séjour à Passy. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 154-158.
359. — Notice sur Henri-François d'Aguesseau. — *Ibidem*, 1899, p. 134-135.
360. FORTEAU (Ch.). Méréville pendant la Révolution (1788-1804), extraits des registres municipaux. — Étampes, impr. de Lecesne-Allien, in-12, iv-108 p.
361. — Les registres paroissiaux de Pussay, canton de Méréville. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 259-291.
362. FORTIN. Communication relative à deux pierres funéraires provenant de l'abbaye de Port-Royal et existant dans la maison d'accouchement, 119, boulevard de Port-Royal. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 116-119.
363. FOSSIN (F.-P.). Dalle funéraire de l'abbé Philibert Duchesne à Bussy-Saint-Georges. Une translation de reliques au xviii^e siècle. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, 1898, p. 388-392.
364. Fouettait-on les entrants à Saint-Lazare? — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 14.

365. FOURNEZ. Fouilles de l'ancien cimetière de Beynes. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 40-43.
366. Franc-maçonnerie (La) à Paris en l'an V. (Extr. du *Messager du soir*.) — *La Révolution française*, XXXVII, p. 278-280.
367. FRANKLIN (A.). La vie privée d'autrefois. La vie de Paris sous Louis XV devant les tribunaux. — Paris, Plon et Nourrit, in-18, viii-375 p.
368. FRIEDRICH (Otto). La question Louis XVII. Étude d'histoire. Louis XVII n'est pas mort au Temple. Preuves absolues de son identité avec Naundorff. — Paris, librairie de la « Plume », 31, rue Bonaparte, 1899, in-8°.
369. FROMAGEOT (P.). Écoles gratuites et institutions charitables de la paroisse Saint-Sulpice aux xvii^e et xviii^e siècles. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr. de Paris*, 1899, p. 118-134.
370. — Laurent Le Cointre, député de Seine-et-Oise à la Législative et à la Convention. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 53-72, 114-149, 225-233, pl. (Tiré à part, Paris, Champion, in-8°, 68 p.)
371. — La maison des orphelines de la rue du Vieux-Colombier. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr. de Paris*, 1899, p. 53-61.
372. — Une expédition de police à Versailles en 1525. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 241-247.
373. FUNCK-BRENTANO (Frantz). Bibliographie critique de la prise de la Bastille (1789, 14 juillet). — *Revue des Études historiques*, nouv. série, I, p. 284-291.
374. — Le drame des poisons. — *Revue de Paris*, 1899, II, p. 551-583; III, p. 188-223, 607-634.
375. — Le drame des poisons, études sur la société du xvii^e siècle et plus particulièrement la cour de Louis XIV, d'après les archives de la Bastille. Marie-Madeleine de Brinvilliers. Les sorcières. La marquise de Montespan. La Chambre ardente. La mort de « Madame ». Racine et l'affaire des poisons. La « devineresse ». — Paris, Hachette, in-12, 311 p.
376. — Légendes et archives de la Bastille. Nouvelle édition. — Paris, Hachette, 1899, in-16, XLVIII-279 p., pl.
377. — Die Bastille in der Legende und nach historischen Documenten. — *Nord und Süd*, LXXXVIII, p. 353-393.
378. — Die Bastille in der Legende und nach historischen Documenten. Uebers. von Oscar Marschall von Bieberstein. — Breslau, Schottländer, in-8°.

379. — Legends of the Bastille. Translat. by George Maidment. — London, Downey, 1899, in-12.
380. — Louis XV intime et sa cour. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, IX, p. 407-417.
381. — Quelques observations nouvelles sur les lettres de cachet en blanc. — *Revue des Études historiques*, nouv. série, I, p. 35-40.
382. — La vérité sur la Bastille. — *Deutsche Revue*, 1898, I-II.
383. FURCY-RAYNAUD (Marc). Chardin et la Direction générale des Bâtiments du roi. — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 241, 252-253.
384. — Deux lettres inédites de Chardin à M. d'Angiviller. — *Ibidem*, 1899, p. 313-315, 322-324.
385. — Quelques documents sur les artistes, les pamphlétaires et la police en 1783. — *Ibidem*, 1899, p. 378-380.
386. GABRIAC (Marquis DE). Voyage de la duchesse de Guiche en France en 1801. — *Revue des Deux-Mondes*, CLII, p. 789-808.
387. GAFFAREL (Paul). Prieur, de la Côte-d'Or. — Paris, Rousseau, in-8°, 354 p. (Revue bourguignonne de l'enseignement supérieur, IX, 4.)
388. GAILLARD (Jern). Les derniers temps de la Ligue à Beauvais. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 101-103.
389. Gallet, chansonnier, né à Paris vers 1700. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 789-790.
390. GALLOIS. Découverte de monnaies à Vandélicourt. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 29-30.
391. GASSIES. Coup d'œil sur l'archéologie du moyen âge, d'après les monuments français et en particulier d'après ceux du département de Seine-et-Marne et de la région avoisinante (Brie, Champagne, Soissonnais, Beauvaisis, etc.). — *Bull. de la Soc. hist. et littéraire de la Brie*, II, p. 151-316.
392. — Discours pour demander la création d'un musée de Meaux. — *Ibidem*, II, p. 59-63.
393. — Excursion à Dammartin, Nantouillet et Juilly. — *Ibidem*, II, p. 339-342.
394. — Excursion à Pierrefonds, Villers-Cotterets et la Ferté-Milon. — *Ibidem*, II, p. 117-127.
395. — Excursion de la Société à Reims. — *Ibidem*, II, p. 75-87, 1 pl.
396. GASTÉ (Armand). La Querelle du Cid. Pièces et pamphlets publiés d'après les originaux, avec une introduction. — Paris, Welter, in-8°, 495 p.

397. — Du rôle de Scarron dans la Querelle du Cid. — *Revue des cours et conférences*, VI, 1^{re} série, p. 360-368.
398. — Un pèlerinage à la campagne et à la cathédrale de Bossuet en 1775. — Caen, impr. de Delesques, 1899, in-8°, 6 p. (Extr. des *Mém. de l'Académie de Caen.*)
399. GATIN (L.-A.). Armoiries et sceaux de la ville de Versailles. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 97-101.
400. GATINOT (C.). Le serment constitutionnel du clergé à Montgeron. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1899, p. 115-118.
401. GAUD (Charles). Les parlements et l'Assemblée nationale constituante. — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures*, 1898, p. 26-29.
402. GAULOT (Paul). L'affaire Favras. Décembre 1789-février 1790. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, III, p. 181-204, 326-352, 462-495; IV, p. 92-117.
403. GAUTHIER (Jules). Prix de la vente de la galerie du duc de Choiseul, 1772. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 104-109.
404. GAUTHIER-VILLARS (Henry). La fiancée de Louis XV. — *La Nouvelle Revue*, CXXI, p. 653-660.
- * GAVRILOVITCH. Voy. PETIT (Joseph).
405. GAYRARD (Abbé). L'abbé Raynal à M. Couret fils, négociant à Paris, 21 juillet 1791. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, I, p. 366-368.
406. GAVIN (Maximilien). Histoire de la création de la ville, du château et du parc de Versailles. Ses eaux, leur quantité, leur qualité, depuis Louis XIII jusqu'à ce jour. — Paris, Société d'éditions, 1899, in-8°, 130 p., pl.
407. GEFFROY (Gustave). La critique dramatique. — *Revue encyclopédique*, 1899, p. 765-769, 792-797, 865-870.
408. Généalogie de la famille des fondateurs du collège de Boissy et de la lignée de Chalo-Saint-Mard. — Paris, H. Champion, in-fol.
409. GERBAUX (Fernand). Les archives du Clergé de France et le couvent des Grands-Augustins de Paris. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr. de Paris*, 1899, p. 135-141.
410. — Les papeteries d'Essonnes, de Courtalin et du Marais, de 1791 à 1794. — *Le Bibliographe moderne*, III, p. 206-215.
411. GILLE (Philippe). Versailles et les deux Trianons. Dessins et relevés par Marcel Lambert. T. I^{er}. — Tours, Mame (1899), gr. in-4°, xv-308 p., pl.

412. GYON. Rapport relatif au nettoyage des anciennes verrières de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 9-10.
413. GIRARD (G.). Un musée à Corbeil. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 42-44.
414. GLASSON (E.). La Faculté de droit de Paris au XIX^e siècle. — *Revue internationale de l'enseignement*, XXXVIII, p. 193-201.
415. — Le Parlement de Paris. Son rôle politique sous le règne de Henri IV. — *La Grande Revue*, 1899, 1^{er} novembre.
 * GOSSELIN-LENÔTRE. Voy. LENÔTRE (G.).
 * GRASILLIER (Léonce). Voy. DESMAREST (P.-M.).
416. GRAVE. Le collège de Mantes et son règlement en 1720. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 75-84.
417. — Inventaire de meubles au château d'Issou (1765). — *Ibidem*, XIX, p. 67-73.
418. — Sépultures mérovingiennes à Beynes. — *Ibidem*, XIX, p. 28.
419. GREDER (Léon). Opinions de Frédéric Schlegel sur Paris (1804-1805). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Île-de-France*, 1899, p. 165-168.
420. GROU (Lucien). La famille d'Anthoine Heroet. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 277-282.
421. — Nouveaux documents sur Anthoine et Loyse Heroet. — *Ibidem*, 1899, p. 88-94.
422. GROUCHY (Vicomte DE). Les cloches de la Samaritaine. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 170-171.
423. — Devis d'une construction à élever sur le pont de l'île Notre-Dame. — *Ibidem*, 1899, p. 80-86.
424. — Le duc de Bassano pendant les Cent-Jours. — *Le Carnet hist. et littéraire*, III, p. 161-165.
425. — Extrait des minutes des notaires de Fontainebleau. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 202-203.
426. — Le fief de Mercadé, seigneurie de Belleville. Adveu et dénombrement du 2 janvier 1672. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 230-234.
427. — M^{lle} de Bourbon-Conti institutrice, 1795. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, II, p. 431-432.
428. — Marché pour le curage d'une fosse, à Paris en 1697. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 171-172.
429. — Marché pour les provisions de l'Hôtel royal des Invalides. — *Ibidem*, 1899, p. 170.

430. — Mémoires de La Lune, 1756-1765 (Parlement de Paris). — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, I, p. 73-96, 193-216, 265-288, 337-360, 409-432; II, p. 49-72, 121-144, 169-193.
431. — Morts et funérailles royales (suite). Pompe funèbre de Louis XIV, mort à Versailles le 1^{er} septembre 1715. — *Le Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 151-160, 471-480.
432. — Notes de la comtesse Caffarelli. — *Ibidem*, IV, p. 400-408.
433. — Où demeurerait d'Artagnan? — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 90.
434. — Poètes philosophes et savants. [Lettres de Corneille, Beaumarchais, Fabre d'Églantine, Colin d'Harleville, M.-J. Chénier, Buffon, J.-B. Rousseau, Casimir Delavigne, Chateaubriand, vicomte de Bonald, Berryer, Victor Hugo, A. Comte, Chevreul, Barbey d'Aurevilly, Baudelaire, Renan, Flaubert, J. Simon, Victor Cousin; quelques-unes adressées aux Comédiens français.] — *Le Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 256-276.
435. — Rapport sur un nouveau moyen de procurer de l'eau à la ville de Paris (1770). — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 175-176.
436. — Un roi de Suède à Paris [Gustave III]. Journal de ce qui s'est passé à Versailles depuis l'instant de l'arrivée de M. le comte de Haga jusqu'à son départ (1784). — *Le Carnet hist. et littéraire*, III, p. 379-384.
437. — Une expertise au XVIII^e siècle [le papier de l'Imprimerie royale]. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 172-174.
438. GRUYER (F.-A.). Chantilly. Musée Condé. Notice des peintures. — Paris, Braun, Clément et C^{ie}, in-16, 370 p.
439. — Chantilly. Musée Condé. Notice des peintures. — Paris, Braun, Clément et C^{ie}, in-8^e, 542 p.
440. GUIBERT (J.). Louis XIV et ses jardins, règlement autographe du roi pour la visite des jardins de Versailles. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 7-11, facs.
441. GUIFFREY. Communication au sujet de la maison dite de la Reine-Blanche. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 54-55, 94.
442. GUILLAUME (J.). La Convention et les erreurs judiciaires. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 193-199.
443. — La déesse de la Liberté à la fête du 20 brumaire an II. — *Ibidem*, XXXVI, p. 297-313.
444. — L'École de Mars et le livre récent de M. Arthur Chuquet. — *Ibidem*, XXXVII, p. 294-316.

445. — Lakanal et l'Académie des sciences, à propos d'un document nouveau. — *Ibidem*, XXXVII, p. 523-533.
446. — Lettres de MM. J. Guillaume et J. Tiersot [sur l'hymne à l'Être suprême]. — *Ibidem*, XXXVII, p. 171-177.
447. GUILLEMET. Rapport sur un tableau de Corot placé dans l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 49, 109-110.
448. GUILLOIS (Antoine). Jules Janin. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 145-151.
449. — Note sur deux médailles relatives à la guerre de l'Indépendance des États-Unis d'Amérique. — *Ibidem*, 1899, p. 119-123. [Franklin à Passy.]
450. — Turgot à Auteuil. — *Ibidem*, 1899, p. 132.
451. — Un curé victime du devoir. L'abbé Lacrolle. — *Ibidem*, 1899, p. 166-167.
452. GUYHO (Corentin). Portraits et médaillons du second Empire. — *La Nouvelle Revue*, CXVII, p. 69-81, 248-261.
453. HAMY (E.-T.). Un précurseur de Guy de La Brosse. Jacques Gohory et le Lycium philosophal de Saint-Marceau-les-Paris, 1571-1576. — *Nouvelles archives du Museum*, 4^e série, I, p. 1-26.
454. HAUCOUR (Louis d'). L'Hôtel de ville de Paris à travers les siècles. — Paris, V. Giard et E. Brière, in-8°, 802 p., pl.
455. HAUSER (Henri). L'apprenti aux xv^e et xvi^e siècles. — *Revue des cours et conférences*, VI, 7^e série. p. 513-519.
456. — The French reformation and the French people in the sixteenth century. — *The american historical Review*, IV, p. 217-227.
457. HAUSSONVILLE (Comte d'). La duchesse de Bourgogne à la Cour. — *Revue des Deux-Mondes*, CLII, p. 76-111, 563-595; CLIII, p. 241-286.
458. Hébert, rédacteur du « Père Duchesne », à Jourdeuil, adjoint du ministre de la Guerre. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 227.
459. HÉNARD (Robert). L'auberge du Cheval-Blanc et la rue Mazet, à Paris. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 378-380.
460. — Le château de la Malmaison. — *Ibidem*, 1899, p. 50-53, 76-79.
461. — L'hôtel de Sens. — *Ibidem*, 1898, p. 139-142.
462. — Les omnibus. — *Ibidem*, 1898, p. 346-349.
463. — Portail d'église rue de Varenne. — *Ibidem*, 1898, p. 214-215.
464. HÉNAULT. L'exil du Parlement à Pontoise, journal inédit du président Hénault. — *Souvenirs et mémoires*, II, p. 504-523; III, p. 145-165, 308-337.

* HENNET (L.). Voy. CHASSIN (C.-L.).

465. HENRIET (Maurice). Le deuxième centenaire de Racine à la Bibliothèque nationale. — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 247-249, 265-282, 329-339, 398-407, 453-459, 501-510, 559-566.
466. — La Fontaine aux archives de Chantilly. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XII, p. 232-237.
467. HENRY (Paul). A travers la Coutume de Paris et les Institutes coutumières de Loisel. — *Revue critique de législation et de jurisprudence*, nouv. série, XXVIII, p. 314-325.
468. HERBET (Félix). Les demeures de Jean-Siméon Chardin. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr. de Paris*, 1899, p. 142-147.
469. — Duels tragiques dans la forêt de Fontainebleau. — Fontainebleau, Bourges, in-12, 47 p. (Extr. de l'*Abeille de Fontainebleau*.)
470. — Les graveurs de l'École de Fontainebleau. III : Dominique Florentin et les burinistes. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 1-53.
471. HÉRON DE VILLEFOSSE. Musée du Louvre. Département des antiquités grecques et romaines. Acquisitions de l'année 1899. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1899, p. 395-416.
472. HESS (J.). Zum Leben des hl. Walter (Galterius, abbas S. Martini Pontisarensis). — *Studien und Mittheilungen aus dem Benediktiner- und Cistercienser Orden*, XX, p. 397-406.
473. HEURTEBIZE (B.). Les bénédictins manceaux décédés à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — *Revue hist. et archéol. du Maine*, XLV, p. 82-94.
474. H. L. Hortense Mancini, duchesse Mazarin, et son projet de retour en France en 1689. — *La Correspondance hist. et archéol.*, 1899, p. 202-211.
475. Hôtel Ventadour. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 483, 601.
476. HOUDRY (A.). Provins. — *Recueil des publications de la Société havraise d'études diverses*, 1898, p. 83-94.
477. — Valvins. Fontainebleau. — *Ibidem*, 1898, p. 285-292.
478. HUGO (Victor). L'exécution de Louis XVI. [Extr. de « Choses vues ».] — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 118-122.
479. HUISMAN (Michel). L'étudiant au moyen âge. — *Revue des cours et conférences*, VII, 1^{re} série, p. 213-232.
480. HUREAU (Abbé L.). M. Guillaume Rihoüey-Desnoyers, ancien curé de Coulommiers, 1724-1782. — *Bull. de la conférence d'histoire et d'archéologie du diocèse de Meaux*, 1898, p. 341-370.

481. HUSSON (G.). L'église de Ségy. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 177-179.
482. HUSSON (G.) et Th. LHUILLIER. M^{me} de Chanterenne, dame de compagnie de Marie-Thérèse. — *Bull. de la Soc. hist. et litt. de la Brie*, II, p. 317-322.
483. Industriels (Les) du faubourg Saint-Antoine. — *Le Faubourg Saint-Antoine*, 1899, p. 36-42.
484. Inventaire sommaire des archives historiques du ministère de la Guerre. [Archives anciennes, correspondance.] T. I, 2^e fasc. — Paris, Impr. nationale, in-8°, p. 245-472.
485. ISAMBERT (Gustave). Histoire du « Ça ira ». — *La Révolution française*, XXXVI, p. 513-529.
486. — Histoire du « Ça ira ». — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XI, p. 387-392.
487. JAROSSAY (Abbé Eug.). Histoire de l'abbaye de Ferrières en Gâtinais (VI^e-XVIII^e siècles). — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 69-130, 312-361.
488. JOANNE. Chantilly et le musée Condé. Guide Joanne. — Paris, Hachette, in-16, 168 p.
489. — Fontainebleau et la forêt. Guide Joanne. — Paris, Hachette, in-16, 53 p., 3 plans et 1 carte.
490. — Géographie du département de l'Aisne. 10^e édition. — Paris, Hachette, in-16, 70 p., 1 carte.
491. Journal d'un bourgeois de Popincourt, avocat au Parlement (1784-1787). — *Le Faubourg Saint-Antoine*, 1899, p. 47-48.
492. Journal du voyage de deux jeunes Hollandais à Paris en 1656-1658. Publié par A.-P. Faugère. Nouvelle édition publiée avec la collaboration de L. Marillier. — Paris, Champion, in-8°, xxiii-557 p.
493. JOUSSELIN DE LA SALLE. Souvenirs de Jousselin de La Salle sur le Théâtre français. — *Le Carnet hist. et littéraire*, III, p. 166-177, 281-301, 470-480; IV, p. 68-80, 228-240, 310-320, 390-400.
494. JOUY (Chan.). Ecce Homo de la cathédrale de Meaux. — Meaux, in-8°, 5 p.
495. — Saint Antoine le Grand et sa statue à Ocquerre (Seine-et-Marne). — Meaux, in-8°, 4 p.
496. JUSSELAND (J.-J.). Shakespeare in France under the Ancien regime. — London, T. F. Unwin, in-8°, 496 p. et pl.
497. KELLER (Tomy). M^{me} Récamier. — *Nord und Süd*, LXXXIX, Hft 266.

498. KELLOGG (Louise Phelps). Mémoire d'une étudiante américaine sur la translation des restes de Voltaire au Panthéon, le 11 juillet 1791. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 271-277.
499. KUHN (Félix). Les préliminaires de la loi de Germinal. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 201-214, 419-433.
500. KÜKELHAUS (Theodor). Zur Geschichte Richelieus. Unbekannte Papiere Fancans. — *Historische Vierteljahrschrift*, II, p. 18-38.
501. LABANDE (L.-H.). Les Doria de France (Provence, Avignon, Comtat-Venaissin, Bretagne, Ile-de-France et Picardie). Études historiques et généalogiques. — Paris, A. Picard et fils, in-8°, xvi-360 p.
502. — Histoire et généalogie de la famille Des Friches (Ile-de-France, Picardie, Normandie, Orléanais, Berry). — Paris, A. Picard et fils, in-8°, xiv-238 p.
503. LA BENOTTE (C. DE). Élèves de l'Institut militaire des Invalides. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 316-317.
504. LABUSQUIÈRE (John). Communications relatives aux anciennes eaux de Belleville. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 56-58.
505. — La Tour de la Liberté. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 89-90.
506. LACAILLE (Henri). Étude sur le Collège de Reims à Paris, 1412-1764. — *Travaux de l'Académie de Reims*, CIV, p. 1-182.
507. LA CARDONNIE (DE). Un duel au bois de Boulogne, 1779. Lettre du chevalier de La Cardonnie à son frère. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, II, p. 73-87.
508. LACOMBE (Paul). Jules Cousin, conservateur de la bibliothèque et des collections historiques de la ville de Paris (musée Carnavalet), 1830-1899. — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 309-324, 378-386, 427-440, 479-489, 535-547, 597-613.
* LACOMBE (Paul). Voy. COUSIN (Jules).
509. LACOUR (Léopold). Rose Lacombe. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, XI, p. 34-51, 236-256.
* LACROIX (Désiré). Voy. BOURRIENNE.
510. LACROIX (Sigismond). Actes de la Commune de Paris pendant la Révolution, publiés et annotés par Sigismond Lacroix. 1^{re} série (du 25 juillet 1789 au 8 octobre 1790). Index alphabétique et analytique. Fasc. I, 1^{re} partie : noms de lieux, villes, départements, etc.; 2^e partie : noms de personnes (lettres A à O). — Paris, Cerf, in-8°, 636 p. (Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française, publiée sous les auspices du Conseil municipal.)

511. LAFOND (Paul). L'art décoratif et le mobilier sous la République et l'Empire. Préface de M. Henry Houssaye. — Paris, H. Laurens, in-4° jésus, iv-227 p., pl. et fig.
512. LAGRÉSILLE (Georges). Les Hautes-Cours de justice en France depuis la Révolution jusqu'à nos jours. — *Revue politique et parlementaire*, XXII, p. 346-366.
513. LAIR (Jules). Les deux maisons de Malherbe à Paris. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 319-320.
514. — Recherches sur une maison de Paris où demeura Malherbe. — Caen, Delesque, in-8°, 24 p., 4 pl. (Extr. du *Bull. de la Soc. des antiquaires de Normandie*. XX.)
515. LAMBEAU (Lucien). Communication au sujet d'une inscription déposée dans la crypte de Saint-Sulpice. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 181-182.
516. — Communication au sujet de l'offre d'une porte en fer ayant fermé l'une des tours de l'enceinte fortifiée du monastère royal de Saint-Martin-des-Champs. Classement de la tour sud-est de cette enceinte. — *Ibidem*, 1899, p. 33-35.
517. — Communication relative à un tableau du Louvre peint par Le Sueur et représentant le plan de la Chartreuse de Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 352-354.
518. — Compte-rendu d'une visite faite à l'ancienne Comédie. — *Ibidem*, 1899, p. 185-189.
519. — Rapport à l'occasion de la visite faite aux tours du Vertbois et de la rue Bailly, provenant de l'enceinte du prieuré de Saint-Martin-des-Champs. — *Ibidem*, 1899, p. 126-128.
520. — Rapport relatif à un projet de classement de l'ancien hôtel de La Vieuville, rue Saint-Paul, 2. — *Ibidem*, 1899, p. 129-132.
521. — Rapport sur deux caves anciennes sises rue Laplace, n° 18. — *Ibidem*, 1899, p. 351-352.
522. — Rapport sur la place des Vosges. — *Ibidem*, 1899, p. 254-256.
523. — Rapport sur les caves ogivales de la rue Valette, n° 13 (ancien Collège de Fortet). — *Ibidem*, 1899, p. 223-225.
524. — Rapport sur les mesures à prendre pour arriver à un meilleur aménagement des églises parisiennes au point de vue de la visibilité des œuvres d'art qu'elles renferment. — *Ibidem*, 1899, p. 277-305.

* LAMBERT (Marcel). Voy. GILLE (Philippe).

* LAMOUREUX (A.). Voy. SELLIER (Charles).

525. LAMOUREUX (Georges). La bibliothèque Sainte-Geneviève. —

Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève, II, p. 421-428. (Réimpr. de l'*Almanach du bibliophile*, 1898.)

* LANGLOIS (Ch.-V.). Voy. PETIT (Joseph).

526. LANZAC DE LABORIE (DE). L'abbé de Salamon et sa correspondance diplomatique. — *Le Correspondant*, CLV, p. 887-894.

527. — Empoisonneuses et magiciennes sous Louis XIV. La marquise de Brinvilliers. La Voisin et M^{me} de Montespan. — *Ibidem*, CXCVII, p. 527-539.

528. — La légende de Joséphine. — *Ibidem*, CXCV, p. 475-489.

529. — Le marquis de Blossville. Souvenirs. La presse légitimiste sous la monarchie de Juillet. Quarante années d'histoire départementale. — *Ibidem*, CXCV, p. 1030-1036.

530. — Les petits papiers d'un grand poète. [Victor Hugo. Choses vues.] — *Ibidem*, CXCVII, p. 797-808.

531. — Un nouveau témoignage sur la révolution de 1830. Les souvenirs du comte de Montalivet. — *Ibidem*, CXCV, p. 228-244.

532. — Les vainqueurs de 1830 et la révolution de 1848 d'après une prochaine publication. [Souvenirs du baron de Barante. T. VII, 1841-1851.] — *Ibidem*, CXCV, p. 505-522.

533. LA PLACE (DE). Quelques extraits d'une correspondance intime de 1811 à 1825. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, X, p. 458-472.

534. LARGEMAIN (Lieutenant-colonel). Bernardin de Saint-Pierre, ses démêlés avec le « Journal de Paris » et la « Décade philosophique ». — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 120-132.

535. LARIVE (André). Essai historique sur la commune de Verdeuil. — La Fère, impr. de Bayen, in-8°, 375 p., 1 pl.

536. LARROUMET (G.). Racine et le jansénisme. Racine à Chevreuse et à Uzès. Les débuts de Racine. La Thébaïde. — *Revue des cours et conférences*, VII, 1^{re} série, p. 399-405, 632-639, 734-743.

537. — Le succès et la querelle du Cid. — *Ibidem*, VI, 1^{re} série, p. 145-153.

* LATASTE (L.). Voy. Archives parlementaires.

538. LA TOUR (Henri DE). Catalogue de la collection Rouyer, léguée en 1897 au département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale. I : Jetons et méreaux du moyen âge. — Paris, Leroux, gr. in-8°, xviii-301 p., 1 pl.

539. LAUGIER (André). Communication au sujet de la maison de Nicolas Flamel. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 55.

540. — Communication au sujet des vestiges du cloître de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — *Ibidem*, 1899, p. 112-113.
541. — Rapport relatif à l'examen des débris d'architecture ayant appartenu à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. — *Ibidem*, 1899, p. 163-165.
542. — Rapport sur l'utilité d'assurer la conservation des anciennes inscriptions des noms des rues de Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 92-94.
543. LAURENT (Gustave). Les prisonniers de la Bastille. Le comte de Solages. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 8, 259-263.
544. — Un faux dauphin. Jean-Marie Hervagault. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 102-129.
545. LAVALLAZ (L. DE). Essai sur le patois d'Heremence (Valois). I : Phonologie et morphologie. — Paris, Welter, in-8°, iv-285 p.
546. LAVILLE (A.). Couche infra néolithique, rue Danton. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4^e série, X, p. 102-103.
547. — Coups de poings avec talon et poignée réservés, disque, coin et dents d'asiniens, des couches à corbicules de Cergy. — *Ibidem*, 4^e série, X, p. 80-88.
548. — Fonds de cabane gauloise de Montereau. — *Ibidem*, 4^e série, X, p. 641-643.
549. — Gisement néolithique près de Montereau. — *Ibidem*, 4^e série, X, p. 644.
550. — Station néolithique de Fresnes-les-Rungis. — *Ibidem*, 4^e série, X, p. 78-80.
551. — Stations archéologiques de Draveil. — *Ibidem*, 4^e série, X, p. 398-410.
552. LAZARD (Lucien). Préfecture de la Seine. Inventaire sommaire de la collection Lazare Montassier, conservée aux Archives de la Seine. — Paris, Impr. nouvelle, in-8°, 168 p. [Avec pièces justificatives.]
553. LE BLANC (Paul). Trois lettres du marquis de Villette, 1789-1792. — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, II, p. 424-430.
554. LEBLOND (Dr V.). L'abbaye de Rebais en Brie. Sommaire chronologique de 635 à 1800. — Beauvais, impr. de G. Tholomé, 1898, in-8°, 120 p.
555. — Note sur une bulle de plomb du pape Alexandre IV (xiii^e s.) [trouvée dans un jardin dépendant de l'abbaye Saint-Lucien de Beauvais]. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 106-108.
556. LE BRUN (Armand). La nouvelle bibliothèque de la ville de

Paris à l'hôtel Saint-Fargeau. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 186-189.

* LE CHAPLAIN (J.). Voy. ROBINET.

557. LECLERC (A.). Le bassin de Neptune à Versailles. Son histoire depuis sa création sous Louis XIV jusqu'à nos jours et sa restauration. — Versailles, in-8° oblong, 52 p. (Extr. de *Versailles illustré*.)
558. LECLÈRE (L.). La journée d'un Bourbon. — *Revue de Belgique*, 2^e série, XXV, 361-380.
559. LECOMTE (Maurice). Abbaye cistercienne de Preuilly (Seine-et-Marne). Documents et obituaire. — *Le Moyen âge*, XII, p. 331-334.
560. — La Ferté-Milon (Aisne). Souvenirs historiques et monuments. — La Ferté-Milon, Béfort-Dupuis, in-18, 23 p.
561. — Note historique sur la seigneurie de Chailly-en-Bière. — Fontainebleau, in-18, 24 p. (Extr. de *l'Abeille de Fontainebleau*.)
562. — Note sur Jean d'Acy, doyen de l'église de Meaux (1260-octobre 1268). — *Bull. de la Soc. hist. et littéraire de la Brie*, II, p. 323-326.
563. — Notes et documents pour Coulommiers et Nangis et leurs seigneurs de Foix, de Vères, d'Anglure et de Brichanteau. — *Ibidem*, II, p. 129-136.
564. — Le testament de sainte Fare, fondatrice et première abbesse de Faremoutiers (3 avril 657). — *Bull. de la conférence d'histoire et d'archéologie du diocèse de Meaux*, 1898, p. 321-338. [Cf. n° 603.]
565. LECOQ (Camille). Turgot au Panthéon. Un garant. — *Le Carnet hist. et littéraire*, III, p. 374-378.
566. LEFÈVRE-PONTALIS (Eugène). Histoire de la cathédrale de Noyon. — *Bibliothèque de l'École des chartes*, LX, p. 457-490.
567. — Rapport sur le sculpteur du retable d'Arthies. — *Bull. archéol. du Comité des travaux hist.*, 1899, p. cxiii.
568. L'ÉGLISE (Fernand DE). Les États de la Ligue. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 167-168.
569. — Inauguration du monument Alphand. — *Ibidem*, 1899, p. 187-188.
570. LE GRAND (Léon). Les Maisons-Dieu et léproseries du diocèse de Paris au milieu du xiv^e siècle, d'après le registre de visites du délégué de l'évêque. — Paris, in-8°, cxxxi-309 p. (Extr. des *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXIV-XXV.)

571. LEGRAND (Marc). Antiquités parisiennes. Les découvertes de M. Charles Magne et la « Montagne Sainte-Geneviève ». — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 347-349.
572. LEHR (Henry). Arrêt du Parlement de Paris ordonnant la réouverture de la chapelle d'Arpentigny (1649). — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 634-637.
573. LEJAY (Paul). Les traités attribués à Adam de Saint-Victor. — *Revue d'hist. et de littérature religieuse*, IV, p. 161-166, 288.
574. LELOIR (Maurice). Une femme de qualité au siècle passé. Paris, 1778. — Paris, J. Boussod, Manzi, Joyant et C^{ie}, album.
575. LE MAGUET (Dr P.-E.). Le monde médical parisien sous le Grand Roi, suivi du portefeuille de Vallant, conseiller du roi, médecin de S. A. R. M^{me} de Guise et de M^{me} la marquise de Sablé. — Paris, A. Maloine, in-8°, 560 p., pl.
576. LEMAÎTRE (J.). Le bi-centenaire de Racine à Port-Royal-des-Champs. — *Le Temps*, 27 avril 1899.
577. — Le théâtre de Mercier. La brouette du vinaigrier. — *Revue des cours et conférences*, VI, 1^{re} série, p. 468-479.
578. LENOTRE (Gosselin). Appartement à louer. [275, rue Saint-Honoré, où s'est réfugié Marat.] — *Le Temps*, 3 février 1899.
579. — Communication relative au plan cadastral de 1812. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 11-13.
580. — La dernière incarnation de Figaro. [Dossonville.] — *Le Temps*, 4 juillet 1899.
581. — La fin de Zamor. [Page bengalis de M^{me} Du Barry, rue Maître-Albert.] — *Ibidem*, 10 mars 1899.
582. — L'hôtel de Cherbourg. — *Ibidem*, 25 janvier 1899.
583. — M^{lle} de Robespierre. — *Ibidem*, 20 avril 1900.
584. — La maison de Cagliostro. — *Ibidem*, 17 janvier 1899.
585. — Le mariage de Napoléon. — *Ibidem*, 11 mai 1899.
586. — Rapport au sujet du plan dit des Artistes. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 121-126.
587. — La vieillesse de Tallien. — *Le Temps*, 12 août 1899.
588. LE PELLETIER (Jean). Le serment du Jeu de Paume et Martin d'Auch « opposant ». — *La Grande Revue*, 1899, I, p. 725-730.
589. — Un bourgeois de Paris au temps de la Ligue. Pierre de L'Estoile. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XI, p. 78-85.
590. LE POITTEVIN (Gustave). Le féminisme et les femmes journalistes sous la Révolution et le premier Empire. — *Le Temps*, 31 mars

- 1899; reprod. en partie dans la *Révolution française*, XXXVI, p. 379-384.
591. — La liberté de la presse depuis la Révolution. — *La Quinzaine*, XXVII, p. 213-238; XXVIII, p. 44-67; XXIX, p. 92-107; XXX, p. 323.
592. LEROI (Robert). A propos de la « Princesse de Clèves », de M^{me} de La Fayette; étude sur la société française au xvii^e siècle. — *Recueil des publications de la Soc. havraise d'études diverses*, 1899, p. 65-84.
593. — Un salon au xviii^e siècle. La marquise de Lambert. — *Ibidem*, 1899, p. 115-136.
594. LEROY (Gabriel). Les établissements d'autrefois de la ville de Melun. La Galère. — Melun, Legrand, in-16, 76 p.
595. — Une chasse au loup en 1725. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 94-96.
596. LE SENNE (F.). Les chevaux de Marly. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 54-59.
597. — Une statue de J.-J. Rousseau aux Champs-Élysées. — *Ibidem*, 1899, p. 93-94.
598. LESPINASSE (DE). Chambre criminelle du Parlement de Paris. — *Bull. de la Soc. nivernaise des lettres, sciences et arts*, XVII, p. 334-391, 425-505.
599. L'ESPRIT. Lettre relative à la pose d'une plaque commémorative sur l'ancienne maison Réveillon, rue de Montreuil et rue du Faubourg-Saint-Antoine. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 5.
600. LETOMBE (Abbé). Tableau contenant la liste des curés de Pommiers. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3^e série, p. 166-169.
601. Lettres de femme. [La comtesse de Provence. La duchesse de Berry. L'impératrice Joséphine. L'impératrice Marie-Louise. La reine Marie-Amélie. La princesse Marie d'Orléans. La princesse Stéphanie de Bade.] — *Souvenirs et mémoires*, II, p. 193-213.
602. LEUGNY (Georges). Les égouts de Paris aux xvii^e et xviii^e siècles. — *La Nature*, 2^e série, III, p. 2-3.
- * LE VAYER. VOY. MAREUSE (E.).
603. LEVILLAIN (L.). Maurice Lecomte. Le testament de sainte Fare, fondatrice et première abbesse de Faremoutiers (compte-rendu). — *Bibliothèque de l'École des chartes*, LX, p. 95-100.
604. LHUILLIER (Th.). Fleury-en-Bierre. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 151-169.
605. — Fontains. — *Ibidem*, 1899, p. 113-120.

606. — Fontenailles. — *Ibidem*, 1899, p. 131-143.
607. — Fromont. — *Ibidem*, 1899, p. 171-176.
608. — Isles-lès-Villenoy. — *Ibidem*, 1899, p. 120-130.
609. — Les petits théâtres de Paris en 1817. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 33-37.
610. — Un mot sur les enseignes d'autrefois à Crécy-en-Brie. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 105-113.
- * LHUILLIER (Th.). Voy. HUSSON (G.).
611. LINTILHAC (Eugène). Le théâtre de Voltaire. L'Écossaise. — *Revue des cours et conférences*, VI, 1^{re} série, p. 651-658, 706-720.
612. Liste des imprimeurs typographes de Paris du 1^{er} avril 1811 au 10 septembre 1870, sous le régime du brevet, avec indication des successeurs, pendant cette période, de chacun des imprimeurs typographes maintenus en 1811. — Paris, impr. de Dumoulin, 1900, in-8°, 19 p. (Extr. de la *Bibliographie de la France*, sept.-oct. 1899.)
613. Liste des monuments à surveiller et à proposer pour le classement. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 15-17.
614. Livre (Le) d'or de Paris (1870). — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 877-878; XL, col. 9-10.
615. Lods (Armand). L'édit de Nantes devant le Parlement de Paris. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 124-138.
616. LONGHAYE (Georges). La jeunesse de Louis Veuillot. — *Études publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus*, LXXX, p. 289-314.
617. LOQUIN (Anatole). Un secret d'État sous Louis XIV. Le prisonnier masqué de la Bastille. Son histoire authentique. — Paris, Libraires associés, 13, rue de Buci, in-16, xviii-400 p.
618. LORIN. Études sur la Révolution. Les Rohan-Rochefort. Huit années de l'histoire de Rambouillet. Le désarmement des terroristes. La société populaire de Rambouillet. Le district de Dourdan. La célébration des décadis. — Tours, impr. de Deslis, 1898, in-8°, 268 p.
619. LOT (Ferdinand). Date de l'exode des corps saints hors de Bretagne. — Rennes, impr. de Oberthür, in-8°, 17 p. (Extr. des *Annales de Bretagne*.)
620. LOUIS XVIII. Lettre autographe signée de Louis XVIII à M^{me} la duchesse de Polignac au sujet de la mort de Louis XVI (Hamm, 23 février 1793). — *La Chronique médicale*, 1899, p. 45 (fac.).
621. LUCAS (L.). Un Breton pendant le siège et la Commune, correspondance d'Hippolyte Lucas (6 sept. 1870-31 mai 1871). — *Revue*

- de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, XXI, p. 426-431; XXII, p. 36-41, 101-110, 206-213, 298-306.
622. LUCHAIRE (Achille). Études sur quelques manuscrits de Rome et de Paris. Les œuvres de Suger. La chronique de Morigny. Le fragment de l'histoire d'Anjou attribué à Foulque le Réchin. Les annales de Jumièges. Un cartulaire de Saint-Vincent de Laon. Un manuscrit de Soissons. Les Miracula sancti Dyonisii. Les recueils épistolaires de l'abbaye de Saint-Victor. — Paris, Alcan, in-8°, 175 p.
623. — Une correspondance inédite des abbés de Saint-Victor sous Louis VII. — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, CLII, p. 547-569.
624. — L'Université de Paris sous Philippe-Auguste. — *Revue internationale de l'enseignement*, XXXVII, p. 4-18.
625. — L'Université de Paris sous Philippe-Auguste. — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, CLI, p. 87-98.
626. — L'Université de Paris sous Philippe-Auguste. — Paris, A. Chevalier-Marescq, in-8°, 59 p.
627. MACON (Gustave). Le grand Condé et le théâtre, 1676-1686; suite. — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 9-21, 82-92.
628. M^{me} Angot. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 900-901.
629. M^{me} de Feuchères et la mort du prince de Condé. — *Souvenirs et mémoires*, II, p. 324-326.
630. MAGLIN (E.). Les serres de la ville de Paris. — *La Nature*, 1898, II, p. 215-218.
631. MAGNE (Charles). Cimetières gallo-romains et mérovingiens, avenue des Gobelins et rue Descartes, explorés en 1898. — *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*, II, p. 120-126.
632. — Découverte d'une statuette antique de bronze, rue de Vaugirard, n° 20 (ancienne voie romaine de Lutèce à Vaugirard). — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 229.
633. — Les voies romaines de l'antique Lutèce (sur la rive gauche). — *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*, II, p. 56-119.
- * MAIDMENT (G.). Voy. FUNCK-BRENTANO (F.).
634. Maison (La) « au buste de Monseigneur », dans la rue Saint-Jacques. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 256.
635. Maison de l'Empereur [Publications de la]. — *Ibidem*, XL, col. 1054-1055.
636. Maisons (Les) historiques de Paris. — *Ibidem*, XXXIX, col. 161-162, 359-364, 502, 602-605, 895-897; XL, col. 13-14, 43, 206-209, 391-394, 484-485.

637. MALE (E.). L'art religieux du XIII^e siècle en France. — Paris, Leroux, 1898, in-8°, xiv-540 p.
638. MALLET (Ernest). Registre des délibérations municipales de la ville de Pontoise (1608-1683), publié sous les auspices du Conseil municipal de Pontoise, 1^{er} fasc. : Règnes d'Henri IV et Louis XIII. — Pontoise, impr. de L. Paris, in-4°, viii-112 p. (Documents édités par la Société historique du Vexin.)
639. MANDONNET (P.). Siger de Brabant et l'averroïsme latin au XIII^e siècle. — Fribourg (Suisse), librairie de l'Université, in-4°. (Collectanea Friburgensia. VIII.)
640. MANGEANT (P.-E.). La collection Luce. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 73-78.
641. MANSEAU. Mémoires de Manseau, intendant de la maison royale de Saint-Cyr, publiés par M. Achille Taphanel. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 36-52, 97-113, 172-213, 274-318.
642. MANUEL (Eugène). Bossuet chez Boileau. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 159.
643. MAR (Léopold). L'arrestation d'André Chénier à Passy. — *Ibidem*, 1899, p. 132-133.
644. — Bibliographie : Bois de Boulogne, Mont-Valérien, Auteuil, Point-du-Jour, Billancourt, Passy, Chaillot, Champs-Élysées. — *Ibidem*, 1899, p. 169-172.
645. — Le Cabinet de physique du roi. — *Ibidem*, 1899, p. 152-153.
646. — Les demeures de Balzac. — *Ibidem*, 1899, p. 158-159.
647. — Ex libris et fers à dorer de bibliophiles de notre région. — *Ibidem*, 1899, p. 126-132.
648. — Lettres de saint Vincent de Paul au cardinal de la Rochefoucault, sur l'état de dépravation de l'abbaye de Longchamp. — *Ibidem*, 1899, p. 192-195.
649. — M^{me} de Pompadour, propriétaire à Passy. — *Ibidem*, 1899, p. 175-176.
650. — Les maires de Passy. — *Ibidem*, 1899, p. 135-136, 174-175.
651. — Notes complémentaires sur les seigneurs de Passy et de Chaillot. — *Ibidem*, 1899, p. 143-145.
652. — Par qui le pont d'Iéna fut sauvé en 1814. — *Ibidem*, 1899, p. 197-198.
653. — Une grande chasse au bois de Boulogne, 15 juin 1723. — *Ibidem*, 1899, p. 168-169.

654. MARAT. Deux lettres inédites de Marat. — *Le Carnet hist. et littéraire*, IV, p. 195-197.
655. MARCEL (A.). Les bas-reliefs de la porte Saint-Antoine. — *Le Faubourg Saint-Antoine*, 1899, p. 31-36.
656. MARCEL (Gabriel). Le centenaire de Racine à la Bibliothèque nationale. — *La Nature*, II, p. 33-34.
657. MAREUSE (Edgar). Communication au sujet du numérotage des maisons. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 119-121.
658. MAREUSE (Edgar), LE VAYER, SELIER. Communications relatives à la Bastille. — *Ibidem*, 1899, p. 134-145.
659. MAREUSE (Edgar). Le port à l'anglais. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 841.
660. — Protestation contre la démolition de la porte de Paris à Monthéry. — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1899, p. 152-153.
661. Mariage (Le) de Bonaparte et de Joséphine. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 89, 310, 746.
662. Mariage (Le) de Cuvier. — *Ibidem*, XL, col. 322.
- * MARILLIER (L.). Voy. Journal... de deux jeunes Hollandais.
663. Marionnettes (Les) à travers les âges. — *Revue britannique*, 1899, V, p. 205-221.
664. MARQUET DE VASSELLOT (Jean-J.). Deux œuvres inconnues de Nicolas Coustou et d'Antoine Coysevox au musée de Versailles. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 248-255, 2 pl.
665. — La ménagerie du château de Versailles, la grotte et les pavilions. — *Ibidem*, 1899, p. 81-96.
666. Marquisat (Le) de Ferriers, Lot, et ses seigneurs; suite. [Itinéraire et dépenses d'un voyage de Perpignan à Paris en 1719, installation à Paris et dépenses domestiques en 1720-1722.] — *Revue de l'Agenais*, 1899, p. 320-341, 435-461.
667. MARSAUX (Chan.). Confrérie des sonneurs de Bulles. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1898, p. 43-47.
668. — L'église Saint-Jacques [de Beauvais]. — *Ibidem*, 1899, p. 74-77.
669. — Excursions dans la vallée de la Celle. [Croissy, Monsures, Conty.] — *Ibidem*, 1899, p. 53.
670. — Fenêtres du Hamel et de Poix. — *Ibidem*, 1898, p. 41-42.
671. — Instruments destinés à donner l'heure la nuit. — *Ibidem*, 1899, p. 5-7.

672. — Les rangs aux processions. — *Ibidem*, 1898, p. 69-70.
673. — Le retable de Thourotte. — *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, IX, p. 1-13, pl.
674. MARSY (Comte DE). Les cathédrales de Noyon. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 99-106, pl.
675. — Les cathédrales de Noyon. — *Bull. monumental*, 1899, p. 333-346.
676. — Réceptions d'ambassadeurs à Compiègne (xv^e-xviii^e siècles). — *Revue d'hist. diplomatique*, 1899 (4).
677. — Un seigneur d'Ars. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 99-101.
678. MARTELLIÈRE (P.). Notes et documents sur Barville. Extraits du livre d'Étienne Gautier de Barville. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 230-258.
679. MARTIN (Germain). La grande industrie sous le règne de Louis XIV, plus particulièrement de 1660 à 1715. — Paris, A. Rousseau, in-8°, II-446 p.
680. MARTIN-GINOUIEZ (F.). Les fouilles de Saint-Nicolas-du-Char-donnet. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 784-785.
681. MARTINVAL (Abbé J.-B.). Histoire de Sains-Morainvillers. — *Annuaire de l'Oise*, 1898, p. 1-62.
682. MASSON-FORESTIER. La Ferté-Milon et Racine, souvenirs d'un arrière-neveu du poète. — *Revue politique et littéraire, Revue bleue*, 4^e série, XI, p. 519-525.
683. MATHIEU (R.). Henri de Marle, avocat au Parlement de Paris, conseiller et président au même Parlement, chancelier de France (1350?-1418). — *Université de Paris. Positions des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures*, 1899, p. 56-62.
684. MATHIEZ (A.). Étude critique sur les journées des 5 et 6 octobre 1789; fin. — *Revue historique*, LXIX, p. 41-66.
685. MAUBRY (Victorien). Le carillon de Levallois-Perret. — *Le Magasin pittoresque*, 1898, p. 63-64.
686. — Le calvaire du Mont-Valérien. — *Ibidem*, 1899, p. 127-128.
- * MAURY. Voy. PETIT (Joseph).
687. MAURY (Cardinal). Une correspondance inédite du cardinal Maury. — *Souvenirs et mémoires*, II, p. 31-60, 122-150, 273-283.
688. MAUTOUCHET (P.). Philippeaux, journaliste. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 401-427.
689. MAZE-SENCIER (G.). Une affaire célèbre. L'exécution de M^{me} Ti-

- quet. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XII, p. 400-404.
690. MAZEROLLE (P.). Le journal de la Monnaie des médailles, 1697-1726. — *Gazette numismatique française*, 1897-1899.
691. MAZINGHIEN (Georges). Versailles et l'Exposition de 1900. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, p. 5-7.
692. MELAYE (Albert). Nantouillet, notice historique et héraldique de ses seigneurs. — *Bull. de la Soc. hist. et littéraire de la Brie*, II, p. 99-116.
693. MÉLIA (J.). Balzac révolutionnaire. — *Revue socialiste*, XXIX, p. 591-604.
694. MÉLY (F. DE). L'apport de la sainte couronne à Constantinople et la Chanson de Charlemagne. — *Académie des inscriptions et belles-lettres. Comptes-rendus*, 4^e série, XXVII, p. 590-595.
695. — Épines de la sainte couronne. — *Ibidem*, 4^e série, XXVII, p. 126-127.
696. — Pancarte du cierge pascal de la Sainte-Chapelle. — *Ibidem*, 1899, p. 8-10.
697. — La pose de la première pierre de la Sainte-Chapelle. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 24-25.
698. — Reliques de Constantinople. — *Revue de l'art chrétien*, 1898, p. 91-103, 318-324, 478-490.
699. — Reliques de Constantinople. La sainte couronne d'épines. — *Ibidem*, 1899, p. 91-103, 208-212, 318-324, 478-490.
700. — Les reliques de la sainte couronne d'épines d'Aix-la-Chapelle et de Saint-Denis. — *Revue archéol.*, 3^e série, XXXV, p. 392-398.
701. MENTIENNE. Memorandum ou guide nécessaire à ceux qui voudront écrire les monographies des communes du département de la Seine. — Paris, Champion, in-18, 143 p.
702. Menues découvertes et trouvailles [à Meaux et Trilport]. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, 1898, p. 396-397.
- * MERCIER. Voy. NOUSSANNE (H. DE).
703. MERSON (Olivier). A propos de quelques grandes œuvres disparues de Charles Le Brun. — *Gazette des beaux-arts*, 3^e période, XXII, p. 353-368.
704. MEYER (P.). Deux nouveaux manuscrits de la traduction française des sermons de Maurice de Sully. — *Romania*, XXVIII, p. 245-268.
705. MEYNIER (Georges). Un cours provincial d'accouchements au

- xviii^e siècle (généralité de Soissons). (Thèse.) — Paris, Steinheil, in-8°, 85 p.
706. MICHAUX. La bibliothèque et les archives de Caranda. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientifique de Soissons*, VII, 3^e série, p. 159-162.
707. MICHELET (J.). Révolution française. III-VIII. — Paris, Calmann Lévy, in-18, 532, 476, 494, xxxviii-474, 477 et xix-327 p.
708. Miettes de folklore parisien. — *Revue des traditions populaires*, 1899, p. 368, 417, 479, 616.
709. Minimés (Les). — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 167.
710. MINNSEN (J.-G.). Les deux moulins, butte de Picardie. [Versailles.] — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 67-68.
711. MIREPOIX. Layettes des enfants de France. Enfants de Marie-Antoinette. — *Ibidem*, III, p. 85-89.
712. MOLLE (J.). Archéologie et cycle. Essai de promenades aux environs de Beauvais. — *Annuaire de l'Oise*, 1898, p. 77-92.
713. MONIN (H.). George Sand et la République de février 1848. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 428-448, 543-561.
714. MONTALIVET (Comte DE). Fragmens et souvenirs. La révolution de février 1848. — *Revue des Deux-Mondes*, CL, p. 281-313.
715. — Fragments et souvenirs, I (1810-1832), précédé d'une notice historique par M. Georges Picot. — Paris, Calmann Lévy, in-8°, cxxv-394 p.
716. MONTCLAVEL (Roland). Les sources de Montmartre. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 147-149.
717. MONTIER (Armand). Robert Lindet, député à l'Assemblée législative et à la Convention, membre du Comité de salut public, ministre des Finances. Notice biographique, avec une préface de M. Étienne Charavay. — Paris, Alcan, in-8°, 444 p.
718. MONVAL (G.). La décadence de la Comédie française en 1717. — *Revue de Paris*, 1899, VI, p. 214-228.
719. — Deux lettres de M^{lle} Clairon. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 1-4.
720. — Liste alphabétique des sociétaires du Théâtre-Français, depuis Molière jusqu'à nos jours. — *Ibidem*, 1898-1899.
721. MONVAL (G.) et H. QUINNET. M^{me} Molé et son incarcération au For-l'Évêque. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 136-137.
722. MONVAL (G.). La « Minerve » de l'Ancienne-Comédie. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr. de Paris*, 1899, p. 77-78.

723. MOREL (Abbé E.). Aperçu de la liturgie des diocèses de Beauvais, Noyon et Senlis, du XIII^e siècle au XVIII^e. — *Bull. hist. et philol. du Comité des travaux hist.*, 1899, p. 312-326.
724. — Cartulaire de l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne. — Compiègne, impr. de Lefebvre, in-4^e, p. 161-240. (Société historique de Compiègne.)
725. — La division de la ville de Compiègne en trois paroisses en 1199. — *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, IX, p. 253-255.
726. — Le mouvement communal au XI^e siècle dans le Beauvaisis et aux environs. — Beauvais, impr. de Avonde et Bachelier, in-8^e, 24 p. (Extr. du *Bull. de la Soc. acad. de l'Oise*.)
727. — Les processions à Beauvais. *Soc. acad. de l'Oise. Comptendu des séances*, 1898, p. 56-59.
728. MOREL (René). Histoires et légendes de la Brie. Les chercheurs de trésors. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 180-190.
729. — Samuel Bernard, colonel de la compagnie de l'arquebuse de Guignes-en-Brie. — *Ibidem*, 1899, p. 143-151.
730. MORELLET. Lettre de Morellet à Bernardin de Saint-Pierre [sur l'Institut]. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 95-96.
731. MORGAND. Lettre relative aux anciennes plaques des rues. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 9.
732. MORIN (Louis). Les apprentis imprimeurs aux temps passés. — (S. l. n. d.) in-8^e, 28 p. (Extr. de *l'Intermédiaire des imprimeurs*.)
733. — Essai sur la police des compagnons imprimeurs sous l'Ancien régime. — Paris, Claudin, 1898, in-8^e, 40 p.
734. Mort (La) et la pompe funèbre du général Hoche. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 18.
735. MORTET (Victor). Note sur l'architecture de l'église des Cordeliers de Paris au XI^e siècle. — *Bull. monumental*, 1899, p. 70-72.
736. MORTILLET (A. DE). Vase en pierre ollaire de l'époque mérovin-gienne. [Mareil-sur-Mauldre, Seine-et-Oise.] — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4^e série, X, p. 28-35.
737. MOUSSARD (E.). Atelier de silex taillés à Bonnières. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 38-39.
738. — Notes archéologiques. [Follainville, Saint-Martin-la-Garenne, Beuron.] — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 89-93.
739. MOUSSOIR (Georges), Dangeau. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 121-126.

740. — Mademoiselle Savalette de Lange (1786-1858). — *Revue de Paris*, 1899, V, p. 402-433.
741. — Versailles, berceau de la liberté. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 214-224.
742. MÜLLER (Chanoine Eugène). Carlier, historien du Valois. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 10-15.
743. — Règlement de la confrérie de la Charité d'Acy-en-Multien (1651). — *Bull. de la Soc. hist. et littéraire de la Brie*, II, p. 145-150.
744. MULLER (J.-B.). Journal des règnes de Louis XIV et de Louis XV, de 1701 à 1744. [Pierre Narbonne, commissaire de police à Versailles.] — *Ibidem*, II, p. 48-57.
745. MÜNTZ (E.). Le Collège des Bernardins et les artistes parisiens du XIV^e siècle. — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Île-de-France*, XXVI, p. 196-210, 6 pl., et *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 206-211.
746. Muse (La) limonadière et l'abbé Pignard, chanoine de Meaux. — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 97-101.
747. Musée Carnavalet. — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 209.
748. NANOT (J.). L'ancien potager du roi et l'inauguration du monument Hardy. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 25-29, 45-48.
- *NARBONNE (Pierre). Voy. MULLER (J.-B.).
749. NAUROY. Ulysse Trelat. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 252-253.
750. Nécessité (De la) du maintien des ordonnances assurant la conservation de la place Vendôme. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 151-152.
751. NECKER. Necker émigré, mémoire inédit, par lui-même, adressé au Directoire. — *Souvenirs et mémoires*, III, p. 420-431.
752. NÉRONDE (C. DE). Le métropolitain de Paris. — *Le Monde moderne*, X, p. 225-237.
753. — M. Paul Deschanel. [L'hôtel de la présidence de la Chambre.] — *Ibidem*, IX, p. 677-687.
754. NETON (A.-H.). Les débuts de Sieyès. — *La Nouvelle Revue*, CXXI, p. 576-588.
755. NEUVILLE (D.). État sommaire des archives de la Marine antérieures à la Révolution. — Paris, Baudoin, 1898, in-8°, LXX-694 p.

* NIESSL (Capitaine M.). Voy. CLAUSEWITZ.

756. Nobles du Gâtinais. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 385, 758.
757. NOLHAC (Pierre DE). L'architecte du Versailles de Louis XIII. *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 133-136.
758. — Les bosquets de Versailles. — *Gazette des beaux-arts*, 3^e période, XXII, p. 265-282.
759. — Les consignes de Marie-Antoinette au Petit Trianon. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 73-80, pl.
760. — La construction du Versailles de Le Vau. — *Ibidem*, 1899, p. 161-171.
761. — Documents nouveaux sur la Pléiade : Ronsard, Du Bellay. *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 351-361.
762. — Histoire du château de Versailles, 1^{er} fascicule. — Paris, Société d'édition artistique, in-4^e, 32 p.
763. — La plus ancienne vue peinte de Versailles. — *Le Bulletin de l'art ancien et moderne*, 1899, p. 238-239.
764. — Les premières fêtes de Versailles. — *Revue de Paris*, 1899, II, p. 841-858.
765. — Les premiers sculpteurs de Versailles. — *Gazette des beaux-arts*, 3^e période, XXI, p. 89-100.
766. — Versailles. — *Le Correspondant*, CXCIV, p. 464-474.
767. — Versailles sous Louis XIII. — *Revue politique et parlementaire. Revue bleue*, 4^e série, XI, p. 774-781.
768. NORMAND (Ch.). Les dernières fouilles parisiennes. La restauration de Saint-Pierre de Montmartre et la découverte d'un sarcophage mérovingien dans l'église Saint-Pierre de Montmartre. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 362-364.
769. — Les dernières trouvailles. Le théâtre du Paris gallo-romain sous le Lycée Saint-Louis, vis-à-vis l'église de la Sorbonne. — *Ibidem*, XIII, p. 357-359.
770. — La lutte contre le vandalisme à Paris. La replantation des arbres des quais. — *Ibidem*, XIII, p. 135-138.
771. — La rue Clovis et l'église disparue de Sainte-Geneviève, d'après des documents inédits de la collection Charles Normand. — *Ibidem*, XIII, p. 103-108.
772. — Une monographie du château de Versailles par Philippe Gille et Marcel Lambert. — *Ibidem*, XIII, p. 343-346.

773. Notes sur Charonne. — *Le Faubourg Saint Antoine*, 1899, p. 43-46.
774. Notice historique sur la paroisse de Saint-Pierre du Gros-Cail-lou, par M. B. de Th. — Paris, impr. de De Soye, in-8°, 64 p.
775. Notice sur la chartreuse du Val-Saint-Pierre, près Vervins (Aisne) (1140-1791-1899). — Laon, impr. de Jacquinot, in-18, 12 p.
776. Notices biographiques sur les évêques de Beauvais depuis le rétablissement du siège épiscopal en 1822. VIII : Mgr Joseph-Maxence Péronne (1884-1892). — *Annuaire de l'Oise*, 1898, p. 125-163.
777. NOUËL (E.). Piganiol de La Force. Complément de biographie. — *Bull. de la Soc. archéol., scientif. et littéraire du Vendômois*, 1899, p. 176-179.
778. NOUSSANNE (Henri DE). Paris sous Louis XVI. Paris aujourd'hui. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, XII, p. 80-111.
779. NOUSSANNE (H. DE) et MERCIER. Paris sous Louis XVI et Paris aujourd'hui. — Paris, Firmin-Didot, in-8°.
780. Nouvelles à la main sur l'assemblée des notables de 1787. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 126-129.
781. Nouvelles acquisitions du musée de Versailles. — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 159.
782. Nouvelles (Les) installations du musée de Versailles. — *Ibidem*, 1899, p. 250-252.
- * ELSNER (C.-E.). Voy. STERN (Alfred).
783. Oiseleurs (Les) de Paris. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 440.
784. OLLIVIER (Émile). L'Empire libéral. Études, récits, souvenirs. T. IV : Napoléon III et Cavour. — Paris, in-18, 616 p.
785. OMONT (Henri). Bibliothèque nationale. Catalogue général des manuscrits français. Nouvelles acquisitions, I : nos 1-3060. — Paris, E. Leroux, 1899, in-8°, xxii-520 p.
786. ORSON DE BEAUVAIS. Chanson de geste du XIII^e siècle d'Orson de Beauvais, publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham par Gaston Paris. — Paris, Firmin-Didot, in-8°, LXXX-199 p. (Société des anciens textes français.)
787. PAGEL (R.) et P. COZETTE. État de la population (naissances, mariages, divorces et migrations) dans la commune de Noyon de 1789 à 1801. — *Bull. du Comité des travaux hist. et scientif. Section des sciences économiques et sociales. Congrès des Sociétés savantes de 1899*, p. 277-294.

788. PAGEL (René). Une héroïne noyonnaise : Catherine Vassent. — Noyon, impr. de H. Copillet, in-8°, vi-42 p.
789. PARANT. Notice sur M. le chanoine Gallet. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 53-66.
790. Palais (Le) Royal. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 189, 368.
791. PALAT (Commandant). La défense de Compiègne en 1814. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 32-34, 63, 94-95.
792. PANNIER (Jacques). L'abbaye de Notre-Dame et les Budé, seigneurs d'Yerres aux xvi^e et xvii^e siècles. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 386-388.
793. — Études historiques sur la Réforme dans le Vermandois. III : L'église de Nauroy depuis ses origines jusqu'à nos jours. Avec des documents inédits relatifs à diverses églises du département de l'Aisne (Saint-Quentin, Hargicourt, Jeancourt, etc.). — Paris, Fischbacher, in-8°, 126 p. (Extr. des *Mém. de la Soc. acad. de Saint-Quentin*, 4^e série, XIII.)
794. — Notes sur Grigny aux xvi^e et xvii^e siècles. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1899, p. 105-114 et 1 plan.
795. PAQUIER (J.). L'Université de Paris et l'humanisme au début du xvi^e siècle. Jérôme Aléandre (fin). — *Revue des Questions historiques*, LXV, p. 144-185.
796. PARSONS (L.). Balzac et l'Académie. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XI, p. 628-631.
797. PASCAL. Charles Garnier, architecte de l'Opéra de Paris. — Paris, Dumoulin, in-8°, 34 p.
798. — Les fortifications de Paris. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 266-268.
799. PASSY (Louis). Le marquis de Blosseville. Souvenirs. — Évreux, Hérissé, 1898, II-460 p.
800. PAULIAN (Louis). La prison de Fresnes-les-Rungis. — *Le Monde moderne*, IX, p. 661-668.
801. PECHEUR (Abbé). Le Palatium sous les Mérovingiens. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3^e série, p. 23-61.
802. — Les rues, boulevards et avenues de Soissons. — *Ibidem*, VII, 3^e série, 2^e partie, in-8°, xvi-121 p.
803. Peintres (Les) Naigeon, conservateurs du musée du Luxembourg. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 908, 1038, 1087-1088.

804. Peintures (Les) de Chassériau à la Cour des comptes sauvées de la destruction. — *Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 44-46.
805. PÉLISSIER (L. - G.). Les Correspondants du duc de Noailles. Lettres inédites de Le Vertier, Renaudot et Valincour. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 621-636.
806. — Famille, fortune et succession de André Cardinal Destouches, Parisien, surintendant et maître de la musique de la Chambre, directeur de l'Opéra (1672-1749). — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVI, p. 25-58.
807. — Quelques lettres inédites de Charles de Pougens. — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 413-426.
808. — Une lettre de Paris (1772). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 61-64.
809. — Une nouvelle relation de la prise de la Bastille. — *Ibidem*, 1899, p. 107-112.
- * PÉLISSIER (L.-G.). Voy. PICQUÉ (J.-P.).
810. Pension de M^{lle} Clairon, actrice de la Comédie-Française. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 321-322.
811. PÉRATÉ (André). Le parterre d'eau du parc de Versailles sous Louis XIV. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 15-35.
812. PÈRES. Lettre relative à la trouvaille d'un vase du xv^e siècle dans les fouilles du collecteur Saint-Honoré. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 4.
813. PÉRIN (Jules). Les portes. [La porte Saint-Jacques.] — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 329-342.
814. — Promenades-causeries historiques, archéologiques et artistiques. — *Ibidem*, II, p. 42-46.
815. PERRENS (F.-T.). Les libertins en France au xvii^e siècle. Nouvelle édition. — Paris, Calmann-Lévy, in-18 Jésus, 530 p.
816. PERRET (Paul). La vie et la fin d'une favorite. [M^{me} de Montespan, à-propos de Funck-Brentano : « le Drame des poisons ».] — *La Nouvelle Revue*, CXXI, p. 224-229.
817. PERROUD (Cl.). Jean-Louis Cavaignac, membre de la Commune du 10 août. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 366-372.
818. — Recherches sur le salon de M^{me} Roland en 1791. — *Ibidem*, XXXVI, p. 336-344.
819. — Une amie de M^{me} Roland (1791-1793). Souvenirs inédits de Sophie Granchamp. — *Ibidem*, XXXVII, p. 65-89, 153-170.

* PETIT. VOY. BOUILLET.

820. PETIT (Ernest). Les Bourguignons de l'Yonne à la cour de Philippe de Valois. — *Bull. de la Soc. des sciences hist. et natur. de l'Yonne*, LII.

821. PETIT (Joseph), GAVRILOVITCH, MAURY et TEODORU. Essai de restitution des plus anciens mémoriaux de la Chambre des comptes de Paris, avec une préface de Ch.-V. Langlois. — Paris, F. Alcan, in-8°, xxii-263 p., pl. (Bibliothèque de la Faculté des lettres de l'Université de Paris. VII.)

822. — Les premiers journaux de la Chambre des comptes de Paris. — *Bibl. de l'École des chartes*, LX, p. 418-422.

823. PETIT DE JULLEVILLE. L'éducation d'une femme à Paris au xiv^e siècle. — *La Quinzaine*, XXV, p. 28-48.

824. PHILIPPON (Gustave). Le berceau de la comédie en France sur la Montagne Sainte-Geneviève. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 309-328.

825. PICATTIER (Eugène). Les ateliers nationaux en 1848 (thèse). — Saint-Étienne, impr. de J. Thomas, in-8°, 175 p.

826. PICOT (Émile). Chants historiques français du xvi^e siècle (suite). — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 225-252.

* PICOT (Georges). VOY. MONTALIVET (Comte DE).

827. PICQUÉ (J.-P.). I : Souvenirs sur la Révolution. II : Du 21 janvier au 9 thermidor. (Publié par L.-G. Pélissier.) — *Souvenirs et mémoires*, III, p. 1-20, 124-144.

828. PIERRE (Constant). L'hymne à l'Être suprême enseigné au peuple par l'Institut national de musique. — *La Révolution française*, XXXVII, p. 53-64.

829. — Notes inédites sur la musique de la chapelle royale. — Paris, Schola cantorum, in-8°.

830. PIERRON (Abbé). Notice sur Saint-Gervais-lès-Magny, histoire civile jusqu'en 1789. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de l'arr. de Pontoise et du Vexin*, XXI, p. 99-123.

831. PIHAN (Chanoine). Les « baisers de paix ». — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 79-80.

832. — Les charités de trois paroisses du canton de Chaumont-en-Vexin. — *Annuaire de l'Oise*, 1898, p. 63-76.

833. PILLOY (J.). Étude sur d'anciens lieux de sépultures dans l'Aisne. Tome III. [Nouvelles recherches sur le tombeau de Childéric I^{er}. Les verres francs à emblèmes chrétiens.] — Saint-Quentin, P. Dupré, in-8°, 98 p., 3 pl.

834. PINSON (Paul). Projet de fondation d'une bibliothèque communale à Meulan en 1789. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de l'arr. de Pontoise et du Vexin*, XXI, p. 93-98.
835. — Recherches sur la navigation, d'Étampes à Corbeil, depuis le xv^e siècle jusqu'à sa suppression en 1676, suivies d'un exposé historique des tentatives faites au xviii^e siècle pour son établissement, d'après des documents inédits. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix*, 1899, p. 119-158.
836. PINVERT (Lucien). Jacques Grévin (1538-1570). — Paris, Fontemoing, 1898, in-8°, 396 p.
837. PION (E.). Les abattoirs. — *Revue encyclopédique*, 1899, p. 81-88.
* PIONNIER (C.). Voy. Archives parlementaires.
838. PLANCOUARD (Léon). Les anciens lieux de sépulture de Seraincourt-Rueil. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 95-99.
839. — Recherches historiques sur la maladrerie de Saint-Thomas-en-Artie. — *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de l'arr. de Pontoise et du Vexin*, XXI, p. 7-38.
840. Plaque d'inscription funéraire d'Adrienne Lecouvreur. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 192-193.
841. POETTE (Ch.). Promenades dans les environs de Saint-Quentin. — Saint-Quentin, impr. de Poette, in-16, 619 p.
842. PONSARD (François). Avant Charlotte Corday. — *Revue de Paris*, 1899, V, p. 73-76.
843. — L'assemblée municipale de Guiscard avant 1789. — *Cabinet hist. de l'Artois et de la Picardie*, XIII, p. 357-363; XIV, p. 17-26.
844. Portrait (Le) de Jacques de Flesselles. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 763, 1073, 1111.
845. Ports (Les) de Paris et leur transformation en vue de l'Exposition de 1900. — *La Nature*, 1898, II, p. 387-390.
846. « Potins de Paris » (Les) sous le premier consul. — *Le Petit Temps*, 6 mai 1899.
847. POTTIER (Clément). La « Société de 1789 ». — *Université de Paris. Position des mémoires présentés à la Faculté des lettres pour l'obtention du diplôme d'études supérieures*, 1898, p. 52-55.
848. Pourquoi le bombardement de Paris a été retardé. — *Le Petit Temps*, 25 mai 1899.
849. P. M. Les premières boîtes aux lettres de Paris. — *Journal des Débats*, 23 mai 1899.

850. Procès-verbaux (Les) de la Commune de 1871. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 694, 865-866; XL, col. 18.
851. Proclamation inédite du Dr Chambon de Montaux, maire de Paris, relative à l'exécution de Louis XVI. — *La Gazette médicale*, 1899, p. 44.
852. PROTHÉRO (G. W.). The Parlement of Paris. — *English historical Review*, XIII, p. 229-241.
853. PROU (Maurice). Le sceau de la léproserie de Courbuisson, au diocèse de Sens, xv^e siècle. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 62-68.
- * PROU (M.). Voy. ROSTOVTSSEW (M.).
854. — Statuette de Mercure trouvée près de Montereau. — *Bull. de la Soc. des Antiquaires de France*, 1899, p. 201-203, pl.
855. — Une charte de Gui, doyen de Saint-Denis (935). — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 35-36.
856. QUENTIN-BAUCHART. Les transformations de la place de la Concorde. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 41-53.
857. QUIGNON. L'ancien Bureau des pauvres de Beauvais. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 69-73.
858. — Vie versifiée de saint Germer. — *Ibidem*, 1899, p. 21-24, 26-30.
- * QUINNET (H.). Voy. MONVAL (G.).
859. RABBE (F.). Histoire du district des Petits-Augustins. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr. de Paris*, 1899, p. 172-186.
860. — Pahin de La Blancherie et le « Salon de la correspondance ». — *Ibidem*, 1899, p. 30-52.
861. — Thomas Paine, d'après les travaux récents de M. Conway (fin). — *La Révolution française*, XXXVI, p. 70-89.
862. — Une société secrète catholique au xvii^e siècle. — *Revue historique*, LXXI, p. 243-302.
863. RABELLE (A.). Les peintures murales de l'église de Pleine-Selve représentant le martyre de sainte Yolaine. Un émail limousin de la fin du xii^e ou du commencement du xiii^e siècle. — Saint-Quentin, impr. de Poette, in-8°, 8 p., pl.
864. RACHEL. Une des dernières lettres de Rachel. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 42-43.
865. RADOUANT (René). Recherches bibliographiques sur G. Du Vair et correspondance inédite. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 72-102, 253-266, 408-423.
866. RAOUL-AUBRY (F.). Documents sur la Révolution [au musée de Versailles]. — *Le Temps*, 17 juillet 1899.

867. — Un comédien tué à l'ennemi. [Didier Seveste, de la Comédie-Française, tué à Buzenval.] — *Le Petit Temps*, 19 janvier 1899.
868. Rapport des fouilles sur le mur antique de la Cité. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 77-88.
869. RÉBILLOT (Général). Une chambre criminelle en 1785. — *Nouvelle Revue*, CXVII, p. 577-590.
870. RÉCAMIER. Les honoraires des médecins, d'après le docteur Récamier. [Lettre de Récamier à M. Foucier.] — *La Chronique médicale*, 1899, p. 209-210.
871. Recherche de la sépulture de Turgot dans la chapelle des Incurables. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 20-21.
* Recueil des actes du Comité de salut public. Voy. AULARD (A.).
872. REFUGE (E. DE). Lettre de Danchet au sujet d'une élection à l'Académie française en 1746. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 25-28.
* REFUGE (E. DE). Voy. DUCIS (J.-F.).
873. REGNAULT (E.). M^{me} Louise-Marie de France, vénérable mère Thérèse de Saint-Augustin, religieuse carmélite au monastère de Saint-Denis, 1737-1787. — Versailles, Lebon, in-18, 35 p.
874. REINACH (Salomon). Guide illustré du musée national de Saint-Germain. — Paris, Motteroz, in-18, 110 p.
875. — Musée de Saint-Germain-en-Laye. Antiquités nationales, catalogue. 3^e édition. — Paris, Motteroz, in-18, 258 p.
876. REISET (Vicomte DE). Les derniers jours de Louis XVIII. — *Revue de Paris*, 1899, V, p. 355-376.
877. REMACLE (Comte). Bonaparte et les Bourbons. Relations secrètes des agents du comte de Provence. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, VII, p. 78-99.
878. — Bonaparte et les Bourbons. Relations secrètes des agents de Louis XVIII à Paris sous le Consulat (1802-1803). — Paris, E. Plon et Nourrit, in-8^o, 472 p.
879. — Un document inédit sur le Consulat. — *Revue des Deux-Mondes*, CLIII, p. 125-157, 589-618.
880. REMILLY (Dr). Les origines du parc de Versailles et les jardins du palais. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 1-4, 19-21, 34-36, 56-58, 64-66, 93-96, 104-108, 115-120, 129-132, 141-144.
* Remontrances du Parlement de Paris. Voy. FLAMMERMONT (J.).
881. RENOARD (Ph.). Notes d'histoire et d'événements parisiens. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 96-103.

882. Réservoir (Le) de la barrière Montceau. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 132.
883. REVERCHON (L.). Le carillon de Saint-Germain-l'Auxerrois. — *La Nature*, 1898, II, p. 135-138.
884. Revue des autographes de l'Oise. — *Soc. acad. de l'Oise. Comptendu des séances*, 1898, p. 82-94; 1899, p. 121-133.
885. REY (Auguste). Journal et impressions du maire et du curé de Saint-Prix pendant la guerre. — Paris, Champion, in-18, xxxvii-288 p.
886. REYNIER (Gustave). Les origines de la presse française. Le « Mercure galant ». — *Nouvelle Revue*, CXXI, p. 527-540.
887. REYSSIE (Félix). Le cardinal de Bouillon, 1643-1715. — Paris, Hachette, in-8°, 248 p., portr. et tableaux. (Extr. des *Annales de l'Académie de Mâcon*.)
888. RICHARD (J.). Souvenirs d'un Parisien de Paris. La bourgeoisie de 1830. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XII, p. 129-135.
889. RIOMET. Cloches actuelles d'Armentières, de Cugny, de Wallée. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3^e série, p. 172-174.
- * ROBERT (A.). Voy. ROBINET.
890. ROBERTI (G.). Paris en 1810 d'après les souvenirs d'un député piémontais. [Gaspard de Gregory.] — *Le Carnet hist. et littéraire*, III, p. 113-119.
891. — Rotondo. — *Revue hist. vaudoise*, 1899.
892. ROBINET, A. ROBERT et J. LE CHAPLAIN. Dictionnaire historique et biographique de la Révolution et de l'Empire, 1789-1815. — Paris, librairie historique de la Révolution et de l'Empire, 2 vol. gr. in-8°.
893. ROBINET (Étienne). Une affiche curieuse [d'Étienne Robinet, 1891]. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 176.
894. ROBINSON (James Harvey). Protest of the Cour des aides of Paris, april 10, 1775. With an English version. Published by the department of history of the University of Pennsylvania. — Philadelphia, P. S. King and son, in-8°, viii-154 p. (Translations and reprints from the original sources of European history. IV.)
895. ROCHAMBEAU (Marquis A. DE). L'affaire Babœuf, d'après des notes laissées par feu le marquis Achille de Rochambeau. — *Bull. de la Soc. archéol., scientif. et littéraire du Vendômois*, 1899, p. 282-305.
896. ROCHAS (A. DE). Une leçon d'ouverture au Collège de France en l'an 1555. — *Le Cosmos*, 2 septembre 1899.

897. ROGER (Dr Jules). Broussais. — *Recueil des publications de la Soc. havraise d'études diverses*, 1899, p. 39-64.
* ROLLAIN. Voy. COLLIN (E.).
898. ROLLAIN (A.). Habitations néolithiques du plateau des Hautes-Bruyères (Villejuif). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 1899, p. 200-219.
899. ROSTOVTSSEW (M.) et M. PROU. Catalogue des plombs antiques de la Bibliothèque nationale. — *Revue numismatique*, 4^e série, III, p. 199-219, 278-337, 417-460.
900. ROUMAT (E.). Nouvelle de l'assassinat de Henri IV. Lettre de Denis Ricault, avocat en Parlement, à noble de Melon, escuyer, sr de Maucan. — *Revue de l'Agenais*, 1899, p. 272-273.
901. ROUSSEL (D.). Monographie des palais et parcs de Versailles et des Trianons. — Paris, A. Guérinet, in-fol.
902. ROUSSEL (Ernest). Répertoire des plans conservés aux archives départementales de l'Oise, avec l'état sommaire des plans intéressant les localités de l'Oise, déposés aux Archives nationales et aux archives des départements limitrophes. — Beauvais, impr. de Avonde et Bachelier, in-8°, 127 p.
903. ROUSSEL (J.). Le palais de Fontainebleau. — A. Guérinet, in-4°, 184 pl.
904. ROUVIER (Le P. Fréd.). Les grands sanctuaires de la très Sainte Vierge en France. — Tours, Mame, 1899, gr. in-4°, 434 p.
905. ROUYER (J.). Miscellanea en fait de jetons et de méreaux. [IV. Méreaux à l'usage des chapelains de l'église Saint-Jacques-de-l'Hôpital, à Paris, xiv^e et xv^e siècles. VII. Jetons et méreaux du moyen âge représentant des édifices. VIII. A quelle époque paraissent le plus probablement remonter deux jetons de la Chambre aux deniers.] — *Revue numismatique*, 4^e série, III, p. 356-373.
906. SADE (Marquis DE). Une lettre du marquis de Sade. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 34.
907. SAINT-AMAND (Imbert DE). Les femmes des Tuileries. La cour du second Empire (1856-1858). — Paris, Dentu (1898), in-12, 482 p.
908. — Les femmes des Tuileries. L'apogée de Napoléon III (1860). — Paris, Dentu, in-12, xi-448 p.
909. — Les femmes des Tuileries. Le règne de Napoléon III (1861). — Paris, Dentu, in-12, 318 p.
910. SAINT-POL-LIAS (B. DE). Le bois de Boulogne. — *Le Monde moderne*, X, p. 47-64.
911. SAINT-SIMON. Mémoires. Nouvelle édition par M. A. de Boislisle. T. XIV : Mémoires, 1706-1707. Appendice. Additions de Saint-

Simon au Journal de Dangeau, n^{os} 694-739. Notices et pièces diverses. — Paris, Hachette, in-8°, 709 p.

912. — Mémoires complets... collationnés sur le manuscrit original par M. Chéruel. T. IV. — Paris, Hachette, in-16, 478 p.

913. Sainte Geneviève et son temps. — Tours, Mame, gr. in-8°, 30 p.

914. Salle (La) du Jeu de Paume. — *Le Magasin pittoresque*, 1899, p. 1124.

915. SALMON (Amédée). Deux rédactions abrégées des Coutumes de Beauvaisis de Philippe de Beaumanoir. — *Nouvelle Revue hist. de droit français et étranger*, XXIII, p. 685-696.

* SALMON (Amédée). Voy. BEAUMANOIR (Philippe DE).

916. SANTERRE. L'état des services de Santerre dressé par lui-même. — *Souvenirs et mémoires*, III, p. 289-292.

917. SANTINI (G.). Ugo da S. Vittore, studio filosofico. — Alatri, tip. G. de Andreis, 1898, in-8°, 117 p.

918. SARDOU (Victorien). Lettre. [La maison de Bailly à Chaillot.] — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 118-119.

919. SAUGER. Rapport relatif aux fouilles de la rue de la Colombe. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 4-5.

920. SAUNIER (Charles). Communication au sujet de la maison dans laquelle est mort le général Hullin, rue du Cherche-Midi, n^o 71. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 129.

921. — Les conquêtes artistiques de la Révolution et de l'Empire et les reprises des Alliés en 1815. — *Gazette des beaux-arts*, 3^e période, XXI, p. 74-80, 149-166, 340-346; XXII, p. 82-88, 157-163, 433-440.

922. — Les réclamations d'objets d'art par la fabrique de Saint-Germain-des-Prés, à l'époque du Concordat. — *Bull. de la Soc. hist. du VI^e arr. de Paris*, 1899, p. 62-76.

923. — Un factum du boucher Legendre. — *Ibidem*, 1899, p. 158-162.

924. SAUVAGEOT. Le château seigneurial de Chevreuse (Seine-et-Oise). — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 347-350, pl.

925. Sauvegarde de l'hôtel Lauzun, à Paris, île Saint-Louis. — *Ibidem*, XIII, p. 17-19.

926. SAVINE (A.). Félix Nogaret à *** (Versailles, 30 août 1790). — *Nouvelle Revue rétrospective*, 1899, I, p. 361-364.

927. — Piccinni au président de l'Assemblée nationale (Paris, 29 janvier 1791). — *Ibidem*, 1899, I, p. 365-366.

* SAVINE (Albert). Voy. DESMAREST (P.-M.).

928. SCHEFER (Gaston). Catalogue des estampes, dessins et cartes

- composant le Cabinet des estampes de la Bibliothèque de l'Arsenal. 6^e livraison. — Paris, 44, quai des Orfèvres, in-8°, 32 p.
929. SCHIFF (Mario). Anatole de Courde de Montaiglon. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XI, p. 756-759.
930. SCHMIDT (Charles). Le voyage d'un prince allemand en France de 1646 à 1648 [Guillaume VI, de Hesse]. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*. 1899, p. 215-227.
931. SCHWOB (M.). François Villon et Arnoul Greban. — *Acad. des inscriptions et belles-lettres. Comptes-rendus*, 4^e série, XXVII, p. 125-126, 581-582.
932. SÉBILLOT (Paul). La Montagne Sainte-Geneviève dans les anciens auteurs. — *Bull. de la Montagne Sainte-Geneviève*, II, p. 431-434.
933. SÉCHÉ (L.). Alfred de Vigny et Marie Dorval. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XII, p. 481-493.
934. — Les derniers jansénistes. Robert de Saint-Vincent et la fin du Parlement. — *Revue politique et parlementaire*, XXI, p. 125-137.
935. — Petit manuel du pèlerin de Port-Royal-des-Champs (Les Granges et Magny-les-Hameaux), suivi de : Racine à Port-Royal. — Paris, Le Chevalier, in-8°.
936. — Port-Royal-des-Champs. — *Le Petit Temps*, 22 avril 1899.
937. SÉGUR (Pierre DE). Boutteville le duelliste. — *Revue de Paris*, 1899, I, p. 121-154.
938. SELLIER (Abbé A.). Chepoix (Oise). Notice sur la seigneurie, la paroisse, le village. — *Annuaire de l'Oise*, 1898, p. 93-124; 1899, p. 1-110.
939. SELLIER (Ch.). Anciennes monnaies trouvées dans les fouilles du métropolitain aux abords de la place de la Bastille. Réédification des restes de la tour de la Liberté au quai des Célestins. Ancien mur de clôture des dépendances de la Bastille encore visible au n° 10 de la rue Lesdiguières. Fouilles du chemin de fer d'Orléans entre le pont de la Tournelle et le pont Saint-Michel. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 164-168.
940. — Communication relative aux vestiges de l'ancienne abbaye de Saint-Victor. — *Ibidem*, 1899, p. 113-114.
941. — Découverte de la première pierre de l'ancienne Cour des comptes. — *Ibidem*, 1899, p. 17-19.
942. — Découverte des vestiges d'un petit aqueduc romain à Arcueil. — *Ibidem*, 1899, p. 103-104.
943. — Documents administratifs concernant la place des Victoires. — *Ibidem*, 1899, p. 217-221.

944. — Fouilles et démolitions exécutées dans Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 55-56.
945. — Fouilles parisiennes. Trouvaille de la première pierre de l'ancienne Cour des comptes. — *Ibidem*, XIII, p. 97-103.
946. — Monographie historique et archéologique d'une région de Paris. Le quartier Barbette, avec une préface du Dr A. Lamouroux. — Paris, Fontemoing, in-8°, 227 p., 2 pl. (Bibliothèque de la Société des Études historiques. II : Fondation Raymond.)
947. — Notes sur les cimetières protestants de Paris. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 206-210.
948. — Rapport relativement aux fouilles exécutées dans Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 228-229, 260-268.
949. — Rapport sur l'état des fouilles dans Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 191-192.
950. — Rapport sur les fouilles exécutées dans Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 310-314.
951. — Situation des travaux du Métropolitain au 1^{er} mars 1899 et découvertes archéologiques. — *Ibidem*, 1899, p. 94-97.
952. — Vestiges d'un théâtre gallo-romain découverts sous le Lycée Saint-Louis et la rue Racine par M. Théodore Vacquer, de 1861 à 1864. — *Ibidem*, 1899, p. 356-363.
953. — Vestiges des substructions de la Bastille. — *Ibidem*, 1899, p. 19.
- *SELLIER. VOY. MAREUSE (E.).
954. SEYMOUR DE RICCI. Répertoire épigraphique des départements de l'Aisne et de l'Oise (Bellovaci, Silvanectes, Suessiones). — *Revue archéologique*, 3^e série, XXXV, p. 103-125.
955. SIMOND (Charles). La vie parisienne au XIX^e siècle. Paris de 1800 à 1900, d'après les estampes et les mémoires du temps. — Paris, gr. in-8°.
956. SOREL (Alexandre). Bertrand Quinquet, imprimeur-libraire à Compiègne, 1755 à 1808. — *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, IX, p. 102-151, pl.
957. — Les corporations d'arts et métiers de Compiègne avant 1789. — *Ibidem*, IX, p. 188-227.
958. — De l'imprimerie à Compiègne avant 1789. — *Ibidem*, IX, p. 14-43.
959. — Stanislas Le Feron, premier commandant de la Garde nationale de Compiègne en 1789. — *Ibidem*, IX, p. 53-101, pl.

960. SOUDAY (P.). Le bi-centenaire de Racine à la Ferté-Milon. — *Le Temps*, 25 avril 1899.
961. SOULIÉ (E.). Le musée de Versailles pendant l'occupation allemande, rapport officiel d'Eudore Soulié. — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 150-160.
962. Souvenirs du temps passé. [Meaux.] — *Almanach de Seine-et-Marne*, 1899, p. 101-105.
963. SPALIKOWSKI (Ed.). Essai scientifique sur F. Villon et son œuvre. — Rouen, impr. de Lemort, in-8°, 8 p.
964. STAR (O. DE). Ragueneau, peintre parisien du XVIII^e siècle. — *Intermédiaire des chercheurs*, XXXIX, col. 735-736.
965. STEIN (Henri). Les Archives nationales. — *Le Monde moderne*, IX, p. 633-643.
966. — Jean Auxtabours, architecte à Mantes, XIV^e siècle, nouveaux documents. — *Dép. de Seine-et-Oise. Commission des antiquités et des arts*, XIX, p. 85-88.
967. — Les Juifs de Montereau au moyen âge. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 54-61.
968. — Nouveaux documents sur Olivier le Dain, seigneur de Vayres. — *Ibidem*, XVII, p. 362-368.
969. — Olivier le Dain, seigneur de Vayres (Seine-et-Oise). — *Ibidem*, XVII, p. 226-229.
970. — L'origine du nom de Champdeuil (Seine-et-Marne). — *Revue de Champagne et de Brie*, 1899.
971. — L'origine flamande de Chrétien Wechel, imprimeur à Paris. — *Le Bibliographe moderne*, III, p. 194-205.
972. — La Société d'Ermenonville sous le règne de Louis XVI. — *Le Carnet hist. et littéraire*, III, p. 119-123.
973. — Un Arménien à Nemours et une famille égyptienne à Châteaulandon au XV^e siècle. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 297-304.
974. STENGER (Gilbert). La France avant le Consulat, 1791-1800. Paris. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XI, p. 53-58.
975. — Histoire de la société française pendant le Consulat. — *Ibidem*, 4^e série, XI, p. 365-372, 422-428, 665-669; XII, p. 303-307, 695-699, 724-730, 784-790.
976. STEPHENS (H. Morse). Marat oculiste. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 487-492.
977. STERN (Alfred). Charles Engelbert Ælsner, notice biographique accompagnée de fragments de ses mémoires relatifs à l'histoire de

- la Révolution française (suite). — *Revue historique*, LXIX, p. 302-312.
978. STIEBER. Jules Favre et la police allemande à Versailles en 1871, à propos d'un autographe de Bismarck (extraits des mémoires de Stieber, traduits par Émile Delerot). — *Revue de l'hist. de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1899, p. 234-240, facs.
979. STOURM (René). Les collaborateurs financiers de Bonaparte au début du Consulat. — *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales*, CLII, p. 121-136.
980. STRYIENSKI (C.). Deux victimes de la Terreur. [La princesse Rosalie Lubomirska et M^{me} Chalgrin.] — Paris, Girard et Villeneuve, in-16, 179 p.
981. — Une victime de la Terreur. La princesse Lubomirska. — *Revue hebdomadaire*, 1899, 2^e série, V, p. 236-263, 382-398.
982. SUTHERLAND (Elizabeth, comtesse DE). Lettres écrites de Paris pendant la Révolution française par Elizabeth, comtesse de Sutherland, femme du comte Gower (par la suite premier duc de Sutherland), à la marquise de Stafford, troisième femme de son beau-père, publiées par Marie Dronsart. — *Ibidem*, 1899, 2^e série, IV, p. 518-538; V, p. 86-102.
983. TABARIÈS DE GRANDSAIGNES (E.). La charte primordiale d'Auteuil. — *Bull. de la Soc. hist. d'Auteuil et de Passy*, 1899, p. 188-189.
984. TANTET (Victor). L'ambassade de Tipposahib à Paris en 1788. — *Revue de Paris*, 1899, I, p. 393-420.
- *TAPHANEL (Achille). Voy. MANSEAU.
985. TAUSIN (Henri). Quelques notes relatives à l'histoire de Thenelles et de Sissy. — *Le Cabinet hist. de l'Artois et de la Picardie*, XIV, p. 137-145.
- *TEODORU. Voy. PETIT (Joseph).
986. TERRADE (Albert). Le château et le village de Noisy-le-Roi. — *Association artistique et littéraire. Versailles illustré*, III, p. 49-53, 80-84.
987. — Coins de Versailles. — *Ibidem*, III, p. 112-114.
988. — Le saule pleureur du jardin de la Préfecture. — *Ibidem*, III, p. 102-103.
989. TESSON. Inscription gravée sur la tombe du général Hulin. Tombeau d'Hégésippe Moreau. Moulin des frères Saint-Jean de Dieu. Établissement d'un état des sépultures intéressantes existant dans les cimetières parisiens. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 13-14.

990. — Proposition tendant au classement de plusieurs regards des anciennes eaux des sources du Nord. — *Ibidem*, 1899, p. 89-92.
991. — Vestiges de la chapelle Saint-Blaise, 48, rue Galande. — *Ibidem*, 1899, p. 256-258.
992. — Visite à l'hôpital Saint-Louis. — *Ibidem*, 1899, p. 211-216.
993. — Visite à l'hôpital Trousseau et à l'hôpital Saint-Antoine. — *Ibidem*, 1899, p. 160-162.
994. Textes officiels relatifs aux actes administratifs. 1. Progrès de la lutte contre le vandalisme. 2. Établissement d'un plan du Paris gallo-romain. 3. Restauration de l'église Saint-Eustache à Paris. 4. Restauration de l'inscription de Nicolas Flamel. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 143-151.
995. THÉRY (J.). Le procès de François Villon. — Paris, 1898, in-8°.
996. THIÉBAULT-SISSON. Comment on conservait sous l'ancienne monarchie les tableaux des collections royales. — *Le Temps*, 12 octobre 1899.
997. THIEULLEN (Ad.). Dent d'« elephas antiquus » découverte à Paris. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4^e série, X, p. 117-120.
998. THIGÉ (J.). Armoiries de Chatou (Seine-et-Oise). — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 578-579.
999. THOINAN (Ernest). Les relieurs français (1500-1800). Biographie critique et anecdotique précédée de l'histoire de la Communauté des relieurs et doreurs de livres de la ville de Paris et d'une étude sur les styles de reliure. — Paris, E. Paul et fils et Guillemin, in-8° raisin, VIII-416 p. et 1 plan. (100 exemplaires ont été tirés en format in-4°.)
1000. THOISON (Eug.). Céramique et verrerie musicales [objets trouvés à Larchant]. — Paris, Plon, 1898, in-8°.
1001. — Documents inédits sur les paroisses du Gâtinais [Nemours, Pithiviers, Darvault, Bignon, Cheroy, Égreville, Petit-Chatenoy, la Pointe, Rocheplatte, la Présiderie, Ormeau, Marchaix-le-Repoux, Marival, Épisy]. — *Annales du Gâtinais*, XVII, p. 131-140, 305-311.
1002. — Trouvailles de monnaies romaines dans le département de Seine-et-Marne. — *Revue numismatique*, 4^e série, III, p. 388.
1003. THOREL-PERRIN. Grandvilliers pendant la Révolution. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1898, p. 5-7; 1899, p. 31-33, 65-66.
1004. TIERSOT (Julien). Trois chants du 14 Juillet sous la Révolution, avec portraits et musique de Gossec et Mehul. — Paris, Fischbacher, in-8°, 22 p.

* TIERSOT (J.). Voy. GUILLAUME (J.).

1005. TILLEY (Arthur). Some Pamphlets of the French wars of religion. — *English historical Review*, XIV, p. 451-470.
1006. TISSANDIER (Albert). Le centenaire du Conservatoire des arts et métiers. — *La Nature*, 1898, II, p. 66-70.
1007. — Restitution du vieux Paris. Travaux de l'Exposition de 1900. — *Ibidem*, 1899, I, p. 268-270.
1008. TOMEL (Guy). Le Palais-Royal. — *Le Monde moderne*, X, p. 158-170.
1009. Topographie historique de la Montagne Sainte-Genève et de ses abords. — *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*, II, p. 435-436.
1010. TOULOUZE (Eug.). Mes fouilles au quartier Saint-Marcel, actuellement quartier de la Salpêtrière. — *Ibidem*, II, p. 125-221, pl.
1011. — Mes fouilles sur l'emplacement de l'École de médecine. — *Ibidem*, II, p. 222-264, pl.
1012. — Un champ de sépultures de l'école païenne découvert sous l'hôtel de Condé. — *Ibidem*, II, p. 265-297.
1013. TOUR (La) Lardier. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3^e série, p. 68-69.
1014. TOURNEUX (Maurice). La correspondance générale de Prosper Mérimée, notes pour une édition future. — *Revue d'hist. littéraire de la France*, VI, p. 55-71.
1015. — Jules Cousin. — *La Chronique des arts et de la curiosité*, 1899, p. 73-74.
1016. Tragédienne (La) Agar. — *Intermédiaire des chercheurs*, XL, col. 478, 773.
1017. Triforium (Le) de la cathédrale de Meaux. Restauration de la partie ancienne. — *Bull. de la conférence d'hist. et d'archéol. du diocèse de Meaux*, 1898, p. 376-380.
1018. TRONCHIN. Une lettre de Tronchin. — *L'Amateur d'autographes*, 1899, p. 183-184.
1019. TROUBAT (Jules). La maison de Sainte-Beuve. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 609-651.
- * TROUBAT (J.). Voy. Un illustre évadé de la médecine, le D^r Marat.
1020. TRUDON DES ORMES. État civil d'artistes fixés à Paris à la fin du XVIII^e siècle. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVI, p. 115-129.
1021. — L'état civil des citoyens nobles de Paris en 1789. — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, XXVI, p. 255.

1022. TUEY (Alexandre). Inventaire analytique des livres de couleur et bannières du Châtelet de Paris. 1^{er} fascicule. Livres de couleur. — Paris, Impr. nationale, in-8°, 135 p. (Ministère de l'Instruction publique. Archives nationales.)
1023. — Répertoire général des sources manuscrites de l'histoire de Paris pendant la Révolution française. IV : Assemblée législative, première partie. — Paris, Champion, in-8°, xxv-656 p. (Ville de Paris. Publications relatives à la Révolution française.)
1024. Un document sur l'histoire de la Révolution, les prisons du marquis de Castellane. [Saint-Germain-en-Laye.] — *Revue des Deux-Mondes*, CLV, p. 657-675.
1025. Un illustre évadé de la médecine, le D^r Marat, à l'occasion du 106^e anniversaire de sa mort. — *La Chronique médicale*, 1899, p. 385-480. [Marat électrothérapeute, par le D^r Vigouroux; Marat physicien, par le D^r Cabanès; les dernières publications sur Marat et Charlotte Corday, par le D^r Cabanès; Maratiana (un frère inconnu de Marat, la sœur de Marat, Marat précepteur, les manuscrits de Marat, la maison de Marat, le couteau de Charlotte Corday, les restes de Marat et de Charlotte Corday); trouvailles curieuses et documents inédits (Marat praticien, Marat mélomane, Marat bucolique, Marat parrain d'une fleur, lettre de M. J. Troubat).]
1026. Un intrigant : l'abbé Vayrac. — *Souvenirs et mémoires*, III, p. 537-547.
1027. Une maison de la rue Greneta. Sigaud de Lafond ou Sigault? — *La Chronique médicale*, 1899, p. 685-686.
1028. E. J. Une suite aux panneaux sculptés de Bourgfontaine [panneaux de la cathédrale de Meaux]. — *Bull. de la conférence d'histoire et d'archéologie du diocèse de Meaux*, 1898, p. 339-340.
1029. Une victime de la Haute-Cour (1792). Le duc de Cossé-Brissac. — *Souvenirs et mémoires*, III, p. 511-536.
1030. URBAIN (Ch.). Un magicien du xvii^e siècle, à propos de Cyrano de Bergerac. [César de Nostradamus.] — *Bull. du bibliophile*, 1899, p. 173-179.
1031. UZANNE (Octave). La locomotion à travers l'histoire. — Paris, P. Ollendorff, in-4°, xx-287 p.
1032. VAISSIÈRE (Pierre). Un conspirateur royaliste sous la Révolution. Le baron de Batz, d'après des documents inédits. — *Le Correspondant*, CXCVI, p. 747-770.
1033. VALET (Paul). Le diacre Pâris-et les convulsionnaires de Saint-Médard. — *Bull. de la Montagne Sainte-Genève*, II, p. 343-420.

1034. VALLETTE (R.). Antoine Baudry-d'Asson chez les Jansénistes. — *Revue du Bas-Poitou*, 1899.
1035. VAN BUCHEL (Arnold). Description de Paris, par Arnold Van Buchel, d'Utrecht (1585-1586) (publiée par A. Vidier, avec une notice biographique par L.-A. Van Langeraad et un appendice : l'*Iter Parisiense*, et l'épithier de Nathan Chytrée). — *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Île-de-France*, XXVI, p. 59-195, 2 pl.
1036. VAN LANGERAAD (L.-A.). Voy. VAN BUCHEL (Arnold).
1037. VARENNE. L'œuvre et les tapisseries de Raphaël à la cathédrale de Beauvais. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 42-45.
1038. VASCHALDE (H.). Pierre de Villars, archevêque de Vienne, et Bon de Broé, président au Parlement de Paris. — *Revue dauphinoise*, 30 avril 1899.
1039. VATTIER (Abbé). L'Hôtel-Dieu de Compiègne. — *Soc. hist. de Compiègne. Procès-verbaux*, VIII, p. 23-24.
1040. VAUVILLÉ (O.). Cimetière gallo-romain des Longues-Raies, sur le territoire de Soissons. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4^e série, X, p. 103-117.
1041. — Cimetière gallo-romain du lieudit les Longues-Raies, sur le territoire de Soissons. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3^e série, p. 79-81.
1042. — Ciseau en silex taillé et poli, trouvé à Couvrelles, canton de Braisne (Aisne). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4^e série, X, p. 135-136.
1043. — Découverte d'habitation non construite et d'objets de l'époque gallo-romaine [et de monnaies] sur Soissons. — *Ibidem*, 4^e série, X, p. 646-650.
1044. — Découverte de sépulture humaine ancienne sur le territoire de Couvrelles (Aisne). — *Ibidem*, X, p. 136-138.
1045. — Denier carolingien trouvé à Ambleny (Aisne). — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1899, p. 204-205.
1046. — Dolmen de Missy-aux-Bois, canton de Vic-de-Aisne (Aisne). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4^e série, X, 1899, p. 71-76.
1047. — L'enceinte de Pommiers. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3^e série, p. 117-124.
1048. — Fouilles au cimetière dit les Longues-Raies, près Soissons. — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1899, p. 163-168.

1049. — Fouilles de la rue de la Colombe à Paris. — *Ibidem*, 1899, p. 134-135, 141-143.
1050. — Habitations souterraines antiques près de Soissons. — *Ibidem*, 1899, p. 341-344.
1051. — Inventaire des monnaies gauloises trouvées dans les départements de l'Aisne et de l'Eure. — *Revue numismatique*, 4^e série, III, p. 257-273.
1052. — Outil préhistorique de Couvrelles (Aisne). — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1899, p. 203.
1053. — Pierres qui paraissent bien être celles d'un dolmen sur le territoire de Missy-aux-Bois. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3^e série, p. 143-149.
1054. — Sépulture humaine et meules à écraser le grain de Vauxrezis. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4^e série, X, p. 17-19.
1055. — Station gallo-romaine de Venizel, canton de Soissons, département de l'Aisne. — *Ibidem*, 4^e série, X, p. 15-17.
1056. — Station gallo-romaine sur les territoires de Plessier-Huleu et de Grand-Rosoy. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3^e série, p. 130-131.
1057. — Station gallo-romaine sur Pernant (Aisne). — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4^e série, X, p. 644-645.
1058. — Station néolithique de Venizel, monnaies gauloises et romaines. — *Bull. de la Soc. archéol., hist. et scientif. de Soissons*, VII, 3^e série, p. 153-158.
1059. — Station ou village des époques gallo-romaine et mérovingienne sur le territoire de Mercin. — *Ibidem*, VII, 3^e série, p. 138-142.
1060. VEUILLOT (Eugène). Louis Veillot, ses débuts dans le journalisme. — *La Quinzaine*, XXVIII, p. 301-320.
1061. VIAL (H.) et G. CAPON. La Folie Rambouillet. — *Le Faubourg Saint-Antoine*, 1899, p. 17-30.
1062. VIARD (Jules). Date de la mort de Louis X le Hutin. — *Bibl. de l'École des chartes*, LX, p. 414-417.
1063. — Documents parisiens du règne de Philippe VI de Valois (1328-1350), extraits des registres de la Chancellerie de France. Tome 1^{er} : 1328-1338. — Paris, Champion, in-8^o, 343 p. (Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France.)
1064. VIDIER (A.). Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Île-de-

France pour l'année 1898. — *Bull. de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, 1899, p. 176-232.

* VIDIER (A.). Voy. VAN BUCHEL (Arnold).

1065. Vie (La) et l'office de saint Gorgon, martyr, avec des prières et une instruction à l'usage des pèlerins qui viennent honorer ses reliques dans l'église de Lappion (diocèse de Soissons). — Laon, impr. du « Journal de l'Aisne », in-32, 36 p.

1066. Vieux (Le) marché de la Madeleine. — *Bull. de la Soc. hist. et archéol. du VIII^e arr. de Paris*, 1899, p. 123-124.

1067. VIGNON. Découverte d'une sépulture gallo-romaine. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 92.

* VIGOUROUX (D^r). Voy. Un illustre évadé de la médecine, le D^r Marat.

1068. VILLAIN (Georges). Rapport sur l'inhumation du ministre Turgot et les sépultures Turgot à la chapelle des Incurables. — *Commission du Vieux Paris*, 1899, p. 38-48, 71-77 et tableau.

1069. — Rapport sur les fouilles de la rue de la Colombe et du jardin de l'archevêché. — *Ibidem*, 1899, p. 19-20.

1070. — Turgot. — *Le Temps*, 4 avril 1899.

1071. Visite des amis des monuments aux chantiers de la reconstitution du « Vieux Paris ». — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 211-213.

1072. VITRY (Paul). Buste de Richelieu par Jean Warin. — *Bull. de la Soc. des antiquaires de France*, 1899, p. 153-154.

1073. — Documents inédits sur Pierre Biard, architecte et sculpteur du connétable de Montmorency. — *Gazette des beaux-arts*, 3^e période, XXI, p. 333-339.

1074. — Le sculpteur Nicolas Guillain, dit Cambray. — *Revue archéologique*, 3^e série, XXXIV, p. 188-204.

1075. VUILHORGNE (Lucien). Biographie de l'historien Pillet. — *Soc. acad. de l'Oise. Compte-rendu des séances*, 1899, p. 7-10.

1076. — Simon de Bullandre [poète beauvaisien du XVI^e siècle]. — *Ibidem*, 1899, p. 7-10.

1077. — Vie de Raoul Adrien. — *Ibidem*, 1899, p. 49-53.

1078. WAHL (Adalbert). Die Notabelnversammlung von 1787. — Freiburg i. B., J.-C.-B. Mohr, in-8^e, 103 p.

1079. WALLON (Henri). Les quais de la Seine et les couvercles des bouquinistes. — *L'Ami des monuments et des arts*, XIII, p. 20-21.

1080. — Le Tribunal révolutionnaire, 10 mars 1793-31 mai 1795. Nouvelle édition. — Paris, E. Plon et Nourrit, 2 vol. in-8^e.

1081. WEILL (Georges). Les républicains français en 1830. — *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, I, 4.
1082. WEISS (N.). Lieux d'assemblées huguenotes à Paris avant l'Edit de Nantes, 1524-1598. — *Soc. de l'hist. du protestantisme français. Bull. hist. et littéraire*, 1899, p. 138-164.
1083. — Rapport de police sur les lieux d'assemblées huguenotes en l'Université de Paris au xvi^e siècle. — *Ibidem*, 1899, p. 165-171.
1084. — La religion d'Ambroise Paré, à propos de recherches récentes. — *Ibidem*, 1899, p. 107-111.
1085. — Une semaine de la Chambre ardente du Parlement de Paris sous Henri II. — *Ibidem*, 1899, p. 573-602.
1086. WELSCHINGER (Henri). Louis XVIII et le comte d'Artois. — *La Quinzaine*, XXVIII, p. 501-525.
1087. — La note secrète de 1818 et la libération du territoire. — *Ibidem*, XXX, p. 156-175.
1088. WERMINGHOFF (Albert). Verzeichnis der Akten fränkischer Synoden von 742-843. — *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, XXIV, p. 457-502.
1089. WHITCOMB (Merrick). French philosophers of the eighteenth century. Published by the department of history of the University of Pennsylvania. — Philadelphia, P. S. King and son, in-8°, 53 p. (Translations and reprints from the original sources of European history. VI.) [Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Diderot, d'Alembert, Holbach, Turgot, Sieyès.]
1090. ZABLET (Maurice). La Banque de France, 1800-1899. — *Revue politique et littéraire. Revue bleue*, 4^e série, XI, p. 134-141.
1091. ZABOROWSKI. Sépultures de Noues Marie, près Triel. — *Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 4^e série, X, p. 627-628.
-

RÉPERTOIRE

DES PRINCIPALES MATIÈRES.

ARCHÉOLOGIE GÉNÉRALE, BEAUX-ARTS, INDUSTRIE ET COMMERCE, 104, 108, 238, 352, 410, 455, 483, 511, 513, 514, 637, 679, 732, 733, 825, 904, 957, 958, 964, 1020, 1073, 1074. — *Vitraux*, 173, 412.

BELLES-LETTRES ET SCIENCES, 15, 21, 68, 79, 90, 153, 154, 180, 208, 225, 272, 280, 324, 325, 358, 434, 465, 466, 534, 573, 576, 639, 642, 646, 656, 682, 693, 704, 761, 786, 807, 826, 836, 865, 917, 931, 933, 960, 963, 989, 995, 1014, 1019, 1076, 1089. — *Académies*, 102, 232, 260, 292, 304, 445, 730, 796, 872. — *Instruction publique, Université, Collèges, Établissements scientifiques*, 118, 195, 205, 211, 259, 269, 330, 331, 369, 408, 414, 416, 479, 503, 506, 624-626, 645, 745, 795, 896, 1006, 1083; *Maison de Saint-Cyr*, 182, 641. — *Journaux*, 91, 590, 591, 886, 1060. — *Médecine et pharmacie*, 83, 109, 156-160, 227-229, 260, 304, 313, 318, 326, 453, 575, 705, 870, 897, 976, 1025, 1084. — *Théâtres*, 6, 16, 17, 31, 68, 80, 82, 86, 114, 194, 201, 207, 242, 243, 277, 327, 396, 397, 407, 434, 493, 496, 518, 536, 537, 577, 580, 609, 611, 627, 663, 718-722, 806, 810, 824, 840, 842, 864, 867, 933, 1016.

HISTOIRE GÉNÉRALE. — *Mérovingiens*, 801, 913. — *Philippe IV*, 821, 822, 1063. — *Louis X*, 1062. — *Philippe VI*, 820. — *Henri II*, 1085. — *Charles IX et Henri III*, 107, 188, 589, 1005. — *Henri IV*, 415, 900. — *Louis XIII*, 500, 757, 767, 937. — *Louis XIV*, 53, 66, 122, 123, 136, 159, 209, 290, 297, 298, 356, 357, 374-379, 431, 440, 452, 474, 527, 617, 816, 887, 911, 912, 930. — *Louis XV*, 185, 187, 319, 343, 380, 404, 430, 436, 464, 744, 808, 1089. — *Louis XVI*, 20, 491, 711, 759, 778, 869, 894, 972, 984, 1078, 1089. — *Révolution française*, 8, 18, 27, 33-40, 47, 57, 69, 70, 71, 72, 85, 113, 116, 124, 183, 193, 196, 198, 204, 235, 236, 256, 271, 274-276, 310, 338, 346, 347, 360, 366, 368, 370, 373, 401, 402, 405, 442-444, 446, 458, 478, 485, 486, 497-499, 510, 544, 553, 588, 591, 618, 620, 643, 654, 684, 707, 717, 734, 751, 754, 780, 787, 809, 817-819, 827, 828, 844, 847, 851, 866, 891, 892, 895, 914, 916, 918, 921, 923, 926, 927, 959, 974, 976, 977, 980-982, 1002, 1003, 1023, 1024, 1025, 1029, 1032, 1080. — *Directoire et Consulat*, 19, 120, 126, 186, 277, 278, 342, 846, 877-879, 975, 979. — *Premier Empire*, 5, 28, 120, 179, 277, 278, 333, 334, 424, 528, 585, 601, 715, 791, 890. — *Louis XVIII et Charles X*, 120, 250-252, 315, 529, 601, 620, 715, 876, 1086, 1087. — *Louis-Philippe et République de 1848*, 27, 50, 51, 179, 314, 529, 531, 532, 601, 714, 715, 799, 825, 1081. — *Second Empire et*

Commune de 1871, 95, 97, 150, 245, 303, 322, 452, 614, 621, 784, 848, 850, 867, 885, 907-909, 961, 978.

HISTOIRE LOCALE. — *Aisne*, 106, 125, 137, 199, 212-216, 221, 233, 247, 253, 301, 394, 490, 535, 560, 600, 622, 682, 705, 706, 775, 793, 802, 833, 841, 863, 889, 954, 960, 985, 1013, 1040-1048, 1050-1059, 1065. — *Oise*, 46, 58-61, 76, 99, 109, 139, 170, 189-192, 222, 226, 241, 267-269, 320, 388, 390, 394, 438, 439, 488, 555, 566, 667, 668, 669, 670-677, 681, 712, 723-727, 742, 743, 776, 786-788, 791, 831, 832, 843, 857, 858, 884, 902, 938, 955, 956, 959, 1037, 1039, 1067, 1075-1077. — *Seine (Paris excepté)*, 7, 12, 14, 141, 168, 217, 264, 551, 552, 701, 800, 855, 873, 898, 942. — *Seine-et-Marne*, 25, 103, 133, 175, 206, 255, 262, 280, 289, 291, 317, 336, 337, 363, 391, 392, 398, 425, 469, 470, 476, 477, 480, 481, 489, 494, 495, 548, 549, 554, 559, 561-564, 572, 594, 595, 603-608, 610, 692, 702, 728, 729, 746, 756, 854, 903, 962, 967, 970, 973, 1000-1002, 1017, 1028. — *Seine-et-Oise*, 1, 52, 113, 116, 130, 134, 146, 148, 156, 230, 265, 266, 300, 328, 329, 348, 360, 361, 365, 370, 372, 393, 399, 400, 406, 410, 411, 416-418, 431, 440, 460, 464, 472, 536, 547, 557, 618, 638, 660, 665, 686, 691, 736-738, 741, 744, 748, 757-760, 762, 767, 772, 789, 792, 794, 811, 830, 834, 835, 838, 839, 874, 875, 880, 885, 901, 924, 926, 935, 961, 966, 968, 969, 986-988, 998, 1003, 1024, 1091.

INSTITUTIONS ET ADMINISTRATION, 63, 64, 161, 212, 339, 383, 401, 415, 430, 464, 467, 512, 598, 852, 869, 894, 915, 957, 1022, 1080, 1085, 1090. — *Hôpitaux*, 237, 240, 570, 839, 853, 992, 993, 1039. — *Prisons*, 364, 800.

MŒURS, USAGES, VIE PRIVÉE, 87, 143, 170, 255, 277, 292-295, 367, 574, 590, 592, 593, 708, 711, 728, 815, 823, 847, 860, 862, 907-909, 955, 972, 1031.

SCIENCES AUXILIAIRES. — *Archives*, 26, 234, 242, 296, 409, 425, 484, 552, 701, 706, 755, 902, 965. — *Bibliothèques*, 44, 45, 94, 145, 176, 208, 216, 288, 309, 465, 508, 525, 538, 556, 656, 706, 785, 834, 899, 928. — *Imprimerie, librairie, reliure*, 202, 257, 437, 612, 647, 732, 733, 956, 958, 971, 999. — *Monnaies, médailles, jetons, sceaux*, 205, 171, 177, 191, 192, 241, 263, 282, 322, 350, 390, 449, 538, 555, 690, 905, 939, 1043, 1045, 1051. — *Musées*, 32, 44, 45, 48, 243, 246, 311, 312, 392, 403, 413, 438, 439, 471, 488, 538, 747, 782, 803, 866, 874, 875, 899, 921, 961, 996. — *Bibliographie, nécrologie*, 7, 86, 373, 508, 635, 644, 701, 929, 1015, 1023, 1064. — *Armoiries*, 399, 692, 998.

SOURCES. — *Cartulaires et recueils d'actes*, 27, 40, 92, 339, 510, 622, 638, 724, 1022, 1023, 1088. — *Mémoires et Chroniques*, 120, 142, 200, 278, 297, 298, 430, 436, 464, 491, 492, 493, 589, 619, 622, 641, 690, 714, 715, 744, 751, 780, 799, 819, 827, 846, 885, 890, 911, 912, 977, 1035. — *Recueils de lettres*, 140, 266, 434, 533, 601, 622, 623, 687, 805, 807, 808, 865, 884, 900, 982, 1014. — *Vies de saints*, 472, 619, 858, 913, 1065.

ERRATUM.

Page 144 du BULLETIN, ligne 8, *au lieu de* : le Dauphin, *lire* : le duc de Bourgogne. (A. B.)

Page 170, à la date du 13 février, *au lieu de* : dans la bibliothèque du couvent des Pères de Picpus, *lire* : dans la bibliothèque du séminaire des Irlandais.

Page 180, après le 16 décembre, *ajouter* :

18 décembre. — Arrêté du préfet de la Seine modifiant, en vertu du décret du 9 octobre, les armoiries de la ville de Paris, qui seront désormais les suivantes : « De gueules, au navire équipé d'argent, voguant sur des ondes de même, au chef d'azur, semé de fleurs de lys d'or; l'écu timbré d'une couronne murale de quatre tours d'or, surmonté de la devise *Fluctuat nec mergitur*, et accolé d'une branche de chêne et d'une de laurier liées d'un ruban de gueules soutenant l'étoile de la Légion d'honneur. »

Page 119 des MÉMOIRES, note 1, ligne 1, *lire* : la colonne dite de la Halle aux blés a été respectée il y a quelques années. (A. V.)

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS

Pour l'année 1900.

Statuts de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France	6
Règlement intérieur	9
Liste des membres au 1 ^{er} janvier 1900.	11
Liste des membres du Conseil d'administration	29, 118
Composition du Bureau et des Comités	30, 118
Jours des séances	31
Assemblée générale.	97
Compte-rendu des séances . . . 33, 34, 65, 67, 118, 120, 129, 161, 164	
Bibliographie	64, 96, 128, 160

COMMUNICATIONS.

De M. Dufour sur le château de Juvisy-sur-Orge	34
De M. L. Lazard sur différentes vues de Versailles conservées au musée d'art industriel Hohenlohe, à Strasbourg	34
De M. Dufour sur un album de vues de Paris peintes, vers 1820, par Julie Oberkampf	35
De M. E. Coyecque sur un plan de la grande salle du Palais de Justice de Paris au XVIII ^e siècle	66
De MM. Tourneux et Mareuse sur l'incendie du Théâtre-Français.	66
De M. L. Lazard sur les <i>Bilans de faillites</i> conservés aux archives de la Seine.	66
De M. P. Le Vayer au sujet de lettres de M ^{me} de Pompadour, récemment acquises pour la bibliothèque de la ville de Paris.	66
De MM. Coyecque et Bruel sur les procès-verbaux de la Commission des artistes pour le plan de Paris.	67
De M. J. Guiffrey sur les Gobelins et la maison de la reine Blanche.	118
De M. Tourneux sur la vente, à Boston, de la bibliothèque de M. A. de Montaignon	119
De M. Van Geluwe sur une collection de vues de Paris du graveur Laurence	120
De M. Coyecque sur les restes de Mirabeau et de Marat et leur transfert du Panthéon.	129
De MM. Lacombe et Rey sur deux tableaux représentant l'église de Saint-Prix	130
De M. Edgar Mareuse sur un recueil de cartes et un plan de Paris du XVII ^e siècle.	161

De M. Ch. Tranchant sur la démolition de l'hôtel de Luynes . .	162
De M. Coyecque sur différents documents concernant les Minimes de Chaillot et l'abbaye de Longchamp récemment entrés aux archives de la Seine	163
Du même sur une inscription gravée sur le linteau d'une porte, rue Vitruve, 58, à Charonne	163
Du même sur un buste de Santerre, conservé au musée Carnavalet, qui n'est qu'un moulage du buste de Bouchardon, conservé au Louvre	163
De M. E. Caron sur d'anciennes minutes de notaires parisiens . .	164
De M. le vicomte de Grouchy sur un registre des gentilshommes de la Chambre	164

VARIÉTÉS.

La complainte de Paris en 1436; publiée par M. G. Raynaud . .	36
Richard Breton, libraire et relieur parisien, fournisseur de la cour; par H. Omont	41
Le bateau de la ville de Paris au xviii ^e siècle; par A. Babeau . .	43
Les musées de départements et les objets d'art et d'archéologie relatifs à Paris; par A. Babeau	55, 151
Les archives et la bibliothèque du Théâtre-Français; par M. Tour- neux et J. Couet	67
Un minutier parisien du xvi ^e siècle; par E. Caron	70
La maison d'Antoine Vérard sur le pont Notre-Dame; par G. Duval.	78
Notice sur les deux hôtels parisiens habités de 1352 à 1733 par les évêques de Laon; par J. Souchon	83
Un sculpteur parisien établi à Amiens au xvi ^e siècle; par le comte de Marsy	88
Lettre de L. Langlès relative à la fondation de l'École des langues orientales vivantes (1794); publiée par M. H. Omont	90
Rapports sur les archives des différents départements de l'Île-de- France (1897-1899); extraits par M. A. Vidier	91
Paris au salon de 1900; par E. Coyecque	121
Projet de fondation d'une maison de jeunes orphelines à Paris dans l'hôtel de la Petite-Bretagne au début du xvii ^e siècle; publié par M. H. Omont	131
Un récit inédit de la mort du maréchal d'Ancre; par Adrien Blanchet.	135
Les six cents mariages célébrés aux frais de la ville de Paris en 1751; par A. Babeau	141
Notes sur un plan de Paris de l'époque révolutionnaire; par G. Marcel.	146
Un seigneur à Morsang-sur-Seine au xvii ^e siècle; par A. Bruel . .	165
Chronique de l'année 1900; par H. Maistre	170
Bibliographie de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France pour 1899; par A. Vidier	181



